LE MONDE DES LIVRES

🖪 Au sommaire : Modiano, Wharton, Juan Goytisolo, Diogène Laërce



55° ANNÉE - № 16811 - 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE

VENDREDI 12 FÉVRIER 1999

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI



### **■** Edmond Hervé se défend

Pendant cinq heures, mercredi 10 janvier, l'ancien secrétaire d'Etat à la santé a répondu aux questions désordonnées de la Cour de justice de la République.

### ■ La carte des ZEP

Près de mille établissements scolaires supplémentaires vont être classés en zone d'éducation prioritaire. p. 11

### **■** Les 35 heures et les « grandes »

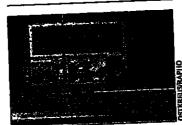
Après les PME, les grandes entreprises se lancent dans la négociation sur la réduction du temps de travail. Non sans p. 17

### Européennes: le vote volatil

Les partis politiques tentent d'éviter la dispersion de leur électorat.

### ■ L'âge de la retraite

Le Commissariat du Plan et l'OFCE jugent que le système français de répartition ne pourra faire l'économie d'un recul de l'âge de la retraite. p. 32



### ■ Le Berlin alternatif à Paris

Amarré au pied de la Bibliothèque François-Mitterrand, le Batofar accueille pendant deux semaines la scène alternative berlinoise.

### ■ Les réfugiés d'Otrante

Un reportage de Tahar Ben Jelloun dans le talon de l'Italie, où arrivent chaque nuit des réfugiés d'Albanie et d'ailleurs.

### Allemagne, mémoire troublée

Régine Robin décrypte la polémique qui a agité l'Allemagne, après les déclarations controversées de l'écrivain Martin Walser à propos du futur Mémonal berlinois aux victimes de la p. 15

Semagne. 3 DM; Amilles-Guyane. 9 F; Autriche.
ATS: Belgique. 45 FB: Canada. 2,25 S CAN;
Ite-d'Ivoire. 850 F CFA: Danemark. 15 KRD;
pagne. 225 PTA: Grande-Brusane. 1; G ofeca.
DR: Irbaric. 401 f; Baila. 2500 L; Lucombourg.
IR.: Marcc. 10 DH; Norvépa. 14 KRN; Pays-Bas.
FL: Portugal CON. 250 PTE; Réunion. 8 F;
regal. EBG F CFA: Suede. 18 KRS; Suissa. 2,10 FS;
resal. 1,2 Din; USA (MY), 2 S; USA (others). 2,50 S.



# Bill Clinton, le président acquitté

● La procédure de destitution du chef d'Etat américain dans l'affaire Lewinsky va échouer ● Les républicains n'obtiennent pas la majorité nécessaire des deux tiers au Sénat ● Ils subissent une sévère défaite au terme de quatre ans et demi d'enquête du procureur Starr Après quatre ans et demi d'en-

LES SÉNATEURS américains devaient voter, jeudi 11 février ou vendredi 12 dans la matinée, contre la destitution du président Clinton dans l'affaire Lewinsky. Les cinquante-cinq républicains ne sont pas parvenus à désunir les quarante-cinq démocrates qui soutiennent le président. La majorité des deux tiers nécessaire pour destituer M. Clinton, soit soixante-sept voix sur cent, ne pouvait être atteinte, ni pour la première accusation, celle de parjure, ni pour la seconde, celle d'obstruction à la justice.

Les démocrates et plusieurs républicains, qui voulaient que l'acquittement du président soit suivi d'un vote de censure condamnant fermement son inconduite, avaient fait une proposition commune dans ce sens. Cette procédure se heurte à l'opposition d'une majorité des républicains qui ne veulent pas que les démocrates tirent les bénéfices d'une condamnation uniquement sym-



quête, le procureur Kenneth Starr échoué et il pourrait lui même faire l'objet de poursuites pour ses méthodes musclées. Tout au long du procès dont il sort innocenté, Bill Clinton a bénéficié du soutien d'une opinion plus tolérante et plus respectueuse de la vie privée, fut-elle celle des hommes politiques, que ne l'ont cru les républi-

Trop soumis à l'influence de son aile droite et ayant donné l'impression de s'acharner dans une croisade moralisatrice d'un autre âge, le Grand Old Party est le grand perdant de la procédure. Les démocrates, qui ont su mieux coller aux aspirations pragmatiques des Américains satisfaits des bons résultats de l'économie, vont essayer d'en tirer profit pour soutenir le vice-président Al Gore lors de la prochaine élection pré-

> Lire pages 2 et 3 et notre éditorial page 16

# Avalanche du Tour : le préfet veut modifier les zones inconstructibles

LA VALLÉE DE CHAMONIX, frappée mardi 9 février par une avalanche qui a fait dix morts et deux disparus, est protégée par un plan d'exposition aux risques naturels. Des paravalanches y sont installés et 120 couloirs d'avalanche répertoriés. L'espace entre le village du Tour et le hameau de Montroc est en « zone blanche », théoriquement sûre. Pourtant, réglementation et mesures de protection ont été insuffisantes. Selon le préfet de Haute-Savoie, il « faudra redélimiter les zones inconstructibles, développer les contraintes dans les zones constructibles » au village du Tour. Dans la nuit du 10 au 11 février, un paravalanche géant a stoppé une énorme masse de poudreuse qui descendait vers Les Houches, dans la valiée de Chamonix.

# La difficile réconciliation de la Norvège avec le défenseur des phoques

STOCKHOLM

de notre correspondant en Europe du Nord Longtemps indésirable dans son propre pays, le Norvegien Odd Lindberg s'en est retourné, pour la première fois depuis 1992, sur le territoire de ses pires ennemis ; le port de Tromsoe, au nord du Cercle polaire arctique, fief des chasseurs de phoques. Il y a onze ans, il embarquait à bord d'un phoquier en tant qu'inspecteur, chargé de s'assurer du respect de la réglementation encadrant cette activité aussi traditionnelle que controversée. Le naavait beau s'appeler Harmoni, c'est la discorde qui éclata après la publication dans le journal local du rapport, classé confidentiel, écrit par Odd Lindberg à son retour à quai. Il y décrivait les «irrégularités » qu'il avait observées lors de la chasse, affirmant notamment que des bébés phoques avaient été écorchés vifs. Les images qu'il ramena de l'océan Arctique furent diffusées dans de nombreux pays, contraignant Osko à interrompre momentanément la chasse aux plus jeunes de ces mammifères.

Il n'en fallait pas plus pour provoquer un tollé général en Norvège, toujours prompte à défendre les-chasses au phoque et à la baleine

face aux critiques internationales orchestrées par des organisations écologistes. Qualifié de « Judos » par la presse populaire, ruiné par les dédommagements qu'il fut condamné à payer et victime, selon lui, de « menaces de mort », Odd Lindberg quitta son pays en 1992. Depuis, il vit dans la semi-clandestinité en Suède, avec sa famille. Les chasseurs de phoques lui réclament encore près d'un demi-million de couronnes (58 000 euros). Agé de cinquante-trois ans, le paria soutient ne pas avoir les moyens de payer.

Onze ans après le déclenchement de l'aftendance semble à l'apaisement, alors que se poursuit une complexe bataille juridique. Par « sympathie » pour Odd Lindberg, un promoteur immobilier souhaite l'héberger gratuitement et des artistes ont créé un comité de soutien. « C'est important pour moi que des personnes aient fait ces premiers gestes », a commenté l'ex-inspecteur. Plus symbolique encore de l'évolution des états d'esprit devait être son incursion à Tromsoe. L'association des journalistes locaux l'avait convié à un débat sur la liberté d'expression, lundi 8 février, thème qui fut également au menu le lendemain à l'université. « Il est grand temps de se demander si nous avons traité cet homme de façon équitable », explique Bjoern Erik Jansen, l'un des initiateurs

Mais le dialogue tant attendu a tourné court, tant les deux parties campèrent sur leurs positions lors du débat tenu dans une salle comble du musée d'histoire. La plupart des chasseurs de phoques évitèrent même de croiser l'écologiste au chapeau noir. Celui-ci ne prit pas de gants, de son côté, pour réitérer ses critiques à l'égard de la chasse aux bébés phoques, de nouveau autorisée par Oslo à coups de subventions généreuses. Le minisces mamifères est tel que l'écosystème maritime serait menacé si rien n'était fait pour réduire leur population dans certaines zones, au nord du pays. La dernière saison de chasse, au printemps 1998, fut mauvaise pour les pécheurs qui se livrent à cette activité quelques semaines par an. Ils ont ramené à peine neuf mille phoques, alors que, selon Oslo, il en naît près de quatre cent mille par an dans les zones de chasse norvégiennes.

Antoine Jacob

# L'usure du jean

LE BLUE JEAN est usé. Quoique encore omniprésent il traverse une crise commerciale et, surtout, identitaire. Les modèles classiques dits à « cinq poches » sont en recul et les ventes s'essoufflent, en particulier celles du leader mondial, Levi-Strauss. Objet fétiche et contestataire, le pantalon de toile apparu en 1873 pour habiller les chercheurs d'or du Far West a perdu de son côté « rebelle ». Les adolescents et les jeunes adultes se détournent du modèle James Dean ou Ronald Reagan, qui appartient à la génération de leurs parents et grands-parents. Ils préfèrent les pantalons baggy plus ampies, les matières plus confortables. Ils rejettent aussi tout ce qui peut ressembler à un uniforme.

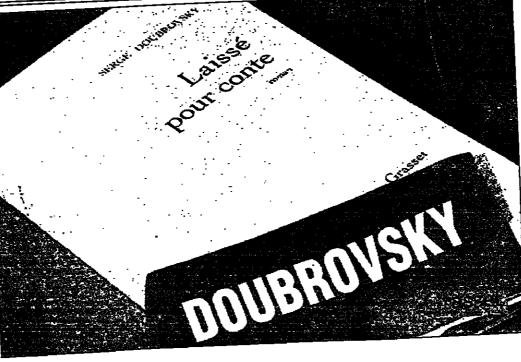
Lire page 25

# La surprise de l'euro faible

UNE FOIS ENCORE, les pronostics des experts financiers ont été déjoués. Ils avaient prédit sinon une envolée, du moins une forte hausse de l'euro face au dollar. A les écouter, les investisseurs internationaux allaient se ruer vers la nouvelle monnaie européenne, les

banques centrales asiatiques s'empresser de convertir en euros une partie de leurs réserves libellées en billet vert. A ces données financières positives devaient s'ajouter, pour l'euro, des considérations économico-psychologiques favorables. A travers la réussite de ce projet monétaire sans précédent, les marchés étaient censés saluer la renaissance économique d'une Europe se posant désormais en ri-

val direct des Etats-Unis. Rien de tel ne s'est produit. Depuis le 4 janvier et son premier jour de cotation, l'euro n'a cessé



de perdre du terrain face à la devise américaine. Son cours est revenu en un mois de 1,19 à 1,12 dollar, ce qui, exprimé de façon plus évocatrice, correspond à une hausse de 30 centimes de la monnaie américaine vis-à-vis du franc. Nul n'avait imaginé que l'euro entamerait son existence par un tel accès de faiblesse. « La baisse récente de l'euro nous laisse perplexe », a admis le président de la Banque centrale européenne

(BCE), Wim Duisenberg.

Plusieurs éléments penvent être avancés, a posteriori, pour expliquer ce départ inattendu de la monnaie unique européenne et la relative désaffection des marchés à son égard. Depuis un mois, les déceptions se sont accumulées pour l'Euroland. D'abord, la création de l'euro n'a pas réussi à susciter un climat durable d'« europhorie » dans les opinions publiques. L'excitation qui avait accompagné la fixation des taux de conversion est vite retombée. Ceux qui avaient fait l'effort de mémoriser les cinq chiffres après la virgule se sont empressés de les oublier. Et l'utilisation de la monnaie unique par les particuliers reste marginale.

Pierre-Antoine Delhommais

Lire la suite page 16

# Et un, et deux zéro



NICOLAS ANELKA

APRÈS UNE SÉRIE de défaites humiliantes, l'équipe de France s'est brillamment imposée (2-0), pour la première fois de son histoire à Wembley, face à l'Angleterre, mercredi 10 février. Auteur des deux buts, Nicolas Anelka, dix-neuf ans, apparaît comme le grand attaquant qui faisait défaut aux champions du monde.

Lire page 23

ternational 2 ance 6	Tableau de bord
oiété	Météorologie-Jeux Culture
ernet	Galde culturel
orizons14 ntreprises17	Kiosque Abonnements
ommunication19	Radio-Télévision

toucente

leauoûtés nous après ülε. × s des e les

fient State

mtra-

i, qui

it sor-

qu'il

cette nd un : d'un rival, , aux ∐er à 3 B训

répu-

:mes exas). ioins. :ment xiété arole. léolote au mpte ; qui ne lui ne de es de

> es qui ⊲ troiis par école : :rate à Gore, , celui ısh Jr.,

iojent.

de B.

teinte ni pour la première accusation, celle de parjure, ni pour la seconde, celle d'obstruction à la justice. 

UN VOTE DE CENSURE qui suivrait l'ac-

quittement de Bill Climton est incertain. Les démocrates et plusieurs ré-publicains avaient fait une proposition commune, mais la majori-té républicaine semble s'y opposer.

● LE MINISTÈRE de la justice a décidé d'ouvrir une enquête pour déterminer si le procureur indépendant Kenneth Starr et son équipe ne l'ont pas déli-bérément trompé sur l'affaire Lewins-

ky. • LE PARTI RÉPUBLICAIN sort affaibli du procès. Soumis à l'influence de ses extrémistes de droite, il déplait à une majorité des Américains. (Lire aussi notre éditorial page 16.)

# Le procès en destitution de Bill Clinton va s'achever sur un acquittement

Les sénateurs américains devaient voter, jeudi 11 ou vendredi 12 février, sans parvenir à trouver la majorité des deux tiers nécessaire pour condamner le président. La croisade moralisatrice des républicains a excédé les Américains

WASHINGTON

de notre correspondant A quelques heures du vote final pour ou contre la destitution du président américain Bill Clinton, la principale incertitude est sur l'heure à laquelle le Sénat mettra fin au Monicagate : jeudi 11 février en fin d'après-midi, si les cent sénateurs s'en tiennent à la limite de quinze minutes qui leur est impartie pour expliquer leur position; sinon, vendredi en milieu de journée au plus tard. Car personne n'a de doute sur l'issue de l'affaire : le président sera acquitté sur les deux chefs d'impeachment, pour parjure et pour obstruction à la justice, qui nécessitent un vote à la majorité des deux tiers, soit soixantesept voix. Or les républicains ne sont que cinquante-cinq et il est rien moins que certain qu'ils se

prononcent tous en faveur d'une

condamnation de M. Clinton. Depuis mercredi après-midi, à huis clos comme le veut la tradition, les sénateurs sont descendus à la barre l'un après l'autre pour prononcer leur discours. La tentative de cinquante-neuf d'entre eux pour ouvrir les débats au public n'a pu aboutir, faute de cette majorité qualifiée de soixantesept votes, si difficile à atteindre. Il faut donc se contenter des confidences de couloirs pour savoir ce qui se passe dans l'hémicycle. Et ces révélations ne peuvent que réiouir la Maison Blanche. En effet, ajors qu'il semble que les démocrates seront unanimes, ou presque, à voter « non coupable ». plusieurs défections se sont fait jour dans le camp républicain. Trois sénateurs, les libéraux John

Chafee et James Jeffords, et le conservateur Arlen Specter, ont déjà annoncé qu'ils voteraient contre les deux articles de destitution. Le sénateur Slade Gorton votera pour l'obstruction de justice et contre le parjure. Selon M. Jeffords, six ou sept républicains pourraient ainsi faire défection.

### PREUVES INSUFFISANTES

Le vote à la majorité simple contre le président risque d'être serré. Il est même possible qu'il ne se trouve pas cinquante et une voix pour une condamnation symbolique pour parjure. Pour jus-tifier sa position, le sénateur Jeffords a expliqué que Bill Clinton « a menti et fait obstacle au bon fonctionnement de la justice mais ses actions ne remplissent pas les critères élevés de l'impeachment ». Son collègue Arien Specter s'est référé au droit écossais « qui autorise trois différents verdicts: coupable, non coupable et non prouvé » pour dire que les preuves lui semblaient insuffisantes pour voter la destitution.

Désireux que la session sénatoriale s'achève à temps, le chef de la majorité républicaine, Trent Lott, a fait appel à ses collègues pour qu'ils tempèrent leur éloquence ou donnent le texte de leur allocution sans la prononcer. Il leur a rappelé que le fameux appel de Gettysburg de Lincoln n'avait duré que trois minutes. Mais la lassitude générale de la Chambre haute après un mois d'audience est un argument au moins aussi puissant pour conclure au plus vite un procès sans espoir pour l'accusation.

Certains d'entre eux, comme Phil Gramm, estiment que la censure n'est pas prévue par la Constitution et craignent de créer un précédent qui pourrait être appliqué inconsidérément à un futur président. On n'exclut toutefois pas que, une fois les congés parlementaires terminés dans huit jours, les sénateurs se remettent à l'ouvrage.

démocrates et de plusieurs répu-

blicains de voter un texte de cen-

sure commun fustigeant en des

termes très fermes l'inconduite du

président semble mal en point.

Alors qu'il y a quelques jours on pensait que les sénateurs pour-

raient se mettre d'accord sur une

telle procédure, l'opposition déter-

minée de quelques républicains a

réduit les chances de succès.

ACTE DE CONTRITION PUBLIC

Ces hésitations ne peuvent que servir le président, qui a ainsi de bonnes chances de sortir non seulement indemne mais blanchi d'une procédure qui avait pour obiet de le détruire. Pour ne pas heurter l'opinion, la Maison Blanche a annoncé que Bill Clinton ferait, juste après le vote, un acte de contrition public.

Son porte-parole a promis qu'il n'y aurait aucune manifestation d'autosatisfaction malséante, au contraire de ce qui s'était produit côté républicain juste après le vote d'impeachment de la Chambre le 19 décembre. Et Bill Clinton a déjà tendu la main à ses partisans comme à ses adversaires pour travailler ensemble pour le bien de

Patrice de Beer

# Le procureur Kenneth Starr est menacé d'être à son tour poursuivi

WASHINGTON

Chacun son tour. Après avoir passé quatre années à traquer Bill Clinton, Kenneth Starr risque de jouer le rôle de l'arroseur arrosé. Le ministère de la justice a décide d'ouvrir une enquête pour déterminer si le procureur indépendant et son équipe l'ont délibérément trompé sur l'affaire Lewinsky. Quand, au début de 1998, Kenneth Starr avait demandé à l'Attorney general, Janet Reno, la permission d'étendre son enquête aux relations entre la jeune femme et le président, il avait affirme n'avoir eu aucun contact avec les avocats de Paula lones, cette autre femme. qui poursuivait Bill Clinton pour harcèlement sexuel. Or de plus en plus d'éléments montrent que le bureau de M. Starr était en contact avec des juristes ultraconservateurs travaillant pour Paula Iones : l'un d'entre eux a d'ailleurs rejoint le procureur. Il pourrait v avoir là conflit d'interèts.

Autre reproche envers Kenneth Starr: la manière dont il a traité Monica Lewinsky en janvier 1998. lors de son prémier interrogatoire. Ses enquêteurs sont accusés d'avoir violé l'éthique professionnelle en menaçant l'ex-stagiaire à la Maison Blanche si elle appelait son avocat ; ils lui avaient également suggéré de prendre un autre défenseur qu'ils avaient euxmėmes choisi. A cela s'ajoute l'enquête ouverte il y a plusieurs mois par une juge sur les multiples violations du secret de l'instruction imputées à l'équipe de M. Starr et qui toutes allajent dans le même sens, défavorable au président Clinton. Mais ces critiques n'ont aucun effet sur cette minorité de conservateurs qui le considère comme un saint inquisiteur.

Nommée par Bill Clinton, Mr Reno en est évidemment proche. Il serait donc politiquement suicidaire pour elle de destituer Kenneth Starr, comme elle en a le droit. Quand Richard Nixon avait fait de même avec le procureur chargé du Watergate, cela avait causé un énorme scandale. Mais, une fois le procès en destitution clos, rien n'empêche l'Attorney general de lancer ses inspecteurs aux basques de l'homme qui a failli faire trébucher le président et qui est sans doute la personne la plus détestée en Amérique. La loi qui régit son statut arrive par ailleurs à son terme; sera-t-elle re-

# Le Parti républicain, trop extrémiste, enregistre une sévère défaite

Par contre, la proposition des

WASHINGTON de notre correspondant

Le rideau tombe sur le « procès du slècle » avec un acquittement pour Bill Clinton. Les sénateurs vont partir une semaine en vacances - il est cocasse que le vote de la Chambre haute soit intervenu à la veille du long week-end de la Saint-Valentin et de la Journée du Président -, la vie va reprendre son cours. Les Américains vont pouvoir à nouveau regarder la télévision sans risquer l'ennui mortel de débats politico-juridiques infinis. L'Amérique va redevenir l'Amérique, c'est-à-dire un pays plein de sens pratique tourné vers l'avenir et pour qui ce qui est fini est fini. Seule la frange extreme du Parti républicain, cette droite chrétienne qui, depuis le début, a fait pression pour la destitution du président, refuse de désarmer,

EN RÉACTION AU WATERGATE

Mais, les conséquences du procès sont multiples. A commencer pour Bill Clinton. Car la fin de ce « soap opera » juridique ne signifie pas la fin de ses ennuis. Les managers (procureurs) républicains ont peutêtre perdu la guerre, mais ils n'ont pas renoncé à livrer bataille et poursuivront toutes les pistes pour humilier le président, Hillary Clinton et leurs proches. Cela pourrait commencer très vite par une enquête contre son conseiller Sidney Blumenthal, accusé de parjure par un journaliste anglais. Mais surtout l'obstination du procureur Starr continue de faire peser sur M. Clinton comme une épée de Damoclès la menace de poursuites civiles ou pénales. Son équipe, citée par le New York Times affirme qu'il envisagerait de poursuivre le président avant la fin de son mandat en janvier 2001. Nombre de juristes jugent cette option inconstitutionnelle. mais ces objections pourraient être contournées par une inculpation tenue secrète et rendue publique dans deux ans. L'image, et le portefeuille, de Bill Clinton

en souffriraient encore plus. Ce dernier est prêt à tout pour regagner la confiance de ses compatriotes pendant ses deux dernières années, les plus difficiles car un président en fin de mandat manque traditionnellement de moyens de pression sur le Congrès. Il entend poursuivre les objectifs avancés dans son discours sur l'état de l'Union de janvier, en particulier la refonte des retraites, sa nouvelle priorité. Avec ses réformes sociales basées sur une santé insolente de l'économie, il a volé la vedette aux républicains dont l'unique siogan – repris à Ronald Reagan – d'une baisse des impôts ne fait plus recette. Ce qui lui permettrait de passer dans l'Histoire comme le président qui a « sauve les retraites » de millions d'Américains au moins autant que celui qui aura été frappé d'impeachment... pour ne pas parler de cette image qui lui colle à la peau de « président priapique ».

C'est aussi pour cela que Bill Clinton s'implique dans la campagne présidentielle d'Al Gore, dont il veut faire son successeur à la Maison Blanche. Une élection qui semble difficile face à la concurrence de George W. Bush Jr. ou d'Elizabeth Dole mais qui serait en quelque sorte la consécration a posteriori de l'ère Clinton. Celuici compte aussi sur un Parti démocrate resté uni derrière lui et qui rève de reconquérir la Chambre des représentants. Pour cela le discours-programme de Bill Clinton est une plate-forme idéale. Mais que l'on ne s'y trompe pas, l'appui des parlementaires démocrates lors de la procédure de destitution ne signifie nullement un soutien à la conduite du président, voire même à sa personne.

Les élus démocrates ont été embarrassés, révoltés par l'affaire Lewinsky. Ils ne l'ont soutenu que parce qu'il était menacé

par une vendetta républicaine en réaction au Watergate et à la démission de Nixon; certains ont même dénoncé une « tentative de coup d'Etat constitutionnel ». Les excès de l'accusation, les vociférations de la droite militante comme le soutien apporté par l'opinion à un président surfant sur un miracle économique expliquent cette mo-bilisation. Mais des voix se sont fait entendre, comme celles du vénérable sénateur Byrd, selon lequel le président a commis des actes punissables de destitution. Et les efforts des sénateurs démocrates pour obtenir une censure officielle de Bill Clinton montrent-qu'ils sontconscients des dégâts moraux causés. Ils veulent convaincre les électeurs que les Républicains sont devenus un parti obsédé par l'impeachment aux dépens de tout autre objectif mais ils ne veulent pas apparaître comme le parti de l'acquittement à tout prix. Au cas où un autre scandale serait révélé d'ici aux prochaines élections.

DÉDOUBLEMENT DE L'ÉLECTORAT

En somme, ils utilisent à leur profit le génie politique du président tout en s'efforçant de se démarquer de sa conduite. Car ils savent ce qu'ils lui doivent. Bill Clinton a revivifié un parti qui était à la dérive, l'a recentré. Il a capté à son profit le conservatisme des Américains et faconné un programme à leur image, pillant si nécessaire le garde-manger électoral des républicains, qui ne le lui ont jamais pardonné. Le président caracole dans les sondages et son parti est redevenu celui des idées alors que les républicains peinent à regagner l'initiative. La popularité et le talent d'Hillary Clinton pour attirer de généreux donateurs font aussi merveille et l'on parle de la candidature de la « First Lady » au siège de sénateur de New York après la retraite en l'an 2000 de Patrick Moynihan.

Les républicains divisés et otages de leurs extrêmes, pourraient en 2002 perdre la Chambre et peut-être même le Sénat. Pendant le procès, la droite a mené le jeu. alternant pressions et cajoleries, car le Grand Old Party est victime d'une sorte de dédoublement de son électorat. Si ceux qui le soutiennent aux élections sont souvent modérés, il n'en est pas de meme lors des primaires, au cours desquelles les candidats sont départagés par les militants. Or ces derniers sont de plus en plus infiltrés par les intégristes qui menacent de faire voter contre les sortants refusant de se plier-à leurs oukazes. En décembre, plusieurs représentants avaient, en dépit de leurs doutes sur la culpabilité du président, cédérà ces menaces et voté l'impeachment. Treize des dix-peuf sénateurs républicains soumis à réélection représentent des Etats ayant voté Clinton lors

C'est ainsi que, depuis la « Révolution » de 1994 qui redonna aux républicains le contrôle du Congrès sous la houlette de Newt Gingrich, la représentation du parti a viré de plus en plus à droite. Plusieurs managers (procureurs) font partie de cette Génération 1994 dont certains membres sont proches de Kenneth Starr. Mais aujourd'hui, une droite encore plus dure menace l'avenir électoral des républicains par son fanatisme contre l'avortement, les homosexuels et l'Etat et pour le droit à porter des armes. Cette droite risque de se venger des sénateurs modérés qu'elle juge responsables de l'acquittement de Bill Clinton. La haine que celui-ci a suscitée, surtout dans le Sud, où il est considéré comme l'Antéchrist, est viscérale. Mais, après avoir failli venir à bout du président, elle risque de devenir un ferment de division chez ses adversaires.

de la présidentielle. Ils risquent leur siège.

P. de B.

# L'économie s'est avérée la meilleure alliée de la Maison Blanche

L'ÉTONNANTE SANTE de l'économie américaine a sans doute largement contribué à protéger Bill Clinton face aux attaques de ses adversaires. A chaque fois qu'il a frolé le bord du gouffre au cours des derniers mois, le président américain a rappelé à ses compatriotes qu'ils connaissalent \* l'expansion économique en temps de paix la plus longue de [leur] histoire... le taux de chômage le plus bas depuis 1957 » (discours sur l'état de l'Union, prononcé le 19 janvier face aux députés du Congrès).

De fait, les Etats-Unis connaissent depuis 1991 une phase d'expansion historique. Le chômage (4,4 %) et l'inflation (2 %) n'ont jamais été aussi bas. Avec ou sans Bill Clinton, le mérite de cette expansion revient surtout a un contexte économique dominé par la désinflation et des gains de productivité sans précédent. Baisse du prix des matières premières, gigantesques restructurations industrielles des années 80 et « boom » des nouvelles technologies ont contribué à préparer le terrain de ce que certains appellent désormais la « nouvelle économie » americaine. Aujourd'hui, 37% des nouveaux emplois créés aux EtatsUnis le sont dans les secteurs de la communication, de l'informatique, des services financiers...

Le rôle de Bill Clinton a été d'accompagner les événements. En 1993, il a mis en œuvre un budget de rigueur en augmentant les impòts et cela de manière suffisamment équilibrée pour ne pas étrangler l'activité. L'équilibrage budgétaire a permis à la Réserve fédérale américaine (Fed) de baisser progressivement ses taux d'intérêt et de nourrir plusieurs années de croissance ininterrompue: celle-ci n'aurait pas été possible sans une heureuse action combinée de Bill Clinton et d'Alan Greenspan, le président de la Fed.

Avec l'éclatement de la crise financière internationale, tous les observateurs s'attendent à un retournement de conjoncture, mais celui-ci tarde à se manifester. La plupart des indicateurs sont au vert : le dernier trimestre de 1998 a été exceptionnellement bon, permettant d'enregistrer pour l'ensemble de l'année 1998 une croissance du PIB approchant +4%. Les consommateurs américains, résolument confiants, ne cessent d'acheter des voitures et d'investir dans

: Wall Street indifférente à l'affaire Lewinsky INDICE DOW JONES DE LA BOURSE DE NEW YORK 9 000 9 500 6 000

l'immobilier. Dopée par la bonne santé de Wall Street et le bas niveau des taux d'intérêt, la demande intérieure a alimenté l'essentiel de la croissance américaine en 1998. Quant aux échanges extérieurs, ils ne se portent pas aussi mai que prévu: оп observe une reprise des commandes à l'exportation en janvier, malgré la crise en Asie et en Amérique latine.

Les points d'interrogation s'accumulent néammoins pour 1999 : les depenses d'investissement vontelles continuer à progresser sur leur

lancée? L'économie américaine a connu au cours des demières années le cycle d'investissement le plus fort depuis cinquante ans, avec un pic en 1998. Cette évolution, favorisée par les nouvelles technologies, a permis d'alimenter la croissance grâce à des gains de productivité considérables, sans

L'investissement, au même titre que le dynamisme de la consommation, est suspendu à la santé de Wall Street. Les entreprises américaines,

danger d'inflation.

tournement boursier. Or la progression de la Bourse « semble insoutenable », écrivent les économistes de la Caisse des Dépots, qui prévoient un « arrêt brutal » de cette évolution en cours d'année. Une correction brutale à Wall Street peut être entrainée par la dégradation des perspectives de profit des entreprises, dans un contexte de raien-

tissement de l'économie mondiale. Le procès en destitution du président américain a peu d'influence sur ces évolutions. Tout au plus peut-on dire qu'il « reduit la capacite de Clinton à convaincre le Congrès d'adopter des compromis bipartisans », ainsi que l'écrivait récemment une ancienne conseillère économique de Bill Clinton dans l'hebdomadaire Business Week Les patrons américains soulignent de leur côté que le procès en destitution retarde l'adoption par le Congrès de textes clés pour eux : loi sur la modernisation financière, réforme des banqueroutes, renouvellement ou non de la procédure du fast-track permettant au président de légiférer en matière commer-

Lucas Delattre





\* Watt Commen

A STATE OF S

and the same

CHARLES THE THE PARTY OF THE

· Deck of the second

MAN STATE OF THE S

A CONTRACTOR OF THE SECOND

Mark Company of the C

Maria de la companya de la companya

**987** 3 3 7 3

والمراجعة والمرتشي

And the second

EFFE EFF

(incipii see a in

Mariana Caranga Santa.

<u>production</u> of the

Linguistics of the party of the state of the

graphy of the state of

STEEL STEEL STEELS

Medicine and excess -

3 th **&** 1 th 1

<u>24-24-01-01-01-0</u>

Carried to the same

-

ء «خود<u>رة نوروني</u>

المائد سيعهد الرائد

医神经性性炎性

कृष्य के स्टूर्ट क्रिकेट के किस्से के कि

Tarthings of the specime

A STATE OF THE STATE OF

and the second of the second

Mary - Tar of Bridge

Section 1.

<u>Cara da pada sanda</u>. 183

المساوية فيعمل والأر

gar i ganggar gillig gi biga samit di militari

E REAL PROPERTY OF

🎎 क्षेत्रमं स्टब्स्

ela Maison Blanch

pagagan and a state of the

was the first of the state of

ELECTRICAL SERVICES OF THE SERVICES

general contract

Bridge State of the State of th

AND WEST TOWN

A CONTRACTOR

## English 19.50

MARKET SELVE BUILD

**▶** Bill Clinton À PREMIÈRE VUE, le grand gagnant. Il y a un an, puis de nouveau en septembre après la publication du rapport Starr, experts et analystes ne donnaient pas cher de sa peau. Mais il a fait le pari de s'appuyer sur l'opinion publique et il l'a gagné : sa cote de popularité ne l'a trahi à aucun moment. Contrairement aux élites de Washington, Bill Clinton avait compris que cette Amérique qui l'avait élu en 1992 puis réélu en 1996 avait évolué : elle est plus tolérante, plus respectueuse de la vie privée d'autrui. Le charisme du président, sa ténacité face aux attaques, sa relation directe avec l'électorat stupéfient ; certains le comparent à Ronald Reagan, « le grand communicateur ». Il a transformé le Parti démocrate et rétabli la confiance dans un rôle diminué, mais plus efficace, de l'Etat fédérai. Le talent avec lequel il a déplacé le débat de son procès au placement des retraites en Bourse, lors de son dernier discours sur l'état de l'Union, restera dans les annales du génie politique. **▶** Bill Clinton

SI LE SURNOM de « Comeback Kid » est désormais inséparable de son nom, le président américain ne gagne pas pour autant sur tous les tableaux. Sur celui de l'Histoire, d'abord, qui hu tient très à cœur, l'épisode Lewinsky entache Bill Clinton d'une marque indélébile : il sera, dans les manuels, le second président des États-Unis à avoir fait l'objet d'un vote de destitution au Congrès. Et plus d'un potache ricanera des circonstances qui ont conduit à ce vote. Cribié de dettes, il va devoir se vendre au plus

offrant dès la fin de son mandat, auprès des éditeurs et des organisateurs de conférences, pour rembourser les 4 millions de dollars (3,5 millions d'euros) qu'il doit à ses avocats. Le nombre de ses amis qui se sont estimés trahis

par son attitude ne se compte plus, et il n'est pas exchi qu'il ait encore à répondre de parjure et d'entrave à la justice devant une juridiction de droit commun lorsqu'il ne sera plus président.

▶Hillary Rodham Clinton



HATE il y a quatre ans, elle est aujourd'hui si populaire que le Parti démocrate de l'Etat de New York fantasme sur son éventuelle candidature au Sénat américain en l'an 2000. Vedette de la campagne électorale législative de l'automne 1998, en l'absence d'un mari quelque peu paralysé par l'affaire

Lewinsky, elle a parcouru le pays pour soutenir les candidats démocrates au Congrès. Un mois plus tard, elle était la première First Lady à faire la couverture du magazine Vogue. La manière dont elle a assumé, la tête haute, le rôle de l'épouse humiliée, tout en s'accrochant fermement à son rôle politique officieux, l'a confirmée comme l'un des personnages-clés de la présidence

▶ Paula Jones



SANS la petite réceptionniste de Little Rock, il n'y aurait pas eu d'affaire Lewinsky : c'est... dans le cadre de sa plainte pour harcèlement sexuel contre Pancien gouverneur de --l'Arkansas que Monica Lewinsky a été convoquée comme témoin à charge. La plainte de Paula Jones, qu'elle a

mis trois ans à déposet, n'a jamais abouti, mais elle y a gagné la célébrité, un nouveau look et un sance éternelle de la nouveau nez, la recor droite radicale qui l'a beaucoup aidée, en particulier financièrement, et un chèque de Bill Clinton, d'un montant de 850 000 dollars (748 000 euros). Insuffisant, souligne-t-elle, pour payer ses avocats.

▶ La gauche démocrate APRÈS MOULT HÉSITATIONS, flairant le bon combat politique, elle s'est ralliée derrière ce président centriste dont elle se méfiait tant et peut à présent espérer récolter quelques fruits de ce soutien. La communauté noire, dont l'histoire est riche en persécutions judiciaires, a fourni l'appui le

plus indéfectible au président, suivie par les organisations de femmes et, surtout, les élus démocrates de la Chambre des représentants - en particulier ceux de l'aile gauche. Leur chef, Dick Gephardt, a livré un combat sans faille et a déjà obtenu la promesse d'un renvoi d'ascenseur : Bill Clinton l'aidera à regagner la majorité au Congrès en 2000, ce qui lui assurerait la présidence de la Chambre des représentants.

▶ internet

washingtoniens.

LA DÉCISION du Congrès de diffuser le rapport Start sur le Web, en septembre, a consacré le rôle primordial d'Internet dans l'univers médiatique de cette fin de siècle : instantanément et dans le monde entier, n'importe qui, à condition d'être correctement équipé, a pu ce jour-là accéder directement à ce document brut sans passer par le filtre des médias traditionnels. Pour leur part, les webmagazines, tels que Slate ou Salon Magazine, ont fait preuve d'une indépendance et d'une fraicheur de ton dans leur traitement du « Monicagate » qui a souvent tranché avec la couverture obligée, moralisatrice et compassée de nombreux médias classiques, audiovisuels et

▶ Wall Street EN UN AN de scandale, tandis que la capitale fedérale n'avait d'yeux que pour ses institutions « en danger », secouées par ce que l'éminent sénateur Patrick Moynihan qualifia de « crise de régime », à New York l'indice industriel Dow Jones a augmenté de 20 %. En 1973, Wall Street avait été très sensible aux fluctuations du Watergate; cette fois-ci, les marchés ne se sont pas laissé émouvoir. Cette évolution des relations entre Wall Street et la politique a été favorisée par deux facteurs : la disparition du déficit budgétaire fédéral, qui rend les marchés financiers plus imperméables aux états d'ame de Washington, et la mondialisation, qui expose davantage Wall Street aux soubresauts de l'économie mondiale qu'aux caprices



HONNI par l'opinion publique qui l'a constamment placé au bas de l'échelle des sondages, il n'aura même pas eu la satisfaction d'une victoire juridique. Son achamement et Pagressivité des tactiques auxquelles son équipe a eu recours contre des témoins ont non seulement dégoûté

l'électorat de l'institution du procureur indépendant, héritée du Watergate, mais ont aussi jeté le doute sur les méthodes du parquet dans le système judiciaire américain. En dépit de tous les sobriqueis dont il a été affublé, de « Torquemada » à « l'inspecteur Javert », sa place dans l'Histoire est incertaine : le « starrisme », relève l'historien Alan Brinkley, ne peut guère rivaliser avec le maccarthysme.

► Monica Lewinsky



SANS LA CONNAÎTRE, on l'avait définitivement jugée si bolitico-médiatique s'est niaise que le monde émerveillé de la voir s'exprimer arec assurance lors du premier. de ses vingt-trois interrogatoires dont on ait pu voir la vidéo. A vingt-cinq ans, Monica Lewinsky voudrait

« récupérer sa vie », mais la route sera longue. Elle n'a pas travaille depuis un an, doit des sommes astronomiques à ses avocats et continue d'être e par M. Starr, ce qui retarde ses chances de gagner de l'argent : 600 000 dollars prévus pour les droits étrangers d'un entretien télévisé avec Barbara Walters et autant pour un livre écrit par le biographe de Diana.

▶ La droite républicaine LORSQUE viendra le moment pour le Parti républicain de recoller les morceaux, l'aile droite siégera au banc des accusés. C'est elle qui, aveuglée par sa haine de Bill Clinton et de ses valeurs, a encouragé Kenneth Starr ; c'est elle qui a fini par réduire le programme électoral et législatif du Parti républicain à un seul mot : impeachment, provoquant par ticochet la chute de Newt Gingrich et de Bob Livingston au Congrès. La révolte gronde parmi les modérés et tout particulièrement parmi les gouverneurs des Etats, qui ne cachent plus leur mepris pour la façon dont la direction du parti à Washington a géré l'affaire. A l'approche des primaires présidentielles de l'an 2000, la bataille

promet d'être sanglante. Matt Drudge



À PORCE de l'introniser en héros de la liberté de la presse sur le Web, on avait un peu trop vite oublié qu'il n'avait fait que recycler sur son site une information de deuxième main que Newsweek cherchait à recouper avant de la publier : l'existence de Monica Lewinsky et sa convocation dans

l'enquête Paula Jones. Matt Drudge s'est fait un nom grâce à ce scoop qui n'était pas le sien, mais a été incapable de rééditer l'exploit : son dernier « coup », emprunté au tabloid Star, sur un prétendu fils naturel de Bill Clinton, a été démenti.

▶ Washington DANS UNE TRIBUNE publiée par le Washington Post au plus fort du scandale, Sally Quinn, qui, avec son mari Ben Bradlee, héros du Watergate, règne sur les soirées du Tout-Washington, a amèrement reproché à Bill Clinton d'avoir bafoué les règles de l'establishment de la capitale. Traumatisées par l'affaire Lewinsky, Sally Quinn et les élites washingtoniennes avaient simplement oublié qu'au-delà de la capitale, de Wall Street à la Silicon Valley en passant par le Texas, vivait un pays qui n'avait que faire de ces règles. Quand ils l'ont enfin compris, les médias ont baptisé ce phénomène

PHOTOS WASHINGTON POST ET AP PHOTOS

«The Big Disconnect ».

# Désormais, les Américains préfèrent l'exigence économique au « modèle moral » « compartimenter » leur opinion à gée inqualifiable par tout le

de notre correspondant

مكذا بن الاحل 1

Il est de bon ton aux Etats-Unis de parler de conflit de cultures, entre les valeurs d'aujourd'hui apportées par la génération du « baby boom » et celles d'hier, valeurs rustiques héritées de la conquête de l'Ouest, religieuses et morales issues des pèlerins du Mayflower. Un conflit symbolisé par deux hommes, Ronald Reagan, moribond et porteur des valeurs, souvent mythiques, d'un passé idéalisé et Bill Clinton, le miraculé de la politique. Un consiit qui a éclaté au grand jour avec le procès en destitution qui s'achève et que rien ne symbolise mieux que la confrontation entre Monica Lewinsky et ses juges, treize hommes blancs conservateurs.

Le 1º février nous a apporté ce dialogue surréaliste entre l'ex-procureur sudiste Ed Bryant et la jeune femme de Beverly Hills : « Je veux vous parler de la première de ces prétendues occasions salaces. » « Ne pourriez-vous pas parler autrement ? Il s'agit de ma relation avec le président » Incompréhension entre deux générations, deux cultures, la californienne, libérée, influencée par la télévision et le cinéma, et la traditionnelle, fondée sur la Bible et pour laquelle la fornication reste un péché.

Il s'agit, entend-on parfois en Europe, du rejet d'un puritanisme décrit par Arthur Miller dans ses Sorcières de Salem. Peut-étre. Mais l'étranger est vite mis en garde contre toute généralisation. E. J. Dionne, de la Brookings Institution, auteur de Pourquoi les Américains haissent la politique, rappelle que ses compatriotes n'ont pas été regardants sur la vie privée de Kennedy ou de Roosevelt et que Cleveland avait été réélu en 1892... bien qu'il ait eu un enfant illégitime. « Le cliché du puritanisme est simplement faux, l'idée que nous avons abaissé les critères moraux aussi. La vie privée est un problème, mais il n'est pas primordial », dit-il. E. J. Dionne explique que ce qui a changé, c'est que les Américains ne votent plus pour des dirigeants en fonction de leur vie privée mais de leur politique. « Certes, ce serait idéal pour eux qu'ils aient ces deux qualités. Ils leur demandent de s'assurer que les trains arrivent à l'heure et leur pardonnent le reste. Mais ils n'ont pas abandonné l'espoir de retrouver un jour une figure e. Entre un homme moralement parfait qui conduit le pays à la récession et un homme aux mœurs imparfaites, la majorité a fait son choix: c'est pour cela que Carter a été battu en 1980. » Pour une opinion pragmatique, et parfois un peu cynique, un Bill Clin-

sa vie privée. On n'attend plus d'un président qu'il soit un « modèle » à suivre. Mais c'est vrai depuis longtemps: à quel président a-t-on pu s'identifier depuis Kennedy? Et encore, c'était avant que sa vie privée ne soit étalée dans les médias. Il s'agit là aussi d'une question de priorités car les Américains ne sont pas dupes, encore moins stupides. Les sondages montrent qu'ils ont su arguments contre la conduite, ju-

ton compétent et crédité d'une si-

tuation économique et sociale

sans précédent mérite qu'on le

soutienne, quoi que l'on pense de

l'égard du locataire de la Maison Blanche : premier de la classe pour sa gestion de l'économie, très bien noté pour sa politique en général mais zéro pointé en morale. Et c'est en connaissance de cause qu'ils l'ont réélu en 1996, même s'ils ne savaient pas que le Monicagate allait leur gâcher plus d'une

Premier président « baby boomer », Bill Clinton a su s'identifier à cette génération dans la force de l'âge, qui a connu les manifestations contre la guerre du Vietnam, le cannabis et les Beatles, la libéralisation sexuelle, qui a secoué la tutelle de ses aînés. Il a su leur parler, faire les gestes médiatiques et prendre les décisions qui leur plaisaient pour qu'eux aussi s'identifient à lui. « J'ai eu une tante qui disait que les Beatles étalent responsables de la guerre du Vietnum. Les gens qui pensent comme ça sont des fous. Comment peut-on combler le fossé qui nous sépare d'eux? », disait au Los Angeles

monde, du président. « J'ai toujours voté démocrate, mais je n'aimerais pas que ma fille adolescente le rencontre à la maison. » « Beaucoup d'entre nous ont été dégoûtés par ce qu'il a fait, mais nous nous sommes rangés derrière lui après avoir vu ces gens d'extrême droite. » « Les années 60 nous ont apporté la liberté personnelle et le droit à l'avortement. Ces droits pourraient être menacés si la droite gagne cette guerre », disent des démocrates.

En fait, pour les deux tiers des Américains, qui pensent que les fautes du président ne justifient pas sa destitution, le remède proposé par la droite est pire que le mal L'ère des précheurs en politique est passée de mode.

Les gens comprennent mal, explique Paul Beck, de l'Ohio State University, « cette curieuse contradiction chez les républicains, qui disent que le gouvernement doit sortir de votre portefeuille mais qu'il peut rentrer dans votre chambre a coucher ». D'autant que les Etats-

Premier président « baby boomer », Bill Clinton a su s'identifier à cette génération dans la force de l'âge, qui a secoué la tutelle de ses aînés

Times un commerçant new-yorkais à propos de ce que les conservateurs appellent le « virus moral des

années 60 ». Les Américains ont donc un président faillible comme eux, qui a trompé son conjoint comme des dizaines de millions d'entre eux, sympathique et chaleureux mais aussi menteur et cachottier, grand amateur de « junk food » (hamburgers) et de Diet Coke. Un homme qui attire sympathie ou colère comme n'importe quel voisin. Un politicien qui a su prendre ses distances du petit monde politicomédiatique de Washington, qui ne l'a jamais vraiment accepté et qui n'a jamais été aussi déconnecté du reste du pays. Bill Clinton ne fait pas la morale, au contraire de ses accusateurs, dont la vie privée est loin de correspondre toujours à leurs prèches. En fait, c'est la croisade moralisatrice - plus que morale - de la droite ultraconservatrice chrétienne qui a à la fois failli conduire Bill Clinton à sa perte et

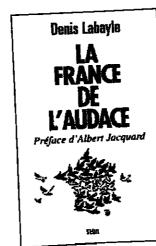
L'ère des prêcheurs en politique est passée de mode

L'inquisition menée par le procureur Kenneth Start a choqué les Américains par son acharnement; elle les a peut-être même retournés. Le procès en destitution poursuivi par la droite républicaine - droite qui l'a toujours détesté, qui attendait la faute que le président lui a servi sur un plateau avec l'affaire Lewinsky – les a confortés dans leur opinion. Cet intégrisme a fini par occulter leurs

Unis ne sont pas exempts de cette constante en politique : quand un parti attaque la faillite morale d'un autre parti ou d'un dirigeant rival, ces dénonciations finissent, aux yeux de l'opinion, par coller à toute la classe politique. L'accusation d'hypocrisie contre un Bill Clinton qui, « quand il brandit sa Bible à l'église, fait l'effet d'un chiffon rouge agité devant les républicains du Sud », selon les termes d'Earl Black, professeur à la Rice University de Houston (Texas), s'est retournée contre ces pères-la-

Curieux homme, néanmoins, que Bill Clinton : il a parfaitement compris l'évolution d'une société dont il s'est fait le porte-parole. Les gens ne veulent plus d'idéologie, il a réinventé le pragmatisme et ramené le Parti démocrate au centre en reprenant à son compte les thèmes républicains qui étaient populaires. Ils en ont assez du rôle envahissant de l'Etat dans leur vie, il a remplacé la « présidence impériale » de Kennedy et de Reagan par « une présidence miniaturisée », comme lui reproche le sénateur démocrate Patrick Moynihan. Il s'est concentré sur des micro-initiatives, préparées par une analyse fine de l'opinion et des campagnes de marketing pour qu'elles soient des succès à coup sur et à court terme. Fini ces grandes idées qui sont passées de mode et les contlits qui agacent : vive la « troisième voie » adoptée depuis par la gauche européenne. Son pragmatisme l'a sauvé et il fait école : le siogan du candidat démocrate à la présidentielle de 2000, Al Gore, est l'« idéalisme pratique », celui du républicain George W. Bush Jr., le « conservatisme compatissant ».

# Les initiatives qui font bouger la société



Il existe une France de l'audace et de l'imagination : des milliers de femmes et d'hommes trouvent sur le terrain des solutions concrètes à des problèmes réputés insolubles. Un livre d'espoir.

Editions du Seuil

tendu » d'après Bruxelles, la procé-

dure de fourniture d'aide

alimentaire à la Russie a été inter-

tompue au début du mois de fé-

vrier par le comité de gestion de

l'Union européenne, ulcéré par les

« exigences injustifiées » de la partie

russe. Le mémorandum signé en

1998 entre la Commission euro-

péenne et la Russie prévoyait la

fourniture, dès la fin du mois de fé-

vrier, à diverses régions russes

économiquement sinistrées, de

l million de tonnes de blé, de

500 000 tonnes de seigle, de

150 000 tonnes de viande de bœuf,

de 100 000 tonnes de porc. de

50 000 tonnes de riz et d'autant de

lait en poudre en provenance des

stocks européens, soit l'équivalent

de 400 millions d'euros. Les res-

sources dégagées par ces envois devaient être affectées à des objec-

tifs sociaux prioritaires, comme le

paiement des arriérés de salaires.

de retraites, etc. Or les opérateurs

commerciaux choisis par Moscou

pour assurer la vente des produits

affichent des exigences exorbi-

tantes en matière de contrôle sani-

Cette qualité doit « être égale à

celle de marchandises livrées lors

d'un échange commercial», a de-

mandé le département vétérinaire

du ministère russe de l'agriculture.

La viande de bœuf, par exemple, provient des stocks dit « d'inter-

vention » de l'Union ; elle a donc

été congelée depuis plusieurs mois

et répond aux normes sanitaires

européennes. « Les Russes consi-

dèrent qu'au-delà de dix-huit mois

de congélation, la viande est im-

propre à la consommation, ce qui est

exagéré : tant que la chaîne du froid

présentant en France de la Confé-

dération des entreprises Bétails et

taire et de qualité des produits.

TARIFS EXORBITANTS

# L'Union européenne suspend son aide à la Russie pour protester contre des blocages administratifs

La crainte d'un détournement des envois de nourriture s'est accrue

10 février, la tenue « dès que possible » d'une réunion à Bruxelles avec de hauts responsables vrier, de l'assistance alimentaire de l'Union à la Moscou et évoquent une utilisation de l'aide à FRUIT d'une « incompréhenviandes. « Les demandes russes en matière sanitaire sont outrées et on a sion » selon Moscou, d'un « malen-

Russie. Les Occidentaux critiquent notamment lons régler les détails techniques; c'est une question de quelques se-

> tionnaire à la Commission. Mais au-delà de ces querelles techniques, une question demeure: l'aide parviendra-t-elle à destination? La revue américaine Journal of Commerce Indiquait récemment. citant des sources au dénartement d'Etat américain à l'agriculture, que l'aide alimentaire tournie par les Etats-Unis pourrait servir les intérêts des gouverneurs de région russes à des fins électorales. Des élections législatives doivent se tenir en décembre 1999 en Russie, et les mandats de plusieurs potentats locaux seront remis en jeu cette année. L'attribution de l'aide risque

maines », rassure Mª Merlin, fonc-

russes pour discuter de la suspension, début fé- les coûteux contrôles sanitaires pratiques j

Moscou accuse l'Occident de chantage

parfois l'impression qu'ils cherchent

plutôt à prélever leur dîme ». Il ra-

conte : « En juillet 1998, 120 échan-

tilions ont ainsi été prélevés sur des

carcasses de bœufs congelées puis

expédiés à Moscou pour examens

complémentaires. Cela nous a coûté

1 200 francs par analyse. A ce jour.

nous n'avons toujours pas recu les ré-

Les exportateurs de porc se

plaignent des tarifs exorbitants

(1 000 francs) pratiqués par le vété-

rinaire russe installé à Rungis de-

puis quelques années pour la déli-

vrance des certificats sanitaires. Ses

exigences sont drastiques: formu-

laires remplis d'une même écriture,

La Russie a accusé, mercredi 10 février, « des responsables occidentoux » de chercher à conditionner l'octroi d'une aide financière à un changement de la politique extérieure russe, selon le porte-parole du numéro deux du gouvernement russe, le communiste Iouri Maslloukov. « Lors des négociations officielles, la question n'a pas été posée ; mais elle l'a été non officiellement », a indiqué M. Sourikov. « Les représentants des pays étrangers exposent clairement [ce marché] lors des conversations privées », a-t-ll ajouté. « Sont concernés le traité anti-missiles (ABM), toutes les formes de coopération avec l'Iran », la position de la Russie en Irak et au Kosovo. « Ils nous demandent de modifier notre politique étrangère », a encore dit M. Sourikov, qui a laissé entendre que ces responsables étrangers « n'étaient ni des Européens ni des Asiotiques ». Les Etats-Unis, qui s'opposent vivement à la Russie sur plusieurs dossiers de politique internationale, n'ont jamais officiellement lié ces questions à celle de l'aide financière.- (AFP.)

bleu, pas de ratures, etc. « Les 1 000 francs wont dans la poche du vétérinaire, et encore, nous sommes heureux : nous n'avons qu'un vétérinaire: dans certains pays, ils sont deux ou trois: ça revient beaucoup plus cher... », fulmine un exportateur ulcéré. « C'est justement pour n'a pas été brisée, le produit est bon », explique René Laporte, reéviter ces problèmes et ne pas risquer de nous voir opposer un refus de déchargement au poste-frontière aue nous avons suspendu l'aide. Nous al-

à l'encre bleue, avec un tampon de se faire en fonction de l'assise politique du chef de l'exécutif de la région. « Les gouverneurs jouent leur va-tout », dit un négociant en viande américain installé à Moscou, cité par le journal. A Bruxelles, M= Merlin confirme cette crainte: « Nous allons placer des contrôleurs tout au long de la chaîne de distribution. Au moindre dérapage, nous suspendrons les opérations. Mais on ne peut pas mettre un gendarme derrière chaque colis ... Elle déplore

le manque d'interlocuteurs russes et confie « être rentrée bredouille » d'un voyage effectué à Moscou, le 24 décembre, au cours duquel elle n'a vu personne pour évoquer ces

« Il ne serait pas étonnant que ces produits soient vendus à prix d'or ». résume René Laporte. D'autres difficultés auraient surgi entre les deux parties, les opérateurs commerciaux russes ayant insisté, dans le cas des céréales, pour que celles-ci soient déchargées dans des ports ou des villes de leur choix quand les destinations avaient d'ores et déjà été fixées en fonction des besoins des populations locales. Car, dans plusieurs régions russes, l'Extrême-Orient et le Grand Nord notamment (Tchoukotka, Magadan, Kamtchatka), la situation est particulièrement alar-

« SITUATION D'URGENCE »

La Croix-Rouge russe a lancé lundi un appel à l'aide pour 82 000 personnes en « situation d'urgence » faute de nourriture, de médicaments, de fuel. La pénurie de carburant a ainsi conduit à une diminution des vols d'hélicoptères, seul moyen d'atteindre des groupes de population vivant, coupés du monde, dans des zones où la température peut tomber à moins 50 degrés. Les troupeaux de rennes, principale richesse des autochtones, out été divisés par trois... Cette situation ne date pas d'hier. Ces deux dernières années, la presse russe s'est plusieurs fois fait l'écho des pénuries de nourriture subles par des jeunes recrues de l'armée, contraintes de tuer des chiens errants pour se nourrir. Les officiers ont, quant à eux, reçu en 1998 du président russe l'autorisation de chasser à toute période de l'armée pour assouvir leurs besoins

# Tony Blair veut mettre un terme à la « culture d'assistance»

« Nous serons durs », prévient le premier ministre

LONDRES

de notre correspondant Objectif, défini par le premier ministre britannique lui-même dans un texte publié mercredi 10 février par le tabloid conservateur The Daily Mail: « En finir avec la culture de l'assistance. » Moyen législatif soumis le même jour à la Chambre des communes pour y parvenir : un projet de loi visant à obliger tous les allocataires sociaux du pays en âge de travailler à se rendre régulièrement dans les bureaux de main-d'œuvre pour y répondre à des questionnaires et se voir éventuellement proposer un

De l'art de présenter une simple modernisation de l'Etat-providence en véritable révolution? L'opposition conservatrice le pense, et le dit. L'aile gauche de la majorité, pour qui le « Welfare State » demeure l'héritage le plus précieux du travaillisme, n'est sûre de rien et se méfie comme de la peste de la fièvre moderniste du premier ministre de la « troisième

«Le temps des droits automatiques à l'allocation sociale est révolu », écrit Tony Blair, ajoutant: « Nous serons durs. » Le projet, tel que présenté mercredi au Parlement, vise essentiellement deux catégories sociales: les 2,8 millions de bénéficiaires de pensions d'invalidité et les 1,1 million de chefs de famille monoparentale qui reçoivent une aide sociale pour éle-

ver des enfants en bas âge. Se disant « stupéfait » d'apprendre que certains touchent des indemnités depuis des années « sans que personne n'aît l'idée d'aller vérifier qu'ils y ont toujours droit », le premier ministre veut stopper les abus, empêcher le recours aux pensions d'invalidité comme pré-retraite déguisée pour les quinquagénaires avancés et inciter le maximum d'intéressés à « retourner au travail ».

L'idée est de les faire entrer dans le système dit du « New Deal », qui a apparemment réussi avec les jeunes de moins de vingt-cinq ans dont le chômage a été réduit de moitié en deux ans. Pas question pour autant d'obliger les invalides graves ou les mères seules de jeunes enfants non scolarisés à reprendre le harnais.

ine loi sur l'immigrati

paraque une crise entre H

Croissance zéro au premier semestre

La Banque d'Angleterre a annoncé, mercredi 10 fèvrier. qu'elle revoyait en baisse ses prévisions de croissance pour Pannée en cours. Le PIB national, qui devait enregistrer une croissance « proche de zéro » pour le premier semestre, ne devrak finalement progresser, pour l'année tout entière, que d'un demi à un pour cent. Le gouvernement, qui avait fondé son budget annuel de dépenses et recettes sur une prévision de croissance de «1 à 1,5 % », a considéré que la révision de la banque centrale ne remettait pas en cause ses grandes orientations. Selon la Banque d'Angieterre, l'inflation annuelle resterait dans la fourchette de 2 à 2,5 % prévue par le gouvernement. - (Corresp.)

Simplement, à partir de l'an 2000 pour tout le pays et, dès maintenant, dans une douzaine de régions-pilotes, tous les autres devront se rendre aux convocations des services sociaux et de maind'œuvre à dates fixes, faute de quoi ils-s'exposeront à perdre leurs indemnités. Aujourd'hui, plus de 90 % des allocataires ignorent purement et simplement ces convocations et continuent de recevoir

leur aide. Bien que le premier ministre ait invité les intéressés « à se montrer flexibles dans les emplois qu'ils vailler », Alister Darling, le ministre des affaires sociales, a assuré mercredi que le gouvernement « n'a pas l'intention de forcer les gens à accepter des emplois dont ils ne

\*±.·

. . . .

22:-

2.

St. 2

veulent pas ». Couplé avec la réduction des pensions versées aux veuves et veufs de plus de quarante-cinq ans et sans enfant à charge, et avec la fiscalisation prochaine des allocanages les plus prospères, le projet gouvernemental vise à économiser 700 millions de livres par an (environ 1 milliard d'euros) sur un budget social total évalué à 98 milliards de livres (141 milliards d'euros) l'an. Question posée mercredi aux Communes par le ministre « fantôme » conservateur des affaires sociales: « Au moment où notre économie entre en récession, où sont les emplois dont parle Tony Blair ? »

# Hubert Védrine et Robin Cook tentent à nouveau d'enclencher les négociations sur le Kosovo

AUCUNE AVANCÉE n'avait encore été annoncée, jeudi 11 février en début de journée, dans les pourparlers sur le Kosovo. Les ministres français et britannique des affaires étrangères, Hubert Védrine et Robin Cook, devaient à nouveau se rendre à Rambouillet pour tenter de donner une impulsion aux négociations alors que l'on approche d'une première échéance : en fin de semaine. les organisateurs de la conférence doivent procéder à une évaluation et décider ou non de prolonger l'exercice d'une semaine supplémentaire. Cette décision pourrait être prise lors d'une réunion à Paris des ministres du Groupe de contact pour l'ex-Yougoslavie (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Allemagne, Italie, Russie), dont la tenue n'a cependant pas encore été confirmée.

Lors d'une émission spéciale de France 3 sur le Kosovo, mercredi, la secrétaire d'Etat américaine. Madeleine Albright, s'est déclarée encore incertaine de sa venue à Paris pour une telle réunion : « Je viens de parler avec Hubert Védrine. Nous sommes d'accord pour faire le point ce week-end sur le déroulement des négociations. Mais je vais attendre de voir comment les choses progressent avant de prendre une décision définitive concernant ma venue », a-t-elle dit.

S'exprimant dans la même émission, Hubert Védrine a rappelé la difficulté des négociations : « Je dis depuis le début que c'est difficile, mais il faut tout faire pour surmonter ces difficultés. Notre objectif est d'arracher un accord, le statu quo n'est pas tolérable. »

POSITIONS INCONCILIABLES

France 3 a consacré un volet de son émission aux témoignages de personnes avant fui le Kosovo, aujourd'hui réfugiées en Suisse, après avoir perdu des membres de leur famille. Elle a montré d'insoutenables images de séquelles d'actes de torture.

Outre Robin Cook et Hubert Védrine, le président de la République de Serbie, Milan Milutinovic, était également attendu jeudi à Rambouillet, où il devait s'entretenir avec la délégation serbe et avec les deux ministres. Le porte-parole du médiateur américain Christopher Hill a indiqué mercredi que les deux délégations étudiaient le projet d'accord proposé par le Groupe de contact : « Ils y réfléchissent ; ils travaillent à leur rythme », a-t-il dit.

Cependant, à Belgrade et à Pristina, des positions inconciliables ont été réaffirmées mercredi. Le président yougoslave, Slobodan Milosevic, recevant le chef de la diplomatie grecque, a insisté pour que le Kosovo reste partie intégrante de la Serbie.

M. Milosevic et son interlocuteur ont exprimé, selon le communiqué, leur « attachement commun à un règlement politique dans le cadre du système constitutionnel de la Serbie, ce qui implique le strict respect de l'intégrité territoriale et de la souveraineté de la Serbie et de la RFY ». M. Milosevic a estimé que le seul moven de régler avec succès le problème du Kosovo consiste à amener « tous les protagonistes à s'engager à respecter les principes qui ne sont pas litigieux », afin de déterminer le « cadre du dialogue politique ». La délégation serbe aux pourparlers de Rambouillet demande comme préalable que les dix principes édictés par le Groupe de contact dans son projet de règlement soient signés par la délégation albanaise. L'un de ces principes est le maintien de l'intégrité territoriale de la Fédération vougoslave.

Côté serbe encore, l'ex-opposant devenu vice-premier ministre yougoslave, Vuk tions familiales reçues par les mé-Draskovic, s'en est pris violemment mercredi aux dirigeants kosovars indépendantistes, les accusant de travailler à l'avènement d'une « Grande Albanie ». Il a déclaré que le gouvernement yougoslave était « absolument prêt à tous les compromis dans le cadre de la Serbie »

Pour sa part l'Armée de libération du Kosovo (UCK) a affirmé à Pristina qu'elle ne renoncait pas à sa revendication d'indépendance. « Nous insistons sur la reconnaissance de l'indépendance du Kosovo dans un délai précis avec un mécanisme approprié. » - (AFP. Reuters.)

### Le marché de l'ivoire est rouvert malgré les menaces sur la survie des éléphants Conclusion de cette approche: le par des braconniers qu'ils avaient

GENÈVE

de notre envoyé spécial Vous cherchiez l'éléphant? Erreur. Il fallait trouver le marché. C'est lui qui se cache dans la forêt touffue de la bataille diplomatique sur l'autorisation du commerce de l'ivoire. Est-il la meilleure solution pour assurer la survie du plus grand mammifère terrestre de la planète? Ou une politique de conservation assortie de règles strictes fixées par la communauté internationale est-elle préférable? Le marché, a répondu, hier à Genève, la Convention sur le commerce international des espèces en danger (Cites). Son Comité permanent a jugé que les conditions étaient remplies pour que trois pays d'Afrique australe le Zimbabwe, la Namibie et le Bostwana (sous réserve pour ce dernier pays) – puissent exporter 59,1 tonnes d'ivoire vers le Japon. En juin 1997, la conférence plédere de la Cites avait ouvert cette Possibilité, transférant les popula-

de l'annexe I de la Convention (commerce interdit) à l'annexe II (commerce réglementé). L'expédition d'un premier lot d'ivoire restait soumis à des conditions qui ont donc été jugées hier satis-

Cette décision rompt avec l'interdiction du commerce international de l'ivoire édictée en septembre 1989 et qui a permis, de l'avis général, une remontée des populations d'éléphants. Elle résulte d'un efficace lobbying des pays d'Afrique australe dont les populations de pachydermes sont florissantes (56 000 au Zimbabwe selon l'Union internationale de conservation de la nature, 63 000 au Bostwana). Ce nombre pousse les animaux à sortir des parcs nationaux, abimant les cultures et provoquant à l'occasion des morts d'homme. Le seul moyen pour éviter que les populations ne cherchent à détruire les éléphants est, selon les responsables de la

faune d'Afrique australe, de les intéresser à leur survie : il s'agit de « valoriser » la faune sauvage, en vendant des permis de chasse à des touristes ou en commercialisant les produits animaux, les recettes revenant aux populations locales. « Les hommes et les animaux partagent la Terre », explique

Marianne Courouble, d'Africa Resources Trust, une organisation qui promeut la « gestion renouvelable de la faune ». « Les éléphants sont souvent considérés comme une menace. Ce processus peut être enrayé si la faune sauvage devient économiquement plus rentable que l'élevage ou l'agriculture », dit-elle.

Quand la France « blanchit » l'ivoire illégal...

En principe, la France a une position ferme sur le commerce de Pivoire. Elle a même pris, le 30 Juin 1998, un arrêté interdisant l'importation de « certains spécimens d'éléphants d'Afrique ». Mais cette noble posture – qui pourrait valoir à la France une remontrance de la Commission européenne qui n'a pas la même position - côtoie un arrêté d'un sens très différent. Il prolonge, jusqu'au 1º juin 1999, la déclaration des stocks d'Ivoire détenus par des citoyens français, déclaration réglée par un arrêté du 28 mai 1997. Ce petit échafaudage juridique vise en fait à légaliser la possession d'ivoire... Dix ans après l'interdiction de son commerce en 1989. Mieux, il ouvre la possibilité, « en l'absence de tout justificatif », de déclarer « sur l'honneur > les stocks n'excédant pas un kilogramme. Cette clause, et le flou de certaines autres conditions de déclaration, est jugée par des bons connaisseurs du dossier comme la porte ouverte à la légalisa-

leur moyen de préserver l'espèce. Mais, dans le reste du continent, les populations d'éléphants ne sont pas aussi bien gérées qu'en Afrique australe. Et même si la Cites souligne que l'expédition d'ivoire vers le Japon est « expérimentale » et ne concerne qu'un stock d'ivoire légal et limité, de nombreux experts estiment que le signal envoyé à tous les « opérateurs » est celui de la reprise du commerce: « Cette décision a un impact psychologique sur les traficants d'ivoire en Asie et en Afrique, qui comprennent que le marché est rouvert », dit Vivek Menon, délégué de l'Inde à la Cites. Des signes multiples de reprise du braconnage, depuis la décision de la Cites en 1997, ont été relevés dans de nombreux pays: Il a vivement remonté en Inde depuis 1997, ainsi qu'au Tchad en 1998. Le 2 décembre, deux gardes ont même été tués dans le parc de Zakouma

commerce de l'ivoire est le meil-

surpris. La Cites n'a pas jugé suffisants ces signaux. Mais les contrôles stricts qu'elle entend mettre en place paraissent peu crédibles dans un continent où l'Etat est le plus souvent faible et qui compte de surcroit de nombreux pays en guerre. Le bassin du Congo, notamment, abrite la deuxième plus grande population d'éléphants du continent africain : la guerre- où le Zimbabwe est d'ailleurs impliqué - ne devrait pas favoriser un contrôle efficace du braconnage. En Asie également, on constate des troubles ou la faiblesse de l'appareil d'Etat au Cambodge, en Birmanie et en Indonésie. Au total, si la Cites a voté pour le marché, il semble qu'elle ait oublié qu'un marché sans Etat pour l'encadrer est propice au trafic. Dans le cas de l'éléphant - et des ressources naturelles en général - trafic signifie grave menace.

Hervé Kemp

STAMBUL TUNIS 1120F TENERIFE 1 500 F MANN ET SHEIKH 1800 E MOHTREAL 1900F DAKAR 2030 F
MOMBASA 2900 F
'LA REUNION 3480 F

de 400 ---

選供が減少 5年 12

The state of the special state of the state

養養剤が終いた。

AND THE WEST WAY

Market Committee

5, 220° - 1, € 1, 110° AND SERVED AND THE SE LIGHT TO A CONTROL English to the second الأراج المستراج المنافع المناف BERNOSE - SELVIS ALVA A BOOK SHOWN TO THE المريق الهماء المراجعين ※ このもない washat キュー

A Design To The Telephone To The Section To The S AND THE PERSON OF THE PERSON O E CARRESTON OF SPECIAL CO. entropy of the second ge planting the street of the second 

ark komm हेर्न हेर्द्धा कुलका स्मितिक अन्तर with the second of the second

purie des élements There's a

# Une loi sur l'immigration des enfants provoque une crise entre Hongkong et Pékin

La Cour d'appel du Territoire revendique sa souveraineté juridique

A la fin janvier, la Cour d'appel de Hongkong e in-validé une loi passée par le gouvernement de la « Région administrative spéciale » pour empêcher

correspondance

(RAS) de la Chine.

leur naissance.

vernement qui, d'appels en recours, a tenté pendant dix-huit mois de li-

miter le droit de résidence aux en-

fants légitimes dont un des parents

était résident au moment même de

Le 29 janvier 1999, coup de

théatre : la Court of Final Appeal, ui-

time juridiction de la RAS, inflige

un camouflet au gouvernement;

tout enfant, affirme la Cour, légi-

time ou naturel, dont un des pa-

rents est résident permanent

- même récent - de Hongkong, bé-

néficie d'un droit de résidence ins-

crit dans la Constitution. Mieux:

dans son arrêt, la Cour affirme pour

la première fois qu'elle a, sur les af-

faires intérieures du territoire, le

pouvoir de veiller à l'application du

droit et à la constitutionnalité des

lois, sans en référer préalablement

au Comité permanent de l'Assem-

Elle manifeste ainsi sa souveraineté en matière d'application des droits. La question de l'immigra-

l'afflux d'enfants venus de Chine continentale. tion provoque la première crise politique entre Pékin et Hongkong depuis la rétrocession de l'an-cienne colonie britannique à la Chine, en 1997.



bée nationale populaire (ANP) à

A Hongkong, l'accueil a reçu un accueil partagé. D'un côté, la communauté des juristes salue haut et tort cette affirmation de l'autonomie de la justice locale, à l'égard du gouvernement de la RAS d'abord, suspecté à maintes reprises d'interventions dans les affaires du parquet local, mais aussi et surtout vis-à-vis de l'ANP à Pékin, qui dispose d'un droit d'interprétation de cette Loi fondamentale, lequel n'avait pas encore été précisé.

De l'autre, le gouvernement de Hongkong et sa population d'an-ciens réfugiés voient d'un très mauvais œil l'arrivée de centaines de milliers de Chinois du continent sur un territoire désormais frappé par le chomâge et des problèmes de logements chroniques. Au lendemain

de la publication de l'arrêt de la Cour, on évoquait le chiffre de 13 000 enfants ayant fait acte de candidature à l'immigration. Puis, s'appuyant sur une enquête réalisée il y a quatre ans, on a évoqué 162 000 enfants susceptibles d'artiver. Enfin, en intégrant les enfants illégitimes des « concubines » des Hongkongais, on parvient au chiffre de 320 000. Le gouvernement, qui a diligenté une enquête auprès de 20 000 personnes, estime qu'au moins 650 000 enfants sont concernés. Ce chiffre n'a pas été

CALMER LE JEU Dans un premier temps, Pékin a

rendu public.

semblé se conformer à l'avis de la Cour de Hongkong. Mais, une semaine plus tard, quatre juristes de Chine populaire ayant participé à la rédaction de la Constitution en

concertée et à la télévision publique CCIV, sa décision : la Cour s'est arrogé un droit d'interprétation qui revient à l'ANP de Pékin, et elle tend à faire de Hongkong une entité politiquement indépendante, dénoncent-ils. Le lendemain, le porteparole du Conseil des affaires de l'Etat, Zhao Qizheng, confirmait que ces propos reflètent les vues du gouvernement central. « La décision de la Cour est une erreur qui va à l'encontre de la Loi fondamentale », a-t-il spécifié, ajoutant : « La Loi Fondamentale ne peut être changee. La Cour doit modifier son ar-Pris entre le marteau et l'en-

1990 ont attaqué, de manière

clume, le chef de exécutif hongkongais, Tung Chee-hwa, déclare qu'il « respecte l'indépendance de la justice », mais pour affirmer tout de suite après qu'« il attache beaucoup d'importance au point de vue exprimé par les juristes chinois. » Alarmés, avocats et éminents constitutionnalistes du territoire crient au malentendu, et prient instamment le chef de l'exécutif d'aller plaider le dossier en haut lieu : en aucun cas l'arrêt de la Cour ne remet en cause le pouvoir d'interprétation de la Constitution de l'ANP, disent-ils. Pour calmer le jeu, Pékin a rappelé qu'il soutenait résolument le concept « un pays, deux systèmes », sans préciser les véritables intentions du Bureau des affaires de Hongkong et de Macao, en charge de l'affaire. Chacun semble vouloir éviter à tout prix une issue radicale à ce conflit. « Hongkong n'a d'autre solution que d'intégrer progressive-ment ces centaines de milliers d'immigrés du Continent, quitte à créer de nouvelles lois pour l'avenir », juge un diplomate européen......

Valérie Brunschwig

# En Syrie, hormis l'ascension du fils du président Assad, rien ne change...

de notre-envoyé spécial Le sang a coulé en Syrie, mercredi 10 février. Par dizaines, des électeurs se sont entaillé le pouce pour remplir leur bulletin de vote. Les résultats du référendum présidentiel organisé ce jour devaient être annoncés jeudi en fin de journée. L'intense campagne développée depuis deux semaines en faveur d'un cinquième septennat consécutif pour le président Hafez El Assad et les millions de portraits diffusés pour l'occasion ne laissent guère de doute sur le verdict des urnes. Les bureaux de vote ayant fait l'économie des enveloppes et des isoloirs, la seule interrogation était en fait de savoir si un seul « non » serait recensé à l'issue de ce véritable plébiscite.

La consultation de pure forme des Syriens, ce « carnaval », pour reprendre l'expression d'un opposant désireux de conserver l'anonymat, intervient après un semestre agité. En octobre 1998, le pays s'est retrouvé directement menacé par la Turquie, qui lui reprochait d'héberger le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), contre lequel Ankara mêne une guerre impitoyable. Le rapport des forces étant clairement en sa défaveur, la Syrie a satisfait aux demandes turques. Puis, en décembre, les frappes aériennes militaires américaines et britanniques contre l'Irak ont eu en Syrie un prolongement impensable. Pour la première fois, une manifestation tolérée, sinon suscitée par les autorités, a semblé, selon certains témoins, échapper à leur contrôle. La lapidation de l'ambassade américaine, ses ban-

l'ambassadeur et du bureau du British Council ont donné l'image à peine croyable d'un régime incapable de canaliser le mouvement de colère d'une partie de sa population.

Fort d'un nouveau mandat de sept ans, le président syrien, qui est apparu en bonne forme mercredi lorsqu'il s'est rendu aux urnes, n'a plus guère qu'une seule échéance devant lui : l'issue ó combien plus incertaine – des élections générales israéliennes, dont le premier tour est fixé

EFFET D'AFFICHAGE

Dans l'attente d'une éventuelle reprise de négociations bilatérales entre Damas et Jérusalem, évoquée par Benyamin Nétanyahou lui-même à Amman lors des obsèques du roi Hussein, ces élections ne lui interdisent pas de prendre d'ores et délà des décisions. Car les dernières élections législatives, organisées en octobre 1998 et contrôlées de très près par le pouvoir, n'ont pas mis en évidence une évolution ou un choix, comme cela avait été le cas lors des scrutins précédents. Ceux-ci avaient notamment vu l'arrivée d'entrepreneurs parmi le personnel poli-

Sans doute très éloignées des attentes d'une société civile silencieuse, les mesures espérées par les observateurs toument désormais autour de la personnalité du fils du président, Bachar, présenté comme le dauphin présomptif. Dans un entretien accordé à un journal libanais, le 4 février, ce dernier a évoqué une possible en-

nières déchirées, la mise à sac de la résidence de | trée officielle en politique. « Je ne cherche pas un poste, a-t-il dit, mais si la direction ou la base du parti me charge d'une responsabilité quelconque, ie suis prêt. En tout cas, nombre de mes idées peuvent être adoptées par les institutions concernées. Je ne trouve pas nécessaire de le faire personnellement. Que je sois à un poste ou non, je ne manauerai pas d'assumer mes devoirs. »

> Au-delà d'une possible amnistie, dont les plus optimistes se prennent à espérer qu'elle puisse s'étendre à certains prisonniers politiques, ce nouveau mandat présidentiel, qui prendra effet à la mi-mars, pourrait s'accompagner d'un remaniement ministériel. Compte tenu de l'extrême concentration de tous les pouvoirs dans les mains d'un seul. la modification du gouvernement n'aura quère qu'un effet d'affichage. même si l'arrivée de nouveaux responsables pour le secteur de l'économie et des finances est attendue avec impatience par de nombreux hommes d'affaires syriens. Deux autres hypothèses sont également avancées : un changement au niveau des vice-présidents, dont un poste est vacant depuis la déchéance du frère du président. Rifazt, intervenue en janvier 1998 : ou l'arrivée du fils du président à un poste de responsabilité au sein du parti Baas, qui conforterait une autorité limitée pour l'instant à l'armée. Mais il faudra alors compter avec la « vieille garde » du régime, qui semble accueillir avec assez peu d'enthousiasme l'ascension de cet héri-

# La fille d'un couple d'opposants iraniens assassinés à Téhéran demande une enquête internationale

PARIS. Parastou Forouhar, fille d'un couple d'opposants iraniens assassinés en novembre 1998 à Téhéran, a déploré, mercredi 10 février, que l'enquête sur la mort de ses parents soit confiée au Parquet militaire, et a demandé qu'une commission d'enquête internationale puisse se rendre en Iran. Lors d'une conférence de presse au siège de la Fédération internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH) à Paris. M= Forouhar a évoqué les conditions « atroces » de l'assassinat de son père, Dariush, ancien ministre de la République islamique, et de sa mère Parvaneh. Ils ont reçu respectivement 11 et 24 coups de couteau à la poitrine. Elle a regretté qu'aucun coupable n'ait été identifié et a affirmé que son avocat n'avait pu consulter le dossier, s'étant vu opposer « la sécurité du pays ».

Le président de la FIDH, Patrick Baudoin, a déploré qu'aucune commission d'enquête internationale n'ait pu se rendre en bran et a annoncé que ses démarches se poursuivaient auprès des autorités iraniennes pour que des organisations non-gouvernementales puissent évaluer sur place la réalité des faits. - (AFP.)

### Pékin pointe « plus de cent missiles » contre Taïwan

LONDRES. Selon un rapport américain classifié, dont le quotidien britannique Financial Times a publié certains extraits, la Chine a accru le nombre de ses missiles balistiques sol-sol, du type M9 et M11, qui sont déployés dans le sud du pays en direction de Taïwan. En 1995-1996, cet arsenal ne comptait que 30 à 50 missiles. Il est évalué aujourd'hui à 150. voire 200 missiles et, selon ce rapport secret-défense américain, l'étatmajor chinois prévoit d'en installer 650 dans les années à venir. Le ministère taïwanais de la défense a affirmé, jeudi 11 février, que « plus de cent missiles de courte portée sont déployés ».

Cette accumulation ne peut que faire courir à la région des risques de tension grave, selon un expert cité par le Financial Times, qui craint que Pékin spécule sur une absence de réponse de Taiwan pour, ainsi, moderniser et amplifier entre-temps sa panoplie. Les Etats-Unis ont vendu à Taipen des batteries de missiles anti-missiles Patriot et se proposent de livrer des frégates équipées d'un système de détection.

DÉPÊCHES

■ ÉRYTHRÉE: le gouvernement d'Asmara a annoncé une accalmie, mercredi 10 février, dans les combats qui opposent ses forces à l'armée éthiopienne depuis quelques jours. Mais à Addis-Abeba, le porte-parole du gouvernement a accusé des unités érythréennes de s'en être prise à des positions éthiopiennes sur les deux fronts pour tenter de reprendre des postes perdus les quatre jours précédents. - (Reu-

■ GHANA: quatre civils ont été condamnés à mort, mercredi 10 février, pour avoir tenté de renverser le gouvernement ghanéen en 1994. Les quatre hommes, tous Ghanéens, avaient été arrêtés le 2 septembre 1994. Le chef de l'Etat, Jetry Rawlings, avait pris le pouvoir en 1979, puis en 1981, à la faveur de deux coups d'Etat, avant d'être confirmé dans ses fonctions par un vote démocratique en décembre 1992 et de nouveau

■ IRAK : un civil irakien a été tué et plusieurs autres ont été blessés quand des « avions ennemis » ont bombardé, mercredi 10 février, un site de la DCA traktenne, dans la zone d'exclusion aérienne du sud de l'Irak, a rapporté l'agence officielle INA. Le Pentagone a confirmé ces tirs. -

■ VATICAN: Jean Paul II pourrait se rendre à Hongkong pour annoncer les conclusions du synode consacré à l'Asie, a indiqué l'évêque (officiel) de Shanghai, Mgr Aloysius Jin Luxian, dans un entretien publié par le mensuel catholique italien 30 Giorni. Il a ajouté qu'un dialogue entre Pékin et le Saint-Siège est en cours. « Hongkong fait partie de la Chine, mais est en même temps autonome et peut prendre des décisions tout seul. Toutefois, c'est aussi une zone spéciale et il seroit difficile pour nous d'y aller pour voir le souverain pontife », a ajouté l'évêque chinois. -

# La Commission européenne reste ferme face aux manifestations paysannes

STRASBOURG. « Le paquet Santer nous enterre », et « Quel avenir pour les jeunes agriculteurs? », étaient les slogans les plus remarqués du cortège franco-allemand de 1 700 tracteurs qui ont défilé, mercredi 10 février à Strasbourg, contre la réforme de la politique agricole commune (PAC). Une délégation a été reçue par MM. Santer, président de la Commission de Bruxelles, Fischler, commissaire à l'agriculture, et José Maria Gil-Robles, président de l'Assemblée de Strasbourg, M. Santer s'est contenté d'« écouter avec attention les doléances des agriculteurs ». M. Fischler s'est montré le plus négatif : « La Commission négocie avec les Etats-membres et pas avec les syndicats ». M. Bastian, maître d'œuvre de la manifestation de Strasbourg, a convenu que « l'état des discussions ne laisse rien augurer de positif ». C'est pourquoi il « compte sur une détermination forte du chef de l'Etat et du gouvernement pour défendre le financement de la PAC ».

Jacques Chirac, qui a affirmé, mercredi 10 février, sa détermination à défendre les intérêts de l'agriculture française dans les négociations sur l'Agenda 2000, a par ailleurs « fait état de son sentiment de désapprobation, voire de condamnation » des exactions paysannes commises le 8 février, a déclaré le président de la FNSEA, Luc Guyau, après l'entretien qu'il a eu à l'Elysée. - (Corresp.)

PISE 890F 135,686 LOS ANGELES 990F 150,926 ISTANBUL TUNIS 1 1 2 0 F 170,74 € 1 980 F 301,85 € NERIFE 1 600 F 243 97 € TENERIFE 1600 F 243,92€ SHARM EL SHEIKH 1800 F 256,116 Nouvelles MONTREAL 1 900 F 289,656 DAKAR 2090 F 318,62 € Voyager avancer DUAGADOUGOU 2890 F 440,58 € VOLS ALLER RETOUR DEPART DE PARIS DEPART DE LYON ET MARSEILLE MOMBASA 2900F 442,106 A CERTAINES DATES \*LA REUNION 3 480 F 530,52 € 200 AGENCES EN FRANCE 0 803 33 33 31 (1.00% to minute)

१. सम्बद्धिक दिल्लाक स्टब्स्ट्रीके रूपन । व A CONTRACTOR OF THE ALLEGEN TRATES OF THE STATE OF Company of the Control of

18 - 18 - 18 Commence SHIPS BUTTON OF THE Burgary Programme ्र विक्रिकेत्रकात्रः — १००० The second range supplies a security of the Free Commence of the State of t

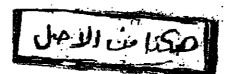
Control of the Control of **选强应与**2000年,1990年,1990年 ng Sandaga, et al. a bytts of 医皮肤 美国 一 e German e e e

**美国企业** 

**美国中国中国** المستوجر ورنستون Market Company of the Company W. Arrange Co. Barrier Const. Sept - September 19 19 19 19 **美国大学 建**模型型 并<sup>1</sup> Mark Street Street The state of the state of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The Short State of St And the second 

A ME THE A STATE OF THE STA



### FRANCE

ELECTIONS A quatre mois des s'interrogent sur ce que pourrait élections européennes du 13 juin, les principales formations politiques, qui ont arrêté leurs straté-gies et choisi leurs têtes de liste,

être le comportement de certaines composantes de leurs électorats, susceptibles de leur faire défaut en raison de mécontentements catéaux progrès de l'intégration. ● CHARLES PASQUA centre sa campagne, commencée mercredì 10 fé-vrier dans les Alpes-Maritimes, sur

goriels ou d'appréhensions face la « désertion » des dirigeants politiques, qui s'intéressent aux choix politiques européens plutôt qu'aux préoccupations de leurs concitoyens. • LE GOUVERNE-

MENT va présenter aux parlementaires un article additionnel, de nature consensuelle, au projet de loi de ratification du traité d'Ams-

# Les partis politiques aux aguets face à des électorats instables

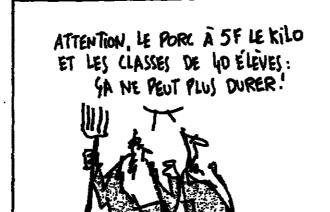
Scrutin sans conséquence directe sur les équilibres politiques, les élections européennes sont propices à l'expression des intérêts ou des mécontentements catégoriels. Les principales formations redoutent, en outre, un retour de flamme « souverainiste » dans l'année de l'euro

FRANCOIS HOLLANDE s'est résigné à v aller. Philippe Séguin a renoncé à renoncer : on a connu des débuts de campagne plus enthousiastes pour une campagne européenne dans les deux principales formations. Au RPR, comme au PS, on n'accorde guère de valeur, à ce stade, aux sondages d'intention de vote réalisés depuis deux ou trois mois. Trop tôt. Trop flous. Trop flatteurs pour M. Hollande. Déjà si déprimants pour M. Séguin. Aujourd'hui, on se méfie terriblement et on rappelle vo-

lontiers la leçon électorale de 1994. A pareille époque, il y a cinq ans, Dominique Baudis, qui portait les couleurs RPR-UDF, avait commencé sa campagne en fanfare. Rien n'indiquait encore que Michel Rocard n'obtiendrait que 14 % des voix au soir du 12 juin. Il avait fallu attendre le mois de mai, à quatre ou cinq semaines du scrutin, pour voir émerger les deux listes qui allaient chambouler l'élection, celle de Philippe de Villiers à droite, celle de Bernard Tapie à gauche.

Ce scénario-catastrophe est, aujourd'hui, dans toutes les têtes. Et l'on multiplie les commandes d'enquêtes qualitatives aux instituts de sondage pour tenter de mieux cerner les attentes des Français, les points de crispation éventuels, les craintes qui n'attendent qu'un déclic pour s'exprimer. Qui seront les Villiers ou Tapie de 1999?

• La droite inquiète des bongonnements du monde rural. Cette semaine, députés et sénateurs de droite sont arrivés de sale humeur à Paris. Plus encore que le spectacle des déchirements de leurs chefs, ils redoutent les conséquences du calendrier européen sur leur électorat. Pour les élus, majoritaires, des zones rurales. deux mots font frémir: Agenda 2000 et Natura 2000. La violence des manifestations paysannes, lundi 8 février à Paris, n'est, selon eux, que le témoignage exacerbé d'un mécontentement plus général du monde rural, qui se sent menacé à la fois par la renégociation de la politique agricole commune



(PAC) et par la redéfinition des critères d'attribution des fonds structurels européens. Ceux-ci en effet ne tiennent plus compte désormais de la spécificité « rurale ». Le débat, en apparence technique, mobilise de très nombreux élus locaux et un vaste réseau socio-professionnel : agriculteurs bien sûr, mais aussi artisans, chefs de petites entreprises. Il occupe aussi largement les colonnes de la presse quotidienne régionale.

L'agressivité manifestée à l'égard de Dominique Voynet, devenue le symbole de la défense de « l'environnement » au détriment de celui de la « ruralité », est révélatrice de la montée des tensions dans cet électorat. Aussi se montre-t-on très attentif, dans les partis de l'opposition, à la façon dont le premier ministre, et surtout le président de la République, s'engagent dans les négociations européennes. Pour Jacques Chirac, l'enjeu est important : la France inquiète de l'Agenda 2000 est la sienne. Ces catégories-là - agriculteurs, chefs de petites et moyennes entreprises, artisans - sont les seules à droite à ne pas avoir désavoué le chef de l'Etat au lendemain de la dissolution et elles constituent aujourd'hui son socle électoral. Du sentiment qu'elles auront d'être bien ou mai défendues à Bruxelles, peut dépendre leur vote aux européennes : en faveur de la liste RPR-DL, soutenue par le président de la République ou au profit de celle,

protestataire, de Charles Pasqua. L'ancien ministre de l'intérieur est en effet considéré comme le principal bénéficiaire potentiel de ce mécontentement. Son discours souverainiste, très favorable à l'Etat, peut recevoir un écho favorable dans une France qui se sent

remisée de toutes parts. • Le PS anxieux de la grogne du peuple de gauche. Du côté de François-Hellande, co cent évidemment les états d'âme du « peuple de gauche » qui nourrissent l'inquietude. A commencel par ceux des enseignants. Les quelque quinze mille enseignants qui se sont retrouvés dans les rues de Paris, le 4 février, pour exprimer leur malaise ne s'en prennent, pour l'heure, qu'à Claude Allègre pour demander sa démission. Mais s'ils n'utilisent pas encore le slogan rituel - « On s'en souviendra le

13 juin ! .- , îls brandissent déjà,

comme la coordination du Nord-Parisien, leurs cartes d'électeurs en

guise de menace. Au-delà de cet abcès de fixation. c'est tout le monde des fonctionnaires, majoritairement à gauche mais volontiers plus revendicatif que les salariés du secteur privé, qui voit s'accumuler les menaces: incertitudes sur les retraites dans le cadre de la mission Charpin, mise à plat sans concession des conditions et du temps de travail dans la fonction publique (Le Monde du Il février). Pour l'heure, rien n'indique, dans les enquêtes d'opinion, qu'ils sont prêts à exprimer leur défiance à l'encontre du gouvernement. Mais rien ne garantit qu'il seront disposés, le 13 juin, à manifester leur confiance à la liste so-

Les classes populaires, enfin, sont, à l'évidence, les plus inquiètes de la construction européenne. Selon un scridage de la Sofres, réalisé du 27 au 29 janvier auprès d'un échantillon de 1 000 personnes et publié, le 11 février par un groupe de journaux de province, il se trouve toujours 41 % de Français (ils étaient 46 % en juin 1994) pour craindre les conséquences de la construction européenne. Parmi eux, les ouvriers (42 %) et surtout les employés (49 %) sont les plus nombreux. M. Hollande ne renierait sans doute pas les propos désabusés que son adversaire et compagnon de galère européenne, Philippe Séguin, a tenus le 6 février : « Les conséquences politiques des élections européennes sont généralement assez imprévisibles. Quoique à peu près toujours aberrantes. Elles s'apparentent à un vrai jeu de massacre (...), à un véritable attrupe-nigaud. Il est ainsi fortement déconseillé à tout homme politique responsable de se lancer dans une pareīlie aventure, où il n'y a que des

> Gérard Courtois et Pascale Robert-Diard

coups à prendre. »

# Charles Pasqua entre en scène au son des Négresses vertes

VILLENEUVE-LOUBET (Alpes-Maritimes) de notre envoyé spécial

La règle est éternelle : pour exister, mieux vaut, d'abord, se démarquer de ses plus proches amis. Pour la première réunion publique de sa campagne, mercredi 10 février, à Villeneuve-Loubet, dans les Alpes-Maritimes, Charles Pasqua s'est employé, devant un gros millier de personnes, à attaquer férocement son ancien partenaire de la lutte anti-Maastricht, Philippe Séguin, qu'il a accusé de se. préparer à « déserter l'Assemblée nationale ».

« "Battons la gauche pour faire une Europe de droite F" Voilà la dernière trouvaille de ceux qui ont déjà transporté leurs ambitions du Palais-Bourbon au Palais de l'Europe, sans même se retourner une dernière fois. Dieu, que tout cela va vite ! Voilà tous nos partis, bien rangés derrière leurs chefs, préparant leurs cantines pour Strasbourg (...), laissant leurs doublures à l'Assemblée nationale, des fois qu'il s'y passe encore

quelque chose », a lancé le sénateur des Hautsde-Seine, avant de conclure : « Le dernier sorti

listes ». « Pourquoi pas, demande-t-il, mais pour quoi faire ? La même politique qu'eux ? » L'ancien ministre de l'intérieur a, du reste, rendu un hommage appuyé à son successeur place Beauvau, Jean-Pierre Chevènement. « S'il ne se décide pas [à présenter une liste], j'essaierai de le suppléer, vu qu'après tout, il ne me remplace pas si mal là où il est »; a-t-il affirmé. Le cofondateur du RPR - il n'oublie iamais de le rappeler - se veut désormais hors des partis, seul contre le président de la République et son premier ministre, « qui vont aller main dans la main aux prochains sommets européens »; seul contre « les vaillants stratèges de la cour de Chirac » et contre « les chefs de [son] propre parti, qui ont failli ». « C'est uπ cδté un peu Don Quichotte, qui n'est pas pour me *déplaire »*, glisse-t-il.

éteint la lumière... » M. Pasqua n'a que faire de « battre les socia-

vertes, il espère tenir à distance, le plus longtemps possible, son « ami Philippe de Villiers ». Mercredi après-midi, devant 500 étudiants de la faculté de droit de l'Université d'Aix-Marseille III, M. Pasqua a pu constater que le nom du président du Mouvement pour la France déclenche des sifflets. Les deux hommes font la même analyse de la construction européenne, mais n'ont pas la même stratégie. « le lui ai dit: "Creuse ton propre sillon. On verra

bien au mois d'avril" », confie M: Pasqua.

Entrant en scène sur un air des Négresses

Face aux divisions de la droite et de l'extrême droite, face aux contradictions du PCF et aux hésitations du MDC, il compte « susciter une sorte de "non" multiple » ou, comme il le dit plus crûment en privé, récupérer « tous ceux qui veulent dire merde aux appareils politiques ». « Et ça peut foire beaucoup de monde à la sortie I », rève-t-il à voix haute.

Jean-Louis Saux

### Amsterdam : le gouvernement propose un amendement consensuel

du 18 janvier ayant ouvert la voie à la ratification du traité d'Amsterdam, les 2 et 3 mars à l'Assemblée nationale, puis le 16 mars au Sénat, les parlementaires devraient discuter en séance publique le texte autorisant cet acte. Le projet de loi approuvé par le conseil des ministres, le 3 février, sur proposition du ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, et du ministre délégué aux affaires européennes. Pierre Moscovici, ne comporte qu'un seul article, autorisant la ratification. Le gouvernement devrait y ajouter, après consultation des parlementaires, un article 2, dont la rédaction devrait être à peu près la suivante: «La France souligne la nécessité de réaliser, au-delà des stipulations du traité d'Arnsterdam, des progrès substantiels dans la voie de la réforme des institutions de l'Union, préalablement à la conclusion des négociations d'adhésion. »

Cette rédaction, proche de celle de la « déclaration » exprimée par la France, la Belgique et l'Italie en anneze au traité, respecte deux in-



LA RÉVISION constitutionnelle terdits : elle n'apparaît pas comme une injonction du législatif à l'exécutif, ce qui serait contraire à la Constitution; elle n'impose pas de conditions à la ratification du traité d'Amsterdam, ce qui serait contraire aux obligations communautaires de la France, le traité avant été signé sans conditions.

Le gouvernement n'a pas d'emblée inscrit cet article 2 dans son projet de loi pour des raisons juridiques et politiques. Il craignait que le Conseil d'Etat n'émette un avis défavorable. En règle générale, les projets de ratification ne comprennent qu'un seul article. Il y a certes eu une exception, en 1977, avec le projet autorisant l'élection au suffrage universel direct des députés européens, mais cet article 2 se contentait d'énoncer une interprétation, faite par le Conseil constitutionnel, du droit positif.

Surtout, le gouvernement tenait à montrer qu'il tient compte des demandes des parlementaires qui ont réclamé cette réforme institutionnelle. Ceux-ci n'ont pas le droit d'amender les projets de ratification. Le règlement de l'Assemblée nationale l'interdit formellement et, dans la pratique, le Sénat considère les amendements comme irrecevables. C'est d'ailleurs sans grande chance de succès que M. Giscard d'Estaing a déposé un amendement, jeudi 11 février. MM. Védrine et Moscovici ont vérifié que les parlementaires souhaitent toujours que le gouvernement introduise cet article 2 en consultant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée le 3 février, celle du Sénat le 11.

Rafaële Rivais

# « Passe devant avec la lampe, je te suis avec le revolver »

à Strasbourg, et pas seulement parce que les TGV n'y arrivent pas encore. Les état-majors sont partis en éclaireurs, à la débrouille. «Sarkozy et Séguin sont tous les deux à l'entrée d'un tunnel, commente Charles Pasqua, et Sarkozy dit à Séguin: "Passe devant avec la lampe, moi je te suis avec le revolver." » Derrière encore, la caravane des impétrants. Certains, volontiers sans gêne ou bernard-l'hermite, misent sur leur opiniâtreté pour gagner la capitale alsacienne. D'autres se sont déià retirés de la compétition, déboutés résignés d'un droit de concourir tres sélectif. Sur la route, les « carrés » et les « cubes » initient les bizuths aux

gaités de l'Union. • Les « crampons ». Les plus difficile à éconduire sont ceux qui se recommandent d'un précédent employeur ou d'un ami haut placé. Plusieurs ont déjà frappé à la porte de Philippe Séguin. Comment résister à un Eric Raoult, ancien ministre d'Alain Juppé, qui arrive au siège du RPR avec un bristol du président de la République luimême? Comment dire « non » à un Frédéric de Saint-Sernin, M. «sondages, enquêtes et opinion» de l'Elysée, qui y a eu longtemps

un bureau? D'autres frappent à la porte sans lettre de crédit. Antoine Waechter est allé trouver les responsables socialistes, avec pour seule référence un joli score (10,59 %), mais vieux de dix ans déjà. « On ne va pas refaire aux Verts le coup de Brice Lalonde ! », s'est excusé, la main sur cœur, Jean-Christophe Cambadélis. Parmi les anciens amis de Génération écologie, on joue facilement les pique-assiette, les pique-écrans. Dans chaque cadre de caméra, sur chaque tréteau de Daniel Cohn-

LA ROUTE est longue qui mène Bendit, on trouve toujours un liste madrées ont déjà eu raison de « mamérien » - comprenez, un ami de l'ancien présentateur d'Antenne 2 Noël Mamère - passé par GE avant d'être élu, en 1994, sur la liste de Bernard Tapie. Presque aussi fort que les chasseurs qui, suivant à la trace la tête de liste des Verts, s'offrent une campagne gratis, avec présence assurée à tous les « vingt heures » des télévisions. Une fois tous les cinq ans, lors-

> qu'il s'agit de s'assurer une place éligible au Parlement européen, où elle siège depuis trois lustres, Nicole Fontaine condescend à jouer de la caméra. Nicole Fontaine? La première vice-présidente (UDF) du Parlement de Strasbourg, voyons! Une expérience irremplaçable, un carnet d'adresse européen, et, distille-t-elle pour que François Bavrou comprenne tout à fait bien, un tapis rouge déroulé par Philippe Séguin si elle consent à trahir son propre camp. Une intempestive interview à Ouest-France a éventé sa manœuvre la veille du lancement de la liste UDF à Bordeaux, le 7 février. Qu'importe la bienséance: devant les militants, elle s'empare du micro, et met au compte de la malveillance de la presse son double ieu.

André Sainjon, lui, traque les responsables socialistes au téléphone. Elu en 1989 sur la liste de Laurent Fabius, puis sur celle de Bernard Tapie, l'« ancien syndicaliste » professionnel ne fait pas conflance à son nouveau patron, Jean-Michel Baylet, pour défendre ses intérêts catégoriels. Autre sortante radicale, Odile Leperre-Verrier préfère le mailing (CV, photo, lettre de motivation) suivi du phoning, à l'adresse des journalistes : ils n'ont plus qu'à la mettre sur leur liste.

● Les déboutés. Certains, déjà, ont décroché. Quelques têtes de

leur ambition. Alors que François Bernardini, parrain de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône, contraint de démissionner de la présidence du conseil général pour avoir été déclaré comptable de fait. racontait, de la Carmebière à la rue de Solférino, que son bureau était déjà réservé à Strasbourg, François Hollande, d'un seul rendez-vous, l'a proprement décramponné. A l'UDF, on a choisi des méthodes plus douces. François Léotard et Gérard Longuet ont d'eux-mêmes annoncé, dans la presse, qu'ils n'étaient pas, mais pas du tout demandeurs d'une place sur la liste de François Bayrou. Michel Barnier n'a pas eu à s'exécuter : « sa » liste d'union de l'oppostion n'a jamais

vu le iour. Jean-Pierre Chevènement, lui, a fait d'un simple congrès biannuel du Mouvement des citoyens trois déboutés : Georges Sarre, Béatrice Patrie, et le corpus antimaastrichtien du MDC. Alors que le PS ne lui proposait que des places « ferumes », le ministre de l'intérieur a consacré Sami Naîr comme chef de file d'une liste de la gauche républicaine. Georges Sarre n'en est pas revenu. Béatrice Patrie a compris qu'on venait de lui souffler sa place sur la liste socialiste. Et les militants en ont oublié de remarquer qu'entre la nation-Europe de M. Chevènement, et l'Europe-nation de Lionel Jospin, il n'y a désormais plus vraiment d'incompatibi-

• Les bizuths. Loin de ces bassesses parisiennes, on reconnait vite les « pros ». Le pro a ses appartements à Bruxelles et à Strasbourg, mais juste un pied-à-terre à Paris. Le pro tutoie les journalistes du Frankfurter Allgemeine Zeitung et trinque avec ceux du « FT », qu

le suivent de Valenciennes à Montauban. Le pro quitte un meeting pour attraper l'avion de Zurich et revenir le lendemain sur un vol de la Sabena. Au journaliste qui croît le piéger, il donne du tac au tac son indemnité d'élu en euros. Il faut bien reconnaître que, pour l'instant, narmi les têtes de liste, le seul pro s'appelle Daniel Cohn-Bendit.

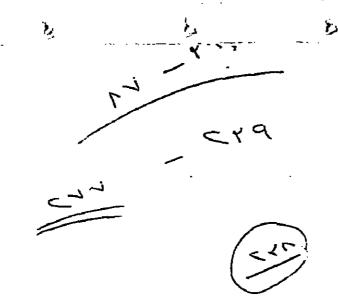
Le pro a déjà fait des paris sur le prochain président de la Commission européenne. Le pro se passionne pour le prochain titulaire de la sous-commission des droits de l'homme, tandis que le bizuth en est encore à découvrir que le président anglais de la commission des affaires étrangères a dû démissionner de ses fonctions lorsque des douaniers ont trouvé, dans sa valise, des produits strictement interdits à la vente dans tous les pays de l'Union. Pendant que le pro épate son monde, le bizuth cherche à se mettre au parfum.

Les députés UDF sortant ont expliqué à un François Bayrou légèrement ébahi que, non seulement il n'est pas nécessaire de porter la cravate dans l'hémicycle de Strasbourg, mais qu'encore il est permis d'y donner le sein à son nourrisson, depuis que l'allemande Hiltrud Breyer a donné un jour l'exemple. Daniel Cohn-Bendit raconte devant ses colistiers Verts, en conférence de presse, quel souvenir ému il garde de cette élue féministe des Grünen allemands décrivant, dans le même hémicycle, la condition de femme, son « plaisir », mais aussi les affres de la « pénétration dou-

loureuse ». Parfois, certains bizuths se demandent s'ils ont vraiment envie de devenir pros,

> Cécile Chambraud et Ariane Chemin





\_(Publicité)

100 1 100 Person

<del>and the</del> a light factor as a figure the the design will 建建筑 医二十二 Maria Larence PARTY PARTY 医乳糖 电转换器 医二十二十二 AND THE PARTY OF T The second secon A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF Contraction of the **医 经基金** 

**通行规模型**次的进行。 Se Com Mountaine Contract Marie Carlotte (Marie Carlotte CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE **美国的**基本的现在分词 The state of the s Marie Park at a Resident Control of the control of t A CONTRACTOR OF STATE grand the second And the Stand of the Stand

Aggree green William Hall Histories the first the second BOOK SHOP THE SHOP TH THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

(4) in the second of the secon ASSESSED SECTIONS OF SECTION The state of the factor of the state of the granding the state of the state of المتراجعة فيلمج والمجاولة والمنافئة المنافئة  $g_{ab} = g^{\alpha} \mathcal{L} \Psi_{ab} g_{ab} + \frac{1}{2} (a^{\alpha} e^{-\beta \frac{1}{2} a^{\alpha}})^{\alpha}$  $\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}, \mathbf{a}) = \mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}, \mathcal{A}, \mathbf{a}) + \mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathbf{a}) + \mathcal{A}_{$ 

e le suis avec le remaid

Harris St. Co. - - W

The second second second second second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH FIRST THE TRANSPORT water and the second Carried State of the second Market Transfer of the Control of th 山神神 神奈 多 またく こうしょう 10 mm And the second The second secon Market Trans 

"Donnez-moi un dernier argument pour acheter des actions Air France.



14 euros l'action, soit 91,83 francs.

Aujourd'hul, et jusqu'au 17 février, vous pouvez devenir actionnaire de la 4º compagnie mondiale pour les passagers internationaux(1). De la 2º compagnie européenne pour le trafic long-courrier(2). D'un réseau de 223 escales couvrant 1 million de km dans 89 pays. D'une compagnie qui dispose à Roissy-Charles de Gaulie de la seule grande plate-forme européenne capable d'augmenter sa capacité d'accueil de 50%. D'une compagnie qui a restauré sa rentabilité, affichant l'an dernier un bénéfice de 1.9 milliard de francs (286 millions d'euros) et de 1,3 milliard de francs (204 millions d'euros) pour le premier semestre de l'exercice en cours. Si vous avez encore besoin d'un dernier argument, sachez enfin que vous bénéficierez d'une action gratuite pour 10 au bout de 18 mois, et que vous serez exonéré des droits de garde pendant cette même période. Vollà pourquoi nous pensons qu'investir dans Air France, c'est investir dans l'avenir. Voilà pourquoi nous pouvons dire que vous avez raison d'y croire.

Souscrivez dès maintenant auprès de votre intermédiaire financier. Pour toute information, n° vert 0 800 320 310. Internet : www.airfrance.net

\* Ce prix est réservé aux souscripteurs particullers : il comprend une réduction par rapport au prix fixé pour les investisseurs institutionnels. La souscription est effectuée sur la base du prix en euros. Le prix en francs est un arrondi ; il est communiqué à titre d'information.

Le prospectus définitif visé par la COB, composé du document de référence, de la note d'opération préliminaire et de la note d'opération définitive, est à votre disposition, sans frais, auprès des intermédiaires financiers et d'Air France.

(1) Source IATA (International Air Transport Association), classement 1997. (2) Source AEA (Association of European Airlines), classement 1998, en passagers kilomètres transportés.

AIR FRANCE

Vous avez raison d'y croire ##11/

# La droite cherche une position commune sur l'égalité hommes-femmes en politique

Le courant hostile à la parité se renforce parmi les intellectuelles

Le débat sur la parité - l'inscription dans la Consti- fonctions politiques - continue au sein de la tution de la possibilité de faire des lois pour assurer l'égal accès des hommes et des femmes aux

versaliste », hostile à la parité, s'exprime davandroite, partagée entre ses députés et ses séna-teurs, lors d'un colloque organisé, jeudi 11 février, tage, en particulier dans la gauche intellectuelle.

Sénat... Deux semaines après le démantèlement, par les sénateurs, du projet de loi constitutionnelle sur la parité, l'affiche du colloque sur la « modernisation de la vie publique », organisé jeudi 11 février au Palais du Luxembourg, pourrait faire sourire. Mais le temps presse. Depuis le 26 janvier, sous la pression de l'Elysée, le president du Sénat, Christian Poncelet (RPR), se démène pour tenter de convaincre ses collègues de se rapprocher du projet initial du gouvernement, approuvé par le chef de l'Etat (Le Monde du 4 février).

Mercredi, la commission des lois de l'Assemblée nationale a voté le rétablissement du texte adopté en première lecture au Palais-Bourbon. Selon toute probabilité, les députés suivront cette position, en séance publique, le 16 février. En commission, Claude Goasguen (DL, Paris) a défendu en vain un amendement, cosigné par le président du groupe DL, José Rossi, visant à ce que seule une loi « organique » - nécessitant l'accord du Sénat lorsqu'elle lui est relative ~ puisse mettre en œuvre le principe de parité. Dominique Bussereau (DL Charente-Maritime) a voté

voté en première lecture.

La balle reviendra donc dans le camp des sénateurs, en deuxième lecture, le 4 mars. M. Poncelet saisira-t-il l'occasion de son intervention au colloque organisé dans ses murs, jeudi soir, pour esquisser les bases d'un compromis avec les députés? Acquis à la cause de la parité, ses hôtes attendaient de lui un geste significatif. « Femmes en marche », organisateur de cette réunion, est un collectif de onze associations de femmes engagées dans la « droite républicaine ». Parmi elles, Catherine Dumas, déléguée pour les femmes au sein de l'association des Amis de Jacques Chirac, s'est chargée d'organiser ce colloque prévu, selon elle, de-

puis le mois d'octobre. Elue conseillère régionale d'îlede-France en mars 1998 sur la liste conduite par Edouard Balladur, elle a convaincu l'ancien premier ministre d'y participer. M. Balladur devait aborder le sujet de la parité parmi d'autres thèmes touchant à la modernisation de la vie publique: réforme des institutions, décentralisation et structures administratives, simplification de la

« FEMMES EN MARCHE » au contre le rétablissement du texte nistre qui, en 1995, avait préconisé l'instauration de quotas à titre provisoire, devait dire son souci de voir le Sénat et l'Assemblée parvenir à un compromis. Auparavant, Lucien Neuwirth aura rappelé, au cours de cette séance de rattrapage, son plein et entier accord avec le projet du gouvernement: héraut sénatorial de la cause des femmes, l'élu RPR de la Loire confie que, le 26 janvier, il était retenu à Bruxelles par une réunion de la... commission de l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, présidée par la socialiste Yvette Roudy.

> « COMBAT D'ARRIÈRE-GARDE » Ce colloque, au moment où la

droite cherche le moyen de parvenir à une position commune entre ses députés - le texte avait été adopté à l'unanimité des présents, au Palais-Bourbon, le 15 décembre - et ses sénateurs, intervient alors que le courant « universaliste », hostile à l'idée même d'une parité inscrite dans la Constitution, se renforce. Robert Badinter, sénateur des Hauts-de-Seine, avait été seul, à gauche, à exprimer cette position, argumentée, par ailleurs, par son épouse,

Elisabeth Badinter. Or, Le Monde a publié, dans ses éditions du 11 février, les « points de vue », allant dans ce sens, d'Evelyne Pisier. d'Elisabeth Roudinesco et de Danièle Sallenave, auxquels s'ajoutent, dans L'Express (daté 11-17 février), les déclarations de plusieurs autres personnalités, telles que l'historienne Mona Ozouf, la mathématicienne Stella Baruk, Françoise Cachin, directrice des Musées de France, Patricia Barbizet, directrice générale d'Artémis, et la sociologue Irène Théry. « Nous sommes tous différents, mais, comme citoyens, nous sommes tous les mêmes», écrit, par exemple, la sociologue Dominique

Schnapper.

Dans l'éditorial de La Lettre des femmes, bulletin de l'association chiraquienne Femmes pour la France, la présidente de celle-ci. Christine Mame, écrit : « Le projet sera probablement enterré. A mains que le président de la République (...) ne fasse comprendre aux sénateurs qu'il faut cesser ce combat d'arrière-garde, ou alors qu'il en appelle au peuple par référen-

rapporteur du projet de loi, devant

la commission de la production et

des échanges, le 28 janvier. Sur-

tout, les responsables gouverne-

mentaux ont la désagréable im-

pression d'être victimes, dans cette

affaire, de débats internes au PCF.

Fin janvier, Christian Pierret, secré-

taire d'Etat à l'industrie, avait lon-

guement négocié avec André Lajoi-

nie (PCF), président de la

commission de la production et

des échanges, quelques amende-

ments susceptibles de calmer la

grogne des députés communistes.

Robert Hue lui-même, sondé par

divers responsables socialistes,

Lorsque M. Jospin avait fait le

point sur ce dossier, le 2 février,

lors du petit-déjeuner hebdoma-

daire des responsables socialistes à

Matignon, ses interlocuteurs

l'avaient tous rassuré. Changement

de ton une semaine plus tard: le

9 février, Daniel Vaillant, ministre

chargé des relations avec le Parle-

J.-B. de M.

# Le gouvernement et les radiologues parviennent à un accord

La profession accepte un contrôle de ses dépenses

APRÈS six mois de conflit, le teurs en imagerie médicale » fors gouvernement et les radiologues ont conclu un armistice, peut-être une paix durable. La ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, le secrétaire d'Etat à la santé, Bernard Kouchner, et le président de la Fédération nationale des médecins radiologues (FNMR), Jean-François Mazoyer, ont signé, mardi 9 février, un accord global, portant sur l'amélioration de la qualité des soins, le développement de la prévention et l'« optimisation » des dépenses. Ce dernier point est essentiel pour un secteur où Mª Aubry avait constaté, en 1998, une dérive importante des dépenses, ce qui l'avait décidée, en août, à réduire brutalement de

13.5 % les tarifs de ces spécialistes. Pour obtenir cet accord, les pouvoirs publics ont fait un geste significatif: ils ont relevé la valeur de leur lettre-clé (« Z 1 »), qui passera de 9,47 francs à 10,60 francs à compter du 25 février, sans pour autant la ramener à sa valeur initiale de juillet 1998 (10,95 francs). Les radiologues ont accepté que, conformément à la loi de financement de la « Sécu » pour 1999, un bilan de leur activité soit réalisé quand les données des quatre premiers mois de l'année (jusqu'à fin avril), puis des huit premiers mois (jusqu'à fin août), seront disponibles. Un suivi mensuel de leur activité est même prévu.

CRÉATION D'UN OBSERVATOIRE

En cas de dérapage, précise le protocole, « la valeur du Z ! sera alors éventuellement modifiée [à la baisse] pour garantir une évolution globale des dépenses de radiologie, sur 1998 et 1999, conforme oux objectifs fixés pour les honoraires des spécialistes sur ces deux années ». Les radiologues acceptent ainsi ce que les autres spécialistes refusent encore: un accord prix-volume autorisant l'Etat à réduire la valeur de ieurs actes - et donc leurs revenus si la progression de leur activité est médicalement injustifiée. Un « obcréé (autoévaluation, études épidémiologiques, « références de bonne

pratique »). En outre, l'Etat, les caisses et les radiologues mettront en place une instance de concertation pour rendre plus efficace l'extension du dépistage du cancer du sein et améliorer le suivi des femmes dépistées. Les pouvoirs publics comme les professionnels souhaitaient aussi un développement du contrôle technique des appareils de radiologie et d'échographie. Après concertation, un décret sera pris, avec effet au second semestre 1999, les signataires souhaitant qu'« une attention particulière soit portée à la maîtrise et à la réduction des doses délivrées aux patients et aux opérades examens.

Enfin, alors que le programme Sesam-Vitale (transmission électronique des données entre les professionnels de santé et les caisses) connaît des débuts pour le moins poussifs, la Fédération des radiologues « s'engage à favoriser activement » le développement de la télétransmission des feuilles de soins des cabinets vers les organismes de Sécurité sociale. Conscient des particularismes de cette profession, Mr Aubry va confier à une personnalité qualifiée « une mission de réflexion » sur l'avenir de l'imagerie médicale (libérale et hospitalière).

### Des revenus qui varient du simple au triple

Le revenu libéral moyen des médecins (hors débutants et fins de carrière) variait, en 1997. du simple au triple, indique la DRESS, la nouvelle direction de la recherche et des études du ministère de la solidarité. Après charges et avant impôt, les radiologues touchaient 942 000 francs/an (près de 143 600 euros) et les chirurgiens 722 00 francs. Venaient ensuite les ophtaimologues (557 000 francs), les cardiologues (547 000 francs) et les stomatologues (521 000 francs). « gastro » 471 000 francs, les ORL 461 000 francs, les gynécologues 445 000 francs, les pneumologues 427 000 francs. Enfin, pédiatres, généralistes et psychiatres gagnaient respectivement

329 000 francs, 337 000 francs et 335 000 francs. Ces revenus se sont accrus depuis le début des années 90, mais la progression s'est raientie dans la plupart des cas, sauf pour les radiologues: plus faible au début des années 90, la hausse de leurs revenus s'est accélérée ensuite, notamment en raison du développement des examens coû-

« Cet accord améliorera de manière significative la situation de nombreux cabinets confrontés à de très sérieuses difficultés économiques », s'est réjouie, mercredi, la FNMR. Les radiologues cherchent depuis des années un accord avec les pouvoirs publics. Médecins libéraux, mais aussi patrons de PME qui ont à gérer du personnel et des investissements parfois lourds, ils ont besoin d'une visibilité économique qu'ils ne peuvent avoir s'ils sont en conflit permanent avec l'Etat ou les caisses d'assurance-

# Les députés communistes veulent préserver le monopole d'EDF

prend la menace à la légère. Dans une déclaration rendue publique mercredi 10 février, les députés communistes se disent prêts à voter contre le projet de loi ouvrant le secteur de l'électricité à la concurrence. Ce texte, dont l'Assemblée nationale doit débattre le 16 février, vise à transposer dans le droit français une directive européenne déjà ancienne (Le Monde du 15 janvier). Acceptée dans son principe par le gouvernement d'Alain Juppé, le 19 décembre 1996. elle organise la fin du monopole d'Electricité de France (EDF) dans l'Hexagone, en permettant notamment aux plus gros consommateurs d'électricité de s'approvisionner auprès des fournisseurs de leurs choix.

Par peur des résistances au sein de l'entreprise publique, rien n'avait été fait pour inscrire cette directive dans l'ordre juridique national. Le temps presse : l'article 27 de la directive prévoit que, faute d'aménagements particuliers, elle sera intégralement applicable dans les pays de l'Union à partir du 19 février 1999, sans respect des particularités ou traditions locales. Désireux de préserver les missions de service public d'EDF, le gouvernement de Lionel Jospin a donc décidé de bâtir un projet de loi dont chacun sait, depuis le début, qu'il

CORRESPONDANCE

À la suite de la chronique parue dans la page « Kiosque » de nos édi-tions du 9 février, nous avons reçu

de Jean-Pierre Chevènement, mi-

nistre de l'intérieur, la lettre sui-

Dans un billet d'humeur intitulé

« M. Chevènement et l'éthique ».

Alain Rollat m'attribue, dans Le

Monde du 9 février, l'épithète ou-

trageante de « xénophobe ». Invité

au journal de France 3, dimanche

7 février, j'ai été amené à com-

menter un reportage (annoncé à mon insu par la chaîne pour la pro-

motion de l'émission) décrivant

l'action des pouvoirs publics

il eût été inconcevable qu'un mi-

nistre de l'intérieur placé dans

cette situation ne rappelât pas aux

téléspectateurs les dizaines d'as-

sassinats et la dérive quasi ma-

fieuse dont les deux départements

de la Corse sont les victimes depuis

Ces éléments ne figurant pas

dans le reportage de France 3, il

m'a semblé indispensable de rap-

peler à cette chaîne de service pu-

blic l'éthique professionnelle qui

doit prendre en compte une pré-

des années.

comme celle d'un Etat policier.

AU GOUVERNEMENT, nul ne risque de mettre à mai la cohésion maioritaire.

A l'approche du but, c'est donc le scénario-catastrophe qui se profile. « En l'état. lit-on dans la déclaration des députés communistes, ce texte est inacceptable car, d'une part, il ne prend pas suffisament en compte (...) les exigences du service public de l'électricité et, d'autre part,

Pour éviter cette extrémité, Alain Bocquet, président du groupe communiste, suggère donc de différer le débat. « Nous demandons que cette directive soit renégociée, at-il expliqué mercredi. Nous demandons le report de la discussion de ce texte et nous demandons une grande consultation des salariés d'EDF-GDF et des usagers avant de

### Mécontentement croissant sur l'intercommunalité

La grogne croissante des députés communistes à l'égard du projet de loi sur l'intercommunalité rend le gouvernement perplexe. Le principe de coopération intercommunale heurte déjà un certain nombre d'élus PCF. Le 9 février. l'ado mon d'un amen pas vers l'élection au suffrage universel des consells de communautés urbaines (Le Monde du 11 février) a été la goutte d'eau qui fait déborder le vase, comme l'a indiqué Alain Bocquet, président du groupe communiste de l'Assemblée, à Daniel Vaillant, ministre des relations avec le Parlement, mercredi 10 février. En qualifiant la disposition sur le suffrage universel de « bonne idée », mercredi, sur la radio bordelalse Wit FM, Alain Juppé, président de la communauté urbaine de Bordeaux, a aussi agi en porte-parole de Jacques Chirac. Matignon en est conscient, et les communistes aussi : retirer l'amendement ferait paraître Llonel Jospin moins « moderne » que M. Chirac. Les députés PCF vont donc essayer de faire pression sur le volet fiscal du texte.

il va favoriser les intérêts privés au détriment de l'intérêt général. » Si, lors de la discussion publique, les élus PCF mélent leurs voix à ceux de l'UDF et du RPR, eux aussi critiques, le gouvernement risque d'être mis en minorité.

sentation équilibrée de faits parti-culièrement graves. l'ajoute que la

même éthique me semble devoir

s'appliquer à tous les médias concernant l'enquête sur l'assassi-

C'est dans ce contexte que j'ai

indiqué également mon sentiment

sur le rapport de la Fédération in-

ternationale des droits de l'homme

rédigé par un avocat italien et par

un avocat britannique qui assimilent la situation de la Corse à

celle de l'Irlande du Nord! Ne

pouvant développer en quelques

minutes des explications détaillées

sur le contenu d'un tel rapport, j'ai

effectivement précisé qu'il prove-

nait d'avocats étrangers n'ayant

consacré que fort peu de temps à

l'examen de la situation née des at-

Le français étant une langue qui

devrait nous demeurer commune,

ie serais heureux qu'Alain Rollat

consente à réviser le qualificatif de

« xénophobe ». Il me semble que

défendre l'intérêt du pays - ce que

je n'ose plus appeler l'intérêt na-

tional - contre une violence fana-

tique ne devrait pas être assimilé à

de la xénophobie.

tentats terroristes en Corse.

nat du préfet Erignac.

Une lettre de Jean-Pierre Chevènement

prendre toute décision. » Pour l'instant, le gouvernement refuse d'accéder à la demande du député du Nord. La discussion reste fixée au 16 février. D'ici là, dans les coulisses, les négociateurs tenteront de

trouver un compromis. Cette position s'appuie sur la menace de représailles qu'agite la Commission européenne en cas de non-transposition rapide de la directive. « Elle pourrait engager une procédure de "manquement" », a expliqué Christian Bataille (PS),

ment, et Jean-Marc Ayrault, président du groupe socialiste de l'Assemblée, ont tout deux fait part de l'hostilité des députés communistes à ce projet de loi. C'est qu'entre-temps M. Bocquet était entré dans la danse et avait remis en question les équilibres patiemment négociés. D'où la volonté gouvernemen-

tale de s'en tenir au calendrier initial, en espérant qu'une fois de plus les communistes finiront par camoufler leurs désaccords sous le manteau de l'abstention. Jean-Baptiste de Montvalon

Jean-Michel Aphatle et

### **GROUPEMENT DES INTELLECTUELS** AVEUGLES OU AMBLYOPES

 Des ouvrages Braille ou sonores (20 000 ouvrages, 86 périodiques enregistrement à la de

Des sports et loisirs (natation, danse, escrime, sorties culturelles, voyages touristiques d'été....).

### **ET PROPOSE AUX VOYANTS:**

 D'enregistrer des ouvrages sur cassettes De faire de la lecture à domicile

 D'aider les services du siège pour l'accueil des usagers, les travaux de bibliothèques et la gestion bureautique.

> Aidez-nous par voire temps, vos dons ! G.I.A.A. 5, avenue Doniel-Lesueur 75007 Paris Tel.: 01-47-34-30-00

# Le Sénat crée un délit de conduite sous l'empire de stupéfiants

LE PROJET de loi sur la sécurité routière a été adopté en deuxième lecture par le Sénat, à l'unanimité, mercredi 10 février. Ce texte qui instaure, notamment, un délit d'excès de grande vitesse, avait été adopté par l'Assemblée, en première lecture, le 10 décembre 1998. Les sénateurs ont supprimé les articles prévoyant un contrôle des infrastructures routières ainsi qu'une formation pour les conducteurs de « voiturettes » sans permis (Le Monde du 10 février). Les sénateurs ont aussi voté un amendement qui fait de la conduite « sous l'empire » de stupéfiants, en cas d'accident corporel, un délit passible de deux ans de prison et de 30 000 francs d'amende, au même titre que la conduite sous l'empire de l'alcool.

FRONT NATIONAL: le tribunai de grande instance de Nanterre a nommé, mercredi 10 février, un administrateur judiciaire pour gérer, jusqu'au 30 septembre 1999, la société civile immobilière (SCI) Clergerie Hugo, propriétaire du siège du Front national à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine). Le tribunal avait été saisi en référé par le FN de Jean-Marie Le Pen, actionnaire majoritaire de la SCI, pour qu'il nomme un administrateur en remplacement de l'ancien gérant, Serge Martinez, exclu du FN et auiourd'hui secrétaire général du FN-Mouvement national, le parti de Bru-

■ PARTI SOCIALISTE : Alain Claeys, chargé de la coordination et de la trésorerie au secrétariat national du PS, a été nommé, mardi 9 février, directeur de campagne pour les élections européennes du PS. En annonçant cette décsion, François Hollande, premier secrétaire du PS, a précisé que, pendant la campagne électorale, le secrétariat national élargi assurerait la direction de la campagne et que le bureau national jouerait le rôle de comité de campagne. Une convention extraordinaire, au cours de laquelle sera ratifiée la liste socialiste, lancera officiellement la campagne le 10 avril.

(Association reconnue d'utilité publique) PROPOSE À TOUTE PERSONNE MALVOYANTE :

Des cours de réadaptation (Braille, bureautique, locomotion...).

Jean-Michel Bezat

Darie Buch





# Société Générale et Paribas unissent leurs forces et créent

# SG PARIBAS

Madame, Monsieur

Société Générale et Paribas ont décidé de se rapprocher afin de donner naissance à une nouvelle banque européenne d'envergure mondiale, SG PARIBAS.

Ce rapprochement constitue un événement majeur dans l'histoire de deux banques parmi les plus anciennes d'Europe. Il marque une étape importante dans l'adaptation du paysage bancaire européen. La complémentarité des activités et des réseaux ainsi que notre communauté de vue et d'ambition placent cette opération dans des conditions particulièrement favorables.

Quelques jours après l'arrivée de l'euro créant un marché unifié de 300 millions de personnes, SG PARIBAS, puissante et diversifiée, devient un acteur leader sur ses métiers.

Forte de près de 80 000 collaborateurs, SG PARIBAS sera la 1ère banque française et la 4ème banque mondiale par le total de ses fonds propres. Au service de 10 millions de clients, elle est leader européen des services financiers spécialisés et présente dans 80 pays. Dans plusieurs activités, elle se classera parmi les 5 premières banques d'investissement dans le monde, elle détiendra le plus important portefeuille européen de participations et gérera plus de 200 milliards d'euros d'actifs.

Cette union conforte notre objectif commun de rentabilité nette sur fonds propres de 15 % à l'horizon 2000.

SG PARIBAS créera de la valeur pour les clients, pour les salariés et pour les actionnaires de Société Générale et de Paribas.

SG PARIBAS disposera de tous les atouts et de l'élan nécessaire pour réussir.

**Daniel Bouton**Président-Directeur Général de la Société Générale

André Lévy-Lang Président du Directoire de Paribas

N° Vert Paribas : 0 800 05 17 88. N° Société Générale : 01 42 14 52 16 Internet : www.socgen.com / www.paribas.com

# PROCÈS DU SANG CONTAMINÉ

# M. Hervé et M<sup>me</sup> Dufoix réfutent l'accusation de « dysfonctionnement gouvernemental »

Au cours de la deuxième journée d'audience, l'avocat général et le procureur général ont fustigé l'organisation des ministères concernés par l'affaire du sang contaminé. Très confus, les débats ont souffert de l'absence de chronologie et de découpage thématique Sur ce, le calme et l'apparente

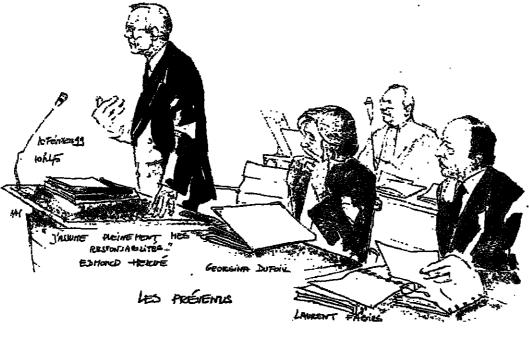
LA COUR DE JUSTICE de la République est-elle faite pour comprendre l'affaire du sang contaminé ? Au deuxième jour du procès, mercredi 10 février, le président Christian Le Gunehec n'a pas eu le temps de poser cinq questions, sur le fond du dossier, qu'on est déjà interloqué. Le juge, chargé de conduire l'audience, n'a prévu aucun récit, aucune charpente, aucune chronologie Où sont la pédagogie et la clarté? Pêle-mêle, cing heures durant, une masse de questions désarticulées vont tomber sur Edmond Hervé, l'ancien secrétaire d'Etat à la Santé, puis pendant un peu plus de deux heures, en fin de journée, sur Georgina Dufoix, апcienne ministre des affaires sociales et de la solidarité. Un fourre-tout pour procès d'initiés. A la logique d'un découpage

par dossiers - sélection chez les donneurs de sang, dépistage systématique, chauffage des produits antihémophiliques -, le président a préféré l'interrogatoire successif des prévenus. Il pose deux ou trois petites questions de son cru, puis, tel Monsieur Loyal, lit les interrogations qu'ont glissées vers lui chacun des membres de la cour, sur de grandes feuilles de papier. La procédure étant calquée sur celle d'un tribunal correctionnel, les quinze juges, qui ont reçu trois CD-ROM compilant les milliers de cotes, sont censés connaître le dossier. Mais au rang de cette justice d'exception, où est l'éclatante et publique recherche de la vérité?

### « TILT EN TEMPS RÉEL! » Qu'importe. « Surréaliste », la

justice est en marche. Edmond Hervé, masque de fer, toujours aussi tribun, saisit les premiers mots de son interrogatoire pour dire d'abord combien il fut, en ces années 1983-1985, lui, l'élu breton qu'on a dit « apathique », au contraire « un acteur gouvernemental présent, actif et sérieux ». « J'arrivais [au ministère] le mardi matin et je partais le vendredi soir. Mes journées de travail étaient excellemment garnies. » Puis il décline sa vie de ministre. « j'ai l'habitude de travailler en équipe et de faire confiance. » Délégation de pouvoir, délégation de signature. « Dans un domaine aussi spécialisé, vous sentiez-vous compétent?», demande le président. « l'avois un devoir d'exercice de responsabilité politique. Sinon, il y avait des directions techniques avec des spécialistes et des commissions qui m'informatent, comme la commission consultative de la transfusion sanguine, majoritairement composée de médecins. »

L'expert et le politique, au cœur du procès. Mais le président aborde curieusement le dossier par une réunion du Conseil de l'Europe de 1983, rarement évoquée, pour mettre en doute la vi-



gilance des pouvoirs publics, à cette date, quant aux risques de transmission du sida par voie sanguine. « Mais ça a fait tilt en temps réel ! », proteste Edmond Hervé. Et de citer la circulaire du 20 juin 1983, signé du directeur général de la santé (DGS), le professeur Roux, enjoignant aux centres de transfusion d'écarter les sujets « à risque » des dons du sang. « C'est un acte fondamental, qui prouve que j'ai pris mes responsabilités! », clame Edmond Hervé, mâchoires crispées.

Verbe sec, il explique pourquoi cette circulaire fut si mal appliquée : « On a crié à l'exclusion, on nous a traités de liberticides! Et dans le milieu médical, on se méfie de l'Etat. de l'autorité publique. des ministres. » Devant l'aggravation de la situation, une nouvelle circulaire sera publiée en janvier 1985. Le président observe 1984, une circulaire de l'administration pénitentiaire encourageait, à contre-courant des dispositions sanitaires, les collectes dans les prisons. Edmond Hervé coupe : « Je n'ai pas été informé de cette circulaire ». « Bon... Nous al-lons passer à autre chose », conclut le président. Un ange passe. Une question d'un juge ramènera un instant, mais un instant seulement, l'attention sur le sujet. Et puis plus rien. Rien sur la « spécificité française » de l'affaire du sang contaminé : ces collectes en milieu pénitentiaire, associées aux collectes de rue, responsables de 40 % des contaminations pour la seule année

### **CUESTIONS SANS ORDRE** Et les questions tombent. Sans

ordre. Au risqué des amalgames, de l'anachronisme... et de la langue de bois. Le chauffage des qu'entre-temps, le 13 janvier produits antihémophiliques qui aurait été mis en œuvre trop

tard? « La question n'a jamois fait l'objet de débats entre moi-même et mes collaborateurs.» « C'était une question technique. \* « Il y avait des incertitudes. » La décision de laisser sur le marché jusqu'au 1ª octobre 1985 des produits non chauffés? « Cette décision résultait d'un consensus.» « Je n'ai jamais donné d'ordres pour écouler les stocks ! » Le dépistage? « La France, grâce à M. le premier ministre [re-

gard appuyé vers Laurent Fa-bius], est allée très vite en matière de dépistage. Je ne connais pas de décision qui ait été aussi vite. » Le favoritisme envers Pasteur? « C'est faux ! » (vives réactions de victimes). Et d'enchaîner sur une série de pièces, provenant de l'instruction de la juge d'instruction Marie-Odile Bertella-Geffroy et versées tardivement aux débats de la Cour de fustice. Selon ces pièces, le test américain Abbott, en concurrence avec le test

français, n'était en réalité pas fiable au moment où la firme américaine annonçait pouvoir le diffuser massivement en France. « Il nous a été fait un faux procès ! Et c'est au nom de la santé pu-

Un brin bafouillant, le président Le Gunehec rappelle cependant qu'en droit seule l'intention compte. Qu'Abbott ait été ou non en mesure de fournir le marché français importe peu, puisque ce fait n'a été su que plus tard. Or, sur le terrain de l'intention, il énumère des lettres dilatoires visant à retarder l'enregistrement du test américain au Laboratoire national de la santé (LNS). « Je ne connaissais pas ces discussions, mais j'assume », répond Edmond Hervé, qui fait remarquer qu'Abbott n'a jamais

Longuement, l'ancien secrétaire d'Etat insiste sur la nécessité, selon lui, qu'il y avait d'évaluer les tests avant de les généraliser. Ce qui aurait fait reculer la mise en œuvre du dépistage. « Jamais des considérations financières n'ont bloqué des décisions d'importance », assure le maire de Rennes. Mais, fait observer le président, au cours de la réunion interministérielle du 9 mai conduite à Matignon, où il est décidé de retarder « encore quelque temps le test Abbott », « on ne parle pas de la fiabilité des tests, il semble que la décision soit économique. C'est très curieux».

◆ Souhaitiez-vous annoncer le dépistage le 22 mai 1985 au congrès d'hématologie de Bordeaux [soit quatre semaines avant l'annonce de Laurent Fahius à l'Assemblée nationalel? ». lui demande-t-on enfin. « Je souhaitais annoncer une décision de principe. Le cabinet du premier ministre m'a dit que je ne le pouvais pas parce qu'un certain nombre de modalités financières n'étaient pas arrêtées et que les évaluations des tests étaient en

blait jouir, pour son fonctionnement, d'une large autonomie, les échanges n'ayant lieu qu'en cas de besoin de financements. Or, « par décret, le secrétariat d'Etat était clairement placé sous son autorité », rappelle le procureur général Jean-François Burgelin, qui voit dans cette autonomie de fait « une manifestation du dysfonctionnement gouvernemental ». PAS « CE SENTIMENT D'ALERTE » Du sida, Georgina Dufoix se souvient d'« une inquiétude ». Mais pas de «ce sentiment d'alerte que suggèrent [les] questions ». Cependant, elle ajoute: « Nous voulions aller très vite. Nous nous posions la question de savoir comment écarter de la collecte des sangs positifs et nous avions peur de manquer de sang. » Aussi tire-t-elle de la chronologie sa conviction que la procédure a été rapide, entre le 9 mai 1985 (réunion interministérielle à Ma-

sérénité de Georgina Dufoix

viennent trancher sur la longue

déposition acérée d'Edmond Her-

vé. A sa gauche, Laurent Fabius

est toujours impassible. Ministre

des affaires sociales, Georgina

Dufoix disposait sous sa tutelle

de trois secrétariats d'Etat: la

santé, les personnes àgées et les

rapatriés. Elle assurait également

les fonctions de porte-parole du

gouvernement. Par choix, son

propre cabinet ne comportait au-

cun médecin. Et, à l'entendre, le

secrétariat d'Etat à la santé sem-

tignon) et le 1º août (mise en œuvre du dépistage obligatoire), compte tenu des usages de l'administration, et que l'« on était dans le brouillard des connaissances ». « J'estime que le premier ministre a mis en application les principes de précaution », dit-elle encore. L'avocat général Roger Lucas tempère aussitôt sa vision et prend date : quid du rappel des transfusés? De l'utilisation de produits chauffés? Du remboursement des tests par la Sécurité sociale?

Haussant le ton, amer, le représentant du parquet s'en est pris iuste avant au fonctionnement des ministères : « Nous voyons qu'il y a eu un grand nombre de lettres et d'échanges... Et aussi bien M. Hervé que vous, vous nous dites que vous n'en avez pas eu connaissance, que vous avez su ultérieurement ou que vous l'avez appris pendant l'instruction. Les citovens français élisent un président de la République, qui nomme un premier ministre, qui forme un gouvernement. Ils croient qu'ils sont dirigés par des gens investis personnellement. Et en fait, ils sont gouvernés par des gens irresponsables [les membres des cabinets] qui font des choses que les ministres ignorent. »

> Jean-Michel Dumay Dessin: Noëlle Herrenschmidt

### INSTANTANÉ ROGER LUCAS, VRAI MENEUR DU DÉBAT

Sans cette silhouette et cette voix un peu sèches, à l'extrême gauche de la salle, que serait devenu le procès ? Dans l'ombre du procureur général Jean-François Burgelin, l'avocat général Roger Lucas pose une, puis deux, puis trois questions. A la fin de la deuxième journée, il est maintenant le vrai meneur du débat. Etrange déplacement du centre de gravité de l'audience. Aux bégaiements, gaffes et approximations du président Le Gunehec homme de dossier, tranchantes, précises, documentées, à l'image d'une parfaite connaissance du Sensiblement, Roger Lucas mo-

difie l'image passive que pouvaient laisser envisager les deux réquisitoires de non-lieu prononcés en faveur des ministres, par le parquet général, en mars 1997 et juin 1998, même s'ils n'étaient déjà pas tendres pour les ministres. Il est donc, pour cette deuxième journée, un accusateur qui peut aussi accuser.

Edmond Hervé dit n'avoir pas été saisì du chauffage des dérivés sanguins antihémophiliques ? Le représentant du parquet assène une série de lettres et de documents adressés à l'entourage du ministre. Celui-ci dit s'opposent les incises de cet avoir trouvé un élément « en regardant le dossier d'instruction» ? « Ca démontre des défail-

lances dans l'articulation des té du terme, car quiconque a ouresponsabilités ». Il affirme. en outre, qu'on ne pouvait généraliser plus tôt le dépistage ? L'avocat général, chiffres à l'appui, démontre que Pasteur pouvait, dès avril 1985, alimenter un dépistage partiel, « ciblé» sur des personnes « à risque ». « C'était contraire au principe d'éthique et d'égalité auquel je crois », répond l'ancien secrétaire d'Etat sous les huées de victimes.

Soulignant enfin, par son travail, la fragile conduite d'audience du président, Roger Lucas se paie le luxe de rabrouer celuici sur des points de b. a. ba. Lorsque le président de la Cour de justice s'égare à parler une énième fois dans la journée du « sang chauffé », agacé, l'avocat général lui rappelle l'impropriévert le dossier sait qu'en transfusion seuls les dérivés plasmatiques ~ et non le « sang total > - peuvent se chauffer.

Et si Me Bernard Cahen, avocat de Georgina Dufoix, s'insurge contre l'arrêt de renvoi de la commission d'instruction, au motif que celui-ci a tronqué la déclaration d'un témoin. Roger Lucas pointe le nez, quand le président n'a pas fini de s'étonner. « La citation est complète dans le réquisitoire, dit l'avocat général. Page 360. > « Quelle page, dites-vous ? > Ainsi, quand il s'égare, le président sait désormais vers qui se tourner : « Monsieur l'avocat général, pouvezvous nous éclairer ? »

J.-M. Dy

# De juin 1983 à juin 1985, une série de textes officiels peu ou mal appliqués

PARMI les dizaines de documents - circulaires, notes, arrêtés - évoqués en vrac au cours de l'audience du 10 février, plusieurs, parmi les plus essentiels, ont été peu ou mal appliqués.

■ La circulaire du 20 juin 1983 « relative à la prévention de l'éventuelle transmission du syndrome d'immunodépression acquise (sida) par la tranfusion ».

Adressée par le directeur général de la santé, Jacques Roux, aux préfets, elle précise que le sida représente « un risque nouveau et grave pour la santé qui pourrait être dû à un agent infectieux dont la transmission par le sang et les produits dérivés du sang a pu être suspectée mais non établic ».

Annexées à la circulaire, des « instructions aux établissements de transfusion sanguine » précisaient un certain nombre de recommandations du secrétariat d'Etat chargé de la santé. Parmi celles-ci : « la recherche de signes cliniques suspects » chez les donneurs. Et « l'identification des personnes appartenant aux populations à risque: les personnes dans l'immédiat d'appliquer strichomosexuelles ou bisexuelles ayant des partenaires multiples ; les utilisateurs de drogues injectables par voie intraveineuse; les personnes originaires d'Haīti et d'Afrique équatoriale ; les partenaires sexuels (femmes ou hommes) des personnes appartenant à ces catégo-

« En cas de simple appartenance à une de ces populations considérées comme à risque, demandait la circulaire aux médecins chargés de la collecte, le don du sang sera réservé à la preparation de plasma destiné au fractionnement, à l'exclusion de toute préparation de produits de coagulation. » • La lettre adressée le 16 jan-

vier 1985 par le directeur générai de la santé, Jacques Roux, aux directeurs de centres et postes de transfusion sanguine.

Indiquant que les dispositions de la circulaire du 20 juin 1983 ont été « peu appliquées », et que les « incertitudes » liées à l'éventuelle transmission du virus par la transfusion sanguine \* sont partiellement levées », il écrit : « il convient tement les instructions de la circulaire de 1983 (...) La responsabilité des établissements de tranfusion sanguine qui n'appliqueraient pas les mesures de prévention recommandées pourrait être mise en cause. »

● La note adressée le 10 mai 1985 au docteur Claude Weisselberg, conseiller au cabinet de Edmond Hervé, par Marie-Thérèse Pierre, sous-directrice à la direction générale de la santé. Qualifiée, lors de l'audience du

10 février, de « note d'attente » par M. Hervé, ce document traite à la fois du « dépistage des donneurs anti-LAV+ » et du « chauffage des fractions coagulantes ». Sur ce dernier point, M™ Pierre écrit : « La fréquence des anticorps anti-LAV indiquant la présence du virus est d'environ 50% chez les 4 000 hémophiles français. On peut estimer la progression annuelle de la contamination à 10 %, 20 % (...). Parallèlement au dépistage systematique, et peut-être de façon plus urgente, il devient nécessaire que les centres de transfusion sanguine

français proposent aux hémophiles des produits où le virus a été inacti-

Elle ajoute que le ministère de la santé devra prendre position sur les différentes mesures qu'elle propose dès qu'il sera en possession d'un rapport sur le « Sida et la tranfusion sanguine » et qu'il connaîtra la position d'un comité européen d'experts en transfusion sanguine et immuno-hématologie devant se réunir le 28 mai 1985 à Manchester.

● Le rapport « Sida et tranfusion sanguine » remis au gouvernement le 30 mai 1985 par la Société nationale de transfusion sanguine.

Indiquant que face à l'extension de l'épidémie de sida, « des décisions s'imposent d'urgence », ce document, dont le contenu est révélé par Le Monde (daté 23-24 juin 1985), précise qu'il « est souhaitable que la préparation des stocks [de plasma constitués avant l'application du dépistage systématique] soit dès maintenant freinée (...) En second lieu, il est souhaitable de bloquer les produits

restant en stock à cette date, en attendant la vérification de l'absence d'anti-LAV sur un échantillon de chaque pool ». Les auteurs du rapport demandent que les dérivés plasmatiques fassent l'objet d'un traitement d'inactivation du virus LAV (en particulier par chauffage du plasma). « Il s'agit là, insistentt-ils, d'un objectif prioritaire à atteindre dans les délais les plus

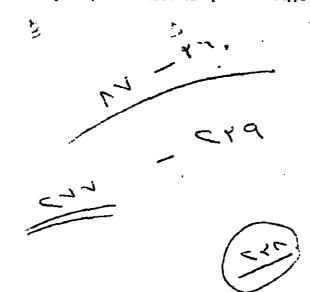
● La note adressée le Il juin 1985 par Jacques Roux à Claude Weisselberg.

Favorable à la mise en place du dépistage systématique « des anticorps anti-LAV sur chaque prélèvement de sang », le directeur général de la santé écrit que ce dépistage ne « doit pas constituer un acte réservé pour éviter que les populations à risque affluent dans les établissements de transfusion. Les laboratoires de biologie médicale doivent donc être en mesure d'effectuer ce test (...). Une structure de soin pour accueillir les personnes positives devra être mise en place . Il ajoute que l'inactivation du virus par la chaleur appa-

raft « une nécessité urgente ». Une semaine plus tard, Laurent Fabius annonçait à l'Assemblée nationale sa décision de rendre « obligatoire » le test de dépistage du sida « pour tous les donneurs de

Le 23 juillet était publié au Journal officiel un arrêté relatif « au torif de cession des produits sanguins » précisant que les dérivés sanguins non chauffés « ne seront plus pris en charge par les organismes d'assurance-maladie lorsqu'ils auront été prescrits après la date du 1º octobre 1985 ». De fait, cet arrêté, signé par les directeurs de cabinet de Me Dufoix et de M. Hervé, autorisera implicitement la distribution de produits non chauffés, potentiellement contaminés. Plusieurs mois auparavant, le 12 mars 1985, le professeur Roux avait recu une note l'informant de la probabilité que « tous les produits sanguins préparés à partir de pools de donneurs parisiens sont actuellement conta-

Franck Nouchi



In millier d'établisseme

1 Section 1 le : i . - . ŭ. и :--

......

ter the year

1

4. 破骨脏 1 Service Control of the Control of th AND THE PARTY OF MALES Sale William Court of the control of المراجع المحاجبة **发统 "那样":"……"** 隐缩线性组织 医马马马 李辅师各部心 PERSONAL PROPERTY. Strate of the same

رياد الأنطاط الأسا 新河 海管 化二层 说 the stone to be a common of والمراجد مسوور والمواجد BARGORI, e en recon William to a STATE STREET, ST. - Maria - 1 **克洛•** 在一个 3:00**2**4 

Paragraphic Committee (Committee Committee Com The second of the second (新力・中 Art Property Color Joephin Commen Fig. Appending St. e de gradendare (12

高級経済を持むした 짧아)) 발 크라크로 an want for a series . and proceedings to the control of gov<u>ernál</u> veleje Balancia de la Servicia del Servicia de la Servicia del Servicia de la Servicia del Servicia de la Servicia del Servicia de la Servicia dela Servicia del Servicia del Servicia del Servicia del Servicia del Servicia del Servicia dela Servicia del Se entities in the second control of A と ち いっち コープン # Taggrey Library Co Goldensentsplate in the co

Area - -TALL STREET SHEET AND A SHEET eprincipal payant at the even 磁色量 医氯化丁烷烷 gang way dien bestellt be

A STANGER OF THE STANGE OF THE STANGE

医温度性性淋巴囊切开 化二氯苯 仮デンタ a sub-ration in the first graph record of the second Barbara in the second the second

The second of the second ey fig fight a live in the control And the second second The second second second RECEIPT OF THE PROPERTY OF प्रदेश विकासका करते हुन एक एउ A STATE OF THE STA

The state of the s Tribana in the same of the sam The state of the s Manager & Comment

The state of the last 原業 事事を ジャル・・・・ a double of THE YEAR TO 10 miles Market April -THE PARTY OF A

A CO Mark to the second SOCIÉTÉ

LE MONDE/VENDREDI 12 FEVRIER 199

ÉDUCATION La ministre déléguée aux enseignements scolaires, Ségolène Royal, a présenté, jeudi 11 février, la nouvelle carte des zones d'éducation prioritaires (ZEP). Long-

temps retardée pour des raisons politiques, cette révision se traduit par une augmentation du nombre d'établissements concernés. • CETTE RE-DISTRIBUTION se traduit par la « sor-

tie » de ZEP de 640 établissements et l'entrée de 1613 autres. ● LES ELEVES concernés seront au nombre de 1 380 000 (11,2 % de la population scolaire). • LES ZONES D'ÉDUCA-

TION PRIORITAIRES, créées en 1981 pour compenser les inégalités sociales, bénéficient de moyens pédagogiques supplémentaires; les enseignants y perçoivent une prime spécifique. • LA FOCALISATION de la gestion des ZEP sur la question des moyens matériels et non sur les contenus pédagogiques est critiquée par le sociologue Jean-Yves Rochex.

# Un millier d'établissements supplémentaires entrent dans les ZEP

Ségolène Royal a achevé la redéfinition de la carte des zones d'éducation prioritaire, qui se traduit par quelques « sorties » d'établissements du dispositif et un grand nombre d'« entrées ». La ministre envisage de donner le choix aux personnels des ZEP entre prime et avantages de carrière

L'EXERCICE « délicat » que constituait, selon Ségolène Royal, la révision de la carte des Zones d'éducation prioritaires (ZEP) est terminé: sans surprise, les ZEP prennent de l'ampleur. La ministre déléguée aux enseignements scolaires a présenté la nouvelle carte à la presse, jeudi 11 février, faisant état d'un solde positif de 977 établissements scolaires supplémentaires classés en ZEP: 825 écoles de plus, 142 collèges, 2 lycées et 8 lycées professionnels. Dans cette nouvelle géographie

de l'éducation prioritaire, 96 600 enseignants au lieu de 81 000 toucheront l'indemnité de sujétions spéciales de 6 861 francs par an (1 045,9 euros). La prime des directeurs d'école est augmentée de 20 %, tandis que les chefs d'établissement verront leur rémunération majorée en fonction de la taille du lycée ou du collège. Les instituteurs de ZEP bénéficieront d'un « avantage relatif » pour devenir professeurs des écoles. Le passage en ZEP sera valorisé dans les demandes de mutation des professeurs du second degré. A ces mesures s'ajoutent 99 miljons de francs (15 millions d'euros) de cré-

● 1981 : les zones d'éducation

de juillet. « Il s'agit, écrit le

prioritaire apparaissent dans une

circulaire d'Alain Savary du mois

ministre de l'éducation nationale,

de contribuer à corriger l'inégalité

sociale par le renforcement sélèctif

de l'action éducative dans les zones

zones regroupant 8,7 % des élèves

du 1º degré, 10,6 % des collèges et

où le taux d'échec scolaire est le

● 1983 : première carte de 363

plus élevé. ».

dits pédagogiques supplémentaires. «L'effort global en faveur des élèves de ZEP ou de réseoux d'éducation prioritaires (REP) est l'équivalent d'une année de scolarisation supplémentaire » sur les dix ans que compte la scolarité obliga-

toire, souligne le ministère. Ségolène Royal a rappelé que la nouvelle carte des ZEP était « l'aboutissement d'un long processus de deux années », jalonnées par la tenue d'Assises nationales des ZEP en 1998, à Rouen (Le Monde daté 7-8 juin 1998), tandis que se poursuit le travail de « relance » engagé alors. « Il ne faut pas oublier que la droite avait laissé les ZEP à l'abandon et que le terrain avait tenu bon, comme il le pouvait », a souligné la ministre. « C'est la reconnaissance d'une mutation du travail des enseignants et une reconnaissance de l'aggravation des difficultés ».

Reste que ce redécoupage ne s'est pas fait sans douleur. C'est pour éviter de gérer les crises que ne manqueraient pas de susciter les sorties de ZEP (et donc la perte des moyens afférents) que les ministres précécents s'étaient tous prudemment refusé à élaborer une

8 % des lycées d'enseignement

• 1990 : Lionel Jospin, ministre de

l'éducation, crée une indemnité de

« sujétion spéciale » (2 000 trancs

par an) pour les enseignants en

ZEP (qui passe à 6200 francs en

à 544 (11,4 % de la population

label « établissements sensibles »

● 1992 : Jack Lang créée le

pour 167 établissements

1992). Le nombre des zones passe

professionnel

scolaire).

Des ZEP aux réseaux d'éducation prioritaires (REP)

Ĺ	e nombre	d'établis	ssements	classés en ZEP aug	mente de 18 %
RÉSEAUX D'ÉDI	ICATION PR	IORITAIRE (I	REP) ET ZON	ES D'ÉDUCATION PRIOR	(TAIRE (ZEP) EN FÉVRIER 1999
	TOTAL REP	TOTAL ZEP	ÉTAIENT EN ZEP	SORTENT DE ZEP	ENTRENT EN ZEP
ÉCOLES	1 438	5 537	4 712	562	1 387
COLLÈGES	207	823	681	<b>]</b> 63	205
LYCÉES	9	30	32	3	11
LYCÉES PROFESSION.	31	104	96	12	20

La nouvelle carte des ZEP concernera environ 1 380 000 élèves (11,2 % du total) au lieu de 1 160 000, et 96 600 enseignants au tieu de 81 000.

nouvelle géographie de l'éducation prioritaire. Les textes prévoient pourtant que celle-ci doit avoir lieu tous les trois ans. Les problèmes se sont cristallisés à Paris et dans la région parisienne, en particulier dans l'académie de Versailles, où après des mouvements de grève et d'occupations d'étassements, la plupart d'entre eux a réussi à restet en ZEP.

« Ce n'est pas forcément facile de proposer une sortie de ZEP, admet Ségolène Royal, cela demande un

(surtout des lycées). ● 1995-1996 : François Bayrou adopte deux plans contre la

renforcement des aides dans les « zones sensibles ». ● 1998 : Ségoiène Royal annonce, en janvier, un plan de relance des ZEP, et en juin, la création de « réseaux d'éducation prioritaire »: A la rentrée, 15 % des enseignants exercent dans 558 ZEP scolarisant 11 % de la population scolaire. dont 700 000 dans les écoles et 400 000 en collèges.

violence qui prévoient le

gros travail de conviction. L'important était de montrer que l'objectif, à terme, est de sortir de ZEP . Il n'a pas été aisé pour le ministère de faire face à la grogne conjuguée des enseignants, des parents d'élèves et des élus. Autant le label ZEP a pu être considéré comme « infamant » pendant des années, autant il est aujourd'hui synonyme de la reconnaissance, entre autres financière, d'une difficulté.

REVIREMENT CULTUREL

Ce revirement culturel, même s'il doit être relativisé, a corsé l'élaboration de la nouvelle carte : à ceux qui refusaient de sortir de ZEP se sont ajoutés tous ceux qui réclamaient depuis des années à cor et à cri d'y entrer, la dernière révision datant de 1990. Le classement en ZEP n'a d'ailleurs pas apaisé les revendications de certains établissements, notamment dans les Hauts-de-Seine, lorsque ceux-ci ont découvert que leur dotation horaire pour la rentrée baissait. Etiquetés « sensibles » depuis la dénomination inventée par Jack Lang en 1992 et recevant à ce titre 10 % de moyens en plus, ils imaginaient que le classement en ZEP accroitrait considérablement leur dotation.

L'invention des réseaux d'éducation prioritaire (REP), dans lesquels les avantages des ZEP (crédits pédagogiques, heures de cours supplémentaires) sont maintenus, hormis la prime destinée aux enseignants, pour rendre moins douloureuse la sortie de ZEP, n'a pas non plus convaincu tout le monde. C'est pourtant le seul moyen, vendu au nom de la \* mutualisation des ressources \*,

sortir du système relativement pervers des primes.

A l'avenir, c'est dans cette direction que souhaite s'orienter Ségolène Royal. Les avantages de carrière proposés aux enseignants dans ce plan « sont un premier pas », précise M® Royal. « Il faudra peut-être à l'avenir que les enseignants choisissent entre l'indemnité de sujétions spéciales, qu'ils perdent en quittant la ZEP, ou une accélération de carrière bien formalisée ». Les enseignants passés par les ZEP bénéficieraient ainsi d'un « acquis définitif ». Au-delà, la ministre souhaite « donner du temps aux enseignants » confrontés aux situations difficiles et parfois explosives des ZEP. « C'est une aspiration profonde sur le terrain », ajoute Mm Royal.

La politique des ZEP ne se résume pas à l'élaboration d'une nouvelle carte : les grandes lignes de cette politique ont été tracées dans la circulaire sur « la relance de l'action prioritaire » parue au Bulletin officiel du 28 janvier. Celle-ci explique le fonctionnement des réseaux d'education prioritaires et définit ce que doivent être les « contrats de réussite », signés entre les ZEP et leurs autorités académiques. Leur objectif premier est de « réaffirmer les exigences communes [en matière de programmes] pour assurer un égal acces de tous aux savoirs ». Vaste anibition qu'il reste à faire vivre, ce qui sera sans doute le plus difficile.

# Jean-Yves Rochex, sociologue à l'université Paris-VIII « Les ZEP posent les problèmes centraux » de l'école

l'échec scolaire et la ségrégation sociale, fallait-il réviser aujourd'hui la carte des zones d'éducation prioritaires (ZEP)

comme le fait Ségolène Royal ? - La carte devait être révisée parce que les ministres précédents n'avaient pas eu le courage politique d'affronter les élus locaux pour l'adapter à des réalités changeantes. Il est normal de créer et de supprimer des ZEP pour tenir compte de l'évolution des conditions socio-économiques.

» L'ennui est que ces décisions ont été prises sans que soit saisie l'occasion de remettre à plat l'empilement des dispositifs existants (ZEP, REP, zone sensible, plan violence, politique de la ville, etc.) et pour rompre avec l'opacité instifutionnelle. Faute de dynamique sur le fond, l'opération risque de se résumer à un affrontement sur des critères statistiques et sociaux où chacun - enseignants, administration, élus -, utilise les chiffres selon ses intérêts, au détriment de la nécessité de tenir un cap de politique éducative. Le risque est que les ZEP se résument à l'octroi de moyens supplémentaires, y compris dans l'esprit des ensei-

- Seize mois après le rapport très complet de l'inspection générale sur "les conditions de la réussite scolaire en ZEP", sept mois après la "relance" officielle de cette politique par Ségolène Royal, considérez-vous que la redynamisation promise soft au

rendez-vous? - Malheureusement, la "relance" annoncée est loin d'avoir suffisamment permis aux équipes éducatives de ZEP de s'approprier les fruits de cet excellent rapport ni de susciter de mobilisation cols'est focalisé sur la révision de la ments où ça ne marche pas, on carte, avec des enjeux essentielle-

ment financiers et politiques. Passer directement à la négociation de la carte, notamment lorsque l'on propose une sortie de ZEP, revient à désavouer l'action des personnels concernés. On n'a pas été capable d'inventer des modes de sortie de ZEP par le haut.

 L'éducation nationale estelle seule responsable ?

- Bien sûr que non : la lutte contre l'échec scolaire et les inégalités s'inscrit dans un cadre plus large que l'école. Ainsi, la situation des quartiers sensibles concernés par les ZEP s'est dégradée sans que la politique de la ville ait permis d'améliorer le contexte de l'action scolaire.

» Il se trouve, tout de même, que la mise en place des ZEP s'est accompagnée d'une politique d'assouplissement de la sectorisation, donnant ainsi libre cours aux stratégies d'évitement des parents. Résultat : les établissements en ZEP subissent une homogénéisation sociale par le bas de leur recrutement. Les écarts sociologiques croissants entre écoles, ou entre collèges, ne viennent pas seulement des quartiers, du chômage, mais aussi de la politique éducative. Ce problème essentiel est désormais extrêmement diffi-

cile à résoudre. Quelle marge de manœuvre possèdent encore les établisse-

- Le rapport de l'inspection générale montrait que les politiques d'établissement ayant des effets positifs sur la démocratisation de l'accès au savoir, mettent les apprentissages au centre. Ce sont celles qui réussissent à construire un lien entre les actions pouctuelles (les sorties scolaires ou les interventions extérieures) et l'ordinaire des situations de classe. lective. L'essentiel des discussions A contrario, dans les établissevoit une accumulation d'actions

sans cohérence, l'une chassant l'autre. Dans certains quartiers il y a une telle "offre", que les enseignants sont sollicités plusieurs fois par mois par une association, le conseil général, la municipalité... Le rapport entre l'objectif visé par ces actions et la cohérence des apprentissages sur le long terme ne va pas de soi. L'important n'est pas de dire aux enseignants "vous sortez trop", ou "vous ne sortez pas assez", mais "qu'est-ce que vous faites quand vous rentrez?". La politique des ZEP souffre moins d'un défaut d'engagement des enseignants que de l'absence d'une politique claire sur les questions essentielles dont l'école a la charge: les apprentissages. Mais cela ne signifie pas un repli sur le tryptique classique "lire-écrire-

compter". - Faudrait-il désormais sortir d'une logique purement territoriale?

- C'est la question, difficile, que

l'on commence à se poser. Pour l'heure, il faut poursuivre la politique volontariste des ZEP qui rompt avec l'idée que l'égalité c'est l'uniformité de traitement. Doiton parler de "discrimination positive"? Je n'en suis pas sûr, mais le cadre reste pertinent. Il faut continuer de travailler dans cette logique, mais avec l'obiectif d'en sortir. Les ZEP ne posent pas des problèmes au système éducatif, elles posent les problèmes centraux du système éducatif. J'ai conscience qu'en affirmant cela, je désigne un espace de travail plutôt que de proposer des réponses. Mais si l'on oublie cette réalité, je crains fort que l'on se contente d'une politique de pacification soclale qui revient à construire des frontières entre les "barbares" et

> Propos recueillis par Béatrice Gurrey



Montpellier.

■ HENK BREUKER, écrivain hollandais, est mort samedi 6 février à Montpellier, à l'âge de quatrevingt-un ans. Le romancier jef Last avait encouragé la publication de son premier livre, Kinderen spelen toneel (Les enfants font du théâtre). En 1942, il fut obligé d'aller travailler en Allemagne, puis sur le mur de l'Atlantique d'où il s'enfuit à

Découvert par Joseph Delteil, il allait fonder le groupe de la Licome en compagnie de Frédéric Jacques Temple, puis les Cahiers de la Licorne, où Olivier Todd, Jean Joubert, Peter Handke, Marie Rouanet, Christian Dedet, entre autres, ont publié leurs premiers textes. Devenu écrivain de langue française, Henk Breuker est l'auteur de romans, La Peste grise (P. J. Oswald) - apprécié par Jean Paulhan –, *Oluf* (LEO), Monsieur Dril ou les Nuits d'Amsterdam (L'Harmattan), ainsi que de recueils de poèmes et de nouvelles. Il laisse un épais manuscrit. lanus II.

Mer YOHANNAN ISSAYI, archeveoue chaldéen catholique de Téhéran, est mort dimanche 7 février dans la capitale iranienne, à l'age de quatre-vingt-quatre ans. Né à Senna (Iran) le 27 juin 1914. ordonné prêtre en 1940 après des études à Rome, Mgr Yohannan issayi était devenu archevêque de

Téhéran en avril 1970. C'est lui qui célébra la messe de Noël 1979 pour les cinquante-deux otages de l'ambassade américaine. C'était un grand spécialiste de l'araméen. La communauté assyrochaldéenne compte en tran environ quatorze mille fidèles, dont une moitié de catholiques, dépendant du patriarcat de Chaldée-Babylone.

MUNEYUKI MATSUSHITA, président du quotidien japonais Asahi Shimbun, est mort d'une pneumonie mardi 9 février à Tokyo à l'âge de soixante-cing ans. Né à Tokyo, Muneyuki Matsushita

était entré très jeune comme reporter à l'Asahi Shimbun, où il a fait toute sa carrière. Il y a été successivement chef du service politique. rédacteur en chef, puis directeur. Il était président du quotidien depuis iuin 1996. Fondé en 1879, l'Asahi Shimbun est le second quotidien japonais avec 8 millions d'exem-

### NOMINATIONS

RELIGION

Paul Thibaud est devenu président de l'Amitié judéo-chrétienne de France, le 7 février. Il succède à l'historien Pierre Pierrard, qui était à la tête de l'ACJF depuis 1985. Fondée en 1948 autour de Jules Isaac, cette association, qui compte deux mille adhérents, cherche à surmonter l'antifudaisme chrétien et à développer la compréhension mutuelle entre juifs et chrétiens. [Né en 1933, Paul Thibaud, après des

études d'histoire et de sciences politiques, est entré en 1957 à la revue Esprit où il a été sucment secrétaire général, rédacteur en chef et directeur, à partir de 1977, succédant à Jean-Marie Domenach. Il quittera cette fonction en 1988. Devenu journaliste et essayiste indépendant, Paul Thibaud écrit princirclement sur des sulets de philosophie, de politique, d'éthique et de droit. Il a publié en particulier Entrer dans le XXII siècle et, avec Philippe Raynaud, La Fin de l'école républi-

Patrick Descourtieux a été nommé recteur de la Trinité-des-Monts, l'une des quatre paroisses françaises de Rome, succédant ainsi à Mgr Jean-François Arrighi, dé-

Né en 1957, ce prêtre du diocèse de Paris collaborait, depuis 1989, à la section francophone de la secrétairerie d'Etat au Vatican. Il a été nommé recteur par Jean Guéguinou, ambassadeur de France près le Saint-Siège, président de la Congrégation des pieux établissements à Rome. Celle-ci est une fondation héritée de l'Ancien Régime, qui regroupe les églises françaises de Rome et un patrimoine immobilier. Recteur de Saint-Louis des Français, Mgf Max Cloupet vient d'être nommé administrateur des Pieux établissements, fonction qui était également occupée par Mgr Jean-François Arrighi.

### DÉFENSE

Le conseil des ministres de mercredi 10 février a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées :

● Terre:- Sont promus: commissaire général de division, le commissaire général de brigade Bernard Carré, nommé directeur du service central d'études et de réalisations du commissariat de l'armée de terre; général de brigade, le colonel Raymond Bor-

Sont nommés: directeur central du service national, le général de division Jean-Louis Vincent; directeur du commissariat de l'armée de terre en circonscription militaire de défense de Bordeaux, le commissaire général de brigade Pierre Fossey.

● Air.- Sont promus : général de division aérienne, le général de brigade aérienne Claude Chiffaut; général de brigade aérienne, le colonel Adrien Besombes. ■ Gendarmerie. – Sont nom-

més: commandant la région de gendarmerie Nord-Est et la circonscription de gendarmerie de Metz, le général de division Paul Rocher: chef du service des plans et moyens à la direction générale de la gendarmerie nationale, le général de brigade Jean-François Le-

**AU CARNET DU « MONDE »** 

Anniversaires de naissance

- Blieux (Alpes-de-Haute-Provence).

Ambroise MAZAL-LOCATELLI,

tu vas done t'ennnuyer?
Craignons plutot qu'il ne te reste

encore à comprendre... la complexité ?

son coruse, M<sup>ac</sup> Farida, MM. Mahmoud, Massoud

Ses amis et élèves, Les associations CEREDAF et

M. Mohammad AKRAM,

ancien ambassadeur d'Afghanistan

et président du CEREDAF.

Une cérémonie religieuse à la mémoire du défunt aura lieu à la Grande Mosquée de Paris, le dimanche 14 février, de

Marie. Mathilde, Alice, Margaux. Laure, Olivia,

ont la douleur de faire part du décès, aprè-une longue et douloureuse maladie, de

M™ Robert BORDAZ,

née Mathilde LACOSTE

membre des Forces françaises combattantes au sein du réseau

Wisigoth-Lorraine • 1943-1944

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 15 février, à 10 h 30, en l'église

Saint-Jacques du Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques, Paris-5<sup>e</sup>,

Dons à la Fondation Claude-Pompidou.

survenu le 8 février 1999, à Paris.

15, rue Gay-Lussac. 75005 Paris.

survenu le lundi 8 février 1999

M. et M™ Rémy Bordaz,
 M. et M™ Jean-Pierre Bordaz,

M= Marie-Claire Bordaz.

14 heures à 17 heures.

ses petits-enfants, Et toute la famille,

ont la douleur d'annoncer le décès de

Tu viens d'avoir vingt ans

Bon anniversaire.

- M<sup>--</sup> Assia Aktam.

Assem Akram.

ses enfants

D'avoir compris tant de choses. tu surprends tout le monde. Maintenant que tu sais tout ou presque.

fèvre ; inspecteur technique de la gendarmerie nationale, le général de brigade Claude Lepetit.

● Armement - Est promu ingénieur général de deuxième classe, l'ingénieur en chef Xavier Mar-

### POLICE

Pierre Antonmattei, inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale, a été nommé directeur de la formation de la police nationale, une direction nouvellement recréee, lors du consei des ministres de mercredi 10 fé-(Né le 20 octobre 1946 à Magnac-Lavai

(Haute-Vienne), Pierre Antonmattei est diplômé de l'Institut des études politiques de Paris, et ancien élève de l'Ecole nationale dstration, promotion Robespierre (1968-1970). D'abord chargé de mission auprès du recteur de l'académie de Toulouse (Haute-Garonne), il a été successivement adioint au chef de la division de la formation professionnelle au ministère de l'industrie 1971.1975), chef de la division du livre au ministère de la culture et de la communication (1975-1978), et chargé de la sous-direction des affaires sociales à la direction de l'artisanat du ministère du commerce et de l'artisanat (1978-1981). Pierre Athonmattel a ensuite occupé plusieurs fonctions dans des cabinets ministériels. Il a notamment été chargé de mission apprès de Jean-Pierre Chevènement (1982-1983) au ministère de la recherche et de l'industrie, et directeur de cabinet de Geoges Sarre au secrétariat d'Etat aux transports (1988-1989). Plerre Antonmattei était depuis juillet dernier rapporteur général des assises de la formation et de la recherche de la police

– M™ Chantal Andrieu

son épouse, Isabelle et Kristel,

M. et M= Andrieu.

ses parents. Monique et Christiane.

Claire, Cédric, Marie,

Les familles Millac, Vives

M. Claude ANDRIEU,

recieur du groupe SOFTP, survenu le 9 février 1999, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée

le samedi 13 février, à 10 heures, en l'église Saint-Simon, à Toulouse.

Cet avis tient lieu de faire-part.

on associé. Et les collaborateurs de SOFIP,

M. Claude ANDRIEU,

survenu le 9 février 1999, dans

l'eglise Saint-Simon, à Toulouse.

- M™ Paule Bensoussan, M. et M™ Alain Bensoussan

M. et M™ Yves Bensoussan

es enlants, M. et M≈ Hervé Brami,

M. et M Pascal Saguez.

Raphaël, Benjamin, Louis et Damien,

M. Maurice BENSOUSSAN.

survenu le 9 février 1999, dans sa quatre

Les obsèques auront lieu le vendredi 12 février, à 14 h 15, au cimetière

de Fontenay-aux-Roses, 31, avenue

2, rue Beautemps-Beaupré, 92260 Fontenay-aux-Roses.

ont la douleur de faire part du décès de

Mir Raphaelle Be

5, rue Michel-Labrousse,

31106 Toulouse Cedex.

recieur du groupe SOFIP.

La cérémonie religieuse sera célébrée

18, rue Antoine-Bayès, 31100 Toulouse.

- M. Hervé Zékian,

Elise et Pauline.

es neveu et nièces

Fournier, Cassagnes, Bailleux et Grandgiran

née Millac.

ses sæurs.

<u>Décès</u>

### JOURNAL OFFICIEL

Au journal officiel daté lundi 8mardi 9 février est publiée :

Corse: une décision du Conseil supérieur de l'audiovisuel relative aux conditions de production, de programmation et de diffusion des émissions de la campagne officielle radiotélévisée pour l'élection des conseillers à l'Assemblée de Corse des 7

Au Journal officiel du mercredi 10 février sont publiés :

• Air France : un décret autorisant le transfert au secteur privé de participations de sociétés du secteur public et d'établissements publics au capital de la société Air France; un arrêté relatif aux modalités du transfert de participations minoritaires de l'Etat, de sociétés du secteur public et d'établissements publics au capital de la société Air France; un décret fixant les modalités de cession d'actions de la société Air France aux salariés de cette société ayant consenti à des réductions de salaire; un arrêté portant approbation de la décision de la Société nationale des chemins de fer français (SNCF) de céder la participation financière qu'elle détient dans la société Air France : un avis favorable de la commission des participations et des transferts relatif à l'ouverture du capital d'Air

France et à l'échange salaires-

• Hôpitaux : un décret fixant le conditions d'intégration dans la fonction publique hospitalière des personnels d'établissements privés à caractère sanitaire on social.

• Accords internationaux: un décret portant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République de Malte relatif à la coopération en matière d'affaires intérieures. signé à Paris le 9 mars 1998.

Au Journal officiel du jeudi 11 février sont publiés:

• Fichiers: un décret portant application des dispositions de la loi du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, au traitement automatisé d'informations nominatives de gestion de la population pénale. L'administration pénitentiaire est autorisée, pour les besoins exclusifs de l'affectation des détenus, de la sécurité des établissements et de la sécurité des transfèrements, à collecter et conserver des informations nominatives relatives à l'appartenance des détenus à une organisation criminelle susceptibles de faire apparaître leurs opinions politiques, philosophiques ou religieuses.

• Evaluation : un arrêté nommant Sylvie Trosa rapporteuse générale du Conseil national de l'évaluation.

### – M≠ Suzanne Zuili. son épouse, M. Guillaume Zuili,

ont la douleur de faire part du décès du

docteur Heari ZUILL, ancien professeur au collège hospitalier Pitié-Salpétricre, ancien radiologiste des hôpitaux, chevalier de la Légion d'honneur. croix de guerre 1939-1945,

survenu le 10 février 1999.

L'inhumation oura lieu le vendredi 12 février, à 10 h 45, au cimetière de

### Anniversaires de décès

Jean-Baptiste NIEL, 12 avril 1962-12 février 1995.

Il vit pour nous à la source du Temps. Sa famille,

Son ami.

### Conférences

CONFÉRENCES DE L'ÉTOILE : SCIENCE, CONSCIENCE ET SENS Chaos et organisation (10 mars): Henri Atlan et I.-P. Dupuy, philosophes des sciences; A. Houziaux, pasteur.

Temps et progrès (17 mars): J.-M. Lévy-Leblond et B. Nicolescu, physiciens; P. Gisel, théologien. Cerveau et conscience (24 mars): P. Buser et J.-D. Vincent, neurobiolo gistes ; G. Martelet, iésuite

Evolution et finalité (3) mars) A. Danchin et X. Le Pichon, universitaires: L. Pernot, pasteur. Hasard et création (7 avril): M. Cassé. astrophysicien; R. Lestienne, scienti-fique; A Guiderdoni, astrophysicien et théologien musulman.

Le protestantisme, une religion pour le XXI siècle ? (14 avril). A Houziaux, L. Pernot pasteurs.
Six mercredis à 20 h 30. Eglise protes-tante de l'Étoile, 54, avenue de la Grande-Armée, Paris-17°. Entrée libre. Libre participation aux frais.

Samedi 13 février, de 10 heures à 18 heures. La Maison des Orientalistes SYRIE-JORDANIE : PASSÉ-PRÉSENT 5 conférences par les meilleurs experts. à travers l'histoire, l'archéologie. les religions... Rens. et reserv. : 01-40-51-95-16

# MÉDIATION

# Communications diverses

nstitut de formation à la médiation Initiation théorique et pratique mediation. Le nouveau cycle (2 ans) Adresser candidature à IFM, 127, rue Notre-Dame-de

75006 Paris. Fax 01-43-25-00-96.

La Maison des Ecrivains 53, rue de Verneuil, 75007 Paris. Cycles: Revues en vue

. . . 2-1-2

mardi 16 février. 19 heures

La Maison des écrivains vous invite à découvrir la revue Cargo a l'occasion de la sortie du numéro 17-18, spécial Paris-Los Angeles, intiuté En Exil/Beyond Exile. nt présents, autour de Catherine dé, directrice de la revue : Colette Deblé, Pierre Bourgeade, Frank Smith et les Américains Suzy Brown, Dona Tracy, Mathias Viegener.

Renseignements au 01-49-54-68-87/83. Participation aux frais : 20 F, Entrée libre pour les membres de l'association MdE, les étudiants et les demandeurs d'emploi.

---

--:

∵. ⋅

a.~.

થં -

a-te

Le FW SYMPOSIUM. Carrefour mondial des technologies de l'information Do 1º au 5 mars 1999 La société mondiale . de l'information / acteurs et victimes

Renseignements et inscriptions Tél.: 01-47-04-45-25 http://www.fwsymposium.org

Collège des études juives de l'Alliance israélite universelle :

vec N. Hansson, R. Redeker, D. Sibony, P.-A. Taguieff, J. Tarnero, S. Trigano dimanche 14 février de 14 heures à 18 heures

établissement Georges-Leven 30, bd Carnot, 75012 Paris Mª Pie-de-Vincennes - P.C. Sahel (PAF) Renseignements : 01-53-32-88-55 Site Internet: http://www.aiv.org

Vous pouvez nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 17 h Permanence le samedi jusqu'à 16 heures

Souhaitez la SAINT-VALENTIN dans le Carnet du "Monde" le 14 février

83 FTTC LA LIGNE

### « Le Monde de l'éducation » de février LE MONDE DE L'ÉDUCATION développe... Dans sa chronique, le

consacre son dossier central à la responsabilité. L'avocat et écrivain, Jean-Denis Bredin, invité de la rédaction et, notamment, Dominique Bourg, Anne Brunel, Evelyne Burguière, Bernard Defrance, Alain Garrigou, Emmanuel Laurentin, Véronique Pierron, Marie-Pierre Subtil, analysent, commentent et expliquent les notions de responsabili te civile et penale la responsabilité des journalistes, des historiens, des chercheurs ou des médiateurs, l'apprentissage des droits de l'homme à l'école, l'enseignement de la Shoah, mais aussi le ras-le-bol des maires sous la multiplication de leurs responsabilités, la responsabilité parentale et familiale, la responsabilité de l'enseignant dans sa pédagogie, sa notation ou les activités qu'il

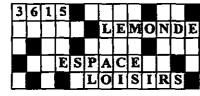
philosophe Michel Serres lance un appel aux scientifiques à prêter serment d'éthique et de responsa-

Au sommaire également, en pages Education, le premier volet d'une enquête-visite au sein d'un collège de la région parisienne, et en pages Culture, un dossier sur la culture scientifique. Le Forum du mois rassemble les répons nos lecteurs à la question : « Les profs peuvent-ils encore punir? ».

Et. comme chaque mois, les chroniques de Jean-Michel Gaillard (\*1870, la guerre est perdue, l'école a gagné »), Hervé Hamon (\* Lettre ouverte aux irresponsables ») et Michel Serres (« Le serment du scientifique »)...

\* www.lemonde.fr/educ ★ En kiosque. 30 francs.

### Un moment de détente... **Consultez votre Minitel**



et

commandez (livres, CD et CD-Rom, vidéos)

SOFTEZ (restaurants, expositions, spectacles) jouez (jeux primés)

VOYAGEZ (séjours, billets d'avion,...)

**3615 LEMONDE** 

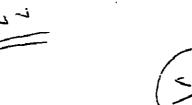
# **TARIF CARNET 1999**

*Tarif à la ligne* : 136 F TTC - 20,73 € Tarif abonnés : 118 F TTC - 17,98 € Tél.: 01-42-17-39-80 - Fax: 01-42-17-21-36

Le Monde interactif

# http://www.lemonde.fr

Le Monde des Livres, les critiques, l'actualité, des services (recherches et commandes parmi 400 000 ouvrages). "#





# RÉGIONS

# L'avalanche de la vallée de Chamonix a déjoué les dispositifs de sécurité

Le préfet de Haute-Savoie a annoncé, mercredi 10 février, que les zones inconstructibles seront redéfinies au village du Tour et les contraintes accrues sur les zones constructibles. La coulée de neige a frappé une « zone blanche », hors d'atteinte d'après la cartographie des risques

L'AVALANCHE MEURTRIÈRE des anciens et les conseils des meilqui a frappé la vallée de Chamonix, en Haute-Savoie, en passant entre le village du Tour et le hameau de Montroc (Le Monde du 11 février), va conduire les pouvoirs publics à réévaluer les dispositifs locaux de protection: « Nous allons réétudier les règles de construction au village du Tour et rouvrir notre grand livre des avalanches. Il faudra redélimiter les zones inconstructibles, développer les contraintes dans les zones constructibles », a indiqué, mercredi 10 février, au lendemain de la coulée de neige, le préfet de la Haute-Savoie, Pierre Breuil.

regarding to sales.

AL BESTEVITE

and the same of the same of

**は存在した。** THE PERSON NAMED IN COLUMN

भू<mark>री होते हैं</mark> है जाता केरी कहा के देवे हुए । उस्त पान

The least the least to

Harris de Charles de

Marie San the s

BRANCES TO SECURE

Market and the second

**Take** of Atam ser

Take you then better the state of the

matter to the desired the

A Company of the Comp

Service Andrews

The state of the s

The provided by the second

Company of the second of

TOTAL MARKET BERNETTS

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

Service (See London

Approximate the description

mergen. Refferenten beit f

astinantastastina 多可含的 5 字 17 - 4 字 5

The second of th

gagger and transportation was

And the second s

garage and the second

Control of the second s

٠٠٠ - ٢٠٠٠ - ٢٠٠٠ <u>- ٢٠٠٠ - ٢٠٠ - ٢٠٠</u>

The state of the s

A STATE OF THE STA

Property Annual Control

Carried the second

The state of the s

<del>A Barrara de la composition della composition d</del>

Barrell Committee Committee

The state of the s

فالمروح لأسبط

.مو. مرك

HOW MENT OF SOM

Marie Service Constitution

Les dispositifs sont déjà très importants : l'hiver, en effet, la vallée de Chamonix est un espace à hauts risques. 120 couloirs d'avalanches forment d'immenses entonnoirs qui transportent en quelques minutes, comme ce fut le cas le 9 février, d'énormes quantités de neige.

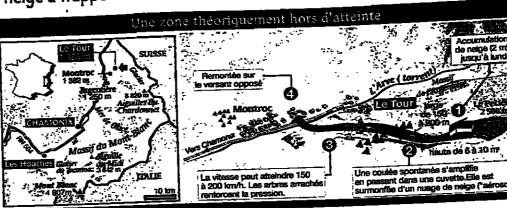
Depuis des siècles, les Chamoniards se sont résignés à vivre avec ce danger. Michel Charlet (div. d.), maire de Chamonix (Haute-Savoie) et conseiller général, qui préside la commission locale de sécurité, toute-puissante en cas de risques sérieux d'avalanche dans la commune, vit comme ses prédécesseurs à l'hôtel de ville, avec la hantise d'un départ de « lave blanche ». Le conseil municipal n'a jamais ménagé ses efforts pour améliorer la sécurité et accompagner par des mesures de protection le développement d'un village peuplé de 600 habitants au milieu du XIX siècle, qui en compte aujourd'hui 12 000 hors saison, mais trois à quatre fois plus pendant la saison de ski.

INTÉRÊTS LOCAUX

En 1946, Chamonix fut l'une des toutes premières communes à se doter d'une carte locale des avalanches. Elle ne servait alors qu'à informer la population et à l'inciter à éloigner ses habitations des zones à risques. On recueillit les souvenirs

leurs observateurs de la montagne pour tracer, très approximativement, les lieux soumis à la menace. La tragédie de Val-d'Isère (Savoie) qui fit 39 morts dans un chalet de l'UCPA en février 1970 décida les pouvoirs publics à doter les communes de montagne de cartes officielles d'avalanches. Il était temps: des mines d'« or blanc » avaient vu le jour un peu partout, dans les principaux massifs montagneux, en oubliant parfois certaines règles élémentaires de sécurité. Le Centre national du machinisme agricole, du génie rural et des eaux et forêts (Cemagerf) fut chargé de réaliser les premières cartes de localisation probable des avalanches. Ses ingénieurs utilisèrent les archives de l'Office national des forêts et des photographies aériennes montrant des différences de couleurs de la végétation entre les zones soumises à avalanches et celles qui y échappent.

Ces documents, d'une grande précision, servent aujourd'hui encore de base de travail pour les études scientifiques sur les trajectoires des avalanches. A partir de 1982, cet inventaire détaillé a servi à l'élaboration des plans d'exposition aux risques naturels prévisibles (PERN) réalisés au niveau commu-



nal. Ceux-ci sont appelés depuis la loi du 2 février 1995, dite « loi Barnier », plans de prévention des risques naturels (PPRN). Ils établissent à partir des cartes de localisation probable l'aire d'emprise maximale des avalanches. Mais ils émettent également des recommandations en matière d'occupation des sols et de techniques

de prévention à mettre en œuvre. Prescrits par le préfet, élaborés par les services de restauration des terrains en montagne (RTM), ces PPRN prévoient tout d'abord l'élaboration d'une première carte, dite d'aléas, à partir de l'inventaire du Cemagref des avalanches connues

### Dix morts, deux disparus

Le bilan de l'avalanche survenue près du hameau de Montroc et du village du Tour, mardi 9 février, était de dix morts, deux disparus et un blessé grave, mercredi soir au moment de la suspension des recherches, selon la préfecture de Haute-Savoie. Les recherches ont repris jeudi matin, alors que les secouristes estiment que les chances de retrouver vivantes les deux personnes disparues sont minimes. Une trentaine de personnes avaient pu être dégagées à temps grâce à la rapide intervention des secours. Jacques Chirac, Lionel Jospin et Daniel Vaillant, ministre des relations avec le Parlement, ont exprimé leur sympathie aux victimes. Jean-Jack Queyranne, secrétaire d'Etat auprès du ministre de victimes, jean-jack que youne, sea cant de des lors des l'intérieur, s'est rendu sur place et a également évoqué le drame lors des questions d'actualité à l'Assemblée nationale.

Par ailleurs, le corps sans vie d'un skieur hors piste néo-zélandais, emporté mardi par une coulée de neige à Courchevel, a été retrouvé mer-credi après-midi par les secouristes.

et des couloirs empruntés. Cette carte est ensuite comparée avec l'emplacement des activités économiques et humaines et des habitations. Ce croisement aboutit à la construction d'une « carte du risque ». Une fois approuvés, les PPRN sont opposables aux tiers et rétroactifs. Le zonage s'impose aux plans d'occupation des sols (POS) des 10 200 communes soumises à des inondations, des mouvements de terrains, des avalanches, des tempêtes, des irruptions volca-

niques, des cyclones ou des incen-

Trois zones sont définies: une première où toute nouvelle construction est interdite, une deuxième où elles sont soumises à une autorisation sous réserve de mesures de protection, et une troisième sans contrainte, dite « zone blanche ». Les préfets peuvent en outre prescrire la construction de dispositifs de protection dans les couloirs identifiés. Lorsque la sécurité d'un domaine skiable, d'une route départementale ou nationale est en question, les maires peuvent mettre en œuvre avec les préfets des plans d'intervention pour le déclenchement préventif des ava-

lanches (PIDA). Le PPRN, plus souple que le PERN, permettra à un plus grand nombre de communes de se doter

de ce dispositif. L'Etat s'est d'autre part engagé à financer intégralement les plans de prévention des risques pour les 2 000 communes exposées à un danger majeur. Mais le coût élevé et la lourdeur des PERN ont ralenti la mise en œuvre de cette procédure. D'autre part, elle heurte de nombreux intérêts locaux : à la Direction de la prévention des pollutions et des risques du ministère de l'environnement, on souligne que la carte des risques est ainsi délimitée après discussion avec les élus sur leur propre appréciation des dangers... et de leurs projets. Selon les données du ministère de l'environnement, le hameau de Montroc et la zone atteinte par la dernière coulée se trouvent dans la zone blanche. Environ 152 communes ont adopté un PPRN d'avalanches et 33 nouveaux

< C'est un document indispensable pour essayer de gérer, en toute équité, les permis de construire. Je suis très demandeur de ce document. Pratiquement tous les maires sont comme moi. On ne joue pas avec les avalanches. C'est une sécurité pour tous les habitants de la vallée de Chamonix (...) Notre PERN, qui a été approuvé par le Conseil d'Etat en

plans ont été prescrits par les pré-

maire de Chamonix. Dans sa commune, environ 200 logements et maisons abritant 15 % des habitants de la vallée sont encore exposés à des glissements de terrain, des inondations ou des avalanches: « Nous habitons [les zones] entre [les] couloirs [d'avalanches] qui constituent les zones blanches, à l'abri des coulées. Mais ici beaucoup de maisons sont en zone bleue. Leurs propriétaires les ont aménagées pour résister au souffle des avalanches. Je vis dans l'une d'elles. Enfin, quelques vieilles bâtisses se trouvent dans des zones classées avalancheuses. A la moindre alerte, nous les faisons évacuer », explique M. Charlet.

Sa commune s'est dotée de dispositifs techniques très lourds. Des ouvrages paravalanches ont été édifiés en altitude. Chamonix encourage le reboisement des pentes les plus raides. Certains axes de communication sont recouverts par d'épaisses dalles de béton sur lesquelles s'écoulent les avalanches. L'une d'entre elles, qui prend naissance à 4 300 mètres d'altitude, défie régulièrement les habitants du hameau de Taconnaz, situé sous le glacier du même nom, ainsi que deux hôtels et la route d'accès au tunnel du Mont-Blanc. Pour contrôler ces écoulements catastrophiques, les communes de Chamonix et des Houches ont construit un paravalanche géant, qui s'étend sur 24 hectares, formé de « dents déflectrices », de « dents freineuses » et de digues pour canaliser la neige vers trois aires de stockage. Un mur de terre de 12 mètres de haut sert d'ultime rempart. Dans la nuit du 10 au 11 février, ce dispositif, qui a coûté 25 millions de francs, a une nouvelle fois fait la preuve de son efficacité en stoppant une grosse avalanche de neige poudreuse descendue du couloir glaciaire de Ta-

Claude Francillon

# Trois scénarios pour déstabiliser le manteau neigeux

« LES PRÉCIPITATIONS neigeuses à l'origine de l'avalanche de Chamonix étaient remarquables, mais pas exceptionnelles: en 1988 délà, il était tombé deux mètres de neige en quelques jours dans la vallee. Il ne s'était alors rien passé. » Le rappel de François Sivardière, directeur de l'Association nationale pour l'étude de la neige et des avalanches (Anéna), souligne combien les spécialistes restent désarmés face à ce risque naturel qui fait, en France et en Europe, le plus de vic-

Certes, depuis la catastrophe de Val-d'Isère (le 10 tévrier 1970, 39 occupants d'un centre de plein air avaient été ensevelis), la connaissance de ces phénomènes et la prévention ont beaucoup progressé. Le Cemagref (Centre national du machinisme agricole, du génie rural, des eaux et des forêts) a cartographié plus de 600 000 hectares de zones menacées, dans les Alpes et les Pyrénées. Il a établi, à partir de photographies aériennes mettant en évidence les traces (éboulis, trouées forestières) de coulées passées ainsi que de témoignages de montagnards ou d'archives, des « cartes de localisation probable des avalanches », qui sont l'un des éléments permettant d'élaborer les « plans de prévention des risques naturels prévisibles » réglementaires.

Mais, insiste Gilles Borel, ingénieur au Cemagref, « la carte fait état de faits connus et rapportés au jour où elle est dressée. Le cartographe n'effectue aucune étude prospective destinée à cerner des secteurs de risques ou des zones susceptibles d'être atteintes un jour par une avalanche. » Autrement dit, l'inventaire géographique des accidents passés ne suffit pas à déterminer avec certitude les secteurs exposés à une future coulée. Les annales de Chamonix gardent le souvenir d'une avalanche partie, en 1908, dans le même secteur que celle qui vient d'endeuiller la vallée, mais qui, de plus faible amplitude, n'avait pas emprunté le même itinéraire.

De son côté, Météo-France, chargée par les pouvoirs publics de la prévision du tisque d'avalanche, déployé sur les Alpes, les Pyrénées et la Corse un réseau de 140 postes de mesures manuelles et de 17 stations automatiques, qui collectent des informations sur l'état et l'épaisseur du manteau neigeux, le vent ou la température. Ces données alimentent non seulement les neuf centres départementaux chargés de la prévision du risque, mais aussi un organisme de recherche spécialisé, le Centre d'études de la neige (CEN) de Gre-

Les propriétés physiques et mécaniques du manteau neigeux, donc les processus qui déterminent une rupture d'équilibre, sont aujourd'hui bien connus (Le Monde du 13 janvier). Les chercheurs distinguent, schématiquement, trois cas.

• Les avalanches de poudreuse, comme celle qui s'est produite près de Chamonix, surviennent pendant ou aussitôt après des chutes abondantes. Des masses de neige pulvérulente et lé-

peuvent alors dévaler la pente à des vitesses de plus de 200 km/h, sous forme d'aérosol, acquérant une énergie considérable et repoussant Pair devant elles, ce qui provoque une onde de choc dévastatrice. A Chamonix, les chalets ont été soufflés avant que la neige, arrivée au terme de sa course, se tasse par compactage. Ces avalanches de neige fraîche, qui suivent généralement des tracés connus et contre lesquelles les bulletins météo mettent en garde, ne font, en général, que peu de vic-

• Les avalanches de plaques sont les plus redoutées, parce que les plus difficiles à prévoir et les plus meurtrières. Elles résultent du dépôt, par le vent, de couches de neige dure et compacte (200 à 400 kilos/m²), mai solidarisées avec une sous-couche fragile. La surcharge provoquée par le passage d'un skieur ou d'un randonneur suffit à rompre cet équilibre précaire, la plaque « décrochant » alors brutalement sur plusieurs centaines de mètres.

gère (moins de 200 kilos/m³) • Les avalanches de fonte, enfin, se produisent au printemps ou lors des redoux hivernaux. Déplaçant des masses de neige mouillée et lourde (jusqu'à 500 kilos/m³), elles ont, malgré leur vitesse réduite (20 à 60 km/h), un pouvoir d'érosion important et peuvent donc provoquer d'importants dé-

gâts matériels. La meilleure compréhension de ces phénomènes naturels, le recours à des modèles numériques de plus en plus sophistiqués ou encore l'expérimentation de nouvelles techniques - comme la détection sismique des avalanches ont permis d'affiner efficacement la prévision des risques. Mais nul n'est encore capable de prédire où et quand se déclenchera une coulée, ni quelle sera sa violence. « La fatalité n'est pas de mise, mais, contre une avalanche exceptionnelle comme celle de Chamonix, il n'y a pas grand-chose à faire, estime François Sivardière. L'homme doit se rappeler qu'il est petit devant la nature. »

# Le danger nº 1, dans les Pyrénées, ce sont les glissements de terrain

TOULOUSE

de notre correspondant La cartographie des zones « avalancheuses» les plus exposées des Pyrénées concerne 110 000 hectares. Mais les quatre équipes du service de Restauration des terrains de montagne (RTM), disposées à Perpignan, Foix, Saint-Gaudens et Tarbes, travaillent sans cesse sur des cartes à petite échelle et fouillent dans les archives pour affiner leur connaissance des zones à risque, en relation avec les maires concernées. Sur quelque 1000 communes montagnardes, 80 sont déjà dotées d'un « plan de prévention des risques naturels prévisibles » (PPR). Mais il en reste plus d'une centaine à instruire, selon Antoine Hurand, qui coordonne le RTM à Toulouse. Ces plans prennent également en compte les inondations, les éboulements et les glissements de terrain, la population étant d'ailleurs plus sensible à ce demier risque qu'aux avalanches. La neige est ici un bien trop pré-

cieux pour qu'on l'incrimine si elle

tombe en abondance. Les avalanches sont moins nombreuses que dans les Alpes. « Nous avons une climatologie différente et des dénivelés moindres », commente Patrice de Bellefon, ancien guide de haute montagne. Les derniers grands sinistres dans les Pyrénées remontent à février 1986. On relèvera deux morts dans le village de Porté-Puymorens (Pyrénées-Orientales). Depuis, la commune s'est équipée de filets paravalanches et a déclaré certaines zones non-constructibles. Un plan d'évacuation a été élaboré, mais qui n'a vocation à être déclenché que si les précipitations neigeuses sont supérieures à 80 cm. Un niveau record, comparable dans l'esprit des villageois aux crues millénaires de certaines localités de bord de rivière.

Jean Ribot, responsable de la sécurité de la station et maire adjoint de Porté-Puymorens, pratique régulièrement des déclenchements de « petites » coulées pour sécuriser le domaine skiable et la route nationale. Pour lui, le risque est en grande partie maîtrisable et maîtrisé. Ce n'est pas l'avis de Marc Maillet, de la Commission interrégionale des associations de protection des Pyrénées. Il ferraille contre la commune qui envisage une extension de son domaine skiable avec ses voisins andorrans.

La vallée de Barèges (Hautes-Pyrénées) fut longtemps considérée comme la « capitale » pyrénéenne des avalanches puisqu'au XVIII siècle, deux villages furent rasés et jamais reconstruits. « On démontait les maisons en bois à la fin de chaque été », raconte une habitante. Le début du tourisme à grande échelle à Barèges fut saluée, dès 1907, par une avalanche qui rasa une vingtaine de maisons et le casino. Depuis, Barèges (où le reboisement imposé porte ses fruits) est devenue le laboratoire pyrénéen du

Stéphane Thépot

### L'Alsace, première région à enfouir des « déchets ultimes » région longtemps dominée par duits à risque qui se composera en

MULHOUSE

de notre correspondant C'est une première. Et c'est un échec pour les opposants au projet StocaMine. Ceux-ci, à peine une cinquantaine malgré le renfort d'une délégation d'écologistes allemands, se sont regroupés une dernière fois, mercredi 10 février, devant l'entrée de l'ancien carreau de mines Joseph-Else à Wittelsheim (Haut-Rhin), comme pour

un baroud d'honneur. C'est là, dans le bassin potassique qui se situe à quelques kilomètres de Mulhouse, que commençait le même jour l'enfouissement d'un premier chargement de déchets dits ultimes, c'est-à-dire qui ne peuvent plus être traités dans les conditions techniques et économiques du

moment, aux termes de la loi sur les déchets du 13 juillet 1992. Il s'agit de quatre-vingts fûts de produits chimiques au cyanure stockés à 600 mètres de profondeur, dans de nouvelles galeries creusées dans le sel gemme. « Quel bel héritage pour nos enfants!», out ironisé les manifestants, bâillonnés en signe « de résignation et d'impuissance », face à un projet qu'ils ont combattu en vain pendant dix ans, ne voulant y voir qu'une « histoire de fric ».

COCKTAIL DE PRODUITS À RISQUE Le démarrage de ces opérations de stockage souterrain (pouvant aller jusqu'à trois cent vingt mille tonnes de déchets autorisés) apparaft d'abord comme une reconversion économique. C'est celle d'une

l'extraction de la potasse, ou, à l'image du carreau historique Joseph-Else, fermé depuis 1966, les puits se sont arrêtés les uns après les autres. A cinq ans de l'échéance de 2004, qui verra la fin de l'exploitation, les deux dernières mines n'occupent plus que 1700 mineurs, alors qu'ils étaient jusqu'à 15 000 dans les années 50. L'idée de stocker en sous-sol des produits toxiques jusqu'alors exportés en Allemagne, en offrant de maintenir sur place une centaine d'emplois, procède de la diversification dans laquelle est engagé le bassin potassique dans ce climat de fin d'activité où un autre slogan des opposants, la « diversificationpoubelle », n'a pas fait mouche.

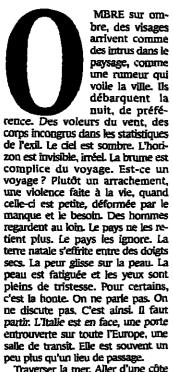
Et c'est un cocktail varié de pro-

sous-sol. Déchets métalliques divers, produits phytosanitaires, déchets de laboratoires et résidus de l'électronique... Dix mille tonnes, la première année, puis quarante mille tonnes par an doivent être acheminés par le rail et par la route à Wittelsheim, après conditionnement sur le site proche de Tredi, à Hombourg. 80 % des déchets seront alsaciens, 20 % proviendront des autres régions de France, selon une proportion toutefois susceptible d'être modifiée. alors que le principe de réversibilité imposera à StocaMine de pouvoir récupérer les produits pendant au moins trente ans. L'ex-

ploitant industriel s'y est engagé.

Lucien Naegelen

www.lemon des Livres.



Traverser la mer. Aller d'une côte à l'autre sans perdre de vue le pays dont les lumières s'éteignent et les clameurs s'éloignent. Sept heures. Dix heures. Une petite éternité où il fait froid, où les corps sont crispés, où le regard cherche une maison où se poser sans déranger les gens. Une longue nuit payée 1 000 dollars par tête. C'est le tarif quel que soit le passeur, quelle que soit la mafia. Comme le bétail. Comme les otages. Et puis les lumières s'éteignent. Plus le droit de fumer une cigarette. Il faut se faire petit car le passeur n'ira pas jusqu'au quai. On ne débarque pas sur un quai. On débarque dans l'eau. Comme dans un naufrage. Tout le voyage est sous le signe du naufrage. Il faut savoir marcher dans l'eau et porter sur les épaules les enfants. Le passeur a terminé sa tâche. Il jette sa cargaison à cinquante ou même à cent mètres du sable. C'est ainsi que les choses se passent. Toutes les nuits, c'est le même rituel. On arrive, les vêtements mouillés. C'est comme une pluie qui surgit de la mer. La tête est sauve. Le sable est gris comme les visages, comme l'as-phalte qui mène vers Casa Regina Pacis, un centre d'accueil à San Foca, un village au nord de Lecce. Là, deux carabiniers ouvrent un grand portail et font attendre les nouveaux arrivés dans la cour. On se regarde. On s'épie. On n'est pas les seuls à quitter le pays. Il fait froid. On pade plu sieurs langues. On entend sa langue maternelle prononcée avec des accents différents.

Ce soir, c'est une dame qui est chargée de l'accueil. Elle compte les hommes, les femmes puis les enfants. Elle calcule à haute voix: « 110, vous êtes 110 : plus 389, cela fait 499, dont 189 enfants. >

La dame s'appelle Tonia. Elle fait partie de Caritas, une association humanitaire chrétienne. Elle est bénévole, comme Carla, qui se bat pour trouver des lits supplémentaires pour les nouveaux arrivés. Dormir dans le couloir, en attendant. Quels rêves fait-on quand on dort à même le sol, assommé par la fatigue, les nuits d'insomnie et d'attente? On ne rêve pas. On s'absente, on meurt un peu. Pour le moment, personne ne dort. C'est l'heure de la rupture du jeune. Des hommes et des femmes rappellent à Tonia qu'il est l'heure d'ouvrir le réfectoire pour qu'ils mangent. Tonia court d'un bureau à l'autre. Elle est débordée. Elle n'avait pas prévu cette histoire de ramadan. La plupart des Albanais et des Kurdes qu'elle a accueillis sont musulmans, comme Fatma, une jeune femme kurde d'Irak, qui a accouché à l'hôpital de Lecce le lendemain de son arrivée. Elle a appelé sa fille Regina, du nom du centre. Fatma et son époux ont l'intention d'aller en Allemagne parce que c'est ainsi, une question de filière. Un cousin les attend.

Les premiers jours de l'exil ressemblent à une mer démontée. Tout s'agite et part dans tous les sens. Des hommes jouent frénétiquement au babyfoot dans le hall. D'autres sont groupés autour d'une cabine téléphonique. Quand ils arrivent à avoir la ligne, ils crient. Le Kosovo est loin. C'est nerveux. Les émotions sont

fortes et puis l'avenir est incertain. Le bureau de Tonia est une petite cour des miracles. Trois téléphones qui ne cessent de sonner. Elle se trompe systématiquement d'appareil. Des dossiers, des factures, des affiches. Des hommes impatients et inquiets investissent ce lieu et s'adressent à elle en anglais. Tonia ne perd pas son sang-froid. Elle répond calmement à une mère alba-



enjant soit pris par la filière du travail de rue en italie. Cela veut dire que les enfants rapportent plus que les adultes pour le même travail. Les gens ont pitié et leur achètent des objets qui ne servent à rien. » Ces enfants artivent sous des couvertures dans des camionnettes. Ils ne passent pas par le centre d'accueil ni les services so-

Le centre Controinformazione Terzo Mondo (CTM) est à Squinzano, à 15 km de Lecce. Une ancienne ferme, La Badessa, a été transformée en structure d'accueil. Vinicio Russo, militant de la première heure pour le tiers-monde, consacre la majeure partie de son temps à faire de ce centre un lieu de vie décent, moins précaire et plus humain. « Ce ne sont pas des immigrés comme les autres. Ils ont fui la guerre, la famine ou la mafia. C'est un droit légitime de l'homme de circuler librement. On parle de globalisation de produits mais on oublie celle qui concerne les droits de l'homme. Ces personnes viennent chez nous dans une grande détresse. Personne parmi nos dirigeants ne se préoccupe de ce qu'ils vont devenir. L'Etat nous donne une somme de 30 000 lires (100 francs) par jour et par personne. Dès qu'il délivre un document pour que la personne puisse se déplacer, il n'envoie plus d'argent. Nous avons ici des gens qui n'ont nulle part où aller et nous devons les prendre en charge. C'est notre devoir de solidarité. »

'EST le cas de Laurent, un Congolais de l'ex-Zaire, un jeune homme souriant et raffiné: « J'ai vingt-quatre ans. Je m'appelle Laurent Kibango, vous pouvez écrire mon nom. le suis une victime, parmi des milliers, de Paul Kagamé, un Rwandais qui a envahi Kindu, ma ville. Quand les rebelles sont entrés, ils ont tué beaucoup de monde. J'avais un travail, je vivais bien, mais devant l'avancée de ces barbares, j'oi dû m'enfuir. Je suis allé à Pointe-Noire, ensuite à Conakry. On a changé de bateau dans la nuit. J'ai payé 1 300 dollars au propriétaire du bateau, un Blanc. Après quarantecinq jours, je suis arrivé à Brindisi puis on m'a conduit ici. Je ne sais pas où aller. l'aimerais bien rentrer chez moi mais j'ai peur. »

Le port d'Otrante a acquis de la célébrité. Deux arcs en pierre donnent sur la mer et surtout sur un horizon où on peut voir, par temps clair, les côtes albanaises. Ce sont les humières d'Otrante qui font rêver les

même publié « la carte du pouvoir du clan albanais à Milan », avec le nom des chefs dont certains, comme Agim Gashi ou Dedinka Ismet, sont

Lidia est arrivée d'Albanie par avion. Une association italienne lui a donné une bourse d'études. Elle a fait venir son frère, qui est entré clandestinement. Il a travaillé dans une pizzeria, tout en partageant le petit studio de sa sœur. Puis sa femme l'a rejoint. Elle a accouché quelques semaines après son arrivée. Le couple avait besoin d'assistance, mais, pour cela, il fallait que le mari fut régularisé. Le patron de la pizzeria a refusé de le déclarer. Le frère de Lidia a insisté, il a été renvoyé. Sa situation s'est aggravée et il a fait une dépression. Il a fini par

Quels rêves fait-on guand on dort à même le sol, assommé par les nuits d'insomnie et d'attente? On ne rêve pas. On s'absente, on meurt un peu

trouver du travail dans une usine à 50 km de son domicile. Comme dans le film de Vittorio De Sica, il s'est acheté un vélo. Au bout d'un mois, son vélo a été volé et il s'est retrouvé de nouveau au chômage. Comme dans un mélodrame, Lidia a abandonné ses études et travaille comme secrétaire dans une société d'import-export. Un jour, la société est inspectée par la police, qui découvre ses liens avec la mafia. Fermeture de la société, et Lidia se retrouve dans la rue sans même être pavée. La famille albanaise s'est adressée à Caritas pour survivre. « Mais comme dit Lidia, mon rêve, le 1 rêve de mon frère et de sa femme, c'est de retourner chez nous. Notre pays nous manque tellement! » Ce retour est compromis : Lidia vient de rencontrer un bel Italien qui dit l'aimer à la folie...

---

. . .

---

terri.

- --

....

₹::<u>.</u>.-

Mercredi 6 janvier. C'est l'Epiphanie, jour férié dans toute l'Italie. plaisance où règne une tristesse sert. Tout sauf la place de Porta Pa-

# Les fugitifs du canal d'Otrante

L'écrivain Tahar Ben Jelloun s'est rendu sur cette côte italienne qui regarde l'Albanie et reçoit, par nuit sombre, son quota régulier d'exilés. De centres d'accueil en lieux de fortune,

rencontres avec des

ombres tristes venues du pays d'en face, mais aussi du Kosovo, d'Algérie ou d'Irak

naise qui appelle de Turin pour demander si son fils Ali se trouve parmi les derniers arrivés. Ali comment? Ali fils de Hmed, vingt-huit ans, grand de taille, grosse moustache. Tonia monte au premier étage, là où est installée la partie administrative du centre. Tout rappelle que c'est du provisoire. Des bénévoles établissent des fiches avec empreintes digitales, photos d'identité de face et de profil avec une ardoise portant un numéro. La plupart arrivent après avoir brûlé leur passeport, ici, on renoue avec son identité ou, dans certains cas, on s'en donne une nouvelle. Tous les Kurdes se disent irakiens, et la'plupart des Maghrébins se disent algériens. Pays à risques. Qui a le cœur de renvoyer un réfugié chez Saddam ou en Algérie, où des fous furieux égorgent des enfants dans leur sommeil? Ces fiches ainsi établies sont des demandes d'asile politique ou de séjour. Elles sont transmises au ministère de l'intérieur, qui doit statuer rapidement sur le sort de ces « touristes » d'un type particulier. Comment les appeler? Ce ne sont pas des clandestins ni des immigrés. Disons qu'ils sont des réfugiés.

E centre ne désemplit pas. Tonia est même prévenue de ⊿ l'arrivée d'une autre vague d'Albanais. La mafia qui assure le transport prend soin d'annoncer le nombre de ses prochaines « livraisons ». « 98 personnes arrivent cette nuit!», m'annonce Tonia. Il faut faire de la place. Vider quelques chambres. Délivrer les précieux papiers du ministère, un permis de séjour de quarante-cinq jours, ce qui donne largement le temps de traver-ser l'Italie et de rejoindre l'Aliemagne ou la Hollande.

Les Albanais et les Maghrébins espèrent trouver du travail dans le Nord du pays. De petits boulots que les Italiens ne font plus ou ne pensent pas à faire. A Turin, les Marocains out succédé aux Polonais qui lavaient les pare-brise aux feux rouges. Ils vendent des bricoles made in Taiwan sur les trottoirs. Parfois, ce sont des enfants qui travaillent dans les rues. Abdeslam, un animateur marocain ceuvrant au côté du sociologue Francesco Ciafaloni, m'explique: «A partir de 1990, tout un trafic d'enfants du Maroc a été mis sur pied par des parents. Les homs (18 000 francs) pour que leur entachée à jamais. La presse a

étrange. Les carabiniers s'ennuient. Ils n'ont rien à faire. Il v a longtemps que les passeurs ne viennent plus par là. Quatre boxes métalliques ont été installés là, au début des années 90, pour l'accueil d'urgence. Des barques albanaises ont été confisquées. Sur certaines, on a inscrit « Guardia costiera ». Elles sont là sur le quai, comme des reliques du temps de la résistance, à se dégrader au soleil.

Dans cette région de Salento, on aime rappeler que c'est un haut lieu de la culture grecque. Hydruntum est l'ancien nom d'Otrante. Un lieu de passage et de métissage. Depuis quelques années, la plage Laghi Alimini, station balnéaire très prisée des Italiens, est traversée la nuit par des hordes hagardes, des gens qui ont été dépouillés par les passeurs de la Maña et qui avancent dans l'obscurité vers les premiers bras tendus. Les habitants de cette région sont devenus des experts en météo : ciel couvert et mer calme, cela signifie qu'il y aura plusieurs débarquements la nuit.

Mais où est passé l'Etat ? Pour Raffaele De Giorgi, professeur de sociologie à l'université de Lecce, «on a pris l'habitude de constater que l'Etat n'est pas toujours présent là où agit la mafia. Aujourd'hui, la traversée des Albanais est assurée par les mafias italienne et albanaise. Mille dollars par personne la traversée, ça fait de l'argent. L'Etat n'est pas prêt à se battre militairement avec la mafia, alors il laisse passer ».

Les Albanais ont mauvaise réputation. Quelques attaques à main armée, des règlements de comptes entre mafiosi, des morts, et voilà familles offraient jusqu'à 30 000 dir- l'image de l'immigration albanaise

lazzo, où des Marocains recréent. pour quelques heures, le marché d'une médina du Maroc. Des hommes, la trentaine, habillés avec le même genre de vêtements, les habits de l'exil, des tenues de sportifs sans sport, des survêtements gris, noirs, marron foncé, des chaussures grossières. Ce sont des visages fatigués, pas rasés, des visages gardant encore du sommeil entre les rides, dans le rictus de cette désespérance. Certains vendent des produits « ramadanesques » : dattes, menthe, persil, coriandre, pain rond, crêpes, gâteaux au miel, thé vert... D'autres achètent. Ils se tiennent par groupes de trois ou quatre. Comme des fugitifs, les mains dans les poches, ils s'épient, baissent les yeux quand une voiture de police passe. Il y en a parmi eux qui sont arrivés dans des camions d'oranges, d'autres par la Sicile en suivant la filière tunisienne.

Le soleil se couche sur Porta Palazzo. Les hommes qui jeunent mangent debout, dans une petite solitude, ils ne parlent pas, avalent des cartons de lait puis se dispersent à la recherche d'un café ouvert. C'est triste. C'est cela l'exil : rompre le jeune debout au milieu de Porta Palazzo. Le rêve perd ses couleurs. Il se confond avec la grisaille d'une multitude de petites vies étroites. C'est ce qui fait peur à l'Europe : le prix de la vie est à la baisse; de plus en plus d'hommes risquent le tout pour le tout pour mettre le pied sur le soi de cette Europe, qui regarde vers le nord et ne veut plus être dérangée par des intrus, des gens non invités à

> Tahar Ben Jelloun Dessin : Stanislas Bouviel

De la gauche caviar à la gauche

figer la michiere allema

# Figer la mémoire allemande dans le béton? Un monument

par Régine Robin

fort, le 11 octobre 1998. le Prix de la paix, l'écrivain Martin Walser déclencha en Allemagne une violente polémique. Rappelant le poids de « notre honte nationale », il récusait la façon dont, a ses yeux, les médias « instrumentolisaient Auschwitz », routinisaient la mémoire collective, banalisaient le passé. Au nom de la liberté personnelle il réclamait le droit de choisir ses propres modalités du souvenir. En tant qu'écrivain, il affirmait ne pas avoir à se faire dicter la façon dont il fallait commémorer ce passé « hon-

Le rappel constant d'Auschwitz agirait, selon Walser, comme une massue morale », un matraquage permanent qui ferait de l'Allemagne un condamné en sursis. Dans son dernier roman Ein springender Brunnen, son jeune heros traverse les années fatidiques 1933-1945 dans un cadre idyllique, ruraliste. Le narrateur, lorsqu'il intervient à la première personne, revendique le droit de parler du passé sans conscience de l'aprèscoup, sans modifier sa narration, sans le réaménagement que pourrait imposer la connaissance de ce qui s'est passé; attitude qui ne laisse pas de poser des problèmes.

Dans son discours du 11 octobre, Walser s'élevait contre l'édification prochaine d'un mémorial aux juifs d'Europe assassinés, « cauchemar bétonisé de la taille d'un stade de football » au centre de Berlin. Il serait temps, affirmait-il, de voir dans le peuple allemand un peuple normal, comme les autres. C'est ce que répêtent à l'envi le nouveau chancelier et ses ministres, dont Michael Naumann. Bien ancrée au sein de la construction européenne, après plus de quarante ans de démocratie et près de dix ans après la réunification, l'Allemagne serait devenue un pays convivial et

décontracté. Ignatz Bubis, président du Conseil central des juifs en Allemagne, répondant, le 9 novembre 1998, a Martin Walser, lors de la cérémonie de commémoration de la Nuit de cristal, le traita de boutefeu, d'incendiaire. Bubis devait retirer ces termes lors d'une ren-Allgemeine Zeltung.

Les paroles de Martin Walser, dans le contexte allemand, sont douteuses, ambigues. Elles abondent dans le sens de tous ceux qui, en Allemagne, cherchent à « tourner la page », à oublier, à occulter un passé fantomatique qui les hante. On peut même se demander si, comme Hans Jürgen Syberberg ou Botho Strauss, son investissement sur la « nation » ne risque pas de le placer en très mauvaise compagnie.

ald Otra

Au moment de la réunion tenue dans les locaux de la Frankfurter, Walser ne fut pas très courtois à l'égard de Bubis. Il reconnut cependant, avec son interlocuteur,

ECEVANT à Franc- qu'un langage commun leur faisait défaut à propos de l'Holocauste. Le Mémorial pourrait-il être ce langage commun? Pour-tant, de Henryk Broder à Gyôrgy Konrad, de Rafael Seligmann à Gert Mattenklott, de nombreux intellectuels (juifs et non juifs) se sont posé le problème des modalités de la mémoire collective et de son inscription matérielle dans l'espace urbain sous la forme d'un mémorial, obéissant ou non à une

esthétique monumentale. Après dix ans de péripéties et de tergiversations, le projet est aujourd'hui en suspens, perpétuellement différé. Dans l'entretien qu'il avait donné au Monde (15 décembre 1998), Michael Naumann, alors secrétaire d'Etat allemand de la culture, développait deux arguments contre cette construction. D'une part, l'Allemagne ferait exception. Aucun peuple n'aime à se rappeler le plus grand crime de sa propre histoire, affirmait-il. Par ailleurs, indiquait-il, il pourrait être dangereux de refermer ce chapitre de l'histoire allemande avec une grosse pierre tombale. Les partisans du monument in-

ser la transmission de la mémoire et non sa visibilité illusoire. Andreas Huyssen a même suggéré qu'aujourdhui, à l'age de la production de masse de la mémoire, a l'age de la marchandisation du passé, la mémorialisation de ce passé estinversement proportionnelle aux efforts obsessionnels qu'on met à l'incarner, à « l'imager », à le conserver, à le muséifier. Oskar Negt et Alexander Kluge

se demandèrent au début des années 70 s'il ne fallait pas bâtir chaque fois deux exemplaires de chaque monument: le premier pour fixer un état historique malgré toutes les erreurs, approximations ou errances des acquis de l'histoire, le second destiné à être déformé, transformé et corrigé par la suite, portant en permanence la trace de l'attitude des nouvelles générations à son égard, un peu à la manière de Jochen Gertz qui, par son « Monument invisible » de Sarrebruck enterre littéralement la mémoire pour

mieux exposer sa fragilité. En réponse à un journaliste de Libération qui lui demandait:

Martin Walser a abondé dans le sens de tous ceux qui, en Allemagne, cherchent à « tourner la page », oublier, occulter un passé fantômal qui les hante

sistent sur la nécessité de ce Mémorial. Aleida Assmann a affirmé qu'il aliait être le premier vrai monument national. Il signalerait que, sur le pian du droit, l'Etat allemand assume la responsabilité des crimes commis sous le na-Michael Naumann pense que le

futur Mémorial, s'il voit le jour, sera l'une des composantes de trois éléments. D'une part, le Musée de la topographie de la terreur retracant l'histoire des acteurs du crime d'Etat : la Gestapo, la sureté du Reich, la SS. Ensuite, le Musée juif que Daniel Libeskind est en train de terminer à Kreuzberg et qui est une structure brisée, postmoderne, aux lignes cassées, dessinant une étoile de David par segnts. fragments – chef-d'œuvre architectural qui renfermera les quelque 50 000 témoignages vidéo recueillis par l'équipe de Steven Spielberg auprès des survivants de la Shoah. Enfin, le Mémorial pro-

Aux dernières nouvelles, un compromis précaire semble avoir été trouvé. Rien ne prouve qu'une énième polémique n'obligera pas, une fois encore, à différer la construction du mémorial, édifice virtuel destiné à hanter la mémoire allemande.

Nombre de penseurs, d'écrivains, d'artistes et d'architectes avaient, dès le début, remis en question, sur leurs propres bases, la construction du Mémorial. il

« Enfin pourquoi un monument invisible? », il disait: « Ce n'est pas une ruse esthétique.... Ce passé on ne peut le vivre, c'est un héritage impossible. Il est impossible d'établir une relation juste avec l'absence. il v a même un non-sens làdedans. L'œuvre dans toute l'opulence de ses qualités visuelles, de sa visibilité même ne peut pas traiter l'absence de facon adéquate. Cette œuvre doit donc trouver le moyen de s'absenter à son tour. Pourquoi ? Pour nous permettre de porter notre passé et d'en parler. Il faut que l'œuvre fasse le sacrifice de sa présence afin que nous puissions nous rapprocher du noyau central de notre passé. Nous ne pouvons pas rester à la périphérie de notre passé. Nous ne devons pas devenir les simples accessoires de notre propre histoire. Il faut retrouver la place de la responsabilité » [«Sous les pavés la mémoire », propos recueillis par Minam Rosen, Libération du

17 mars 1992]. Berlin,, viile de fantômes qui rodent, ville d'ombres qui ne peuvent tomber dans l'oubli, se prête particulièrement à ce genre d'expériences, mais lui faut-il aussi le fameux mémorial? Comment matérialiser dans la pierre un événement si lourd?

Dans un article violemment ironique et désenchanté, Imre Kertêsz s'est demandé w A qui apportient Auschwitz?» (Die Zeit, 19 novembre 1998). Il parle de la génération des survivants qui est

en train de s'éteindre, de leurs pas'agissait, dans leur esprit, de penroles qui ne leur appartiennent plus. Il part en guerre contre le conformisme, la routinisation d'Auschwitz, le sentimentalisme, le canon officiel, la vulgate, la marchandisation, le tourisme culturel qui se sont développés autour de ce nom. Il y a, selon lui, autour d'Auschwitz du trop plein

et non du trop peu. Il envisage par anti-phrase le futur mémorial comme un « Holocaust-Park » où les touristes iaponais se promèneraient, les oreilles et les yeux saturés par les 48239 interviews que Spielberg a recueillies et qui feraient partie de la visite. Vision d'horreur! Pour Kertész, la génération des témoins disparaît et avec elle ses propres paroles, la singularité de son expérience. Cette génération a été expropriée de sa mémoire. Nous entrons dans un nouveau régime du mémoriel.

Si Libeskind construit le musée juif de Berlin en fonction du vide, du blanc, du silence et de l'absence, en fonction de la césure historique radicale des années 1939-1945, si Jochen Gertz, Horst Hoheisel, Renata Stih et Frieder Schnock imaginent des dispositifs interactifs qui obligent à s'interroger sur la volatilité de la mémoire collective, c'est que tous savent que la seule représentation possible de la Shoah,aujourd'hui, consiste à montrer l'impossibilité même de sa représentation et, par le même geste, à trouver des dispositifs qui matérialisent cette impossibilité et l'inscrivent dans l'es-

pace public. C'est une réponse à Martin Walser aimant se réfugier dans sa pure conscience et son monde intérieur. C'est une réponse à Eberhard Diepgen, le maire chrétiendémocrate de Berlin, qui n'a lamais voulu de Mémorial. Mais c'est aussi une réponse à tous ceux qui trivialisent la Shoah.

Entre la mémoire purement personnelle et la commémoration ritualisée, il y a place pour la remémoration au sens où l'entendait Walter Benjamin: «Certes les devins qui scrutaient le temps pour y découvrir ce qu'il porte en son sein ne l'éprouvaient ni comme un temps vide ni comme un temps homogène. Si l'on prend conscience de ce fait, on comprendra peut-être comment le passé était vécu dans l'expérience de la remémoration : exactement de la même facon. On sait que les juifs n'avaient pas le droit d'interroger l'avenir. En revanche, la Torah et la prière enseignaient la remémoration. Celle-ci leur permettait de désensorceler l'avenir aut asservit ceux qui s'informent auprès des devins... »

La récente polémique allemande qui a connu bien des dérives, l'incertitude sur le sort du mémorial prouvent que l'avenir n'est en rien « désensorcelé ».

Régine Robin est professeur de sociologie à l'université du Ouébec (Montréal).

# que nous avons voulu

par Freimut Duve

E génocide des juifs de l'Europe commis par nous, les Allemands, va avoir - il en est question depuis dix ans - un monument. A Berlin. Au centre de la ville, à côté des organes constitutionnels les plus importants de notre Etat démocratique: Parlement, présidence de la République fédérale, gouvernement fédéral. Maitres d'œuvre : les citoyens allemands, représentés par le Parlement. Pas le gouvernement fédéral, ni le ministre délégué par ses soins, mais probablement une fondation en mission pour le Bundes-

Il est bien que le projet soit maintenant des plus probables, après une longue période de doute. Les petites histoires de Martin Walser ont été écartées après un intense débat.

Il reste important que cela soit une décision des Allemands euxmēmes. Prise par des Allemands. En Allemagne. D'autres peuvent aider et conseiller. Ce n'est pas une décision des organisations des victimes du crime. Et elles se sont intelligemment retenues pendant cette discussion, en respectant ce chemin difficile à parcourir pour les Allemands. Mais que signifie un monument,

un musée? A ce sujet, un petit

souvenir : il y a des années, j'ai reçu une lettre; son contenu n'était guère supportable. D'abord, l'ai voulu la jéter. Puis je me suis posé la question de manière toute à fait différente ; non plus : qu'est-il écrit dans la lettre? mais, pourquoi son auteur l'a-t-il écrite? Cette question, à l'époque, a déclenché quelque chose de très différent de ce que le contenu de la lettre semblait intimer: une aide immédiate à apporter à l'expéditeur. Je sais, la plupart du temps, ce sont les termes qui sont les plus importants. Mais il existe des moments et des événements où le fait de parler est bien plus important que ce que l'on dit. Un peuple, après ce crime, a retrouvé le chemin de la démocratie civile et dit qu'il veut rappeler les crimes commis en son propre nom, sa propre barbarie: tel est le témoignage véritable et durable de ce monument en proiet. Un monument ne peut pas provoquer la mémoire directe de l'ampleur et des formes des crimes. Mais que cela se produíse de cette manière pour la première fois dans l'histoire de la mémoire, vollà notre mission. Nous ne devrions pas en être fiers, car le génocide se trouve à l'origine de cette décision. Il n'y a pas non plus de raison de demeurer silencieux.

Le génocide d'avant 1945... Mais ie monument dit aussi quelque chose sur le développement de notre Allemagne démocratique. qui a dû apprendre à vivre avec ce génocide. Recouvrant aussi de cette manière sa réelle souveraine-

core, dans l'ornière d'un débat cari-

catural et de contester d'emblée

cette présentation tronquée des

positions républicaines (pardon,

« nationales-républicaines »)? Que

les choses soient par conséquent

bien claires : si la sécurité des biens

est nécessaire, si celle des per-

sonnes est indispensable, elles se-

ront absolument insuffisantes tant

que la « sécurité sociale », dans

té, détruite par Hitler. Les événements historiques furent réveillés et tenus en mémoire bien avant que le projet de ce monument n'existe. On ne les a pas réveillés juste après 11945. On a dû en secouer le souvenir pour les réveiller à partir des années 60. Les faits historiques furent étudiés. Les lieux importants où l'on fait correctement un travail de mémoire existent depuis des années à Berlin. Peut-étre: y a-t-il soixante-dix institutions, ipeut-être plus, en Allemagne fédiérale où l'on informe sur les crimes qui ont été commis au nom des Allemands par l'Etat

nazi. Beaucoup sont à Berlin. A qui s'ad ressera ce monument? Naturellement, aux générations

### Les petites histoires de Martin Walser ont été écartées après un intense débat

futures. Aux suivantes aussi, aux petits-enfants de mes enfants. D'un poinit de vue pédagogique, nous ne pourrons guère atteindre les gens clans deux générations. Mais toujours continuer à provoquer la qu'estion - pourquoi les Allemands cint-ils élevé un monument à ce génocide commis en leur nom? - demeurera une démarche encore valable après de nombreusses décennies.

Mais le monument s'adressera aussi aux citoyens des autres Etats. Un signali souverain de paix de notre peuple à ses voisins et aux générations futures : ensemble, nous ne pourtons vivre en paix que si nous apprenons tous à ne pas nous considérer comme les héros ou les victimes de la barbarie des autres, mais comme étant, nous-mêrnes, une partie de l'his-

toire de la terreur. Cela, 'nous ne pouvons pas le prècher et encore moins nous en faire les missionnaires. Mais nous nouvons: révéler que nous avons. en quelcrue sorte, écrit cette lettre et pour quoi nous l'avons écrite. Voilà ce que les Allemands ont essayé de réaliser avec ce monument à la fin de ce siècle. Pour euxmémes, mais aussi pour l'Europe

Notre: monument berlinois dira aussi aux générations futures : ne mystifie 2 pas à propos de votre passé, n'en abusez pas pour de nouveaux conflits. La main qui désigne les autres nous désigne aussi.

Freirmut Duve, ancien député (SPiD) de Hambourg, est représentant de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe ('OSCE), charge de la liberté

# De la gauche caviar à la gauche mitard?

### par David Martin-Castelnau

N décrétant, il y a peu, la nation « réalité indépassable » de la vie publique et en se disant « profondément attaché » aux valeurs de la République, le premier ministre a endossé de manière inattendue un label qui, hier encore, valait infamie : celui de « national-républicain ».

Le qualificatif, il faut néanmoins le rappeler, n'a pas été voulu par les républicains, c'est-à-dire par les citoyens soucieux de préserver l'unique cadre politique, la nation, dans lequel puisse aujourd'hui s'exercer la solidarité sociale, se garantir l'égalité et se détendre la liberté.

Non, « nationaux-républicains », ils le sont devenus, dans l'ordre de la sémantique et pour paraphraser Sartre au sujet des antisémites, par la seule grace des antirépublicains. Mais qu'importe : de « nigger » à « impressionnistes », longue est la liste des néologismes malveillants qui furent accueillis avec sérénité par leur cible, puis adoptés et retournés contre les petits marquis de l'ordre établi. C'est du reste ce que Régis Debray, lassé des amalgames récurrents de certains medias, entreprit de faire en Sorbonne, le 6 novembre 1998, en proclamant devant la Fondation Marc-Bloch: « National-républicain? Chiche ! >

Stripeur: comment pouvait-on assumer un tel titre? N'avait-il de curieuses résonances (« national-républicanisme », suivez-mon regard... ou plutôt mon oreille), propres à disqualifier tous ceux dont on l'affublerait ? Erreur, une fois de plus, de quelques soixante-huitards restés fidèles à leur mépris de la République « franchouillarde »: croire ingénument qu'un quolibet forgé à la va-vite, qu'une assonance pour le moins grossière, suffirait à clore le débat sur la question nationale.

Or donc, Lionel Jospin a franchi le Rubicon : la République, comme son cadre national, sont irréductibles. Et non pas « ringardes », « dépassées », voire... « lepénisées » (version actualisée de l'hitléro-boukharirisme, prochainement remplacée par le bolcho-

bonapartisme, dit « bobo »). Pour certains, l'indignation fut immédiate. Daniel Cohn-Bendit, perdant son sang-froid, s'étrangla à Villepinte : « Les solutions républicaines imposées à l'Europe ? Ridicule ! » Mais n'est pas Beaumarchais qui veut : dans la salle, un militant gauchiste lui

reprocha aussitôt son « cinoche » là où la déglingue sociale poussait l'électorat vers l'extrême droite, et un « beur » sa démagogie sur le joint question pourtant éminemment plus importante que le chômage ou l'accumulation des richesses et du pouvoir par une partie décroissante des citoyens...

Par la faute de Lionel Jospin, donc. l'hydre républicaine (pardon, « nationale-républicaine ») étend désormais son ombre à l'ensemble de la scène politique française. Plus un parti politique ne peut feindre de l'ignorer. Et la réalité se fait peu à peu jour : contrairement à ce que d'aucuns cherchent à faire accroire, elle n'est pas, elle n'a jamais été, la lubie des seuls nostalgiques de Jaurès, la marotte des derniers ronchons gaullistes. La contamination progresse, bon an mal an, sous le ragard effaré d'une oligarchie persuadée qu'après la mystification chiraquienne de 1995, aimable entracte « nationalrépublicain », l'affaire serait définitivement remisée

au grenier familial. Il fallait donc réagir, et vite. Ce qui fut fait : le procédé, fort simple, consista et consistera désormais à refuser de tomber, cette fois en-

résumer la lame de fond républicaine à un mélange détonant et archaïque, à base de nostalgie cocardière et d'aspiration à l'ordre.

L'imposture de la « lepénisation » tous azimuts ne tenant plus, celle des « lilis » (libéraux-libertaires) et des « bobos » ayant peu d'avenir, on admettra du bout des lèvres le bienfondé de la ligne « sécuritaire » du gouvernement, tout en déplorant les limites. Et ce qu'il conviendra de penser de « l'ordre republicain » sera donc très simple : un programme

toutes ses acceptions (accès à l'emploi, à un salaire décent et à la couverture médicale intégrale), ne sera Si la sécurité des biens est nécessaire, celle

des personnes indispensable, elles seront absolument insuffisantes tant que la « sécurité sociale » dans toutes ses acceptions ne sera pas assurée pour tous

minimal, conservateur même, non dénué de bon sens, mais ne répondant aucunement aux défis du troisième millénaire. Est-il permis de

à même de ramener la justice et la concorde dans ce pays. Botter le derrière de quelques « sauvageons », qui agressent jus-

pas assurée pour tous. Elle seule est

judicieux, et tout républicain conséquent ne pourra, en la matière,, qu'approuver la fermeté du ministre de l'intérieur. Mais briser net le processus qui déculture ces jeunæs gens, les condamne à la déréliction, sera la seule politique viablæ à terme. Il serait, dès lors, parfaitement

qu'à leurs proches ? Voilà qui serait

men songer de prétendre que les républicains (pardon, « nationaux-repub licains ») aspirent à troquer la gauche caviar pour une gauche mitard. L'ordre républicain a besoin de s évérité mais, plus encore, de générosité. Et de partage des richesses con ime du pouvoir. Avis, donc, aux ten ants du « politiquement correct », toujours friands de caricatur e et d'invectives : toute politique qui se résumerait à une action répressive ne serait, aux yeux de l'ensemble des « nationaux-républicains », ni dans l'intérêt de la nation, ni dans la tradition de la Répu bilique.

David Martin-Castel-11414 est président de la Fondation M circ-Bloch.

# Le Monde

21 bis, RUF : CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17- 20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. r elations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

- ÉDITORIAL =

# M. Clinton et les pères fondateurs

E vainqu'ieur n'est en-core célé bré nulle part. Pas plus dans les journaux qu' à la télévision ou dans les innon ibrables sites Internet traitant die « l'affaire ». Le vainqueur de l'interminable batalile qui prend fi n – juge Starr contre président Cli nton - repose quelque part au fond de toute bonne bibliothèque: américaine. Le vainqueur est uin texte court, datant de 1787 : la Constitution des Etats-Unis.

C'est grâce à ell e que va se conclure, dans le bron sens mais tardivement, la crois ade - quatre ans et demi d'enquiête, 50 millions de dollars de f onds publics - lancée par les républicains contre un président démocrate. Car cette mauvaise entreprise, menée par l'aile font lamentaliste de la majorité par lementaire, vient aujourd'hui better sur une disposition précise d'e la Constitution; une disposition qui empēche les cinquante -cinq républicains du Sénat (sur cent membres) de chasser de la Maison Blanche un prés ident deux fois élu et qui joult d'une forte popularité.

Les trente-buit réclacteurs de la Constitution, les pières fondateurs, réunis il y a pl us de deux siècles à Philadelphile, avaient bien prévu que le Congrès puisse, au terme de la procédure d'impeachment, destituer le président. Mais, dans le ur grande perspicacité, ils avaicent stipulé - article premier, sec tion 3, alinéa 6 – que le Sénat, auquel revient la décision finale :, ne pourrait le faire qu'à la nu ajorité des deux tiers (soixante-scept). C'est, disaient-ils, que l'impeachment

« est la pièce d'artillerie la plus lourde de l'arsenal parlemen-

taire » . Sa mise à feu suppose une coalition d'élus des deux partis, tant l'enjeu est important. La seule majorité politique du moment ne saurait y suffire parce que l'impeachment ne relève pas de la batajlle politique habituelle; la procédure de destitution sanctionne un crime ou délit grave au sommet de l'Etat; elle n'est pas un instrument au service du combat politique.

Or c'est justement ce qu'ont vontu en faire les républicains. En déclenchant l'impeachment pour des raisons strictement partisanes, pour un motif qui ne le méritait pas, un mensonge présidentiel sous serment dans une affaire privée, ils ont tenté un détournement d'institution. En fin de parcours, la Constitution les arrête; elle brise net leur dangereuse aventure. Ils ne pourront pas destituer M. Clinton parce qu'ils n'ont même pas convaincu deux démocrates de la gravité de ce qui est reproché au président. D'ici à la fin de la semaine, celuici sera acquitté et les républicains justement blamés pour tentative d'attentat contre les institutions.

Imaginée par des hommes qui se méfiaient de la passion partisane, la règle de la majorité des deux tiers a joué son rôle. A l'ouverture de la convention de Philadelphie, James Madison avait dit: « Il n'y a pas de doute que, d'une manière ou d'une autre, nos travaux auront un impact puis-. sant sur la destinée » du pavs. En l'espèce, sur la destinée de William fefferson Clinton.

Directeur de la rédaction : Ethyy Pienel de la re viaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, ) Dir octeur artistique : Dominique Roynette Secréta ire général de la rédaction : Alain Fourment

Rédacteurs en chef : Alain Fra., fron, Erik (zraelewicz, (Editoriaux et analyses) : efisamer (5. uppléments et cultiers spéciaux) : Michel Kajon Eric Le Bouchèr (International); Patric I. Jarreau (France); Franck Nouchi (Société); Claire Blandin (Entrepr Jacques Buob (Aupourd'hui); Josy ante Savigneau (Culture); Christian Massol (Secrétarial de réduction) Ré clacteur en chef technique; Bric Azan

Mediateur: Robert Solé Directeur cuècnif : Eric Pialloux : directeur délégué : Anne Chaussebourg Conscilier de la direction : Afai : p Rollat ; directeur des relations intermationales : Daniel Vernet ; parten arlats andiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Mint, président ; Michel Noblecourt, vice-président Anciens directeurs: Hull sert Beure-Méry (1944-1969), Jacques Pauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), I, André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le A Monde est édité par la SA Le Monde

Durée de la sociét é : cirquante ans à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 985 000 E : Actionnaires : Société civile Les Réstacteurs du Monde,

Fonds comm un de placement des personnels du Monde,

Association Hubert B. enre-Méry, Société amognes des lecteurs du Monde,

La Mont le Entreprése. Le Mond le Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Jéna Pres Se, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Pa

### IL y A 5() ANS, DANS Ce Monde

### Reméclier à l'exode rural

LE PROBLÈME de la maind'œuvre agricole n'a rien d e neuf. bien qu'il soit plus sérieux aujourd'hui et de plus ¿grande conséquence qu'il ne l'a jam ais été. M. Roland Maspétiol, dains son beau livre, L'Ordre éterriel des champs, a relevé ce témoign: age qui date de 1817 et qui serait à pe :u près aussi exact en 1949: «La vie des campagnes est plus laborieus e, écrit un avocat parisien, l'existenc e dans les villes a bien plus d'attri ilts. Si vous laissez le passage trop li bre, si l'on peut devenir artisan sans être apprenti, maître sans avo ir été compagnon, si la carrière du commerce est ouverte au premier venu, bientôt vous verrez les, villageois se précipiter dans les villes pour y chercher des travaux bien moins pénibles que ceux de l'agri-

L'exode rural a d'autres c; auses encore, mais celle que voilà cest la

première et sa permanence même nous enseigne la prudence dans le choix des voies et moyens qui permettraient d'y remédier. En ce début d'année nous nous trouvons devant une situation de fait alarmante. Le législateur a bien essavé d'établir un équilibre entre l'offre et la demande de main-d'œuvre en octroyant aux salariés agricoles des avantages susceptibles vraiment de les retenir à la terre. Le relèvement des salaires arrêté récemment par les préfets, en conformité de l'ordonnance du 7 juillet 1945 qui confie à des commissions paritaires l'établissement des règlements de travail, est une mesure destinée à détourner de la ville les travailleurs des champs en leur offrant, mutatis mutandis, des avantages comparables.

> Paul Decharme (12 février 1949.)

**Ce-Monde** SUR TOUS LES SUPPORTS Télématiqu e : 3615 code LEMONDE Documentation s ur Minitel : 3617 code LMDOC ou . 08-36-29-04-56

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Interne 1 : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et : en province : 08-36-68-03-78

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-08-78-30 Index et microfil ms du Monde : 01-42-17-29-33

# Les Etats-Unis inquiètent les voisins de l'Irak

ton guerrier, des actions militaires aériennes quasi quotidiennes, et un objectif clamé sur tous les tons: la chute de Saddam Hussein. De l'autre, la méfiance ou la prudence, quand ce n'est pas l'hostilité aux projets de Washington. Les voisins arabes et persans examinent avec précaution les efforts américains, du vote de l'« lraq Liberation Act » par le Congrès à la nomination d'un « M. Transition démocratique », Franck Ricciardone, ancien ambassadeur américain à Bagdad.

Les voisins de l'Irak ne se posent en fait qu'une seule question : les Américains sont-ils sérieux ? Ce à quoi ils assistent pour l'instant les conduit plutôt à une réponse négative. L'administration américaine a arrêté le 19 janvier une liste de sept formations de l'opposition pouvant bénéficier d'une aide américaine, notamment financière. Ces partis ont été choisis selon des critères parti-

Le couple par Marty

LE CONTRASTE est saisissant. D'un côté, un culiers : respect des droits de l'homme, attachement à l'intégrité territoriale de l'Irak, volonté

d'établir de bonnes relations avec ses voisins. Une rapide radioscopie de ces mouvements permet de comprendre les réticences provoquées dans la région à l'égard du comportement américain. Parmi ces partis, les plus connues sont les formations kurdes: le Parti démocratique du Kurdistan (PDK) de Massoud Barzani et l'Union patriotique du Kurdistan (UPK) de Jalai Talabani. Ces deux formations ont conclu en septembre 1998 un accord de coexistence à Washington, sous l'égide, donc. des Etats-Unis, pour mettre un terme à des années de luttes fratricides. Installées au nord de l'Irak, dans une zone devenue autonome de fait, ces formations soutenues par les Nations unies dans le cadre du programme « Pétrole contre nourriture », tirent pour l'instant le plus grand bénéfice du statu quo. Soucieux de rela-

tions minimales avec Bagdad, le PDK comme l'UPK continuent discrètement d'avoir leurs entrées dans la capitale irakienne.

L'autre tormation poids lourd « sélectionnée · par l'administration américaine est l'Assemblée suprême de la révolution islamique en Irak (Asrii), chiite, comme la majorité de la population irakienne et fondée en 1982 en Iran sous la présidence de l'un des fils de l'ayatollah Muhsin al-Hakim. Selon certaines sources, l'Asrii dispose en Iran de forces militaires non négligeables (le bataillon Badr rassemblerait plus de 20 000 hommes). Cette formation constituant surtout le bras politique iranien en Irak.

Même si les relations entre Washington et Téhéran ne sont plus aussi épouvantables que par le passé, coopérer avec l'ancien « Grand Satan » reste officiellement » une ligne rouge » pour les Iraniens, comme l'a rappelé le 3 février le ministère des affaires étrangères. Compte tenu de la guerre tous azimuts engagée entre conservateurs et modérés, l'Irak pourrait devenir une énième pomme de discorde. Nul n'est donc empressé à s'avancer sur un terrain aussi sensible. Sans surprise, le chef de l'Asrii, Baker al-Hakim, s'est d'ailleurs démarqué du projet américain. Egalement proche de Téhéran, le Mouvement islamique du Kurdistan recensé par l'administration américaine se trouve dans le même cas de figure. Ce mouvement religieux sunnite, mais proche de l'opposition chiite, est dirigé par Outhman Abd al-Aziz.

CIRCONSPECTION

S'ajoutent à ces partis trois formations de moindre importance: le Mouvement de l'entente national de Ayad Aliaoui, ouvertement pro-américain, le Congrès national irakien d'Ahmad Chalabi, lui-aussi pro-occidental, et le Mouvement pour la monarchie constitutionnelle fondé en 1993 à Londres par Ali bin al-Hussein, un cousin de Fayçal II.

En revanche, manquent à l'appel les forces vives de l'opposition irakienne en Irak : le parti ad-Da'wa al islami (l'Appel à l'Islam), islamiste chilte dirigé par Mohammad Al-Asafi, qui réside en Iran, et le Parti communiste irakien, dont le secrétaire général est Hamid Majid Mousa al-Bayati. Si on grossit parfois exagérément leur importance, notamment pour le parti Da'wa dans le sud de l'Irak, en lui attribuant des actions de guérilla menées par déserteurs ou par des petits groupes incontrôlés, voire des actes de vendetta, ces deux formations continuent de disposer de réseaux sur le terrain malgré trente années de répression féroce menée par le parti Baas.

Compte tenu de cet état des forces, on comprend que les voisins de l'Irak examinent avec la plus grande circonspection les efforts américains. L'affaiblissement manifeste du régime de Saddam Hussein n'a toujours pas entraîné de dynamique au sein de l'opposition et faute d'éléments intérieurs solides (l'intervention extérieure étant bannie par toutes les capitales), il est donc toulours aussi urgent

Gilles Paris



in & dans notice couple, hous transformons les Tensions en énergie motrice gans aucune tricherie... ce n'est pas facile à mettre en place. Hous sommes étonnés que cela irrite les autres couples ... » Chantal Frederic.

## La surprise de l'euro faible

Suite de la première page

Faute de disposer de pièces et de billets en euro, les citoyens européens ne se sentent guère concernés par un événement monétaire dont on avait pourtant affirmé qu'il allait changer leur vie. Pour eux, l'euro reste une pure abstraction, une illusion, quand elle n'est pas source de confusion : un des principaux ministres du gouvernement de Lionel Jospin ne s'est-il pas excusé récemment, devant la presse, de ne pouvoir convertir en francs une somme exprimée en euros, n'en connaissant pas le dernier cours!

Impalpable par le citoyen, l'Union monétaire se trouve par là-même fragilisée: dans sa forme actuelle, elle est incapable de créer le moindre sentiment d'appartenance à un même bloc. Devise virtuelle, l'euro n'est pas davantage en mesure d'inspirer la croyance et la confiance des peuples, lesquelles contribuent à

### RECTIFICATIF

« Souverainistes »

Guy Poussy, ancien conseiller général (PCF) du Val-de-Marne, nous signale qu'il n'assistait pas à la réunion de L'Alliance pour la souveraineté de la France, le 18 janvier, contrairement à ce que nous avons écrit (Le Monde du 20 janvjer). Bien que figurant dans les documents de ce mouvement opposé au traité d'Amsterdam comme « membre du conseil national souverainiste », M. Poussy affirme n'en être qu'un « soutien » et non un

Ų,

établir la force monétaire d'une région. Et pourquoi un investisseur américain ou japonais devrait-il se montrer moins indifférent que la population de l'Euroland elle-même?

La deuxième déception est d'ordre conjoncturel. Fin 1998, les dirigeants politiques et monétaires européens se plaisaient volontiers à souligner le rôle de locomotive de l'économie mondiale qu'allait désormais jouer l'Euroland. Ces rodomontades ne sont plus de mise. La croissance dans la zone euro devrait péniblement atteindre la barre des 2% en 1999. En Allemagne, principale puissance de la zone, le produit intérieur brut (PIB) pourrait avoir reculé au quatrième trimestre, de l'aveu du ministère des finances.

La désillusion est d'autant plus

grande qu'au même moment les Etats-Unis continuent à afficher une santé économique « éblouissante », selon l'expression employée par le président de la Réserve fêdérale, Alan Greenspan. Le PIB américain a bondi de 5,6 % en rythme annuel au cours des trois derniers mois de 1998. Sur le front du chômage, la comparaison est plus douloureuse encore: 245 000 emplois ont été créés durant le seul mois de janvier 1999 outre-Atlantique alors que l'économie allemande n'a été en mesure d'en créer que quelques milliers durant l'année 1998! Conséquence monétaire directe de ce décalage conjoncturel, les taux pourraient encore baisser en Europe et remonter aux Etats-Unis, un mouvement de ciseaux favorable au dollar et pénalisant pour l'euro.

Les opérateurs de marché ont aussi du mai à comprendre la passivité dont font preuve les gouvernements de l'Euroland face à la dégradation de leur environnement économique. Aucune mesure de soutien n'est au-

jourd'hui évoquée, ni par le biais d'allègements fiscaux, d'un grand emprunt européen ou d'une relance salariale. Les gouvernements attendent, sans rien faire, l'éclaircie économique, en se contentant de prier pour que la BCE daigne assouplir à nouveau sa politique monétaire. Cette stratégie du gros dos est d'autant plus surprenante que l'arrivée au pouvoir en Allemagne des sociaux-démocrates était censée avoir changé la donne économique dans l'Euroland, dans le sens d'un retour de l'Etat. Le ministre allemand des finances Oskar Lafontaine, si disert il y a quelques semaines, se montre aujourd'hui très discret.

### IMPRESSION D'IMPUISSANCE

Vu de Tokyo ou de New York, la politique économique de l'Euroland ne donne pas seulement une impression d'impuissance face au ralentissement conjoncturel. Elle offre aussi l'image, sur le plan structurel, d'une grande confusion. Il est difficile, pour un gestionnaire installé dans une de ces deux villes, de discerner une ligne cohérente entre les décisions économiques prises par les onze Etats de la zone.

Le grand dossier de l'harmonisation fiscale ne progresse guère : surtout, les gouvernements européens semblent plus que jamais tiraillés entre orthodoxie et relance budgétaire, entre baisse des impôts et augmentation des dépenses publiques, entre libéralisme et keynésianisme. Ils empruntent un peu aux deux, sans s'engager franchement dans l'une ou l'autre voie. Les plans de convergence à moyen terme que les onze Etats viennent de présenter à la Commission reflètent ces tergiversations: ils prévoient, certes, une réduction des déficits publics, mais à un rythme extrêmement lent, comme si l'assai-

nissement était mené à contrecœur. Ce louvoiement contraste avec la clarté des politiques menées, depuis plusieurs années. aux Etats-Unis et même, depuis 🕏 quelques mois, au Japon: celle des excédents budgétaires pour les premiers, celle des dépenses publiques massives pour les se-

Même dans le domaine de la politique de change, l'Euroland a du mal à adopter une ligne commune et lisible par les opérateurs de marché. Le chancelier allemand Gerhard Schröder vient de relancer, lors du forum de Davos, l'idée d'instaurer des zones-cibles, c'est-à-dire d'encadrer étroitement les fluctuations du dollar, de l'euro et du yen. Un projet auquel le ministère allemand des finances semblait pourtant avoir renoncé, pour lequel Paris se montre très réservé et dont la Banque centrale europeenne ne veut pas entendre parler! Pis: les gouvernements de l'Euroland, seuls responsables des taux de change, s'abstiennent de commenter l'évolution de la parité du dollar face à. l'euro et laissent ce soin au président de la BCE : curieuse façon de réaffirmer la prééminence du

politique ( Aux Etats-Unis, le président de la banque centrale, Alan Greensрал, se garde bien d'évoquer le niveau du dollar. Seul le secrétaire au trésor, Robert Rubin, est habilité à s'exprimer officiellement sur ce sujet. La encore. l'écart est grand entre les promesses faites, avant la création de la monnaie unique, par les gouvernements européens et la réalité. La surprise n'est peutêtre finalement pas que l'euro, durant son premier mois d'existence, ait baissé face au dollar, mais qu'il n'ait pas reculé davan-

Pierre-Antoine Delhommais

ツ

les grandes entreprise

conds.

्रमुख्यः यक्ताः स्थानसम्बद्धाः

E Property Control

A WET - DERNAMEN 4.2

Hintory and the co

म पुनु को बीहर है किय STATE WASHINGTON

gg Taganasa (C. Ca

द्रसङ्ख्या<del>र्थिक स्ट</del>िस्ट स्टिस्ट स

AND STATE OF THE S

 $(C_{1,1}^{-1}, \frac{1}{2}, \frac{1}$ 

Marine services in the service of the

্যুকুম হ জিলা

and the second second

. அதுக்குக்கோக்கோர் (1979)

 $\operatorname{conj} \mathcal{S}_{S} = \mathbb{C}(s_0, s_0) \in \mathbb{C}(S^{n-1})$ 

25g 24 (F92)

The state of the s

The second of th

#625 11 at 10 at

enter control of

**美国人委託的**基本的主义。

हें दूर कुछ हैं। किया के किया के किया की किया किया किया किया की किया

**C.** 

The second second 

Asset Control

My grand the same

Barrelly decre-

----

SOCIAL Un premier bilan des les négociations avec plus ou moins de difficultés. ● TROIS accords ofmense majorité des accords signés fensifs – destinés à créer des emplois résemment été signés chez treprises se lancent à leur tour dans Nouvelles Frontières, Décathlon et

concernent les PME. Les grandes en- – ont récemment été signés chez

ICDECAUX, un accord conclu en juillet 1998 avec les cinq syndicats a permis la création de 152 nouveaux emplois • DANS L'AUTOMOBILE, les

Leroy-Somer. ●CHEZ l'afficheur 35 heures – qui devaient avoir un secteurs - ne sont toujours pas bouclées. Les syndicats de PSA ont jusqu'au 19 février pour accepter le

nouveau texte présenté par la direction. Chez Renault, les premières séances se déroulent dans une ambiance « houleuse », selon les syndicats.

# Les grandes entreprises ouvrent avec peine le dossier « 35 heures »

Si les PME restent les plus nombreuses à négocier la réduction du temps de travail, les grands groupes leur emboîtent le pas.

Mais la plus forte présence syndicale et les faibles créations d'emplois attendues rendent les discussions ardues trois ans, dont 250 à 300 créations

APRÈS les petites et moyennes entreprises, les groupes plus importants se lancent à leur tour dans des négociations sur les 35 heures. Si les projecteurs sont actuellement braqués sur les entreprises

publiques et la Sécurité sociale, plusieurs sociétés comptant quelques mil-

liers de sala-**35 NEURES** riés ont d'ores et déjà bouclé leurs négociations et, après une phase d'observation et de diagnostic, les grands groupes tentent, à l'instar du secteur automobile, de conclure des accords.

C'est ainsi que trois accords offensifs - destinés à créer des emplois – ont récemment été signés chez Nouvelles frontières, Décathlon et Leroy-Somer.

Chez Nouvelles frontières (1 575 salariés), l'accord a été conclu avec les deux syndicats pré-

104 embauches (8 % des effectifs) et trois types de réduction du temps de travail possibles : une semaine de quatre jours à 8 h 45, une semaine de quatre jours (de 7 h 45) et demi, et une semaine de cinq jours avec vingt-huit jours de congés supplémentaires non cumulables. Le volet salarial de l'accord prévoit une augmentation générale des salaires de 4 % d'ici fin 2003, à raison de 0,2 % par tri-

Chez Leroy-Somer, filiale du groupe américain Emerson spécialisée dans la fabrication et la distribution de moteurs électriques, les quatre syndicats (FO, CFDT, CGT et CGC) ont également signé un accord sur les 35 heures. Ce dernier prévoit la création de 180 emplois directs dans cette société qui compte 6 000 salariés, dont 3 000 dans le seul département de la Charente. L'accord prévoit une réorganisation de l'entreprise et l'amélioration de la compétitivité,

sents (CGT et FO). Il prévoit ce qui lui permet de réduire le temps de travail sans diminuer ni même geler les salaires.

Le consensus n'est pas toujours de mise. Chez Décathlon (plus de 13 000 salariés et 155 magasins), seule la CFTC a signé un accord proposé par la direction. Malgré les 507 embauches qu'il prévoit, les autres syndicats s'y sont opposés, en particulier la CFDT, qui dénonce « le faux accord Aubry-Décathlon ». La CFDT reproche l'effet d'aubaine (Décathlon prévoit de toute façon d'ouvrir 70 magasins), l'annualisation et la flexibilité (les plannings peuvent être modifiés avec un délai de prévenance de trois jours seule-

ment) et l'exclusion des cadres. Les difficultés semblent croître avec la taille de l'entreprise. Ce n'est pas un hasard, si, selon le pointage de la CFDT, les entreprises de moms de cinquante salariés représentent les deux tiers des accords signés.

L'AUTOMOBILE PIÉTINE

Les 35 heures dans l'automobile, qui devaient avoir un effet d'entraînement sur d'autres entreprises, ne sont toujours pas bouclées. Les syndicats de PSA ont jusqu'au 19 février pour accepter le nouveau texte presenté vendredi 5 février par la direction (Le Monde daté 7-8 février). Une première version avait été rejetée par les salariés. La nouvelle mouture du projet d'accord propose un certain nombre de

compensations à l'annualisation du temps de travail, qui implique la banalisation du travail du samedi. Hormis la CGT, qui refuse toujours le texte et qui a encore appelé, mercredi 10 février, à des débrayages sur le site de Sochaux, les syndicats soulignent « les nouvelles

avancées » du projet d'accord. En revanche, la deuxième séance des négociations chez Renault, mardi 9 février, a été « houleuse ». selon les syndicats. Cette rencontre était consacrée à la formation, à propos de laquelle la direction a proposé un effort accru. Mais les heures de formation, bien que rémunérées, ne seraient plus systématiquement comptabilisées dans le temps de travail effectif. Les syndicats craignent que cette nouvelle façon de décompter le temps ne

ne sommes déjà pas loin des 35 heures ».

Le problème de l'annualisation touche toute la filière automobile. Ainsi, le passage aux 35 heures proposé, le 4 février, par l'équipementier LucasVarity, à Blois, se traduisait par l'obligation pour tous les salariés de travailler un samedi et un dimanche toutes les cinq semaines, sans embauche en contrepartie, alors qu'actuellement les équipes travaillent le week-end sur la base du volontariat. Après un mouvement de grève lancé mardi 9 février après-midi, la direction a retiré son projet.

Les négociations chez Elf Atochem, qui viennent de s'achever, butent, elles, sur l'emploi. La direction propose 900 embauches sur

de postes grâce à la réduction du temps de travail, soit 2,5 % des effectifs. « C'est insuffisant: le reste des 900 embauches est dû aux dêparts naturels. Si la loi est correctement appliquée, il faudrait 1 100 embauches », affirme Guy Praxelle, responsable CFDT. Autre point d'achoppement, la direction « veut limiter le nombre de jours de congés générés par la réduction du temps de travail en reprenant trois jours de congés supplémentaires accordés par le passé ». La direction, qui souhaiterait obtenir la signature de la CGT, syndicat majoritaire d'Elf Atochem, attend le résultat d'une consultation organisée par le syn-

dicat auprès du personnel. Un autre blocage majeur a lieu dans les banques AFB, où les syndicats refusent de négocier dans les entreprises tant qu'ils ne sauront pas si l'accord signé au niveau de la branche avec le seul SNB-CGC est accepté ou non par les pouvoirs blen, 2 000 accords Aubry et près de 300 accords sans aide de l'Etat. Ces conventions concernent 600 000 salariés. Au total, elles auraient

Néanmoins, en raison des aides plus généreuses si les entreprises ont bouclé leurs négociations avant fin juin -, le ministère de l'emploi s'attend à une accélération des accords d'ici cette date, même si beaucoup d'entreprises préférent attendre de connaître le contenu de la deuxième loi Aubry.

> Stéphane Lauer et Frédéric Lemaître

> > Var.

98/97

± 15,9 %

# Accord à géométrie variable chez l'afficheur Decaux

VENDREDI, 16 h30. Les abords de l'immense bâtiment de verre du site très design de JCDecaux à Plaisir (Yvelines) s'animent enfin. Une file ininterrompue de voitures se presse vers la sortie. « Chaque fin de semaine, c'est le même spectacle, nos salariés quittent le siège comme une volée de moineaux», constate, sans s'en émouvoir, Patrice Gry, chargé des relations humaines. Depuis le 1ª octobre 1998, l'entreprise spécialisée dans le mobilier urbain et l'affichage vit au rythme des 35 heures, ce qui persalariés de partir trois quarts d'heure plus tôt en fin de semaine. JCDecaux a été la première entreprise de plus de 2 000 salariés à signer, dès le 9 juillet 1998, un accord Aubry. « Nous avons voulu être acteur plutôt que spectateur, explique Jean-Claude Decaux. Si c'est la bonne idée pour lutter contre le chômage, autant le savoir tout de suite. » Une idée qui doit permettre l'embauche de 152 personnes (7 % des effectifs), dont 60 % de jeunes.

JCDecaux avait plus d'un atout pour passer aux 35 heures. Un bon climat social (les cinq syndicats ont signé), une croissance régulière, une visibilité sur ses marchés (les contrats avec les villes sont conclus pour une dizaine d'années). Enfin, la moyenne des salaires est de 11 000 francs brut, seuil rendant particulièrement attractif le système d'aide instauré par la loi Aubry, qui favorise les basses et moyennes rémunéra-

SELON LES MÉTIERS Trois sortes d'horaires ont été mis en place selon les métiers : administratif, terrain (installation et affichage du mobilier) et industriel (atelier de préparation des affiches). C'est dans cet atelier que le changement a été le plus radical. Les ouvriers travaillent désormais en deux équipes travaillant sept heures chacune, alternativement de 6 heures à 13 heures et de 13 h 15 à 20 h 15. Un nouveau rythme qui convient bien à cette mère de famille : « Même si c'est un peu destabilisant au début : des fois, on oublie de déjeuner quand on est d'après-midi. Et puis il a fallu bâtir toute une organisation pour la garde des enfants. Mais ça me laisse du temps pour m'occuper d'une ludothèque. » Alain, lui, a eo plus de mal à s'adapter. « Maintenant, on se lève tôt, sans pour autant se coucher plus tôt. Le plus dur, c'est les cadences. Je prépare le même nombre d'affiches qu'avant avec moins d'heures de travail. Avant, à 35 heures. c'était l'entreprise : maintenant, c'est la chaîne. »

Le personnel administratif bénéficie d'une tout autre organisation. Outre le départ trois quarts d'heure plus tôt le vendredi, les salariés prennent une journée de congé supplémentaire par mois. Enfin, pour parvenir aux 35 heures, la pause-déjeuner, qui est exclue du temps de travail effectif, a été allongée d'un quart d'heure. « On n'a pas voulu instaurer une sixième semaine de congés payés, qui aurait été plus déstabilisante pour la compétitivité de l'en-

treprise », explique M. Gry. Enfin, le personnel de terrain est passé, pour la majorité, à maine de quatre jours. « Cette adaptation à la situation de chaque métier constitue le secret d'un bon accord 35 heures. On ne peut pas faire travailler tout le monde sur le même rythme », souligne M. Gry. Seul point commun: la politique de rémunération, maintenue pour tous. En contrepartie, un accord de modération salariale a été conclu pour deux ans et l'intéressement a été divisé par deux. Ce contrat a été d'autant plus facile à obtenir des syndicats que l'entreprise pratique pour les postes sans qualification des salaires d'embauche plutôt plus élevés que la concurrence (environ 8 000 francs

Si, globalement, tout le monde y trouve son compte, les 35 heures ont tout de même bouleversé les relations au sein de l'entreprise : « Avec les deux équipes, toutes les anciennes ont été séparées. Au début, il y a eu des mouvements d'humeur du style : "C'est ma machine, pas la tienne"; on a eu du mal à prendre nos marques », se plaint une ouvrière. « Comme l'activité est plus intense, les gens se rencontrent beaucoup moins pour des pausescafé », s'inquiète Eric Sylard, délégué CGT, qui a noté que les 35 heures out coincidé avec la distribution de téléphones portables : près de 50 % des salariés de terrain

en sont équipés. Enfin, pour certains cadres, la réduction du temps de travail reste toute relative. Ainsi Marc Augustyn, délégué CGC, se félicite de ses nouveaux horaires théoriques, tout en sachant qu'il doit rendre un projet dans un mois pour la ville de Rio (Brésil) et effectue, pour cela, des journées à rallonge. Pour lui, les 35 heures sont pour plus tard. Si, pour les premiers niveaux de hiérarchie, prendre un jour de temps en temps reste faisable, Jean-Claude Decaux ne cache pas, en aparté, qu'il verrait d'un mauvais ceil l'un de ses directeurs régionaux passer réellement



Un million de salariés à 35 heures, selon la CFDT

La CFDT a recensé 2 900 accords signés dans le cadre de la loi Ro-

permis de créer 50 000 emplois et d'en sauver 20 000 autres. Si l'on

inclut les salariés postés qui, depuis 1982, travaillent 35 heures, c'est,

selon la CFDT, un million de salariés à temps plein qui, dans le sec-

Si la CFDT et la CGT sont très favorables aux 35 heures, FO ne

cache plus son hostilité. Au cours d'une rencontre publique le 9 fé-

vrier, Hubert Bouchet, secrétaire de l'Union confédérale des ingé-

nieurs et cadres FO, a déclaré que « la bataille pour les 35 heures est la

dernière bataille du XIX siècle. Le travail vécu comme une tragédie anti-

que, basée sur l'unité dans le temps et dans l'espace, a de moins en

teur privé, sont d'ores et déjà à 35 heures.

moins de sens pour de plus en plus de salariés ».

Affaires et Loisirs

Agences de Voyage

# Chiffre d'affaires consolidé 1998 : + 16,1

autone et des vices aux entreprises formation personnes aic 142 pers 

Le chiffre d'affaires consolidé de Accor pour l'ensemble de l'année 1998 s'établit à € 5 623 millions (FRF 36 881 millions), en progression de 16,1 %, par rapport à celui de l'année 1997 (€ 4 843 millions - FRF 31 780 millions).

Cette croissance prend en compte l'intégration d'Europear et le changement de méthode de comptabilisation des Agences de Voyages depuis le le janvier 1998. A méthode comptable comparable, le chiffre d'affaires de Accor progresse de 13,3 %, dont :

- + 8,0 % dus à la croissance des activités existantes;
- + 5,4 % dus au développement;
- 0,1 % dû aux effets de change (-2,1 % au 4<sup>ème</sup> trimestre).

Pour l'Hôtellerie, la croissance du chiffre d'affaires est de 12,1 % (comprenant 2 % d'effets de change négatifs sur le 4<sup>ène</sup> trimestre), dont

4 050 Restauration 1 780 Ferroviaire 847 943 372 31 780 36 881 TOTAL 15,9 %.pour l'hôtellerie affaires et d'affaires 1998 confirme le leadership loisirs, 10,6 % pour l'hôtellerie de Accor en Europe, qui représente

1997

10 353

4 100

4 121

4 074

2 173

Le chiffre d'affaires des Agences de Voyages progresse de 10,5 % en 1998 à méthode comparable. Le chiffre d'affaires de la Location de Voitures est en progression de 21,8 % par rapport au chiffre d'affaires réalisé

économique et 4,1 % chez Motel 6.

en 1997, qui n'était pas consolidé proportionnellement. Pour les Services Corporate, le chiffre d'affaires augmente en 1998 de 10,2 %, y compris des effets de change négatifs au 4ème trimestre de 3,4 %.

Le chiffre d'affaires 1998 des Services à Bord des Trains progresse de 26,7 %, grâce au contrat passé avec la SNCF en France.

Enfin l'activité Casinos, intégrée depuis le deuxième trimestre 1997, réalise un chiffre d'affaires de € 129 millions (FRF 848 millions),en forte progression.

11 995 10,6 % 691 654 + 4,1 % 4 288 - 37,2 % 620 2 557 10,2 % 331 2 395 9,5 % 617 4 432 343 129 271 +127.8% + 24,5 % 116 + 16,1 % 5 623 4 843 La répartition géographique du chiffre

(en ∈ millions)

Nord et l'Amérique Latine représentant respectivement 17 % et 11 % du total. Le volume d'activité prend en compte l'ensemble des flux financiers dont

70 % du chiffre d'affaires total (dont

37 % pour la France), l'Amérique du

Accor a la responsabilité. Il progresse de 7,9 % en 1998, s'établissant à € 16 201 millions (FRF 106 270 millions). Il est composé principalement de :

- € 4 146 millions pour l'Hôtellerie (FRF 27 198 millions);
- € 4 450 millions pour les Agences de Voyages (FRF 29 188 millions);
- € 402 millions pour la Location de Voitures (FRF 2 634 millions);

- € 5 868 millions pour les Services Corporate (FRF 38 492 millions).

Contact : Direction de la Communication Financière Tél : 01 45 38 86 00 Fax 01 45 38 85 95 Minitel 3615 Accor (FF 1,29/min.) Internet : www.accor.com/finance

# LVMH choisit de passer par l'Italie pour conquérir le monde

Après Gucci, Bernard Arnault s'intéresse désormais à Armani

Un mois après son entrée dans le capital du maroquinier florentin Gucci, le groupe français de

de la mode italienne. Mercredi 10 février, le pre-mier créateur de la péninsule, Giorgio Armani, a s'intéresse surtout à la dimension mondiale des

représentaient en 1997 que 17 %

des ventes « mode et maroquine-

rie » de LVMH, qui avait tout misé

sur l'Asie ces dernières années, no-

tamment avec son fleuron Louis

Vuitton. Un choix géostratégique

qui avait culminé avec l'acquisi-

tion, fin 1996, du distributeur Duty

Free Shoppers (DFS). Depuis, la

crise asiatique a contraint le

groupe français à faire le ménage

chez DFS. La restructuration au-

lourd'hui terminée, LVMH s'est re-

mis en chasse de nouvelles

marques susceptibles de nourrir

ses réseaux de distribution sélec-

tive, DFS et Séphora, la chaîne de

parfumerie qu'il compte justement

développer en priorité outre-

Le patron de LVMH, qui a réor-

ganisé son conglomérat de

marques de luxe en véritable

RECHERCHE DE SYNERGIES

UN MOIS après son entrée tonitruante dans Gucci, le groupe français de luxe LVMH met à nouveau en émoi le monde de la mode italienne. Coup sur coup, mercredi 10 février, deux grands créateurs de la péninsule ont laissé entendre que leurs maisons étaient en négociations avec le groupe français: Gianfranco Ferré et Giorgio Arma-

Le premier, selon le quotidien II Sole 24 ore, aurait accepté une offre de prise de contrôle faite par LVMH, ce que ce dernier a immédiatement « formellement dementi ». On rappelle à Paris que le créateur italien avait été débarqué de Dior par Bernard Amault, qui trouvait ses créations un peu demodées. La seconde piste est plus crédible, et n'a d'ailleurs été ni démentie ni confirmée par LVMH. Le directeur général du groupe Armani lui-même, Giuseppe Brusone, a déclaré que « tout le monde a vu M. Arnault aux défilés d'Armani, fin janvier à Milan. Je confirme l'intérêt de LVMH pour notre groupe ». 11 a même donné des précisions sur la nature des discussions en cours, qui « prennent en compte tous les aspects des deux sociétés, aussi bien les domaines industriels que la distribution », et n'excluent pas «la possibilité d'une fusion 🛰

### « L'AUTRE PAYS DU LUXE » M. Brusone a-t-il eu peur, au vu

des « révélations » sur Ferré, que LVMH ne se détourne d'Armani? « M. Arnault a découvert que le monde du luxe, ce n'est pas seulement la France, et en regardant en Italie, il ne pouvait pas ne pas s'adresser au groupe Armani », remarque-t-il. Cherche-t-il à faire monter les enchères ? Le bras droit de Giorgio Armani affirme avoir reçu « de nombreuses offres de groupes italiens et étrangers ».

Si le patron de LVMH ne dédaigne pas avoir plusieurs fers au feu, sa grande affaire du moment est plutot Gucci. LVMH a ramassé en quelques semaines au moins

RÉPARTITION DES VENTES DE GUCCI RÉPARTITION DES VENTES D'ARMANI - EUROPE RESTE DU MONDE CHIFFRES D'AFFAIRES 1997 : CHIFFRES D'AFFAIRES 1998:

La branche mode-maroquinerie de LVMH a réalisé 12 militards de francs de chilfre d'affaires en 1997, dont 17% aux Etats-Unis et 56% en Asie-Pacifique.

34,4 % du capital du maroquinier florentin coté à New York et à Amsterdam. Le PDG de Gucci, Domenico De Sole, semble moins que jamais décidé à se laisser faire. mais sa marge de manœuvre s'est restreinte. L'assaillant français. connu pour ses prises de contrôle à la hussarde, apparaît cette fois décidé à ménager sa proie. Il ne souhaite effrayer ni le créateur Tom Ford, artisan du succès mondial de la marque dans le prêt-àporter de luxe, ni le manager. M. De Sole, qui dispose dans son contrat d'une coûteuse clause d'indemnisation en cas de démis-

Jeudi 11 février, LVMH a demandé au conseil de surveillance de Gucci NV de convoquer une assemblée générale extraordinaire du groupe, afin de faire nommer au conseil un neuvième membre représentant le nouvel actionnaire français, en la personne d'Umberto Guida, ex-directeur général du distributeur français Promodès. M. De Sole a opportunément révélé que les services de la concurrence de la Commission européenne avaient contacté Gucci dans le cadre d'une enquête visant à établir si les 34.4 % acquis par LVMH pouvaient constituer une

jusqu'ici qu'il n'avait pas l'intention de lancer une OPA sur Gucci, qui lui coûterait environ 25 milliards de francs (3,8 milliards d'euros). Un rachat d'Armani ne coûterait, kii, « que » 10 à 11 milliards de

Avec ses 34,4 % de Gucci, les accords de coopération conclus avec Prada à l'occasion du rachat des parts de celui-ci dans Gucci, et maintenant un éventuel rapprochement avec Armani, LVMH confirme son intérêt pour « l'autre pays du luxe », l'Italie. Même si M. Arnault rappelle que son obiectif est moins de conquérir la péninsule que le monde, Gucci et Armani étant tous deux des groupes très internationalisés. La marque Giorgio Armani avait généré en 1997 un chiffre d'affaires mondial de 1,1 milliard d'euros (7,2 milliards de francs) - y compris les parfums, produits par L'Oréal -, réalisé pour un tiers en Amérique du Nord. Gucci, pour sa part, avait bâti de fortes positions en Asie avant la crise financière, sans pour autant négliger les États-Unis, où la grîffe réalisait, en 1998, 30 % de son chiffre d'affaires de 871 millions d'euros (5,7 milliards de francs).

groupe multimétiers, estime maintenant disposer des structures lui permettant de faire jouer rapidement les synergies avec ses nouvelles conquêtes. Premier acheteur mondial d'espace publicitaire dans le domaine du luxe, le groupe français estime pouvoir faire baisser le coût de ce type d'achats pour Gucci de 15 à 20 % en l'associant à sa centrale. Un argument de taille à faire valoir auprès des autres actionnaires de Gucci, essentiellement des fonds de pension américains, très soucieux de la valeur de leur portefeuille d'ac-

Chez Armani, l'intérêt de LVMH devrait se porter sur le savoirfaire, industriel et commercial, du groupe italien en matière d'habillement. Une activité qui représente toujours les deux tiers de l'activité d'Armani, qui a développé des sous-marques, alors que ce métier a été un peu délaissé par les marques de mode du groupe francais, champions de la haute couture, des accessoires et du parfum.

Pascal Galinier

# Des rumeurs agitent les titres Paribas et Société générale

L'assureur AXA parle d'« élucubrations »

DEUX RUMEURS ont animé le marché des actions Société générale et Paribas, mercredi 10 février. La première prétait à l'assureur AXA, qui aurait été associé pour l'occasion à la BNP et à General Electric Capital, l'intention de lancer une contre-offre sur Paribas. « Elucubrations », commentait-on immédiatement au siège de l'assureur. Même si le rapprochement SG-Paribas n'était peut-être pas le schéma idéal pour Claude Bébéar, le président d'AXA, qui militait plutot pour une alliance BNP-Paribas. ce dernier a tout de même voté pour la fusion lors du conseil de surveillance de Paribas, le 31 janvier, et a accepté de devenir administrateur de la Société générale et

donc du futur groupe. La seconde rumeur mettait en scène la banque néerlandaise ABN Amro, qui se refuse à tout commentaire sur les bruits de marché. Elle aurait eu des vues sur la Société générale avant l'annonce de la fusion et serait déçue que la banque ait finalement réussi à trouver une option franco-française. Elle serait donc prète à lancer une contre-offre sur la Société générale. Là aussi, le schéma paraît compliqué. Il y a moins d'un an, ABN Amro avait surenchéri sur le groupe Fortis pour prendre le contrôle de la Générale de banque en Belgique et avait essuyé un revers cinglant, qui a touché l'orgueil de la banque batave. Elle ne peut donc que réfléchir à deux fois avant d'envisager une nouvelle opération inamicale, surtout hors de ses fron-

Même soutenues par ces deux rumeurs, les actions Société générale et Paribas avaient du mal à rattraper leur retard en Bourse : elles progressalent respectivement, mercredi en clôture, de 1,65 %, à 135,2 euros, et de 1,45 %, à 83,85 euros, encore loin de leurs cours du 1º février, jour de l'annonce de leur accord. La Société générale s'échangeait alors à 158 euros par action, et Paribas à 84 euros. L'offre

publique d'échange doit démarter vendredi 12 février.

legroupe Herailla améli

Les analystes financiers sont assez divisés sur le bien-fondé du rapprochement. Beaucoup, en particulier les analystes présents dans les institutions françaises, se félicitent de cette opération qui donne naissance à un groupe français au fort potentiel financier et va accelérer les décisions sur la restructuration du secteur bancaire en France. Les anglo-saxons, et notamment la banque Morgan Stanley, s'interrogent. Le changement de discours du patron de Paribas, André Lévy-Lang, qui n'hésitait pas, il y a encore quelques mois, à souligner l'incompatibilité culturelle entre Paribas et la Société générale, gêne toujours. Surtout, ils constatent que l'activité de banque d'investissement du nouvel ensemble, qui compte au total 23 900 personnes, a eu une reutabilité nulle en 1998. A titre de comparaison, une banque comme l'américaine Goldman Sachs emploie 13 000 personnes et a dégagé un résultat net de 2,9 milliards de dollars (2,6 milliards d'euros) en 1998 ; Lehman Brothers, qui a passé un très mauvais troisième trimestre en 1998, a dégagé un bénéfice net 730 millions de dollars (646 millions d'euros), avec environ 8 000 salariés. Certes, le périmètre de SG-Paribas, qui comprend encore beaucoup d'activités de banque commerciale internationale, n'est pas le même que celui de ces deux banques, mais la comparaison n'est pas à l'avantage du groupe français. En outre, les deux établissements auront à gérer des redondances. Mais les analystes anglo-saxons, qui pariaient sur une fusion Société générale - BNP au début de l'année, sous-estiment 🎉 peut-être les synergies qui peuvent jouer dans les autres activités, comme la banque de détail, avec l'apport des techniques du Cetelem au réseau d'agences de la Société générale et du Crédit du Nord.

Sophie Fay

₹...

----

٠. ٠٠

er.

STATE OF

IMPER STATE

# Après l'ordinateur, le téléphone portable se branche sur Internet

ACCÉDER à son service de messagerie personnelle, naviguer sur Internet ou faire ses achats depuis son téléphone mobile est en passe de devenir une réalité. Les fabricants de matériel, les opérateurs de télécommunications et les éditeurs de logiciels travaillent de concert pour lancer une nouvelle génération de portables connectés au réseau des réseaux.

France Télécom Mobiles a ainsi annoncé, jeudi 11 février, le lancement d'ici à la fin de l'année du premier service de commerce en ligne utilisant le GSM. Les abonnés Itinéris pourront réaliser leurs achats simplement en se munissant de leur carte bançaire et de leur radiotéléphone. Avec son mobile, le client contactera un commercant, qui renverra un minimessage de confirmation de la demande. Il suffira alors au client d'insérer sa carte bancaire dans le deuxième lecteur du téléphone StarTAC-D de Motorola (le premier lecteur servant à la carte SIM) et de taper le code confidentiel de

sa carte. Le système bénéficie de la sécurité des paiements garantie par les mécanismes du Groupement des cartes bancaires.

« Ce nouveau service va permettre

à nos clients d'utiliser leur téléphone mobile pour tous les usages de la vie quotidienne », explique Didier Quillot, directeur commercial de France Télécom Mobiles. D'autres groupes travaillent activement à marier le radiotéléphone et Internet. Le géant américain des logiciels Microsoft et l'opérateur britannique de télécommunications British Telecom (BT) ont ainsi décidé, le 8 février, de mettre leurs efforts en commun dans ce domaine.

### ÉNORME POTENTIEL

« Notre objectif est d'étendre les services Internet à des clients mobiles, aui veulent rester en contact permanent avec leur entreprise. Ils pourront ainsi accéder à des documents, envoyer et recevoir des courriers électroniques, où qu'ils se trouvent », commente René-Philippe Mantrand, responsable de la

France. Les premiers essais débuteront au printemps au Royaume-Uni, et les services devraient être disponibles dans plusieurs pays au début de l'an 2000. Ils seront distribués par Concert, la filiale de BT à l'international.

En revanche, les Etats-Unis ne

Microsoft se remet ainsi en selle sur le marché naissant de l'accès à Internet par l'intermédiaire d'une machine portable, qu'il s'agisse d'un radiotéléphone ou d'un ordinateur. La firme créée par Bili Gates apportera à son partenaire son système d'exploitation Windows CE, qui sera installé sur les téléphones portables de BT. Un groupe de concurrents a déjà pris de l'avance : un accord a été signé en juin 1998 par le constructeur britannique d'ordinateurs de poche Psion, l'industriel américain Motorola, le suédois Ericsson et le finlandais Nokia pour le développement d'un système concurrent, Symbian.

Le marché potentiel, énorme, est en pleine croissance: les ventes

division Internet chez Microsoft mondiales de téléphones mobiles ont progressé de plus de 50 % en 1998 avec plus de 163 millions d'appareils vendus, et elles devraient encore croître de plus de 39 % cette année. L'essentiel de la croissance se situera en Europe occidentale, où 110 millions de personnes devraient être équipées de téléphones mobiles à la fin de l'an-

> FORT TAUX DE RENOUVELLEMENT Cette explosion du téléphone portable pousse les fabricants à renouveler rapidement leur offre en élargissant leur palette de services et leurs gammes de produits. Rien qu'en France, plus d'un million d'utilisateurs de mobiles out modemisé leur équipement en 1998, et ce chiffre devrait doubler cette année. « Les gros utilisateurs en sont dejà à leur troisième ou quatrième radiotéléphone, ce qui représente un taux de renouvellement du matériel plus élevé que celui du marché des ordinateurs », constate Guy Lanrezac, responsable marketing du commerce mobile chez Motorola France.

née, contre 82 millions en 1998.

Cette évolution pousse les opérateurs à se rapprocher des concepteurs de logiciels pour proposer de nouveaux services. C'est le cas, notamment, de Nextel, la société de radiotéléphone qui a annoncé, lundi 8 février, son partenariat avec Netscape, éditeur de logiciels de navigation sur Internet et grand rival de Microsoft, pour accéder au Web à partir d'un téléphone portable. Le nouveau service Nextel Online fonctionnera sur des téléphones Motorola traitant la voix et les données, qui devraient faire leur apparition en milieu d'année. Microsoft entrevoit une gamme de services aussi riche que ce qui existe aujourd'hui pour les micro-ordinateurs : messagerie électronique, Intranet d'entreprise, chaînes d'information.

Emmanuel Paquette

# Forte baisse du résultat d'exploitation de Philips en 1998

LE GROUPE D'ÉLECTRONIQUE NÉERLANDAIS Philips a annoncé, jeudi 11 février, une chute de 60 % de son résultat d'exploitation à 1,509 milliard de florins (684 millions d'euros) en 1998. Au quatrième trimestre, le groupe a essuyé une perte nette de 679 millions de florins en raison d'une provision de 2 milliards de florins destinée à couvrir de mauvaises dettes au Brésil ainsi que les pertes liées à la fabrication de radiotéléphones, secteur dans lequel le groupe a mis fin à sa coopération avec l'américain Lucent.

Le résultat net de Philips, en revanche, a plus que doublé, à 13,34 milliards de florins (contre 5,73 milliards en 1997). Cette hausse spectaculaire n'est due qu'à la plus-value exceptionnelle de 11,137 milliards de florins réalisée grâce à la vente de la firme d'édition musicale Poly-Gram au groupe canadien Seagram. Le chiffre d'affaires a progressé de 2,7 % à 67.12 milliards de florins. Pour 1999, le groupe estime que les résultats des deux premiers trimestres ne seraient « pas favorables », mais prévoit que « le deuxième semestre de l'année présentera une amélioration par rapport au 2 semestre de 1998 ».

# Un actionnaire minoritaire de Lycos conteste le rachat par USA Networks

JACOB HOROWITZ, actionnaire minoritaire de Lycos, a déposé une plainte dans l'Etat du Delaware contre l'absorption du site Internet et moteur de recherche Lycos par le groupe de chaînes de télévision thématiques USA Networks, qui contrôlera 61 % du nouvel ensemble. Cette opération est lom de satisfaire les actionnaires minoritaires de Lycos, qui ont vu le cours de l'action plonger de près de 50 % en deux jours. M. Horowitz estime donc que les intérêts des petits actionnaires n'ont pas été protégés.

### Les livres sur Minitel

- 300 000 livres : romans, biographies, essais...
- Le Monde Editions: dessins de Plantu. Prix du jeune écrivain Les sélections du Monde des livres et du Monde des poches ;

3615 LEMONDE

(Sur Internet : http://www.lemonde.fr/livres)

### Près de 4 millions de titres russes pourraient être indemnisés UN PEU PLUS d'un mois après la représentent qu'un peu plus de la

fin du recensement des porteurs d'emprunts et d'actions russes non remboursés après la révolution d'octobre 1917, une première estimation du nombre de titres qui pourraient faire l'objet d'une indemnisation a été communiquée par le ministère de l'économie, mercredi 10 février: plus de 130 000 déclarations ont été effectuées et 3,76 millions de titres ont été déposés.

Les détenteurs d'actions et d'obligations russes doivent maintenant se partager quelque 2,3 milliards de francs (350 millions d'euros) versés par la Russie, mais beaucoup d'obstacles doivent être levés avant qu'ils ne soient indemnisés. D'abord, les paiements effectués par Moscou ne

moitié des sommes qu'elle s'est en-gagée à payer. Même si aucun retard n'a été iusqu'à présent observé, il existe un risque que la Russie suspende ses versements alors que le pays traverse une grave crise financière. Ensuite, il reste à définir les modalités de l'indemnisation qui doivent être proposées au gouvernement par la Commission de suivi des accords entre la France et la Russie. Cette commission, présidée par le conseiller d'Etat Jean-Claude Paye, a commencé à recevoir les représentants des porteurs de titres russes et doit répondre à de nombreuses questions. « Pour les obligations, on se posera la question de savoir si un titre d'Etat ayant une valeur de 500 francs et un titre de so-

ciété sans garantie de l'Etat ayant une valeur faciale de 500 francs peuvent être considérés de valeur égale. Pour les actions, c'est beaucoup plus compliqué. Comment, par exemple, apprécier la valeur d'une action, surtout si celle-ci n'était pas cotée en Bourse? A quel moment prendre en compte sa valeur?», a déclaré M. Paye à l'Agence France-

La commission devrait formuler, d'ici à la fin mai, des propositions au gouvernement. Si tout va bien, ce dernier présentera une loi d'indemnisation au Parlement dans le courant de l'année. Quand celle-ci sera votée, le Trésor public procédera enfin à l'indemnisation.

A STATE OF THE PROPERTY OF THE 14 × 25 × 10 · Sales Commence of the Commence **基础证明**表现的 计 *बु<del>र्बुक्र पुर्वे । वि</del>स्तरीका*, नाम । सामान्य Appropriate Control of the <del>national</del> artists of the second **अक्ट**ी कुल्ले पुरस्कार करण हो। १ १ १ १ १ १ १ soul book we will never be a whenever the same with the same of <u>ap<mark>ikitika</mark>noon</u>iti, ya ettityetee a **製造をおける** だけできませんが、 Sept. THE STATE OF STATE Balkarasta and an income green des agentations in the con-BANKSHIE & HARATING particular carrier and carlos of عداد الأداري عددوهيسانك فالمتزوون يوم organización de la compresión de la comp مرائده والناذ وفاختها بيلايوهي क क्षेत्र र अध्योजन स्थापन स्थापन

والمناورة والمراوية المراوية والمراوية والمراوية grant freeze have been been a the standard that he was the कुक्क यो क्राफोर्च के क्षेत्रक है है। के बहुत है है के कुर पूर्व करते हैं। जिले हमा बार कर है **经验**的证据的表现实现实 ুল ### শাইদেশেটাত অধীকা দিও gradeta saletari fizitireta del Mary Mary Company of the property of the state of th . -**१८८७-१८८**% अस्ति स्थापना स्थापन English Commence The transfer of the second second second A Section Comments of March 1997 and 1997

The second second second <mark>jakaga</mark>relesik arritar The grant processing the State of the State Apparents have a Tallace stope the Super Angel Commence of the same of Stationary and the second and the second and the gar, garing constant 美國學院教育 经外货价 黃子 经基本人  $\sum_{i=1}^{n-1}\frac{1}{n^2}\sum_{i=1}^{n-1}(x_i)^{\frac{n}{2}}e^{ix_i}=(x_i)^{\frac{n-1}{2}}(x_i)^{\frac{n-1}{2}}(x_i)^{\frac{n-1}{2}}e^{ix_i}$ **林**城 (18. 1987年) 年 三年 1 - 4

BURNESS CONTRACTOR OF A STATE OF THE Marine Control of the Allendar <del>and the first that the first the fi</del>

gargentering & as a

Berger Legisland in die Arthodore in 1841 in 18 ANGEL AT THE RESERVE AS A SECOND

Sept ( Sept 1) The Sept 1 The Sept 1

Same and the first section in the

A AND THE STREET and the second s The state of the s White he wasted CONTRACTOR OF SECURITY The state of the s

r L. Letwork

THE RESERVE COMMENTS Control of the second

# COMMUNICATION

# Le groupe Hersant a amélioré ses résultats en 1997, mais reste très endetté

La Socpresse compte sur l'ouverture du capital du « Figaro » pour reconstitueir ses fonds propres et réduire son endettement. Yves de Chaisemartin essaie de trouver des solutions pour deux zones de pertes : « Nord-Eclair » et « Presse-Océan »

1999 SERA-T-ELLE l'année du ré- tenir au passé. » Le résultat net veil du Figaro? Le quotidien du groupe Hersant prévoit une année révolutionnaire marquée par une nouvelle formule du quotidien, prévue en septembre, et un plan d'ouverture du capital du journal à hauteur de 40 %. Le PDG de la Socpresse, Yves de Chaisemartin a annoncé l'opération en juin 1998, il prévoit de la boucier à la fin du premier semestre. Elle devrait se faire sous forme d'une levée d'obligations convertibles, pour un montant de 1,5 milliard de francs (228,6 millions d'€). Dans un deuxième temps, le quotidien prévoit d'entrer en Bourse en 2001. Le schéma initial prévoyait une augmentation de capital par tranches de 5 %. Ce schéma semble abandonné et des investisseurs pourraient prendre des parts plus importantes dans le capital, aux côtés de partenaires financiers prêts à convertir leurs créances.

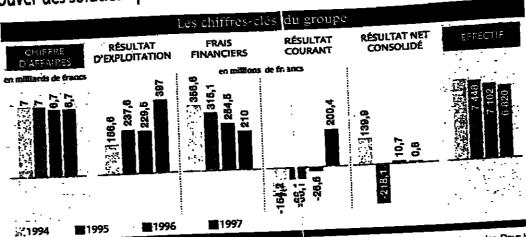
6

Ces modalités ont été annoncées aux salariés, au début de l'année, en même temps que ceux-ci prenaient connaissance du rapport annuel de l'expert-comptable du comité de groupe Socpresse, le cabinet Sécafi-Alpha, portant sur les comptes de 1997. Au cours de cette année la Socpresse a continué d'améliorer ses comptes, affichant un résultat d'exploitation de 397 millions de francs (60,5 millions d'€), pour un chiffre d'affaires de 6,7 milliards de francs (1,02 milliard d' €). Surtout, « pour la première fois depuis 1992, les frais financiers ne ponctionnent plus l'intégralité du résultat d'exploitation », notent les experts qui ajoutent : « L'œil du cyclone semble bien appar-

consolidé est proche de zéro, en raison d'importants frais de restructurations, notamment dans POuest, qui représentent 325,4 millions de francs (49,6 millions d'€), contre

195 millions en 1996. L'amélioration du résultat s'explique en grande partie par la baisse du coût du papier en 1997, qui a permis au groupe de réaliser une économie de 135 millions de francs (20,5 millions d'€). Le groupe bénéficie aussi d'un dividende de 20 millions de francs venant de Rossel, dont il détient 40 %, et qui est au cœur de la bataille de La Voix du Nord. La situation de Nord-Eclair fait partie des points noirs du groupe, tout comme Presse-Océan (lire ci-On comprend mieux l'enjeu de la

recapitalisation du Figaro quand on sait que « l'essentiel des résultats provient de la presse parisienne, et même du seul Figaro », qui représente près de la moitié des activités du groupe et 75 % de ses résultats. La-situation de Prance-Soir reste préoccupante. En 1997 le groupe a apporté 107,4 millions de francs d'avances supplémentaires, portant, fin 1997, la dette de France-Soir à l'égard de son groupe à 350 millions (53,3 millions d'€). Depuis le titre a perdu 120 millions de francs en 1998 et prévoit la même perte en 1999 (Le Monde du 9 décembre 1998). La nouvelle formule a cependant permis de stabiliser la diffusion et la publicité progresse. La situation n'est guère brillante dans la région Rhône-Alpes. Les résultats du Progrès ont continué à se dégrader



Le groupe Hersant a améliore son résultat d'exploitation en 1997, grâce notamment à la baisse du prix du papier. Pour la première tois depuis, 1992, les frais financiers sont inférieurs au résultait.

(Le Monde du 6 novembre 1998). alors que ce ceux de son voisin Le Dauphiné libéré se sont améliorés. La capacité d'autofinancement du Progrès est négative, tout comme celle de France-Soir, Presse-Océan et Nord-Eclair. La dette du quotidien lyonnais à l'égard de la Socpresse approchait les 800 millions de francs en 1997, sur un total de 1,1 milliard (167.7 millions d'€).

EXERCICES D'ÉQUILIBRE

Le désendettement du groupe s'est poursuivi en 1997, mais dans des proportions moindres qu'en 1996. La Socpresse a réduit sa dette de 232,3 millions de francs (35,4 millions d'€), après une diminution de 802,7 millions en 1996 (122,3 millions d'€) grace à plusieurs cessions, no-

tamment celles des quotidiens polonais. Cette baisse est due pour l'essentiel à la vente pour 190 millions de francs de la Société du Janumal téléphoné. En deux ans, le agroupe a réduit son endettement cl'environ

L'endettement du groupe s'établit en 1997 à 2,264 milliards die francs (345 millions d'€) contre 2,5 milliards en 1996 et 3,3 milliards en 1995.

La moitié de ces dettes sont à court terme, qu'il s'agisse; d'emprunts qui arrivent à éché ance à moins d'un an (516 millions) ou de concours bancaires courants importants (635 millions). Les dettes a échéance de plus de cinq ans ne représentent que 110 millions (16;,8 millions d'€). « Les prochaines éch éances (celles de 1998) risquent de pos er cer-

taines difficultés dans la mesure où aucune cession signifiante n'a été envisagée », note Sécafi-Alpha"

Le poids de cet endettement à court terme contraint le groupe à des exercices d'équilibre permanents, dans lesquels, il est vrai, il excelle. Un certain nombre de crédits sont rééchelonnés régulièrement. Ainsi le 18 janvier, un emprunt de 170 millions de francs (25,9 millions d'€) datant de 1989 a été renouvelé. En 1997, le groupe a souscrit pour 206 millions de francs (31,4 millions d'€) de nouveaux emprunts, notamment auprès de la banque américaine Metril Lynch (170 millions de

francs, 25,9 millions d'€). En contrepartie, les banques demandent des nantissements sur les fonds de commerce. Ainsi Le Figaro

est-il nanti à hauteur d'environ 900 millions de francs (137,2 millions d'€) et un emprunt de 110 millions de francs de 1993, souscrit auprès du Crédit hyonnais a été garanti par un nantissement sur Paris-Turf, dont les rumeurs de vente circulent réguliè-

En 1996, le groupe a également signé avec l'administration un moratoire sur les dettes fiscales et sociales, qui approchaient le milliard de francs. Le groupe s'est engagé à ramener ces dettes à un niveau plus raisonnable, en deux ans. Le montant était tombé à 900 millions de francs (137,2 millions d'€) en 1997. La Socpresse bénéficie également d'une avance de la société de messageries Transport presse, gérée par les NMPP, de 100 millions de francs.

C'est pour éviter cette situation de fragilité permanente qu'Yves de Chaisemartin a entrepris le plan de recapitalisation du Figuro qui devrait permettre au groupe à la fois de réduire son endettement et de rétablir sa trésorerie (négative d'1 milliard de francs, 152 millions d'€) et ses fonds propres qui « atteignent un niveau difficilement soutenable », selon Sécafi-Alpha, à -1,5 milliard de francs (228 millions d'€).

Depuis la mort de Robert Hersant, Yves de Chaisemartin a su maintenir avec habileté l'héritage du groupe. La restructuration du groupe Hersant n'est pas achevée, notamment dans la presse régionale. Philippe Hersant et son groupe Prance-Antilles devrait y jouer un rôle important.

Alain Salles

# Les mystères du Nord

LILLE

de notre correspondant régional L'incertitude reste totale sur l'évolution et les conséquences des manœuvres engagées au printemps 1998 autour du groupe La Voix du Nord et de la presse francophone de Belgique. Ainsi que le rôle qu'y joue le groupe Hersant. Le groupe Rossel a acquis 38 % du capital de Voix du Nord Investissement (VNI), la holding du groupe Voix du Nord. Dans l'accord de partenariat signé entre Robert Hurbain et Pierre-Henri Fally, pour le groupe belge, Je Prévost, PDG, et Claude Burnod, président du conseil de surveillance, pour La Voix du Nord, aucune clause ne limite Rossel à ce niveau de participa-

On a donc aussitôt parlé de la possibilité d'une participation plus importante, voire d'une prise de contrôle totale, soit par Rossel tout seul, soit par une intervention directe de la Socpresse, actionnaire à 40 % du groupe belge. Le patron tout-puissant de La Voix du Nord, Jean-Louis Prévost, semble isolé. Il était en tout cas l'un des seuls à ne pas se réjouir lors de l'annonce de la prise de participation du groupe Rossel et avait bien du mal à présenter comme une bonne nouvelle la recherche de synergies qui justifiait l'opération.

HYPOTHÈQUES JUDICIAIRES

Aujourd'hui, Jean-Louis Prévost ne décolère pas quand on envisage la prise de contrôle totale par Rossel ou la Socpresse : « Je démens toutes les allégations calomnieuses sur les ventes faites soit par mon entourage, soit par moi-même. La Socpresse a 40 % de Rossel. Si, par voie de conséquence, on imagine qu'elle a 40 % de "La Voix", c'est un raccourci saisissant. Mais nos accords stipulent bien que Rossel ne peut pas céder

les actions de VNI à qui que ce soit. » On évoque à l'intérieur de La Voix du Nord des contacts entre Yves de Chaisemartin et certains syndicalistes. Le PDG de la Socpresse n'aurait pas caché

ses intentions d'ailer plus loin, même s'il dément, of-ficiellement, jouer un rôle dans l'affaire. Certains dirigeants de la Socpresse rappellent que le capital de Rossel, détenu à 60 % par Robert Hurbain, qui est septuagénaire, peut évoluer. Les synergies évoquées au moment de l'entrée de Rossel dans le capital commencent à se dessiner. C'est Rossel qui fournit son papier à La Voix du Nord. On s'interroge sur le départ pour la Socpresse du directeur adjoint de la publicité de La Voix du Nord, Jean-Pierre Deletrez. Pour beaucoup, elle préfigure d'autres mouvements, qui pourraient bien concerner le groupe Hersa

Pour l'instant, le personnel et les syndicats hésitent entre deux hypothèses : l'entrée massive de la Socpresse avec la complicité du groupe Rossel en vue de constituer un groupe francophone international. Certains estiment que Rossel et la Socpresse détiennent 48 % du capital et qu'ils sont prêts à tout prendre. Ce ne serait qu'une question de délai de paiement. Deuxième hypothèse - non contradictoire avec la première -, Yves de Chaisemartin veut desserrer l'étau mis en place par La Voix du Nord qui enferme son quotidien en difficulté, Nord Eclair. Celuici accumule des pertes importantes, affichant de 1993 à 1997 des résultats d'exploitation négatifs de plus de 20 millions de francs par an (3 M€). Sa nouvelle formule, lancée à l'automne, ne semble pas avoir convaincu les lecteurs.

Il reste enfin des hypothèques judiciaires à lever. Il y a d'abord l'action engagée par certains actionnaires minoritaires contre Jean-Louis Prévost et la société en commandite qui lui a permis jusqu'à présent de contrôler la situation. Ensuite plusieurs enquêtes ouvertes autour d'une filiale de La Voix du Nord, AG Conseil, pour d'éventuelles fausses factures et infractions à la législation sur les marchés publics. Le feuilleton de La Voix du Nord est loin d'être terminé.

Pierre Cherruau

# Entente forcée dans l'Ouest

NANTES de notre correspondant L'avenir du pôle Ouest du grc supe Hersant se joue actuellement clans le secret des négociations engaggées entre Yves de Chaisemartin, P'DG

de la Socpresse, et François-R égis Hutin, PDG d'Ouest-France (Le Monde du 30 janvier). Les detux groupes étudient les coopérations susceptibles de sortir Presse-Occean de l'ornière financière qui menaice son existence même. Les pentes cumulées du quotidien nantais de 1993 à 1998 atteignent en effet 138 millions de francs (21,03 m illions d'euros), soit presque une avinée de chiffre d'affaires.

Mise à part l'impression, touiours éclatée entre les sites d'Arigers et de Nantes, le groupe Hertsant a déjà réalisé l'essentiel de s rapprochements possibles entre Le Courrier de l'Ouest en Maine-et!-Loire et dans les Deux-Sèvres, L'e Maine libre dans la Sarthe, Presse Océan et L'Eclair en Loire-Atlantique et en Vendée. Seul désormais un accord avec Ouest-France semble pouvoir ramener Presse-Océan à une situation d'équilibre.

Sur le plan financier, la Socpresse a également été au bout du système qui lui a permis de retarder l'échéance. Par deux fois, elle a dû abandonner son compte courant dans la société éditrice de Presse-Océan, à hauteur de 30 millions de francs en 1995 (4,6 millions d'euros) et de 38 millions en 1997 (5,8 mil-

tions d'euros). La Socpresse a parallèlement mis fortement à contribution Le Courrier de l'Ouest - racheté, comme Le Maine libre, au groupe Amaury en 1992 -, qui a été transformé en « banquier » du pôle Ouest, selon les termes de l'audit du cabinet Alpha. Un emprunt de 40 millions de francs (6 millions d'euros) contracté en 1997 par le quotidien basé à Angers lui a donné les moyens de soutenir Presse-Océan.

Cette situation critique peut sembler paradoxale puisque, avec une diffusion cumulée de 219 000 exemplaires en 1997 sur les départements de Maine-et-Loire, de Loire-Atlantique, de la Vendée et de la Sarthe, les quotidiens d'Hersant font jeu égal avec le premier quotidien français. EnMaine-et-Loire et dans la Sarthe, les titres du groupe Hersant détienment 73 % du marché de la presse quotidienne régionale, contre 27 % pour Ouest-France. En 1997, Le Courrier

de l'Ouest a réalisé un chiffre d'affaires de 222 millions de francs (33,84 millions d'euros) et dégagé un résultat d'exploitation de 7,4 millions de trancs (1,13 million

d'euros). Son résultat net n'a été légèrement négatif qu'en raison du coût de la restructuration liée au rapprochement avec Presse-Océan. La même année, sa filiale Le Maine libre a réalisé un chiffre d'affaires lions de francs (16,6 millions d'euros) et dégagé un résultat d'exploitation de 7 millions (1,07 million d'euros), annulé lui aussi par le coût de la restructura-

La situation est inverse en Loire-Atlantique et en Vendée, où les titres Hersant ne captent plus que 30 % des lecteurs, contre 70 % pour Ouest-France. Presse-Océan paie au prix fort la perte, en 1993, du couplage publicitaire avec Ouest-France, qui lui assurait 60 % des recettes collectées sur son territoire.

Parallèlement, sa diffusion payée est passée de 78 650 exemplaires en 1990 à 65 140 sur les six premiers mois de 1998, soit une baisse de 17 %. Et celle de son frère jumeau. L'Eclair, a chuté de moitié, passant de 12 430 à 6 585 exemplaires.

Jugeant qu'il n'arrivait pas à redresser la situation, le groupe Hersant s'est résolu à prendre langue avec Ouest-France. Celui-ci a accepté d'ouvrir les discussions à la condition qu'elles portent sur l'ensemble du pôle Ouest de concurrent. Le groupe Hersant devra donc monnayer sa survie en Loire-Atlantique, premier bassin démographique et économique de l'Ouest, en partageant avec Ouest-France la marine publicitaire que lui assuraient ses positions dominantes en Maine-et-Loire et dans la Sarthe. La seule autre solution serait une vente pure et simple de ce

Dominique Luneau

# Havas réorganise ses activités multimédias

LE PDG D'HAVAS, ERIC LICOYS, a présenté, mercredi 10 février au Milia à Cannes, la réorganisation des activités multimédias du groupe, un mois après la signature définitive du rachat de l'américain Cendant Software (Le Monde du 21 novembre 1998). Rebaptisée Havas Interactive Inc, la filiale coordonnera depuis son siège social en Californie la vente, la fabrication et la distribution de programmes ludo-éducatifs interactifs ainsi que le développement de portails et de jeux à multi-joueurs sur Internet.

Elle disposera d'un siège européen à Paris et de filiales au Royaume-Uni, en Espagne, en Allemagne et en France. Havas Interactive, qui vise un doublement de son chiffre d'affaires en 2000 et une rentabilité de 10 %, réalise cette année un chiffre d'affaires de 3,5 milliards de francs (535 millions €) - soit 20 % d'Havas -, et emploie 3 600 personnes dans dix pays. Havas Interactive est aujourd'hui numéro un mondial des logiciels de jeux sur ordinateur, numéro deux des programmes interactifs éducatifs et numéro trois dans le domaine de la

■ INTERNET: un projet de directive protégeant les droits d'artistes dont les œuvres sont diffusées sur Internet, a été adoptée en séance plénière, mercredi 10 février, par le Parlement européen. Ce texte qui doit être soumis au conseil des ministres, vise à étendre la législation existante sur les droits d'auteur et les droits voisins aux nouvelles technologies de communication. Pour éviter de copier des CD ou des livres sur internet, le rapporteur a précisé qu'une taxe sera instaurée lors de l'utilisation d'une oeuvre artistique sur le réseau. ■ AUDIOVISUEL : BSkyB, contrôlé par Rupert Murdoch, a annon-

cé, mercredi 10 février, que son bouquet numérique lancé en octobre 1998, Sky Digital, compte 350 000 abonnés et se fixe dorénavant pour objectif un million de clients pour octobre prochain. BSkyB annonce €galement « une alliance commerciale stratégique » avec America On-I ine (AOL) pour des services Internet.- (AFP.)

# Murdoch et Canal Plus négocieraient un pacte européen

APRÈS L'ALLEMAGNE et l'Espagne, l'Italie pourrait à son tour se dérobet aux visées du magnat australo-américain de l'audiovisuel, Rupert Murdoch. Mercredi 19 février, Letizia Moratti, président de News Corp Europe (NCE), bras armé de Murdoch sur le continent, a admis revoir à la baisse les ambitions de NCE en Italie. « Nous sommes en train de réviser notre plan industriel et notre projet avec Telecom Italia dans Stream », a-t-elle reconnu.

Selon des rumeurs, M. Murdoch, après avoir conclu un accord de principe pour reprendre 80 % de Stream, plate-forme italienne lancée par Telecom Italia, aurait décidé de renoncer au marché italien faute de pouvoir y acquerir l'intégralité des droits du football. Un décret, en cours d'adoption, fixe à 60 % le plafond des droits détenus par un seul opérateur. Toutefois, plus que les

obstacles législatifs italiens, c'est le raid manqué de TF 1 sur Pathé et la réplique de Canal Plus et Vivendi qui ont changé la donne. Grâce au renfort financier de Vivendi, la chaîne cryptée se retrouve indirectement actionnaire de BSkyB, bouquet satellitaire britannique contrôlé par la News Corp de Rupert Mur-

doch. Pour le magnat australo-américain la donne a changé. Par deux fois, Rupert Murdoch et Pierre Lescure, PDG de Canal Plus, se sont rencontrés, d'abord à New York, puis à Paris. A chaque fois, les deux patrons ont évoqué les problèmes des droits du cinéma, du football, mais aussi une manière de « Yalta » de la télévision numérique.

Pour le prix de son renoncement en Italie, M. Murdoch souhaiterait obtenir, outre un pacte de nonagression, un partage des territoires

sur le Vieux Continent avec Canal Plus. L'Allemagne est dans sa ligne de mire. Albert Prère, coactionnaire de la CLT-UFA avec Bertelsmann, ne veut plus supporter les pertes abyssales de Premiere, chaîne cryptée allemande codétenue par la CLT-UFA Murdoch, déjà présent outre-Rhin

au travers de la chaîne Vox et en discussions avec Kirch, serait candidat à la reprise de la participation de la CLT-UFA. Cette manœuvre aurait le mérite de clarifier la stratégie de la chaîne mise à mal par les dissensions entre Bertelsmann et Kirch. Une telle alliance ne manquerait pas d'avoir des répercussions sur le contrôle de la CLT-UFA, où Vivendi possède un droit de préemption sur la participation d'Albert Frère au cas où ce dernier voudrait se retirer.

Guy Dutheil

### **AFFAIRES**

UNDUSTRIE" AVENTIS: le groupe pharmaceutique, né de la fusion de Rhône-Poulenc et de l'allemand Hoescht, devrait supprimer entre 9 800 et 11 000 emplois selon un document du cabinet américain Monitor Company, rendu public jeudi

11 février par Les Echos.

● BP-AMOCO: le groupe pétrolier britannique supprimera 600 emplois au cours des deux prochaines années dans deux complexes pétro-chimiques britanniques. En janvier, BP-Amoco avait déjà annoncé la suppression de 1 600 emplois aux Etats-Unis et 900 emplois au Royaume-Uni. Au total 6 000 suppressions d'emplois sont prévues.

• ABBOT-PROSAFE: le britannique Abbot et le norvegien ProSafe ASA ont mis fin à leur projet de fusion, discuté depuis janvier, en raison d'un désaccord sur les prix. Cette fusion aurait donné naissance au premier foreur pétrolier de la mer du Nord.

**● LYONNAISE DES EAUX/BIOMÉRIEUX: les deux** groupes ont créé, mercredi 10 février, une société commune dotée d'un budget de 55 millions de francs (8,5 millions d'euros), pour mettre au point une nouvelle analyse de l'eau à partir d'une puce à ADN.

• FORD: le groupe automobile américain n'est pas en négociation pour racheter l'allemand BMW mais reste ouvert à toute opportunité, a indiqué jeudi, au salon automobile de Chicago, son directeur général Jacques Nasser.

• DEUTSCHE TELEKOM: l'opérateur de télécommunications allemand a annoncé, jeudi, une

augmentation de sa participation

de 25 % à 50 % dans Max.mobil,

opérateur autrichien de

teléphonie mobile. • SNCF : la SNCF et la compagnie aérienne allemande Lufthansa ont passé un accord permettant de vendre des bwets uniques TGV-avion entre Lyon,

Tours-Saint-Pierre-des-Corps et la plupart des villes desservies par Lufthansa au départ de

Roissy. United Airlines et la SNCF ont le même accord sur Paris-Lyon.

 AIR FRANCE: le transporteur national et la compagnie aérlenne brésilienne TAM ont signé un accord commercial pour exploiter en commun 18 liaisons hebdomadaires entre la France et le Brésil à partir de juin.

 DÉGRIFTOUR : l'agence de voyages électronique spécialisée dans la vente de soldes sur Minitel et la compagnie américaine TWA vont lancer en avant-première en France I' .. E-Ticket > ou \* billet d'avion virtuel » sur le réseau aérien international. Le client de TWA pourra s'enregistrer sans billet

AMERICAN AIRLINES: un juge a ordonné mercredi aux pilotes de la compagnie américaine de reprendre le travail sur demande de la direction. American Airlines a dú annuler plus de 900 vois mercredi : les pilotes s'étaient portés malades pour protester contre les conditions d'intégration de Reno Air et de ses 300 pilotes.

FINANCE:	
• VISA : Citigroup, le premie	er
groupe mondial de services	
financiers, a décide de quitter	r le
réseau Visa au profit du résea	ш
Mastercard pour l'émission d	e
ses cartes bancaires, indique	le

RÉSULTATS

Wall Street Journal.

■ VALEO : l'équipementier automobile français a enregistré une progression de 15 % de son résultat net consolidé en 1998 à 1,703 milliard de francs (260 millions d'euros). Son chiffre d'affaires a grimpé de 16,2% à 39,480 milliards de francs (6,019 milliards d'euros).

■ MICHELIN: le groupe de pneumatiques a annoncé, merстеdi, un chiffre d'affaires consolidé 1998 de 81,9 milliards de francs (12,486 milliards d'euros), en progression de 2,8 %.

■ STORAENSO: le groupe papetier scandinave, ne de la fusion du suédois Stora et du finlandais Enso en juin, a annoncé un résultat avant impôt de 339 millions d'euros (2,2 milliards de francs), très en-deçà des prévisions. StoraEnso a été très affecté par la crise asiatique et les coûts de restructurations liés à la fusion.

### EUROPE 5Ĵ. 11 F. Var. % 31/12 Europe 121:50 EUROPE EURO STOXX 50 3352,01 0,80 0,29 EUROPE 3292,97 -0,82 STOXX 50 EURO STOXX 324 296,11 8.81 -0.76EUROPE EURÓPE STOXX 653 279,43 0.74 0.08 1,09 2,61 PARIS CAC 40 4045,47 -0,11 - 6,34 1559,74 PARIS MIDCAC 0,99 2,40 PARIS 2720,10 **SBF 120**

SBF 250

BEL 20

**DAX 30** 

FTSE 100

MIBTEL 30

BOLSA

IPŞA GENERAL

SENSITIVE INDEX

N2SE-40

SUR LES MARCHÉS

STOCK EXCHANGE

**PARIS** 

AMSTERD.AM

BRUXELLES

FRANCFORT

SAO PAULO

BUENOS AIRES

MEX ICO

SAN TIAGO

CAR.ACAS

LONDRES

MADRID

0,18

- 5,93

-3.95

-5,23

- 2,72

- 1,09

-1,50

-3,44

30,50

-1,75

- 11,20

41,68

- 12,75

- 13,40

8.81

3,50

-0,19

6.89

0,06

1.45

0,83

0,24

. 2.07

-0,33

-0,25

1,71

0,22

381,91

4177,94

1882.95

517.07

3330,85

4866,17

5818,20

9879,70

	AMÉRI	QUES		
9643 9479 9314 9150 8986 8921	91777,31 2510 2377 2245 2112 1980 1847	2309,50 24 D. 11 F.	t,19 1,18 1,16 1,15 1.13 1.12	28 D. 11 F.
Amérique 10h1	, ,	COUITS 10/02	Var. % verile	Var.% 31/12
Amérique 10h1 ÉTATS: UNIS ÉTATS: UNIS	Indices selection DOW JONES S&P 500	9177,31 1223,55	Var. % verile D,48 0,51	
ÉTATS:-UNIS	P sélection DOW JONES	9177,31	verlie D,48	31/12 - 0,04

	ASIE - F	ACIFIQU		
	10889 F.ONGK 952,40 10851 10497 10142 9788 9434 9079	9146,80 9146,80 28D, 11F.	142 139 135 132 128 125	129.17 28 D. 11 F.
72011e Asie 10h 15 )	indices selection	COURS 17/02	Var. % 1942	Var. % 31/12
-LOKAO	NEKKEI 225	13952,40	0,36	0,80
HONGKONG	HANG SENG	9146,80	0,78	-8,87
ŞINGAPOUR	STRAITS TIMES	0,00		-2,55
SĖOUL	COMPOSITE INDEX	. 59,51	-0,52	- 8,36
SYDNEY	ALL ORDINARIES	. 2867,90	0,43	1,91

### ÉCONOMIE

### M. Strauss-Kahn croit à une poursuite de la baisse des taux

LE MINISTRE français de l'économie et des finances, Dominique Strauss-Kahn, a estimé mercredi 10 février à Berlin que les taux d'intérêt allaient baisser

en Europe. « Nous avons des taux d'intérêt qui sont peut-être encore trop élevés mais qui, je pense, vont baisser », a déclaré M. Strauss-Kahn lors d'une conférence au siège du Parti social-démorate (SPD) allemand. « Nous avons déjà acquis par l'euro la stabilité. Maintenant, il taut, l'inflation étant très faible, qu'on puisse obtenir une décrue des taux nominaux pour aboutir à des taux réels suffisamment faibles », a-t-l poursuivi.

■ M. Strauss-Kahn a souligné mercredi que tous les Etats membres devraient participer à l'effort de réduction des dépenses de l'Union européenne, dans le cadre de l'Agenda 2000, et pas

seulement la France. ■ Les anciens salariés du privé et du public bénéficient actuellement de « retraites comparables » à salaire égal après une carrière complète, selon des chiffres cités dans une note de synthèse du Commissariat du Plan. Ainsi un retraité du secteur privé né en 1926 avant eu un dernier salaire net compris entre 10 000 et 12 000 francs (1 525 et 3 050 €), recoit une retraite nette de cotisations sociales correspondant à 78 % de ce dernier salaire: Ce taux de remplacement est de 82 % pour les fonctionnaires de revenu équivalent.

■ La pression fiscale des collectivités locales sur les ménages a fait un bond de 40 % en cinq ans, mais les communes sont de mieux en mieux gérées et les taxes sur les entreprises ont commencé à se stabiliser, selon une étude publiée mercredi par la Caisse des dépôts et consignations (CDC).

■ ALLEMAGNE: le ministre aliemand des finances, Oskar Lafontaine, a affirmé qu'il ne souhaitait pas l'harmonisation de l'impôt sur le revenu dans l'ensemble des pays de l'Union européenne, dans un article publié jeudi par le quotidien britannique The Daily Telegraph. Reconnaissant qu'une telle proposition avait créé « quelque inquiétude dans opinion publique britannique », M. Lafontaine explique que « personne ne parle d'uniformiser les impôts sur le revenu et les impôts sur les sociétés ». ■ M. Lafontaine a fait adopter

mercredi en conseil des ministres une nouvelle mouture de sa grande réforme fiscale, à laquelle il a apporté des amendements favorables aux petites et moyennes entreprises (PME).

ROYAUME-UNI: l'Institut britannique des statistiques, l'Office des statistiques nationales (ONS), envisage de modifier le calcul et la composition de son indice des prix à la consommation pour «améliorer [sa] pertinence au regard de l'économie britannique», selon un communiqué diffusé mercredi.

المنسانة الراب

are personal

114 114

100 to 100 miles 

■ SUÈDE: le taux d'infiation en Suède devrait se situer à 1,1 % en 1999, soit près d'un point en dessous des 2 % fixés par la Riksbank (banque centrale) dans sa politique monétaire, selon une enquete réalisée par la firme spécialisée Prospera et publiée mercredi. Parallèlement, la hausse moyenne des salaires devrait se situer autour de 2,6 % lors de l'exercice en cours, selon cette enquête réalisée pour le compte de l'institut d'émission suédois auprès de chefs d'entreprise, de responsables des achats et d'opérateurs boursiers.

RUSSIE: le Fonds monétaire international (FMI) « ne veut pas la banqueroute de la Russie » mais réclame logiquement au gouvernement russe un programme économique concret, a estimé mercredi lors d'une conférence de presse l'ex-premier ministre, Egor . Gaīdar.

■ Moscou a accusé mercredi « des responsables occidentaux » de chercher à conditionner l'octroi d'une aide financière à un changement de la politique extérieure russe, selon le porte-parole du numéro deux du gouvernement russe, louri Maslioukov.

■ CHINE: la production industrielle chinoise a augmenté de 17,9 % en janvier, soit un rythme de croissance double de celui enregistré en moyenne sur l'ensemble de l'année dernière, a rapporté jeudi la presse officielle. La production industrielle a représenté 151 milliards de yuans (16 milliards d'euros) en janvier, a indiqué le China Daily. En 1998, la hausse avait atteint 8,8 % sur l'ensemble de l'année.

■ PÉROU: le produit intérieur brut (PIB) du Pérou a augmenté de 0,7 % en 1998 par rapport à l'année précédente, soit le tau croissance le plus bas de ces six dernières années, mais jugé néanmoins positif au vu de la crise financière, a-t-on annoncé mercredi de source officielle.

### **VALEUR DU JOUR**

### La Seita perd face à Salomon Brothers

JEUDI11 février, le groupe Seita a publié un chiffre d'affaires de 2,9 millards d'euros (+ 5,2) et a annonce que son résultat net sera supérieur aux prévisions. Une bonne nouvelle qui vient atténuer le jugement de la cour suprême de New York a rejetant la plainte déposée par la Seita contre la banque d'affaires américaine Salomon Brothers. Le fabricant français de cigarettes accuse la banque de l'avoir mai conseillé sur des placements financiers à risque qui ont entraîné une perte de 30 millions de dollars (27 millions d'euros) en

Cette perte avait terni l'image de la Seita à une époque où l'Etat s'apprétait à céder la moitié du capital du groupe. La privatisation aura, toutefois, lieu le 14 février 1995. En juillet 1996, le groupe français avait déposé une plainte contre Salomon Brothers pour non-respect de son devoir d'information et de conseil, présentation volontairement inexacte ou incomplète des données relatives aux produits, negligence et rupture de ses obligations contractuelles ». La Seita qui dispose en perma-

nence d'une trésorerie de près de 4 milliards de francs (dont une bonne partie est constituée par les taxes percues au nom de l'Etat sur la vente de tabac) est censée la gérer avec prudence. Pour augmenter le rendement de sa trésorerie et pour couvrir ses positions en dollars la Seita avait mis en place, avec l'aide de Salomon Brothers,

### Action Seita

en euros à Paris Ď 

des opérations complexes de swap (opération d'échange). Quelques jours après sa mise en place, eri mars 1994, l'opération s'est révélée désastreuse. En voulant rattraper cette première perte, la Seita a nettement aggravé la facture. Le groupe français reproche à Salcmon Brothers de ne pas l'avoir correctement informé sur la situation de ses positions. La banque américaine s'est défendue en estàmant qu'elle avait affaire à des investisseurs professionnels ce qui la dispensait de conseils.

Débouté en première instance, la Seita fera appel auprès de la di vision d'appel de la Cour suprê me de New York. Une procédure qu devrait prendre entre neuf .et douze mois.

Enguérand Renatult sur un chiffre de 1 à 1,5 %.

### PARIS

BANGKOK

BOMBAY

WELLINGTON

A LA MI-SÉANCE, jeudi 11 fémé ses bonnes dispositions. L'indice CAC a progressé de 0,81 %, à 4 034,47 points. La stabilisation des marchés obligataires européens et de l'euro face au billet vert ont soutenu la tendance. Dans un marché traversé par des rumeurs on a assisté à des achats spéculatifs sur Michelin ou le CCF Mercredi, l'indice CAC 40 avait terminé sur une perte à 0,91% à 4 001,93 points.

FRANCFORT APRÈS avoir ouvert en hausse, les valeurs allemandes rechu-

pour 1999. Cette dernière a révi-

sé en baisse la croissance de

l'économie britannique, estimée

entre 0,5 et 1 % au cours de 1999,

alors que le gouvernement table

Mercredi, la Bourse de Francfort avait cédé 0,76 % l'indice DAX cloturant à 4814,04 points. MERCREDI 10 février, l'indice Footsie 100 a cloture en baisse de 0,17 % points à 5 770,2 points. La Bourse de Londres a récupéré une partie du terrain perdu dans la journée grace aux gains de Wall Street dans l'après-midi, mais toujours affectée par les prévisions de croissance en baisse de la Banque d'Angleterre

# **NEW YORK**

22.24

3324.56

2137,54

L'INDICE Dow Jones de la vrier, la Bourse de Paris a confir- · Bourse de New York a fini en hausse de 44,28 points (+ 0,48 %) à 9 177,30 points, mercredi 10 février, tandis que l'indice Nasdaq des valeurs électroniques a perdu 1,29 point (-0,05 %) à 2 309,50 points.

-0,85

0.52

1,60

La tendance a été très irrégulière, les opérateurs attendant la publication de nouveaux indicateurs économiques pour prendre de nouvelles positions sur les marchés.

### TAUX

LE CONTRAT notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'État français, a taient jeudi 11 février, l'indice ouvert en baisse, jeudi 11 février. Dax gagnant perdant 0,34 % à Après quelques minutes de cota-4 797,20 points vers 10 heures. tions, il s'inscrivait en baisse de 25 centièmes, à 111,89 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans remontait à 3,90 %. La veille, le marché obligataire américain avait terminé la séance en recul. avec un rendement du titre à

### MONNAIES

L'EURO s'inscivait en légère hausse, jeudi matin 11 février, face au billet vert, lors des premières transactions entre banques. Il cotait 1,1305 dollar. Face au yen, le dollar s'est légérement effrité, à 114,15 yens, à la suite de rumeurs selon lesquelles les Etats-Unis feraient pression sur le Japon pour que celui-ci assouplisse sa politique monetaire.

Taux de change fixe zone Euro						
€шго соптьте	contre franc 🕨 🗆 ташх					
FRANC 6,55657	EURO 0,15245					
DEUTSCHEMARK 1,85583	DEUTSCHEMARK					
LIRE ITALIENNE (1000). 1,93627	LIRE ITAL (1000) 3,38774					
PESETA ESPAG. (100) 1,68386	PESETA ESPAG. (100) 8,94238					
ESCUDO PORT. (100) 2,00482	ESCUDO PORT. (100) 3,27190					
SCHILLING AUTR. (10) 1,57688*	SCHILLING AUTR_(10)_ 4,76703					
PUNT IRLANDAISE 0,78758	PUNT IRLANDAISE 8,32894					
FLORIN NÉERLANDAIS 2,20371	FLORIN NEERLANDAIS 2,97660					
FRANC BELGE (10) 4,03399	FRANC BELGE (10) 1,62907					

Hors zone €uro €uro contre ▶ COURONNE DANOISE. 7,4347 COUR. NORVÉGIENNE 8,6425 COUR. SUÉDOISE ....... 8,9330 COURONNE TCHÉQUE 38,135
DOLLAR AUSTRALIEN. 1,7669
DOLLAR CANADIEN. 1,8945
DOLLAR NEO-ZÉLAND 2,0549 DRACHME GRECOUE...322 FLORINT HONGROIS \_251,05

(1) 10 mm (1) 1

### Cours de change croisés

11/02 12 130	DOLLAR	YEN(100)	euro	FRANC	LIVRE	FR.S.
DOLLAR	<b></b> .	0,87682	1,13215	0,17258	1.62435	0.7088
YEN	114,07500		129,17000	19,69500	185,33000	80,8750
€URO	0,88326	0,77417		0,15245	1,43475	0.6261
FRANC	5,79440	5,07855	6,55957		9,40900	4,1074
LIVRE	0,61563	0,53960	0,69700	0,10625		0.4384
FRANC SUISSE	1,41075	1,23850	1,59895	0,24345	2,29125	110-

# Taux Taux 10 ans 30 ans 3,88 4,73 3,79 4,79 4,35 4,27 3,98 4,93 2,03 .... 4,90 5,33 2,46 3,85 3,88 4,75 0,22 4,66 0,50 3,08

Taux d'intérêt (%)

Taux 10/02

Tatix j.j. 3,11 3,13 5,25

matieres prei	miéres		BRENT
En dollars 🕨	Cours 10/12	Var. % veille	WTL (N
MÉTAUX (LONDRES)		TONNE	
ALUMINIUM 3 MOIS	1474,5 1219	0,24	OT
PLOMB 3 MOIS	\$14,5	0,29	
ETAIN 3 MOIS	5243	0,34	En€u
ZINC 3 MOIS	1039,5	0,14	00 OIL
NICKEL 3 MOIS	4685	-1,31	OR FIN
MĖTAUX (NEW YORK)		S/ONCE	ONCE
ARGENT A YERME	5,51	-6,72	PIÈCE
PLATINE A TERME	76820,31	1,25	PIÈCES
GRAINES DENRÉES	\$/B	DISSEAU	PIÈCE I
BLE (CHICAGO)	268,5	0,47	PIÉCE 1
MAJS (CHICAGO)	220,25	-	PIÈCE 2
SOJA TOURTEAU (CHC.).	132,4	0,61	PIÈCE S
SOFTS	9	TONNE	
CACAO (NEW YORK)	1291	9.52	
CAFÉ (LONDRES)	_		Cotatio
SUCRE BLANC (PARIS)	229,8		réel su

25	Cours 12h30	11/02	gerner prix	busy.
2	Nationpel 5,5 MARS 99	10630	171,98	111,89
7 3	Euribor 3 mois	2743	98,94	99,94
3 5 5	Pétrole			·

latières pre	miàro		En dollars	Cours 10/02	Var. 9 velile
rancies bie	шсгс	3	BRENT (LONDRES)	10,17	
dollars 🕨	Cours 10/02	Var. % veille	WTI (NEW YORK) UGHT SWEET CRUDE	11,78 11,88	0,26 0,98
TAUX (LONDRES)		\$/TONNE			_
/RE 3 MOIS MINIUM 3 MOIS	1474,5 1219	0,24	Or		: :
MB 3 MOIS	\$14,5 5243	0,29 0,34	En €uros ▶	Cours	Vara
3 MOIS	1039.5	0.14	Ell culos p	10/02	09/02
KEL 3 MOIS	4885	-1,31	OR FIN KILO BARRE	8150	-0,12
TAUX (NEW YORK)		SONCE	OR FIN LINGOT	8160	- 0,73
ENT A TERME	5,51		PIÈCE FRANCE 20 F	287	_
TINE A TERME	76820,31	1,25	PIÈCE SUISSE 20 F	48,60	
UNES DENRÉES	S/E	SOISSEAU	PIÈCE UNION LAT. 20 F.	48,60 48,60	- 2,80 -0,41
(CHICAGO)	268,5	0.47	PIÈCE 10 DOLLARS US	258	-2.64
(CHICAGO)	220,25	-	PIÈCE 20 DOLLARS US	- 457,50	+1,57
TÓURTEAU (CHG.).	132,4	0,61	PIÈCE 50 PESOS MEX	305,25	-0.25
TS		\$/TONNE			
AO (NEW YORK)	1291	9.52			

réel sur le site Web du « Monde www.lemonde.fr/bourse



un

а-

### VALEURS EUROPÉENNES

tions faites par le directeur du marprix des produits devrait baisser de rique. Ce chiffre est supérieur à ses 10 % par an dans les prochaines anà 201 couronnes suédoises. Swiss-

4.35,000

राष्ट्रकार कर

منووسف مآبي آف

7777 글 <del>- 독</del> 기구나 ~~ .\_\_\_

Joseph Charles in the

75 AA 250 000 0

अस्टीस अस्याः १८५

of the season

title tit inte

12.500

----

· 14 7; · . . .

- -

. . . . . .

i gazana a n

100 -- 0

12 ( 7 7 7 1 1

機 あがだ

2. 7.4

Garage Control

1.5

surisses. ● Les titres des sociétés de logiciels et ● Psion a chuté mercredi de de matériels informatiques ont été affectés mercredi par l'important recul mardi du Nasdag, marché où sont traités les actions des valeurs technologiques aux Etats-Unis. SAP a perdu 4,51 % à 286 euros et ASM Lithography a cédé 4,27 % à 39,25 euros.

11/02 12h 39 Code Cours % Var. pays en Euros veille

AUTOLIV SDR BASF AG

FIAT FIAT PRIV.

LABINAL/RM LUCAS VARITY

VOLVO -A-

€

CONTINENTAL AG

MAGNETI MARELLI IT \*
MICHELIN-B- /RM FR \*
PEUGEOT /RM FR \*

SOMMER ALLIBER VALEO /RM VOLKSWAGEN

BANQUES

ABBEY NATIONAL ABN AMRO HOLDIN

ABN AMRO HOLDIN
ALLIED IRISH BA
GB
ALPHA CREDIT BA
GR
ARGENTARIA RS
E PINTO MAYOR R:
BANCO ESSI R
FT

BANK AUSTRIA AG
BANK AUSTRIA AG
BANK OF IRELAND
BANK OF PIRAEUS... GR
BANKINTER
BARCLAYS PLC... GB

FOERENINGSSB A FOKUS BK HALIFAX HSBC HOLDS

JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING

NAT BANK GREECE

ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A-SPAREBANKEN NOR STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A-UBS N UNICREDITO ITAL

NOSBANK

AVESTA BEKAERT

BILTON

PRODUITS DE BASE

1,87 -0,78
15,45 -1,43
3,27 +1,39
382 +1,30
4,43 +1,55
39,31 -0,48
1,30 -0,48
1,30 -0,48
1,30 -0,48
1,30 -0,48
1,30 -0,48
1,30 -0,48
1,30 -0,48
1,30 -0,48
1,30 -2,31
23,17 -0,48
1,35 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,04
3,5 -1,

ACERINOX REG ALUMINIUM GREBC ARIO WIGGINS AP ASSIDDMAEN AB

BILTON SOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC

ELKEM ASA, OSLO
ELVAL
INPARSA
IOHNSON MATTHEY
MAYR-MELINHOF NA
METSAE-SERIA A
MIOCO B FR
NORSKE SKOGINDOUTORUMPU OY-A
PECHINEY-APENSTLIEEL INDUST

PORTUCEL INDUST RAUTARUUKKI K RIOTINTO

SIDENOR SILVER & BARYTE SIMURFIT JEFFERS SONAE INDUSTRIA

SYENSKA CELLULO THYSSEN TRELLEBORG B

UNION MINIERE

UPM-KYMMENE COR USINCR VIOHALCO

VOEST-ALPINE ST

SOPORCEL SOPORCEL
SSAB SW ST A FR
STORA ENSO -ASTORA ENSO -RSTORA KOPPARB -

CART.BURGO DEGUSSA ELREM ASA, OSLO

LLOYDS TSB

GS GB DE + 58,8 DE + 58,8 TC + 5,27 + 0,5 TT + 4,4 + 6,54 LT + 1,28 + 0,80 PT + 1,28 + 0,18 PT + 1,28 PT + 1,28

CCF /RM
CHRISTIANIA BK
COMMT
COMMERZBANK
C

SE 34,98 -0.79
BE = 30,85 +0.49
DE = 693 -1.84
LAG DE = 25,3 +2,02

17 + FR + FR +

30,88 + 0,49
693 - 1,84
28,3 + 2,02
2,74 + 1,48
1,42 + 0,71
174 - 0,57
4 - 3,81
1,28 + 2,38
38,82 + 4,38
136 + 2,56
2,54 + 3,67
45,49 + 3,27
22,5 - 3,29
79 + 1,28
82 - 1,58
22,51 + 1,45
24,18 + 2,13
251,28 + 9,08

16,57 +2,31 17,85 -0,56 16,08 -0,18

16,08 -0,18 107,75 ----21,99 +0,64 18,7 ----10,88 ----41,2 -0,24 17,77 +0,08 35,67 ----32,38 -0,52

49,42 21,21 8,74 19,30 21,10

-2.56 -1,95 +0,99

+ 0.48 ---+ 1.74 - 0.61 + 0.94

78,88 +1,74
44,12 -0,61
89,9 +0,94
11,29 +4,01
5,23 +1,73
62,89 -0,65
18,54 +4,36
5,65 -61,8 +0,49
22,4 +2,99
16,18 +0,72
8,46 -0,59
156 +0,97
137,4 +1,83
23,02 -1,67
274,70 --4,43 +0,68
74,65 -0,54
4,69 --257,01 -0,15

téléphones portables ont reculé mercredi de 14,6 % à 474,75 percès. Le mercredi 10 février suite aux déclara- groupe de télévision par satellite a indiqué qu'il comptait 275 000 abonnés keting d'Ericsson selon lesquelles le à son son service de télévision numé-

objectifs. nées. Nokia a reculé de 2,68 % à • Metro a perdu mercredi 2,65 % à 112.4 euros, Ericsson a perdu 4,29 % 64.4 euros. Les résultats publiés par le distributeur pour l'armée 1998 ont été com a cédé 3,28 % à 561 francs moins bons qu'attendus par les ana-

> 12,14 % à 832,5 pences. Le groupe informatique a annoncé que sa filiale qui fabrique des modems allait être « sévèrement affectée » alors que ces périphériques sont maintenant intégrés dans les micro-ordinateurs.

AGA -A-AGA -B-AIR LIQUIDE IRM AIGD NOBEL

BASE AC BAYER AC BOC GROUP PLC CIBA SPEC CHEM CLARIANT N

HOECHST AG IÇI KEMIRA

LAPORTE LENZING AG PERSTORP -B-SNIA BPD

CGIP /RM

OR DIETEREN SA

GAZ ET EAUX/RM GBL GENL ELECTR CO

GEVAERT HAGEMEYER NV INCHCAPE PLC

INCHCAPE PLC
INVESTOR -AINVESTOR -BKVAERNER -AKVAERNER -B-

INVESTOR -B
KVAERNER -A
NO
KVAERNER -B
NO
KVA -B
VEBA AG

DE 4

STOKK CONCEPT

TO THE STOKK CONCEPT

SE AG

S

TÉLÉCOMMUNICATIONS

BRITISH TELECOM

BRITISH TELECOM

GB

CRELE & WIRELES

GB

CRECOME TELECO

EIROPOLITAN HLD.

FRANCE TELECOM

RELIENIC TELE (

KONINKLIJKE KPN

POKTIJCAL TELECO

SANSCOM N

CH

TELE DANMARK TELECEL TELECOM ITALIA

TELECOM ITALIA TELEFONICA

VODAFONE GROUP

AALBORG PORTLAN ACCIONA ACESA REG

ACESA REG ANTOR SA ASIMO DY AUMAR AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BILIFINGER & BER BLUE CIRCLE IND BOUYCUES FRM BPB CARADON CBR

CARADON
CBR
CHARTER
CHARTER
CMPOR SGPS R
COLAS RAM
CRH PLC
CRISTALERIA ESP
DRAGADOS CONSTR
FOM CON CONTRAT
GROUPE GTM
HEIDELBERGER ZE
HEILTECHNODOR
HERACLES GENR R
HOCHTIEF ESSEN
HOLDERBANK FINA
HOLDERBANK FINA
HOLDERBANK FINA
HOLDERBANK FINA

HOLDERBANK FINA
IMETAL /RM
IMETAL /RM
IMETAL /RM
ITALCEMENTI RNC
LAFARGE /RM
MICHANIKI REG
PARTEK
PHILIPP HOLZMAN
PILKINGTON PLC
ROTTAGUA -B
RMC GROUP PLC
REFGEY GRP
SAINT GOBAIN /R
SEMAPA
SLANSKA -BSIPPERFOS

SUPERFOS TARMAC TAYLOR WOODROW

TECHNIP RM TITAN CEMBAT RE

VALENCIANA CEM
WIENERS BAUSTOF
WILLIAMS
DELESTORS CNST P

ACCOR /RM ADIDAS-SALOMON

AMER GROUP A
AUSTRIAN AIRLIN
BANG & OLUFSEN
BARRATT DEV PLC

UNICEM URALITÀ SA

CONSTRUCTION

SOLVAY
TESSENDERLO CHE
UCB
DI E STOXX CHEM P

CONGLOMÉRATS

DYNO INDUSTRIER EMS-CHEM HOLD A HENKEL KGAA VZ

GAB AT \* SE IT \*

GB GB SE

38,17 + 0.29 39,29 + 1.45 19,67 + 0.29 18,20 - 0.36

206,8 -2,04 15,87 .... 33,38 -0,52

107,12 -0.58 12,28 ---10,47 -1,09

38,89 .... 48,3 +1,05

14,28 + 11,07 11,42 + 2,45 35,5 + 2,60

92,47 + 4,42 76,85 + 0,20 25,25 ----42,5 + 5,46 43,79 ----

16,14 - 7.68
54,86 + 0.48
12,82 + 0.55
14,33 - 0.53
21,78 + 0.95
4.4 + 6.54
1.78 + 7.88
4.78 + 3.78
4.78 + 3.78
2.10 - 0.68
8.45 - 1.69
5.21 + 1.12
25,07 - ...
183 - 1.08
16,25 + 1.66
88,5 - 1.69
5.21 + 1.12
25,07 - ...
183 - 1.08
16,25 + 1.66
88,5 + 0.76
10,84 - 0.88
225,52 + 0.56
944,09 + 0.67
108,9 - 0.56
944,09 + 0.67
108,9 - 0.56
944,09 + 0.67
108,9 - 0.56
944,09 + 0.67
108,9 - 0.56
944,09 + 0.67
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108,9 - 0.56
108

ES+ ES+ AT+ GB

FR •
DE •
FI •
AT •
DK
GB

212,8

67,5 11,2 25,8 61,87 3,80

+6,67 -2,21

	CT(11): (53			Sur un an		TOTAL ST	C.C
	STOXX 653			279,43	8		70
1112					<u> </u>		
		-	Λ.		ANTERENTAL	<b>m</b>	300
		. <b>*</b> ****	٦.	MAN	# <b>#</b>	B 4	÷
ing a bondi		7 -	· VA	A [ " '	Zeven	279,32 ',38 279,43	436
75 pences. Le			L	JW		型 279 型 277,38 27 <u>题</u>	N. C. C. C.
satellite a in-		·	. <b>"</b>	<i></i>	祝麗		赐
	253	· · ·	<b>T</b>		解觀	22	
000 abounés	<b>1</b>	· · · · ·	· · · · · / · · · · · · · · · · · · · ·	·	ひ りゅうしゅう かいしゅう かいしゅう はいしゅう はい		22
vision nume-	2:2 -					พิพิว์	
effeur à ses			14 AQUT	11 FÉV.	î î	ммл	127
	29 FEV.		14 /4001				
edi 265% à					1T •	8,5 +4,17	SH
publiés par le	BEAZER GROUP	GB	2,62 +2,25	UNIM VALLEHERMOSO	ES.	11,5 - 0,09	SIE
1998 ont été	BENETTON GROUP	IT •	1,42 -0.70 8.12 +5.02	WOOLWICH PLC	G3	4,70 +1,87	57
	BERKELEY GROUP	ΘÆ	-,	DI E STOXX FINS ₱		243,14 + 1,70	SK
par les ana-	BRITISH AIRWAYS	GB.	5,64 + 2,36 1,50 + 1,95				SK
	BRYANT GROUP PL	GB FR +	42.31 -1.14		MI ET	MUSSING	ŠC
ercredi de	CHARGEURS RM	PR ·	86.8 + 0.58	ALIMENTATIO	ושות	BOIDSOIL	SC
s. Le groupe	CLUB MED. /RM COATS VIYELLA	QB	8.50	ALLIED DOMECQ	GB	6,51 - 0.88	51
cé que sa fi-	COMPASS GRP	ĢB	10,84 +1,79	ASSOCIATE BRIT	68	7,49 - 1,70	51
modems al-	COURTALLOS TEXT	GB	2,40 -0,50	BASS	G8	11,42 -1,24	3
nt affectée »	DT.LUFTHANSA N	DE	18,4 +1,94 15,67 -1,06	BBAÇ DE BRAU-BE	AT÷ FR•	43,8 -1,30 375 +1,32	5\ T.
ériques sont	ELECTROLUX -B-	SE GB	6,04 -3,89	BONGRAIN /RM BRAU-LINION	AT.	47	7
dans les mi-	EMI GROUP	FR-	1,13 +1,89	CADBURY SCHWEPP	GB	13,45 +2,19	Ü
CONTRACTOR CONTRACTOR	EURO DISNEY /RM FINNAIR	FI-	5,05 + 3,05	CARLSBERG -B-	DK	45,33 +2,12	U
	G WIMPEY PLC	GB	1,86 +4.03	CARLSBERG AS -A	DK	44,39 +1.64	¥
_	CRANADA CROUP P	GB	16,18 -0,35 78,36 +0,19	CHR. HANSEN HLD	DK Fla	107,60 + 0,63 7,25 + 0,55	V
	HERMES INT'L	FR•	78,35 +0,19 0,68 +1,75	CULTOR -1-	DK.	42.23	
	HPI	AL.	24,45 +4,49	DANISCO DANONE /RM	Æ.	231 +0,43	
11.87 -0.47	HUNTER DOUGLAS	AL.	24,75 -0,20	DELTA DAIRY	GR	16,71	i
11,75	KLM LADBROKE GRP	GB	3,64 -2,32	DIAGEO	QВ	B,22 - 0,31	7
131,9 +1,45	MOULINEX /RM	FR •	9,67 +0.53	ELAIS OLEAGINOU	GR	19,47 128.9 +0.62	, ,
30.85 + 0.49	NCL HLDG	NO	2,40 +3,50 242 +1,89	ERID BEGHLSAY/	FR • GB	3,49 +2,97	
30,85 + 0.49 31,2 + 0.65	PATHE /RM	FR•	242 + 1,69 1,42 + 1,02	CREENCORE GROUP	ML.	47,5 +1,26	
12,35	PENTLAND GRP	ÇB GB	2.98 +1.48	HEINEAEN	GZ	30,47	•
69,69	PERSIMMON PLC RANK GROUP	GB	2,93 +0,49	HELLENIC SUGAR	GR	8,88	
444,78 +0.71	SAIRGROUP N	CH	187,31 -0,99	HUHTAMAEKI I VZ	<b>A</b> -	34 +0.6	
13,19 -2,15	SAS DANMARK AS	DK	9,82 +2,82 65.7 -2,28	KERRY GRP-A-	GB	11,22 - 10.1 0,87 - 1,1	Ž
4986,53 -1,73 71 -1,39	SEB /RM	FH *	65,7 -2,28 496,77 -0.13	MONTEDISON	ſT.▼ CH	1595.56 + 0.9	
71 -1,39 39,25 +2,16	JHF SMMICH ON.	CH	119,50 -0,26	NESTLE N	11-	1,33 +2,3	
7,72 +0,94		GB.	1,42 +4,21	PARMALAT PERNOD RICARD /	FR-	63.7 -1.4	
5,9 +4,42	WILLIAM BOWDEN	œ	8,24 + 1,42	PAISTO GRP K	FI٠	6,6 +0.7	
7,92 -3,16	MACHECOPT AC	AT .	41,9 - 0.48	DAISIO GRP V	FI •	6,42 -1,0	15
65 - 0.09	WINDSHAW LIK DNITS	<u> 65</u>	0,68 +2,17	MCDEV & Source	NO	6,13 6,27 - 1,1	13
9,67 - 0,58 1.38 - 0.77	IN DUE STORY COY	C P	151,51 ÷ 2.52	. INIE & FIFE	GB 27 -	20,6	
1,38 -0.77 58,4 +0.45				UNICER REG	GB	5.74 -0.5	50
45,5 +1.1				UNIGATE PLC UNILEVER	NL -	65.05 + 1.	
	PHARMACI	E .		UNILEVER	GB	B,54 +4.5	
281.54 ÷ 0,5	ASTRA -A-	SE	17,58 - 1,2	► DIE STOXX F &	BV P	231.22 +1.	<b>67</b>
	ASTRA-B-	SE	17,52 - 0,8	9			_
5	ELAN CORP	GB	68,15 +7.6		MIDE	AENT .	
	THE WAY WELL COME	68	27,84 - 0,2 1683,89 - 0,3	BIENS DE		Walliam Co. A.	
10,07 +3,5 1,93 +0,7	NOVARTIS N	CH	1683,69 - 0,3 103,84	ABS AB -A-	5E	10,19 - 0. 10,24 - 0.	20 E4
50.5	E MEMO MONTHER D	DK FI •	20 -0.9	9 ABB AB -B-	ŞĒ	10,24 -0. 1093,15	,34
, 50,5 -0,0 , 1 +3,0	D CKSUN A	FI.	20,2 +1	ARR RADEN	CH K CH	402,18. +0	.78
449 -1,0			41,99 - D.C		K GR FR-	23.9 +0	,55
, 41,89 ÷2,6	2 POCHE HOLDING	ÇH	15887,94 -0.0			1026,12 +0	,55
<b>- 168,2 -0.1</b>	2 POCHE HOLDING	G CH	11025,50 +0.1		GE.	4,10 +0	,71
7,72 +24	SANOFI /RM	FR-	153 -0.4 118.7 +4.4		\$E	21,38 -2	.05
. 63 -0.	SCHERING AG	DE .	118,7 +4.4				

FINANCES ET MARCHÉS

sur un an



						SE	21,33	- 1,30	a
ATHKLINE BEEC	68	,	+2,58	ATL	AS COPCO-B- ICA ENTR SA	GR	7,58		ä
NECA GROUP	68	37,01	+ 0,66	BAA		G8	10,43	- 0,55	ā
DI E STOXA PHAR	2	394,75	÷0.37		GROUP PLC	GB	5,87	+ D,49	D
512510					GESEN	NO	12,26	+ 0,95	Ē
						NO	17,88	+0,32	Ē
ENERGIE					WHEUR	BE-	32.5	+ 1,56	F
7.0	NO	7.41	+1,59	CM	DIKSON GROUP P	GB	2,06	+ 12,69	6
KER MARITIME	GB.	5,12	+0,56	CO	MPSKIBS -A-	DK	5380,18	+ 1,7B	Č
Ç	GB .	12,51	+0,58	DA	MPSKIBS +B-	DK	5716,44		1
P AMOCO	GB	10,77	-0,13	DA	MISKIBS SVEND	ЭX	8473,78	+ 3,38	
RURMAH CASTROL	ES-	33	+ 0.76			G6	1,62	+0,89	L
ESPA	. BE •	104,2	- D,76	DE	LTA PLC T SONIDENF) NO	NO	7,29		
LECTRAFINA	FR •	93.5	- 1,01	· ~ .	ECTROCOMPONEN		5,92	+0,49	
LF AQUITAINE /	17.	5,35	- 1,29		MANT NV	DE .	71	- 2,07	
NI ·	69	3,48	- 2,02		NNLINES	73.	31	- 0,32	۱ ا
ENTERPRISE OIL	ND	5,67		FK		GB	2,40		
FOLSEN ENERGY	GB	1,61			S IND.B	DK	17,88		
LASMO .	NO	0,24			UGHAFEN WIEN	AT .	37,01		
DCEAN RIG	AT .	76,25			KN	GB	11,95		
OMV AG PETROFINA SA BR	BE .	407	- 0,97		LYNWED INTL PL	68	2,8	+ 1,12	2
PETROLEUM GEO-5	NO	11,34	-2		ALKOR	GR	9,6		
PRIMAGAZ /RM	FR *	72,55	- 0,07		ANSON PLC	GS	6,5		
PROSAFE	NO	5,67			AYS	G3	7,5		
REPSCL	ES.	48,01	-0,84		ELDELBERGER DR	DE-	51,7	+ 0,1	9
ROYAL DUTCH CO	NL -	38,5		•	ELLAS CAN SA P	GR	18,9	4	
SACA PETROLEUM	NO	8,04	4 -1.4	2 7	ELLOG CAN SA.	17 -	2,9	5	
SAIPEM	IT .	3,3			MI PLC	GE.	3,5	4 + B.8	2
SHELL TRANSP&	GB.	4,7			SS INTIL SERV-B	DK	60,3	9	
SMEDVIG -A-	NO	7,8			OEBENHAVN LUFT	DK.	101,5	5 +0.1	
TOTAL RM	FR -	92,8	6 -0,1	•	ON NEDLLOYD	ĦL•	11	- 0,9	Ю
► DI E STOXX ENG	ΥP	223.4	.7 - 1.5		ONE B	Fl*	108		
					AHMEYER	DE =			
		YETIC			ECRAND RM	FR :		3 +0.6	
SERVICES F	INANG	IEK5			LEIF HOECH	NO	10,	41 -2,	1/
	GB	8,6		84	LINDE AG	DE،		- 0.2	
3I ALMANII :	BE+	72,			MAN AG	DE 4			
ALPHA FINANCE	GR	42.	24		MANNESMANN A	; DE			
AMVESCAP	GB	. 7,		56	METALLCESELLSCI	H DE			
BAIL INVEST /RM	FR *	127,	4 + 1,		METRA A	FI.			
BPI-SGPS N	· PT ·	31,	9		MORGAN CRUCIBI	LE GS	3,	25 +1.	
BRITISH LAND CO	GB	7,	42 +3.	,20	NPC	Ĉŝ	2	01 −1. 948 +0	
CAPITAL SHOPPIN	68		57 -D,		NKT HOLDING	ĐΚ	73		
COBEPA	BE •	66	+0,		OCEAN GROUP	GB.	. 11	29 + D 39 - D	
CORP FIN ALBA -	ES +	122			PENINS.ORIENT.S	GB			.59
CPR/RM	FR.•	36,		,60 ,93	PREMIER FARNEL	T GB	_		.02
CS GROUP N	CH	135		,04	PREUSSAG AG	DE			,13
EURAFRANCE /RM	∖ FR•	480	4 -0	1.31	RAILTRACK	G8			,02
FONCIERE LYONA	έν Hr+	129	, Tu		RANDSTAD HOLD	N NI.		,51	
FORTIS AG	BE *		9 +0	.89	RATIN -A-	אנו		,56 +1	0,38
GECINA/RM				1,25	RATIN -B-	_			1,89
HAMMERSON	GB	74	,98	-,	RALIMA OY				0,23
IMM FRANCE /RE	A FR	1	1,12 - L	D.61	RENTOKIL INITIA	GE	•		1,11
KAPITAL HOLDIN	G DK			1,39	REKAM	GE	•		0.94
LAND SECURITIE	s 68			0,86	rexel/RM				4,61
LIBERTY INT.HDO	G GB		9,61 +	1.37	RHI AG		•		0.36
MEDIOBANÇA	111			1.76	RIETER HLDG N	C			0,95
MEDIOLANUM	<u>п</u> -		_,	0,88	SANDAK-A-	S			Ofen
MEPC PLC	. GB			0,22	SANDVIK -8-	S		7,80	8,47
METROVACESA	ES.		3,25 +	V,EZ	SAURER ARBON	N C	H 47		2,87
NATIO-INTER -C	_ NL			1,19	SCANIA AB -A-	3			
PARIBAS	FX.	• 8		3,17	SCANIA AB -B		_	,	2,85
PROVIDENT FIN	GB				SCHINDLER HO	மை			0,31
RODAMICO NV	NL.		,-	0,97	SCHINDLER HO	முழ	••		0,43
SCHRODERS PL	C G6			1,58	SCHNEIDER /RM	_	R-	••	0.92
SEFIMEG N /RM				1,17	SEAT-PAGINE G	ı.	sT <del>-</del>		7,34
SPACO N /RM	FR	•		0,78	SECURICOR		В		+ 1, <b>2</b> (
SLOUGH ESTAT	ES 65		.,	0,86			E	12,76	9,4
SOPHIA /RM	- FR	- :		0,05	SECURITAS -B-	- 2			- 1,60
UNIBALL/RM	FR		11,4	+ 1.27	SGS GENEVA B				
DIMIDME IVE	•								

Trum o cárovy 5	(1)		sur un an i		<u>`</u>	U1 2	\'	
EURO STONY	M	1	1885526I	3486,43	3462,31	3342,58	3325,56	<b>運搬 3352,01</b>
2118 11 FEV.		13 <b>ÃO</b> UT	tı FÉV.	Ŷ	Ĺ	M	ĥ	3
SHANKS & MCENAN SIDEL IRM BTR SIEBF SITA IRM	68 所。 65	3,26 - 0,87 68,4 + 0,59 3,29 + 1,78 188,3 + 1,24	CETRONICS	SE SE NL	•	57 7,73 7,73 38,4 30,9	8 - 2 - 4 -	5. 0. 1. 0. • 3.

TA/RM	ee.	11,70	- b,48	CN CKEAL
<b>5</b> - <b>4</b> -	ŞE	12,43	+0,91	INSTRUM
<b>G</b> -B∙	SE	31,21	+8,43	INTRACOR
JALINO DESCRIPTO	DK	29,39		KON. PHII
DAHUS BERENDS	DK	18	+0.84	MERICANT
TORK NY	NL +	532,48	+2,41	MISYS
ULZER FRAT.SAT	CH	13,94	+3,75	NERA ASA
WEDALA	SE	7935,76		NETÇDM
VENDBORG -A-	PI	5,42	+ 1,89	NOKA-A
LCROUP PLC	GB	28,70	- 0,80	NOKIA -K
OMRA SYSTEMS	NO	19,67	- 0,58	NYCOME
ILSTEIN HOLDING	NO	7,64	+ 1.54	DCE
INITOR	NO AT *	68.5	+4,24	OLIVETTI
A TECHNOLOGIE	FI.	9,8		RACAL EI
/ALMET	71 -	354,99	× 1.37	RADIOM
► DJ E STOXX IND P		30 110		ROLLS R
				SACEM
ASSURANCE	5			SAP AG
ASSURANCE	حجيان	53.2	+0.38	SAP VZ
AGF /RM	FR+	93,E 8,61		SEMA G
ALLEANZA ASS	17+	، دیو گر287	+0,63	SIEMEN
ALLIANZ AG	DE+	12,57		SPETT
ALLIED ZURICH	GB	13,82		SMITHS
ASPIS PRONIA GE	GR	116,2	+2,83	STMICR
AXA /RM	FR •	12.31		TANDS
CCU	GB.	20,2		THOM5
CORP.MAPFRE REG	ES.	124	-0,40	WILLIAM
ERGO VERSKOHERU	DE *	35,9		ZODIAC
ETHNEK! ÇEN INS	GR	4,8		▶ D) E
FONDIARIA ASS	п.	95,5		
FORSIKIRING CODA	DK	95,5 73,9	-	SER
FORTIS AMEV NV	NL .	34,5		51:17
GENERALI ASS_	u.	195		ANGL
GENERALI HLD VI	AT *		+0.50	BRITIS
INA	17-	2 8,3		CENTR
IRISH LIFE	GB	12,0		
LECAL & CENTRAL	68		+1,04	
MUENCH RUECKVE	R DE -	195		
NORWICH LINSON	GB	6,4	-0,22	
POHJOLA GRP.B	FI-			
PRUDENTIAL CORP	98	12,		
RAS	π-	8,		
ROYAL SUN ALLIA	<del>28</del>		62 -0,21 +1,52	
SAMPO -A-	F۱۰	. 32		
SCHWELZ RUBCK N	CH	2047,		ITALG
SEGUROS MUNDIA	£ P7•	. 29,		NATK
SMANDIA FOERSAE	\$E		,95 ns - 1.6	
STOREBRAND	KO			•
SWISS LIFE BR	CH	625		POW
TOPDANMARK AS	DK	178	,89	
TRYG-BALTICA	ÐK		13 +7.5	
ZURICH ALLIED N	CH	800		
DJ E STOXX INS	SU P	539	14 - 0.9	SEVE
<i>y 0)</i>				SUEZ
				SYD
MEDIAS				SYDI
	_			THA

GB	7,26 + 6,54 282 + 4,06
GB	8,76 +1
NL+	13,05
	3,35 +3,08
FR •	36,8 +0,79 8.1 +0,50
GB	18,49 +2,23
GB	7,85 +0.76
	11,91 +4,41 11,34 -2,49
FR •	156,9 +1,88 8.26 -2,21
	8,28 - 2,21 181,65 - 0,34
GB	6,47 - 1,10
(4 P	307,67 -0,93
	GB GB GB HL:

BIENS DE COI	<b>NZOIM</b>	MALION	
	NL s	33.5 - 1,03	ı
AHOLD	68	2.26 +2,61	•
ASDA GROUP PLC	GR	22,38	A
ATHENS MEDICAL	AT s	ee + 3,22	4
AUSTRIA TABAK A	DE •	69.5 + 6,92	9
BEIERSDORF AG	FR+	55 +2,23	9
BIC /RM	GB	8,43 -4,87	(
BRIT AMER TOBAC	FR.	89,3 + 2,29	1
CASINO GP /RM	CH	1431,44 -0,57	
CFR UNITS -A	FR =	B05 -0,98	
CPT MODERNES /R	BE+	83 -0,42	
DELHAIZE	FR-	333 - 2,55	
ESSILOR INTL/R	SE+	702 +0,43	
ETS COLRUYT	98	2.37 +3.12	
FYFFE5	85.	37,45 +2,32	
GIB	eR	25,72	
COODYS	GB	10,11 -1,82	
IMPERIAL TOBACC	A-	12.5 +1,21	
KESKO OY	FR-	577 +0,17	
L'OREAL /RM		19.25	
MODELO CONTINEN	GR	13,65	
PAPASTRATOS CIG	FR+	601 +1,01	
PROMODES /RM	GB	12.28 -0.47	
RECKITT & COLMA	GB	4.18 -1.02	
SAFEWAY	GB	5.29 -0,81	
SAINSBURY J. PL	FR+	48,92 +1,92	
SEITA/RM	28	2.82 -0.55	
SMITH & NEPHEW	-	3,48 -2,02	
STACECOACH HUDO	EĜ+	20,66 -1,62	
TABACALERA REG	FI+	3,92 +0,51	
TAMRO	GB	2.63	
TESCO PLC	NL *	28.85 + 0,35	
TNT POST GROEP		487,22 : 0.45	
▶ DJ E STOXX CNC	1		'
			ı
COMMERC	E DIS	FRIBUTION	
GO MILITARIA		9.60 -0.53	i

TNT POST GROEP	NL .	20,00	2000
DJ E STOXX CNCY P		467,22	0,45
COMMERCE	DICTE	RUTIO	N I
COMMERCE	ייייכוע		
ARCADIA GRP	€B		- 0,53
BOOTS CO PLC	ĢB:		+ 1,39
CARREFOLIR /RM	FR *		+ 1,72 - 1,45
CASTOLDUBOIS /R	FR •		+ 0.94
CENTROS COMER P	E8 •	21,5	+1,03
CONTINENTE	ES-	25,6	+0.71
DIXONS GROUP PL	GB	14,19	+1.96
GEHÉ AG	DE .	52	- 1.02
GREAT LINIV STOR	GB	9,75	-0.59
GUILBERT /RM	FR.	118,2	- 0.49
HENNES & MAURIT	SE	67,84	
JERONIMO MARTIN	PT-	36,1	+1.52
KARSTADT AG	DE.	335 9,52	
KINCFISHER	GB	5.25	- 0,27
MAPKS & SPENCER	GB	83	-1.41
METRO	DE •	9,49	
NEXT PLC	GB	165.2	+2.04
PINAULT PRINT.	FR-	8,59	
RINASCENTE	₹•	18.9	+ 2,1
STOCKMANN A	CH.	184,20	
VALORA HLDG N	68	7,97	
W.H SMITH GRP	G8	6,13	
WOLSELEY PLC			+ 9.3
D) € STOXX RETI	l'	001.0.	
HAUTE TEC	HNOL	OGIE	
			+ 3.4
ALCATEL /RM	FR-	95,2	
ALTEC SA REG.	ĠR	31,6	
ACK DROXIMA	HO	6,2	+ 2,0

WOLSELEY PLC  D) E STOXX RETL	GB P	_,	2,16 9,38
HAUTE TECH ALCATEL /RM ALTEC SA REG. ASK PROXIMA BAAN COMPANY BARCO BOWTHORPE BRITISH AEROSPA BRITISH BIOTECH CAP GEMINI /RM COLOPLAST DASSAULT SYST/	FR- GR HO NL- SE- GB GB GB FR- DK FR-	G\E 85,2 \$1,65 6,25	+ 3,48 + 2,86 - 0,62 - 1,44 - 1,90 - 2,02 
ERICESON A. FINMÉCCANICA	SE IT •	1,84	+ 0,97

11 FÉV.	v î	m m j	ıte
		57 +5,17	w,
ESENIUS MED C	DE *	57 + 5,17 7,78 - 0,71	711-
MBRO <del>- A-</del>	SE	7,72 - 1,43	fils
MBRO -B-	SE	38.4 - 0.25	. Iu
TRONICS	NL •	30,84 +3,58	
CREAT NORDIC	DK		165
STRUMENTARIUM	FI:		en
TRACOM N	GR	47,57 61,15 - 2.78	1ui
N. PHILIPS EL	NL -	9,89 +1.79	de
ERICANTILDATA	NO		
rSYS	GB	8,93 + 6,34 1,81 + 6,85	de
era asa	NO	27,77 +0.84	
ETÇDM ASA	NO.	114,45 +1,83	ne
OKIA- <del>A</del>	FI+	114,2 +1,96	
ONIA -K-	FI. L GB	5,61 +1,30	un
YCOMED AMERSH	. 68	2,01	543

I COM YOU		114,45	1.83
KIA-A-	Fi+	,,	1,96
MIA -K-	FI.•		
COMED AMERSHA	ĠB		1,30
Ē	NL .		- 1,88
NETTI	П*		+ 1,91
CAL FLECT CON	Ç8	5,44	+ 0,53
DIOMETER -8-	DK		
	CB	3.67	+ 0,39
NUS ROYCE	FR-	550	- D,90
CEM	DE -		+ 3,17
IP AG	DE+		+ 2,22
₽ VZ			+0,67
EMA GROUP	GB	60,5	+1,34
EMENS AG	DE *		+1,19
RTI	ı <b>⊤</b> +	5,1	+ 0,83
MITHS IND PLC	GB	13,98	
TMICROELEC SIC	₽Ð •	81,75	-1,39
ANDSERG DATA A	NO	3,59	+ 2,65
HOMSON CSF /RM	FR .	33,33	- 0,60
VILLIAM DEMANT	DΚ	65,15	- 1,20
	FR •	171,5	+ 1,98
ODIAC /RM		357,58	+0,93
D) E STOXX TECH			
SERVICES C	OLLE	CTIFS.	
	G8	11,27	- 0,65
ANGLIAN WATER	-		41

SERVICES CO	LLECT	
NGLIAN WATER	G8	11,27 - 0,63
RITISH ENERGY	GB	9,51 +0,15
ENTRICA	GΒ	1,70 +2,61
EDISON	IT •	B,59 -2,16
LECTRABEL	BE 4	<u> 352</u> - 1,66
ELECTRIC PORTUG	PT ·	26,01
ENDESA	ES •	22,94 -0,22
EVN .	. TA.	119 -0,33
GAS NATURAL SDG	E8 •	88 +0,23
HAFSLUND -A-	NO	5,73 +1.02
HAPSLUND -B-	NO.	3,47 + 1.69
IBERDROLA	EŠ +	14,99 + 0,27
ITALGAS	17 *	4,78 +3,46
NATIONAL GRID G	GB	7,12
NATIONAL POWER	GB	7,38 +1.38
OSTERR ELEKTR	AT -	142,05 +1,39
POWERGEN	GB	12,27 + 0,35
RWE	9E •	38,5 -0,77
SCOT POWER	ĢВ	8,79
SEVERN TRENT	GB	13,22 - 0,43
SUEZ LYON EAUX	FR+	172 +1,18
SYDKRAFT -	ŞĒ	24,07
SYDKRAFT -C-	SE	18,14
THAMES WATER	OB .	15, <del>58</del> - 0,28
TRACTEBEL	8E+	158 - 0,63
UNION EL-FENOS	ES-	14,85 - 0,87
UNITED UTILITIE	GB	11,78 + 0,37
VAG	DE *	490 +1,03
VIVENDURM	FR*	235,5 + 0,99
ALACIA		991.97 + 0.15

► D) E STOXX C HET
THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH
EURO
MAINEALL
MARLITE
Comme St. Vint.

11/02 12h39 >	Cours en Euros	% Var.
AMSTERDAM		
	27,75	-0,89
AURSPRAY NV	0.86	-3.37
ANTONOV	17.4	+2.98
CITAC	8,65	-0.57
CARDIO CONTROL	16.35	-0.30
CSS	8.25	
HITT NV	18,7	-4,10
INNOCONCEPTS NV	16.3	
NEDGRAPHICS HOLD	2	
POLYDOC	<del>77</del> ,8	- 1.0
PROLION HOLDING	9.9	+ 1.5
RING ROSA	1,9	+ 5.5
RING ROSA WT		70,0
UCC HOLDING NV	14,3	••••

BRUXELLES	
ENMPCO HLD CT	1,7
FARDEM BELGIUM ABC	16
INTERNOC HLD	4,7
INTL BRACHYTHER 8	11,5
LINK SOFTWARE B	7,99
PAYTON PLANAR	2,5
SYNERGIA	8,5
3111010001	
ANCEORT	
FRANCFORT	
1 & 1 AC & COKGAA	130 + 3,59
ADCTRON .	217 -1,35
AUGUSTA BETEILIGUN	60
BB BIOTECH ZT-D	30,7 -0,16
88 MEDTECH ZT-D	17,5
REPTRANDT AC	79 + 9,64
BETA SYSTEMS SOFTW	<del>22</del> ,6 -3
CE COMPUTER EQUIPM	150
CE CONSUMER ELECTR	245 - 3,16
CENIT SYSTEMHAUS	235,8
DRILLISCH	177 435 +1.40
EDEL MUSIC E 98	
ELSA	
EM.TV & MERCHANDI	923
EUROMICRON	
GRAPHISOFT NV	20,00
HOEFT & WESSEL	
HUNZINGER INFORMAT	275 +4,58
INFOMATEC	
INTERSHOP COMMUNIC	204 - 2.86
KINOWELT MEDIEN	42 +1,69
LHS GROUP	129 -4,88
LINTEC COMPUTER	
LOESCH UMWELTSCHU	1 1-1
MENSOH UND MASCHI	359.99 +2.86
MOBILCOM	
MUEHL PRODUCT & SE	
MUEHLBAUER HOLDIN	~ ~~

PFEIFFER VACUITECH PLENUM PSI QUAGEN NV REFUCIUM HOLDING A SACHSENRING AUTO SALTUS TECHNOLOGY	41 168,85 82 68 32,2 17,5 38,4	+ 2.84 + 1.86 + 1.64 + 4.89  - 1.41 - 0.99						
SOM MICROSYSTEMS SER SYSTEME	380	-1.81						
* CODES PAYS ZONE EURO FR: France - DE: Alemagne - ES: Espagne IT: Italie - PT: Portugal - IR: Irlande LU: Luxembourg - NL: Pays-Bas - AT: Autriche FI: Finlande - BE: Belgique. CODES PAYS HORS ZONE EURO CH: Suisse - NO: Norvège - DK: Danemark GB: Carande-Bretagne - GR: Grèce - SE: Suède.								

QIACEN NV



22 / LE MONDE / VENDREDI 12 FÉVRIER 1999 FINANCES ET MARCHÉS SOCIETÉ GENERALE. 133,30 169,10 70,95 23,90 38,85 53,50 62 176,70 129 151,30 71,50 24,30 37,59 50,95 65,50 SOCIONCLYONA SOCIENTO ALLIANCE SOCIENTO (FIN) 848,81 380 209 156 95,50 1012,14 460,48 158,38 246,71 334,54 419,81 1131,53 361 205,40 181,20 167,90 17,40 61,65 23,60 + 0,28 + 0,04 + 1,98 - 1,81 481,90 1111,85 2459,84 1498,21 158,26 40,54 1843,24 103A,44 253,26 BOLLORE -+ 2,01 - 0,23 + 1,32 - 0,04 - 1,10 - 2,67 + 3,68 + 0,44 + 1,60 + 1,54 + 1,84 VALEURS FRANÇAISES 1410.96 167,10 HACHETTE FILLME

372 HAWAS ADVERTISIN

204,20 IMETAL

21,60 IMMEDIBLES DE FCE

5,36 INFOGRAMES ENTER

240 INTERBALL

84,30 INTERTECHNIQUE

589 ISS

54,50 KLEPIERRE

204,30 LAFARGE

165 LAGARDERE

8,76 LAPEYRE

48,90 LEBON (CID.

47 LEGRAND ADP

118 LEGRAND ADP

118 1037,72 707,78 114,14 388,03 156,12 + 4,28 + 1,31 + 1,75 BOUYGUES OFFS 370,10 228,50 24,40 6,35 108,50 17,10 57 + 3,24 - 0,08 ■ L'action Société générale a gagné 0,81 % à l'ouverture BULL#\_ 23 des transactions, jeudi 11 février. Les rumeurs d'une contre-OPA de la part de la banque néerlandaise ABNAmro ne sout guère prises en compte. 27°1 157 35 581 23,82 170 193 75 33,80 93,05 110 104 12,19 78 29,49 26,90 233,20 13,85 168,20 - 1,54 - 0,19 + 2,04 - 0,63 - 0,57 - 8,55 + 1,34 144,31 1882,53 1292,24 498,63 218,35 608,07 721,55 701,87 81,86 514,80 192,85 175,50 1539,53 69,08 1134,61 20 年 10 年 17 年 249 57 78,45 + 1,33 - 0,47 - 0,37 340,44 508,37 564,12 1141,37 506,73 242,70 413,25 Amro ne sont guère prises en compte. CASINO GUICHARO.... 553,80 361,457 1246,457 511,85 1021,29 44,87 329,96 281,34 245,33 728,11 577,57 311,25 426,71 381,45 241 32,03 180,71 320,40 133,94 241 259,10 453,90 448,02 1520,51 1037,07 272,55 447,23 904,56 41 156,58 943,01 425,51 156,58 超光光期 计多时间的 用影响器话 化定数回射导射 医死心丛的复数形式 化苯基甲基酚 医克拉勒氏病 医克拉勒氏病 医克拉勒氏病 医克拉勒氏病 医克拉勒氏病 医克拉勒氏病 TOTAL UNIBAIL UNION ASSURFDAL de matiné, à la suite de rumeurs de contre-OPA menée castronama de matiné, à la suite de rumeurs de contre-OPA menée castronama dublicament la Paris de Castronama dublicament la Castronament la Paris de Castronament la Paris de Castronament la Castrona ● Le titre Paribas a gagné 1,61 %, jeudi 11 février en début .\_. + 2.88 par la BNP et Axa. ● Le titre Valen a débuté la séance du jeudi 11 février sur CERUS EUROP.REUN.... VALEO -+ 1,28 + 1,34 + 0,43 + 0,50 + 0,05 - 2,41 + 0,52 - 0,41 + 4,48 VALLOUREC 1245,66 741,23 286 779,28 une hausse de 1.28 %. Le groupe a annoncé une hausse de CGP\_\_\_ 36,80 205,80 124 46 122 604 215 175,20 4,10 30,64 22 % de son résultat d'exploitation à 427 millions d'euros CHARCEURS. Pour l'exercice 1998.

● Jeudi matin, le titre Sfim s'est négocié à 37,35 euros, toujours au-dessus du prix d'offre de la Sagem (36,36 euros). Cette anomalie a alimenté une rumeur de contre-club mediterrane. - 1,33 - 2,43 - 0,52 - 1,29 LEGRIS INDUST..... LOCINDUS....... L'OREAL L'VMH MOET HEN... 3781,89 1361,27 1140,71 31,35 253,58 247,95 62,97 380,12 148,57 450,97 1155,14 81,15 MARINEWENDEL + 1,68 + 2,55 OPA. En réaction, la Sagem a publié un communiqué ré-CNP ASSURANCES .... + 2,55 + 1,47 - 1,08 + 0,47 + 3,43 - 2,50 + 1,05 - 1 + 1,45 + 3,32 futant cet argument. Détenant plus de 66 % du capital, la cous ---+ 0,10 Sagem estime que « personne n'a intérêt à envisager comptour entrep.... + 1,38 - 0,54 - 1,09 - 0,36 63.35 () l'éventualité d'une contre-offre ». CRED FONLFRANCE .... La cotation de l'action Eramet a été suspendue, cretifierante jeudi matin, dans l'attente d'un communiqué de la CREDITIONNAIS.

CREDITIONNAIS. + 0,17 + 1,87 société sur la restructuration de son actionnariat. 564,12 503,45 109,94 85,75 77,15 16,84 26,56 13,39 48 58,50 51 85,85 74,75 5,60 551 - 0,51 - 0,47 76 17,03 La Cogema devrait y entrer aux côtés d'un parte- pa + 0,78 + 0,06 + 0,48 + 2,46 + 0,93 - 0,10 + 1,54 + 2,62 + 2,88 - 0,45 + 2,26 - 1 215,50 PARIBAS 1588,73 209,91 363,56 883,57 1018,06 465,89 480,82 BARRICK GOLD #. 315 BARRICK GOLD \*\*

28,51 CROWN CORK ORD \*\*

53 DE BEESS \*\*

138,52 DU PONT NEMOURS \*\*

154 EASTMAN KODAK \*\*

73,15 FORD MOTOR \*\*

74,05 GENERAL ELECT \*\*

44,70 LEM \*\*

10,10 LEM \*\*

14,10 LEM \*\*

10,95 MC DONALD \*\*

10,95 MC DONALD \*\*

44 MERCK AND CO \*\*

44 MERCK AND CO \*\* naire industriel. La part de l'Etat devrait baisser. - 1,10 + 1,58 + 2,08 - 0,35 + 0,98 + 0,50 DASSAULT SYSTEME.... ● L'action LVMH a baissé de 1,32 %, jeudì 11 février DE DIETRICH. à l'ouverture des transactions, suite à l'annonce de DEVEAURLYS DEV.R.N-P.CALILL discussions avec le groupe italien de luxe Armani. DMC (DOLLFUS MI).... 480,82 3822,62 918,34 104,95 296,31 472,29 84,29 275,04 688,75 15,94 292,56 6756,36 REGLEMENT MENSUEL DYNACTION. + 0,37 + 2,20 + 4,27 + 0,39 - 0,16 + 2,94 104,50 62 . 95,50 PUBLICIS#\_ 100 63,35 94,45 29 128,10 341,70 305 71 480,20 1,11 215 1,10 146.50 53.55 14.71 70.25 130 4.81 79.55 89.20 12.81 37.85 76.40 16.90 45 REMY COINTREAU..... ELF AQUITAINE .....ERAMET .....ERIDANIA SEGHIN....ESSILOR INTL...ESSILOR INTLADP ..... RENAULT. - 0.07 480,48 844,22 82,14 519,19 597,25 846,84 2200,08 1975,74 + 0,78 - 1,84 - 1,24 + 0,07 JEUDI 11 FÉVRIER Cours relevés à 12 h 30 RHODIA......RHONE POULENCA......ROCHEFORTAISE CO..... Liquidation : 19 février + 2,52 + 0,98 466,06 3158,43 7,41 1403,75 655,98 113,20 409,32 507,05 4280,92 586,53 494,59 396,85 258,26 678,26 678,26 153,49 665,80 299,77 113,48 564,12 409,97 + 2,07 FURAFRANCE + 0.27 Compen-sation (1) + 1,80 - 0,46 + 0,90 - 0,99 + 1,29 + 1,04 - 1,52 - 0,12 - 0,16 - 0,16 + 2,07 + 0,50 RUE IMPERIALE (L. 1020 35,80 555 134 72,05 153,70 57 54,50 44,50 60 48 - 4,48 + 1,17 France > 234,83 3807,76 470,32 1005,58 388,63 380,07 385,04 390,29 72,22 242,05 259,26 1026,57 509,68 1026,57 509,68 - 0,90 - 1,11 - 0,48 - 0,26 - 1,14 + 1,55 + 2,80 - 2,36 - 0,83 + 3,64 EUROPE 1..... 507,05 146.10 140,50 437 180 139 206 53 146,50 149,50 457,90 176 140 213,10 101 18,02 61,80 78,50 655 819 75,75 90,60 40,70 101,30 40,75 101,30 40,75 101,30 40,75 101,30 85,85 62,50 100 18,02 02,40 545 548 10,50 40,50 103,40 40,20 25,40 45,20 235<sup>2</sup>85 954,42 821,62 2870,47 1154,48 118,34 1397,84 1387,84 158,31 1628,74 158,74 1281,08 761,57 835,69 648,09 380,12 384,08 ~ 0,41 147 FIMALAC SA. - 0,86 B.N.P. (T.P). AIS(TP)\_\_\_\_ + 0.13 - 2.22 + 0,71 135,10 421,30 180 144 179 49,45 146 98 19,30 SANOFI. RENAULT (T.P.). SAUPIQUET (NS) ... SCHNEIDER SA.... SCOR...... **ABRÉVIATIONS** FROMAGERIES BEL..... + 0,7 + 3,44 + 0,28 + 1 + 3,31 + 0,25 - 3 + 1,71 + 2,74 + 1,11 - 1,20 876 75 59 40,54 101 49,50 GALERIES LAFAYET ..... B = Bordetux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. S.E.R. 58,15 131,30 95,05 23,83 **SYMBOLES** YR LIQUIDE. 130 92 23,77 256 192 113 126 100 57,30 53,80 ALCATEL - 2,89 - 0,22 + 0,29 + 0,96 + 0,38 + 1,55 + 0,09 ALTRAN TECHNO. 248,36 195,30 116,16 127,49 96,60 54,96 55,00 226 202 126 128 114 **GEOPHYSIOUE** 38 39,70 155 83 207 11,02 GROUPE GTM - 1,47 21,80 SGE... DERNIÈRE COLONNE RM (1): 1705 CA. 88 195 77,40 186 10,58 + 0,49 + 1,80 + 1,48 + 0,17 Lundi daté mardi : % variation 31/12 ; Mardi daté r coupon en euros; Mercredi daté jeudi : paiem jeudi daté vendredi : compensation ; Vendredi da SILIC CA. BAIL INVESTIS. BAZAR HOT, VILLE ... 55,05 48 68.80 SKIS ROSSIGNO GROUPE PARTOUCHE. to the Commission of the Commi 369,96 - 1,22 76,09 + 1,48 360,78 + 8,26 157,43 ... 383,25 + 0,25 2,62 ... 462,45 - 1,94 252,54 + 16 301,74 - 2,12 19,68 + 7,14 7,68 + 7,14 7,68 + 1,07 53,13 + 1,25 18,40 - 1,96 157,43 ... 160,05 - 5,42 245,98 + 1,35 46,57 ... 1,646 ... 58,40 11,60 56 24 59,95 0,43 70,50 36,50 48 38 48,50 160,71 104,95 983,94 11,15 CRCAM TOUR.P... - 2.97 CIDER SANTE..... NOUVEAU SECOND 285,34 LVL MEDICA

SR2,45 M6-METGS75 D

S81,77 - 1,35 MANITON #

422,38 MANUTAN281,86 - 0,27 MARIONNAI

413,25 - 0,78 MECATTERI

523,45 - 5 MICHEL THI

523,45 - 5 MICHEL THI

523,45 - 1,59 NAF-NAF #

505,22 + 0,72 PARIS EXPO

525,82 + 2,79 PHYTO-LIER

725,92 + 1,78 POCHET

726,92 + 1,78 POCHET

727,52 - 2,93 RETWOLDS

294,58 - 2,94 RALLYEICATI

727 + 2,93 RETWOLDS

297,34 - 4,27 SABATE SAB

88,55 SEGUIN MO

122,34 SIDERGIE

334,54 SIDERGIE

11,87 + 1,11 SOCAMEL-RI

188,58 + 4,89 SOPRA # 57.95 GENESYS #... GENSET. MEDASYS DIGI ... GROUPE J.C.D ..... DAUPHIN OTA .... 780,59 229,91 107,58 327,98 257,79 164,55 71,17 144,38 118,07 844,22 337,18 708,43 268,94 179,08 + 1,41 DELACHAUX S. .... MARCHE MANITOU # ...... MARCHE DECAN GPE NO.....

DU PAREIL AU.....

EXPAND SA......

L ENTREPRISE..... 2,18 DELMON INDUS... HF COMPANY..... HIGH CO. ..... HOLOGRAM IND,. Jeudi 11 février JEUDI 11 FÉVRIER - 5,30 + 2,44 270,25 659,24 59,69 66,12 242,70 1600,54 159,40 ETAM DEVELOP.... EUROPEENNE C... EUROP. EXTINC.... Une sélection. Cours relevés à 12h30 Cours relevés à 12 h 30 + 3.86 EXEL INDUSTR .... 1,69 - 0,18 HB\$ TECHNOLO ... Valeurs > 216,47 THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO PERSON NAMED 22,40 14 31,40 8,00 152,30 5,20 2,95 0,95 ADA......AIGLE #........ALGECO #.....APRIL S.A.R( ... 24 24,40 37,50 7,10 0,25 409,97 459,17 419,81 502,48 469,01 629,72 136,44 1008,21 43,75 384,72 306,918 PENAUILLE PO.... 803,55 613,52 ADLPARTNER .... 25.00 22.00 20.00 20.00 20.00 AS SOFT.....ALPHAMEDIA.... 557,24 386,69 411,94 253,99 134,54 774,08 150,48 157,48 261,07 173,83 RALLYE(CATHI .... ALPHA MOS...... ALTAMIR & CI..... = ARKOPHARMA # .. + 0,41 - 0,50 + 0,58 LACIE GROUP ......

MEDIDEP 4 .......

MILLE AMIS 4 ...... REYNOLDS..... ASSUR.BQ.POP.... 72,16 ... ASSINEM 6... 104,95 - 3.03 ASSYSTEM 6... 41 BENETEAU CBI ... 58,56 + 3,84 BORRON (LY) -... 544,44 + 3,75 BOISSET (LY) .... 20.80 MEDIDEI
MILLE AF
- 1,14 MONDIA
- 1,81 NATURE
- 6,97 ONTREC. 163,79 163,79 8,67 16,65 48,30 721,55 426,37 531,33 154,54 110,86 SABATE SA I ....... SEGUIN MOREA... SIDERGIE..... + 1,85 M.R.ELECTRON .... + 1,85 M.R.ELECTRON . ---- 0,63 AVENIR TELEC...... BARBARA BUI...... GARONOR ORD....◆ 1 296,95 740,68 - Q,16 SIPAREX (LY).... ONET #... 121 2,25 2,65 1,09 12,99 78 28,50 41,50 1876,04 23,29 167,27 157,10 + 1,91 56,41 + 2,62 153,49 + 1,73 25,70 64,18 2,24 - 0.03 1021,33 COIL... 262,38 141,03 299,97 88,69 157,43 195,45 + 0,33 SKCAL... 747,14 - 0,61 SMOBY 2663,19 - 0,97 SODICE 127,91 - 0,20 SOFIBU - 1,45 - 1,08 81 108 51,75 52,20 47,88 8,05 8,80 84,80 84,90 14,05 108,90 148,80 21,81 CYRANO # ...... 339,46 230,90 DESK BS 98 ..... 370,82 + 1,16 VILMORCIAUS...
513,94 + 0,19 VIRMORCIAUS...
513,94 + 0,19 VIRMORCIAUS...
178,67 - 0,18 AFE 6...
350,80 - 0,19 AFIBEL...
65,79 - 0,19 AFIBEL...
259,10 - 0,92 ALAIN MANOUK...
47,68 + 0,41 BOUE TARNEAU...
577,24 + 0,74 BIOPAT...
489,72 - 2,30 CA.GRONDE...
751,07 + 0,43 CA. MIDI CC...
41,89 + 1,58 CA. SOMME C...
262,51 + 0,30 CRAG.SUD RH... - 4,98 - 4,71 - 6,33 SOLYING # - 0,72 S.T. DUPONT - + 0,05 STEDIM # -----308,50 53,07 315,52 34,63 154,08 65,60 838,31 177,11 154,15 2,38 268,91 196,79 514,93 859,89 397,51 - 6,33 SOLVING 6
580,88 - 0,72 S.T. DUPO
282,06 ... SURCOUF.
282,00 - 2,22 SYLIS 8...
TEAMLOG
448,49 - 1,78 THERMOD
444,41 ... THERMOD
347,68 ... UNION FII
338,51 - 0,19 VRANKEN
387,34 - 0,70 VULCANIC 397.51 DURAN DUBOI...... DURAN NV JCE .....♦ - 3,80 + 9,80 110,20 552,32 321,42 SURCOUF... 23.66 传 43.34 34.80 19.60.23 CA LOIRE/H. .....
CA MORBIHAN ....
CA DU NORDI ....
CA DISE CC .......
CA PAS DE C...... - TEAMLOG #..... 0,35 40,69 3,02 30 78,80 190,60 EUROFINS SCI..... EURO.CARGO S .... 301,02 92,16 714,34 675,64 320,11 208,89 - 2,36 - Q,75 + 0,92 - 1,43 ... CA DISE CC.......
CAPAS DE C......
+ 1,94 CATOULOUSE.... EUROPSTAT #\_\_\_\_ FABMASTER # ..... FI SYSTEM #. 150,87 + 2,22 TITUS INTERA..... - 1,41 CRCAM CCI NV .... 4 1205,65 10/02 1123,03 10/02 154,87 10/02 137,49 10/02 684,28 10/02 250,22 10/02 15008,18 10/02 42520,12 10/02 254368,71 10/02 5383,44 10/02 5383,44 10/02 1111,65 10/02 281037,69 10/02 281037,69 10/02 2408,81 10/02 87,40 170,76 182,45 18,18 3282,42 45,49 18,39 283,87 281,14 40,12 40,05 573,31 10/02 1169,47 10/02 1196,56 10/02 119,25 08/02 21631,25 10/02 286,39 10/02 120,04 11/02 1862,07 10/02 948,51 10/02 KALEIS ÉDUILIBRE D. 1606,11 10/02 KALEIS SÉRÉNITÉ D. 670,89 10/02 LATITUDE C. 275,04 10/02 LATITUDE D. 934,15 10/02 OBLITYS D. 5215,51 10/02 PLÉNITUDE D PEA. MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC SICAY ORACTION.. OKACHUM.

REVENU-VERT

SÉVÉA

SYNTHÉSIS

UNIVERS ACTIONS

UNIVERS ACTIONS

UNI-FONCIER

UNI-RÉGIONS

UNI-RÉGIONS PATRIMOINE RETRAITE C.... \$0,03 PATRIMOINE RETRAITE D ... 47,88 328,18 10/02 310,66 10/02 COC TRESOR 3616 COC TRESOR (1,29 F/mm) POSTE GESTION D POSTE PREMIÈRE SI POSTE PREMIÈRE SI AN POSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 2-3 POSTE PREMIÈRE POSTE PROSTE POSTE PREMIÈRE POSTE POSTE PREMIÈRE POSTE PREMIÈRE POSTE PREMIÈRE POSTE PREMIÈRE POSTE PREMIÈRE POSTE POSTE PREMIÈRE POSTE POSTE PREMIÈRE POSTE POSTE PREMIÈRE POSTE POSTE POSTE PREMIÈRE POSTE POS POSTE GESTION D. Crédit Mutuel 20661,33 10/02 20589,83 10/02 Une sélection 1844,16 10/02 322,21 11/02 302,07 11/02 CM EURO PEA CM EURO PEA.
CM FRANCE ACTIONS.
CM MID. ACT. FRANCE.
CM MONDE ACTIONS.
CM OBLIG. LONG TERME.
CM OPTION DYNAM.
CM OPTION ÉQUIL.
CM OBLIG. COURT TERME.
CM OBLIG. GOVEN TERME.
CM OBLIG. GUATRE.
EORGE COMMUNICATE. Cours de dôture le 10 février Sicav en 11gne : 1836 68.07 00 (2,23 fimn) CAISSE D'EPARGNE UNIVAR D. UNIVERS-ORI ICATIONS 375.21 10/02 Fonds communs de place (1989.66 10/02) 10/02 10 Émetteurs 108942,28 10/02 17768,89 04/02 117,94 08/02 118,76 08/02 115,78 09/02 112,43 09/02 107,51 09/02 107,51 09/02 109,09 09/02 104,22 08/02 533,45 08/02 533,58 08/02 42.87 (3380.58 638.08 (5.58, 55 138.52 60.72 47.58 230,51 30 2705,82 17,98 17,98 17,99 17,14 16,98 16,98 16,98 79,60 81,71 **AGIP1** ECUR. INVESTIS. D PEA.

ÉC. MONET.C/10 30/11/98.

ÉC. MONET.D/10 30/11/98.

ÉCUR. TRESORERIE C.

ÉCUR. TRESORERIE D. SC ASSET MANACEMENT Servest vocal : 0636683602 (2,2) Firm) AGIPS AMBITION (AXA)\_ AGIPI ACTIONS (AXA)... 150,67 08/02 36613602 (2.2 f/m)
38673,12 10002
30612,93 10002
1079,57 10002
1079,57 10002
1079,57 10002
425,91 10002
374,95 10002
374,95 10002
374,95 10002
445,18 10002
445,18 10002
445,18 10002
1382,92 10002
1382,92 10002
1382,93 10002
2324,73 10002
2324,73 10002
2457,83 10002
2457,83 10002
2457,83 10002
2457,83 10002
2457,83 10002
2457,83 10002
2457,83 10002
3852,04 10002
3852,04 10002
3852,04 10002
3852,04 10002 BNP 3615 BNP ECUR. TRIMESTRIEL D...... ANTIGONE TRÈSORI 928818,42 10/00 14893,11 10/02 LCF & DE ROTHSCHILD BANQUE GÉOPTIM C
GÉOPTIM D
HORIZON C
PRÉVOYANCE ÉCUR. D ASIE 2000. BLES
SAINT-HONORÉ CAPITAL SEPERAT
ST-HONORÉ MAR. ÉMER ASIE
ST-HONORÉ PACIFIQUE ZASE
ST-HONORÉ VIE SANTÉ ZASE
ST-HONORÉ VIE SANTÉ ZASE
ST-HONORÉ VIE SANTÉ ZASE
ST-HONORÉ VIE SANTÉ 2270,44 \$1862,77 NATIO COURT TERME. 356,38 10/02 22368,50 19/02 319,39 10/02 491,18 10/02 2054,13 10/02 NATIO COURT TERME 2 ..... 4D4481\_26 2274,01 10/02 3919,69 10/02 166,15 10/02 193,38 10/02 CIC BANQUES INTERSÉLECTION FR. D INTERSÉLECTION FR. D.
SÉLECT DÉPANIF C.
SÉLECT DYNAMIQUE C.
SÉLECT ÉQUILIBRE 2.
SÉLECT PEA 3.
SOGEPEA EUROPE.
SG FRANCE OPPORT. C.
SG FRANCE OPPORT. D.
SOGENFRANCE C.
SOGENFRANCE D.
SOGENFRANCE D.
SOGEOBLE C.
SOGÉPARGNE D.
SOGÉPARGNE D.
SOGÉPARGNE D.
SOGÉPARGNE D.
SOGÉPARGNE D. OX FRANCIC FRANCIC PIERRE... EUROPE RÉGIONS 26,43 36,43 CRÉDIT AGRICOLE 12108,70 10/02 1313,28 10/02 1143,86 10/02 1262,39 10/02 11392,92 1008,50 963,08 1332,69 2477,83 2217,63 2457,35 639,41 306,96 363,20 INDOCAN Jungay LEGAL & GENERAL BANK 0836685655 (2,23 Floto) NATIO EURO VALEURS .... 200,21 174,38 192,48 218,69 AMPLIA ATOUT AMÉRIQUE ATOUT ASIE ATOUT FRANCE EUROPE ATOUT FRANCE MONDE 252,08 25335,15 11/02 230,90 10/02 81,40 10/02 184,95 10/02 270,77 10/02 291,198 10/02 2131,98 10/02 2595,28 10/02 2695,28 10/02 267744,18 11/02 3223,24 10/02 2315,72 09/02 16972,85 10/02 16922,46 09/02 10923,46 09/02 19/07 25 25/25 12/47 15/42 15/42 15/45 20/46 20/ 1904,77 10/02 1169,90 10/02 2177,38 10/02 NATIO EURO OPPORT. CIC PARIS NATIO EURO PERSPECT..... 2090,47 10/02 1630,45 10/02 168,35 26,52 74,55 290,36 1623,60 656,53 192,26 25,17 1104,37 176,58 491,84 1904,83 9994,16 4298,68 10/02 10/02 10/02 10/02 10/02 10/02 NATIO IMMOBILIER..... LAPOSTE TO 175,18 864,85 795,05 36,91 Sicary Info Poste : ATOUT FUTUR C. NATIO MONETAIRE C. AMPLITUDE AMÉRIQUE C ...
AMPLITUDE AMÉRIQUE C ...
AMPLITUDE EUROPE C ...
AMPLITUDE EUROPE C ...
AMPLITUDE MONDE C ...
AMPLITUDE MONDE C ...
AMPLITUDE PACIFIQUE C ...
AMPLITUDE PACIFIQUE C ...
AMPLITUDE PACIFIQUE D ...
ELANCIEL FRANCE D PEA...
ÉLANCIEL EURO D PEA... \$5910 (2.25 Fbm)
145,10 10,002
144,70 10,002
208 10,002
208 10,002
1245,80 10,002
82,82 10,002
82,82 10,002
262,22 10,002
262,22 10,002
150,73 10,002
729,62 10,002
125,35 10,002
135,35 10,002
135,35 10,002
135,35 10,002 AYOUT FUTUR D... **第36645010** (2.25 Fbm natio monétaire d... 10/02 10/02 11/02 10/02 10/02 10/02 10/02 10/02 10/02 10/02 10/02 10/02 10/02 10/02 10/02 242,11 10/02 DIÈZE.... 943,13 10/02 ELICASH 897,94 10/02 EURODY 211,68 10/02 INDICIA. NATIO OBLIG. LT... 148,78 138,89 12,27 1261,14 261,14 10/02 165,10 10/02 NATIO OBLIG. MT D. RENTACIC. NATIO OPPORTUNITĖS ..... CREDIT LYONNAIS

CLE ASSET MANAGEMENT 12538,58 11460,56 175,48 1760,58 254,14 82247,56 10/02 75178,90 10/02 1151,14 10/02 NATIO PLACEMENT C NATIO PLACEMENT D..... 183,03 182,18 182,78 22,24 28,89 190,79 283,77 222,86 1894,51 1953,75 NATIO REVENUS 1472,75 10/02 17844,05 10/02 18275,74 10/02 11875,97 10/02 1266,19 1194,89 1002,24 INDOCAM HOR. EUR. C ELANCIEL EURO D PEA...... EMERGENCE E POST.D PEA. NATIO SÉCURITÉ. 11548.52 10/02 INDOCAM HOR. EUR. D...... INDOCAM MULTI OBLIG..... 1732,64 10/02 LION 20000 D. 152,44 136,96 857,93 INDOCAM ORIENT C. LION-ASSOCIATIONS C 1835,29 4225,48 9812,31 371 348,29 411,52 376,73 INDOCAM ORIENT D....
INDOCAM ORIENT D...
INDOCAM UNIJAPON...
INDOCAM STR. S-7 C...
INDOCAM STR. S-7 D...
MONEJ C.... GEOBLYS C

GÉOBLYS D

INTENSYS C

INTENSYS D

INTENSYS D

KALED DYNAMISME C

KALED SÉRÉNITÉ C

KALED SÉRÉNITÉ C 10713,88 27717 23697,82 1777,64 1628,35 10/02 10/02 10/02 10/02 10/02 LION-ASSOCIATIONS D.....
LION COURT TERME C.....
LION COURT TERME D......
LIONPLUS C..... 10/02 10/02 10/02 10/02 10/02 2136,91 1462,65 97139.82 10/02 LÉGENDE 12429,14 11/02 LIONPLUS D LION TRÉSOR. 2697,43 10/02 2484,83 10/02 \* Hors frais. \*\* A titre indicatif. .;

- ...

....

. .

77:"

....

2.0

ANGE HAVE

7.3

\$2.00m

≦eev virus ...

57 (=: . . .

the factor of

Fernancia Titl

E≕ಲ್ಲಿಸಿ E E

řz:

- - -

[1] <u>1 등 수</u> 다.

4 5

4.4...

**0**:==::::

the contract of OE WEST

₽j.

100 m

SEY :

2°2. -

### AUJOURD'HUI

SPORTS L'équipe de France de football, championne du monde en titre, s'est imposée (2-0) face à l'Angieterre, au stade de Wembley, mer-

credi 10 février, pour la première fois

A CONTRACTOR OF STREET

THE TEN TO THE

\*\*\*\* \*\*\* · · · · ·

\* X ...

35.71.64

🖛 water in 🕶

و المراجعة الم

年を終まないと シャッ

ではみずいっとで、

de son histoire. O NICOLAS ANELKA. dix-neuf ans, jeune avant-centre du club anglais d'Arsenal, a inscrit les deux buts français (67° et 75° minute), et s'annonce comme le grand

montré qu'ils n'étaient pas « repus de victoires », selon l'expression tivement que humainement, ils sont

attaquant qui manquait encore à employée par Youri Djorkaeff. l'équipe de Roger Lemerre. • LES • L'ENTRAÎNEUR DES BLEUS a rendu CHAMPIONS DU MONDE ont dé- hommage à ses joueurs : « Ce sont vraiment des tout bons. Tant spor-

hors normes. » • LE 27 MARS, la France affrontera l'Ukraine, au Stade de France, à l'occasion d'un match comptant pour les qualifica-

# Champions du monde, même en Angleterre

Vainqueurs à Wembley (2-0) pour la première fois de leur histoire, les Bleus ont démontré, ainsi que l'a rappelé le buteur Nicolas Anelka, qu'ils ne sont pas « champions du monde pour rien ». Reste maintenant à parfaire le parcours en se qualifiant avec brio pour l'Euro 2000

de notre envoyé spécial On ne siffle pas dans un temple. On communie, porté par l'allégresse, ou l'on compatit, touché par la douleur. En ce mercrecti 10 février, jour de deuil, Wembley a poussé jusqu'au paroxysme le poids de la tradition. Dans ce stade légendaire qui avait vu l'Angleterre s'ériger en maître du football lors de la Coupe du monde 1966, les 80 000 supporteurs ont tu leur désarroi pour mieux saluer la maîtrise de l'équipe de France.

L'Histoire retiendra qu'il fallut attendre le crépuscule du miliénaire pour voir les Bleus s'imposer (2-0) enfin sur ce soi jusque-là réfractaire au french fluir. En 1908, pour la « première » des Français à Wembley, la correction fut cruelle (0-12). Voilà qui situe l'exploit. Nicolas Anelka, le buteur de la soirée, a bien résumé l'affaire en rappelant : Nous ne sommes pas champions

du monde pour rien l' » Avant la rencontre, les tabloids britanniques s'étaient déchaînés contre ces Français couronnés pour avoir eu la fortune, selon eux, d'éviter l'Aneleterre dans leur ascension triomphale de l'Everest. L'époque où les footballeurs français pénétraient sur les pelouses du Royaume-Uni avec les genoux flageolants est révolue.

« C'est toujours pareil avec les An-

ANGLETERRE - FRANCE

glais, ils n'arrivent pas à s'imaginer que des étrangers puissent leur être supérieurs : et. lorsqu'ils sont obligés de se rendre à l'évidence, ils compensent en donnant des coups », a déclaré Marcel Desailly, mercredi soir. Sept mois après son arrivée au club londonien de Chelsea, le défenseur central a cemé les limites d'un football qui n'en finit pas de se complaire dans un football suranné malgré l'apport d'entraîneurs français (Gérard Houllier à Liverpoo), Arsène Wenger à Arsenal) ou la clairvoyance de quelques managers (Alex Ferguson à Manchester United). « Le jeu, ici, c'est pim-pampoum, se désole Marcel Desailly. Quand on dégage dans les tribunes, le public applaudit. Pareil lorsqu'un attaquant rate sa frappe au point d'envoyer le ballon sur le poteau de corner. C'est étrange. »

L'entame fébrile des Français, mercredi soir, a conforté l'Angleterre dans ses certitudes ancestrales. Chaque duel aérien gagné par Alan Shearer, devant un Laurent Blanc étrangement amorphe, a renforcé les siens dans l'illusion d'une nouvelle défaillance d de l'adversaire. Le temps de « prendre la température » (Didier Deschamps) et les Bleus ont imprimé leur maîtrise collective sans l'ombre d'un doute. Au fil des minutes, Wembley s'est tu, partagé entre l'admiration pour ces enchaî-



Le buteur français Nicolas Anelka (à droite) déborde Jamie Redknapp.

nements empreints de haute technicité et la désolation devant l'impuissance d'une sélection anglaise

« Même si je m'attendals à une opposition plus déterminée, nous avons eu le mérite de remplir notre objectif en pensant d'abord à bien jouer », s'est félicité Zinedine Zidane. Marcel Desailly pourra retrouver ses coéquipiers de Chelsea la tête haute : « Mais le ne les chambrerai pas. A quoi bon? Ils connaissent notre valeur, et puis il faut rester humble. »

Dès l'arrivée de la délégation française à Londres, le sélectionneur, Roger Lemerre, avait pourtant évoqué l'hypothèse d'une première défaite après onze mois d'invincibilité (0-1 en Russie). Le successeur d'Aimé Jacquet, qui fut du naufrage du 12 mars 1969 (5-0 à Wembley), s'était projeté dans l'échec au point d'appeler à l'avance à « une gestion positive » de l'outrage. Après la démonstration de force, il s'effaça de bonne grace devant ses ioueurs: « Ce n'est pas

joueurs. Ce sont vraiment des tout bons. Je leur tire mon chapeau. Quand je les vois, j'ai parfois du mal à leur parler, par pudeur. Tant sportivement que humainement, ils sont hors normes. »

Contrairement à tant de champions du monde, la France étire son état de grâce comme pour mieux repousser son zénith. Elle le doit au talent de ses artistes (en tête. Zinedine Zidane. à l'origine du premier but), à la ténacité de ses cadres (Marcel Desailly, Didier Desmoi qu'il faut féliciter, mais les champs) et, surtout, à l'état d'esprit

de tous. « Je ne suis pas repu de victoires », affirme Youri Diorkaeff. Fabien Barthez n'en a pas dit autant. Inutile: son comportement, mercredi, situe l'ambition du gardien de but, qui a sans doute livré son meilleur match de la saison. Tout aussi symbolique, la performance remarquable de Bixente Lizarazu ou la rentrée, après la mitemps, de Christophe Dugarry, auteur du centre qui a amené le second but. Comment reprocher. dès lors, à Roger Lemerre de gérer en toute tranquillité l'héritage d'Aimé Jacquet?

Avec la confirmation des qualités de buteur de Nicolas Anelka, l'équipe de France a, semble-t-il, trouvé le maillon qui lui faisait encore défaut pour prolonger durablement sa prééminence. Une nouvelle occasion de le démontrer pointe déjà à l'horizon, avec la venue, le 27 mars, au Stade de France, de l'Ukraine, pour le compte des éliminatoires de l'Euro 2000. Un succès permettrait aux Bleus de s'emparer de la première place de son groupe et de rappeler qu'une couronne ne se partage pas.

Matches qualificatifs à l'Euro 2000 Groupe 6 Chypre-Saint-Marin Groupe 8 Maile-Youroslavia 0-3 Matches amicaux A Paris (Parc des Princes), Portugal-Pays A Pisa, tratie-Norvèce A Maite, Pologne-Finland A Mizmi, Allemagne-Colombie A Split, Crostie-Danemark A Dublin, Elro-Paraguay A Tunis, Tunisia-Suèda

### match amical mercredi 10 février, 20 h 45. ANGLETERRE stade de Wembley, à Londres • Temps froid • Terrain excellent Mattyn 40% Disort pd. 72% Regigt (Milcoh-tons La State , Reciber) adhrenn (Sakriae state) Arbitre: M. Krug (Ali.) où le jeu produit par les Français a parfois atteint de ommets de maturité technique et tactique. Deux oc-assions manquées par Owen puis Keown auraient pu rendre la tâche des Bleus plus délicate, avent que le et leur elsance à changer de rythme. Après un itr sur la barre, Nicolas Anelica, tdéalement servi par Zidane puis par Dugany, a

En faveur de l'ANGLETERRE : 17 coups trancs (13 + 4), dont En faveur de la FRANCE : 13 coups francs (8 + 5), dont 3 hors-jeu

ANGLETERRE: 42 positions d'attaque dans les 30 m (28 + 14), dont 4 occasions (4+0); 7 tirs (7+0), dont 2 (2+0) parts per Barthez. FRANCE: 60 positions d'attaque dans les 30 m (30 + 30), dont ons (2 + 6); 15 tirs (5 + 10), dont 6 contrès (1 + 5), 1 sur la barre transversale (0 + 1) et 3 parès (1 + 2) par Seaman et Martyn.



# de notre envoyé spécial

Ainsi va Nicolas Anelka. A la 85º minute de cet Angleterre-France appelé à rester dans les mémoires, l'attaquant rentre aux vestiaires, ayant laissé sa place au Bordelais Sylvain Wiltord pour le dernier quart d'heure de jeu. La route est longue fusqu'au tunnel menant à la douche. Il faut longer la ligne de touche sur une moitié de terrain, passer derrière les panneaux publicitaires. contourner les photographes avant de s'engouffrer dans les entrailles de Wembley. Alors que Youri Djorkaeff, sorti au même moment, baguenaude en chemin, ne pouvant détacher ses yeux de la pelouse où jouent encore ses coéquipiers, Nicolas Anelka, loin devant, est déjà ailleurs. Dans son monde. Pas le moindre le regard derrière lui.

LONDRES

Il vient de marquer deux buts ; son nom est sur toutes les lèvres ; sa photo tourne sur les rotatives des journaux britanniques et le jeune homme de dix-neuf ans quitte l'arène comme il quitterait une séance d'entraînement. « J'ai eu de la chance, ce soir. Un autre jour, l'aurais peut-être cinq occasions et je les mettrais toutes les cinq au-dessus », indiquera-t-il plus tard, avec désinvolture.

Voilà, donc, le cours de l'histoire doublement modifié. Non seulement l'équipe de France de football a battu à Wembley son homologue an-

glaise pour la première fois de son histoire, mais la voici dotée, enfin, d'un véritable buteur. Charnpions du monde privés de force de trappe sur le front de l'attaque, les Bleus viennent de trouver leur « Ronaldo à [eux] », comme dit le capitaine Didier Deschamps.

Nicolas Anelka a de faux airs de Ronaldo et de vrais airs de buteur

### « TU NE PEUX RIEN DIRE APRÉS »

L'information ne manque pas de piquant quand on se souvient qu'Aimé Jacquet, en personne, n'avait pas cru en Nicolas Anelka. Le joueur originaire de Trappes (Essonne) fit partie des six « maudits de Clairefontaine » ayant appris, un soir de mai 1998, qu'ils ne participeraient pas au Mondial. . Pour les six qui restaient, ils [l'encadrement technique] n'avaient pas d'argument. Ils ne savaient pas quoi dire, ils ne pouvaient nous dire "Toi t'es pas bon !" Comme ils ont gagné la Coupe du monde, tu ne peux rien dire après ! », confiait récemment Nicolas Anelka au magazine musical « RER ». Une fois la Coupe du monde gagnée, l'intégration de l'avant-centre d'Arsenal en équipe de France est rapidement apparue comme inéluctable.

Nicolas Anelka est aujourd'hui l'un des joueurs les plus en vus du championnat d'Angleterre. Efficace dans le dernier geste, rapide et puissant dans ses courses, l'ancien stagiaire du Paris - Saint-Germain présente également la caractéristique ~ rare - de paraître imperméable à toute forme de pression. Si certaines de ses déclarations ont faît le bonheur de la presse tabloïd, notamment celles concernant son coéquipier le Néerlandais Marc Overmars accusé de « ne jouer que pour sa gueule et d'envoyer des missiles devant », les tempétes qu'il déclencha ne l'empèchèrent aucunement de continuer à marquer but

A Tirana, Albenia-Macédo

A Bruxelles, Beigique-République Ichèque

Mercredi 10 février, l'attaquant était directement confronte à d'autres camarades de club, les trois défenseurs trentenaires d'Arsenal, Tony Adams (trente-deux ans), Martin Keown (trentedeux ans) et Lee Dixon (trente-quatre ans). Après s'être fait « chambrer » par Youn Djorkaeff pour un but parfaitement valable que refusa néanmoins l'arbitre (63°), le cadet des Bleus surgissait victorieusement à deux reprises (67° et 76°).

Qualifié de « joueur régional » par l'équipementier Nike, avec lequel il est en litige à propos de la reconduction de son contrat, Nicolas Anelka a donné à l'Angleterre une des pires leçons qu'elle a jamais reçu sur un terrain de football. Cela tombe bien : l'avant-centre, contacté par l'Olympique de Marseille, répète régulièrement qu'il « s'ennuie à Londres et qu'il n'y a pas d'amis ». Ainsi va Nicolas Anelka.

Frédéric Potet

### A son corps défendant, la skieuse italienne Deborah Compagnoni devient l'héritière d'Alberto Tomba

### VAIL (Etats-Unis) de notre envoyé spécial

Elle croyait débarquet discrètement à Vail (Etats-Unis). Mais sitot arrivée dans la très huppée station du Colo-

rado, Deborah

Compagnoni a

dû répondre

aux feux croi-

sés des jour-

nalistes, no-



tamment italiens, tellement en manque de vedette depuis la retraite d'Alberto Tomba. Détendue et affable comme toujours, la championne italienne a, sans forfanterie aucune, rassuré son monde. Elle a confirmé de sa

voix douce qu'elle comptait bien

dans le slalom, samedi 13 février. « J'ai un tempérament très calme, a-t-elle assuré, et je ne suis pas trop sensible aux conditions de course, ce qui me permet d'être plus performante en compétition qu'aux en-

Deborah Compagnoni rentre de cinq jours de stage passés dans le calme et l'anonymat d'Aspen (Colorado), ce haut lieu du ski version américaine. C'est là, à trois heures de route de Vail, qu'en compagnie de l'équipe masculine italienne, la championne a procédé aux derniers réglages techniques et oublié ce mal de dos et ces grincements de genou qui la tracassent depuis l'automne. Les entraîneurs ont « retrouvé une fille attaquante et ambitieuse », qui fait appel à une jouer un des premiers rôles dans le très grande finesse gestuelle, là où slalom géant, jeudi 11 février, et les garçons utilisent leur puissance imposer sa technique de cristal.

musculaire. Ces bonnes nouvelles de la forme retrouvée de Deborah Compagnoni ont bien sûr fait le tour de toute l'Italie qui voit dans sa campionissima, la seule raison de s'intéresser encore aux choses du ski depuis que son Alberto (Tomba) de légende fait son cinéma sur d'autres planches.

### TECHNIQUE DE CRISTAL

Autant dire, que les impitoyables tifosi et médias transalpins, frustrés par le début de saison en demi-teinte (deux podiums seulement) de la déjà triple championne du monde et triple championne olympique, piaffent d'impatience de la voir dominer à nouveau le ski féminin. Us attendent que « Deby » prenne, une fois encore tous les risques pour tionne les opérations aux genoux) ou malade, Deborah Compagnoni a l'habitude de ces retours au haut niveau après des semaines de doute. « le suis patiente, expliquet-elle dans un doux sourire. Je sais attendre même si j'ai des pressions des entraîneurs et des journalistes. En général, je préfère m'éloigner de l'équipe, me retrouver chez moi à Santa Catarina pour ne pas être influencée. Et je ne reprends le départ de courses que si je suis à 100 %. Ma motivation augmente dans ces cas-

éprouver le bonheur de la victoire. Elle ne continue pas pour la gloire et pas plus pour l'argent. A son niveau, le ski alpin de compétition L'Italienne a déjà fait fructifier ses

Souvent blessée (elle collec- contrats, ouvert un magasin de sport et monnayé son nom. Sans parler de son idylle confirmée avec le riche héritier de la famille Benetton. La haute compétition est sa vie depuis qu'elle a découvert son parfum en 1985, quand tout intimidée, elle avait ouvert avec talent les épreuves des championnats du monde de Bormio (Italie).

### « TOWOURS PAS RASSASIÉE » Elle qui, toute petite, voulait

être championne, a réalisé un rêve qu'elle compte poursuivre tant que sa soif de victoires apaisera A 29 ans, elle veut toujours ses articulations rafistolées et son corps maltraité : « Si on décompte tous mes arrêts dus aux blessures, ça fait bien cinq ou six ans de moins dans ma carrière. Autant dire que nourrit largement son champion. je ne suis toujours pas rassasiée de

Deborah Compagnoni, qui présente une silhouette plus affütée que lamais, ne sera pas favorite, pour une fois. Elle courra sans stress particulier et cherchera à faire plaisir au public américain: « C'est le meilleur au monde. Il n'est pas chauvin, il encourage tout le monde! » Et elle appliquera sa devise: « Ça passe ou ça casse. » Son entourage est confiant : « Elle est si

forte dans sa tête. > Seuls grains de sable qui pourraient brouiller la sérénité retrouvée de cette championne hors normes et l'empêcher de réaliser un « triple geant » (Vail 1999 après Sierra Nevada 1996 et Sestrières 1997): les flocons de poudreuse qui platrent la glace et nivellent les

Gilles Chappaz

Guy Paillotin, président-directeur général de l'Institut national de la recherche agronomique

# « Manger est un acte personnel qui relève de la liberté »

Après la « vache folle » et les plantes transgéniques, le consommateur veut être informé clairement des risques potentiels

Que mangerons-nous demain? De quel poids pèsera l'opinion des consommateurs sur le contenu de leur assiette ? Guy Paillotin, PDG de l'INRA depuis 1991, prend position sur la nouvelle donne, agricole et agroa-

« Vous publiez un livre grand public sur les enjeux de la recherche agronomique intitulé « Tais-toi et mange! ». Pourquoi

ce titre provocateur? - Depuis que je suis à l'INRA. j'ai toujours été choqué d'entendre certains de mes interlocuteurs ne pas se préoccuper du consommateur, considérer que celui-ci n'avait aucun mot à dire sur les innovations agronomiques et agroalimentaires. En 1996, deux événements sont venus renforcer ma conviction : la crise de la « vache folle » et l'arrivée en Europe des plantes transgéniques - avec les retombées que l'on sait. Ce titre, c'est une façon musclée d'affirmer que le consommateur doit être placé au centre des débats concernant l'alimentation. Manger est un acte personnel qui relève de la liberté, non de la prescription.

- Cette conviction a-t-elle infiné sur la politique que vous avez menée à FINRA?

-Oui, et d'autant plus rapidement que j'avais déjà pu constater, lors de mon passage au Commissariat à l'énergie atomíque (Guy Paillotin en fut l'administrateur adjoint de 1989 à 1991], et de façon très existentielle, à quel point une technolo-

limentaire, à laquelle la science doit faire face, après l'émoi provoqué dans l'opinion par la « vache folle » et les plantes transoéniques. Dans un ouvrage publié cette se-

le scientifique et le consommateur), de Guy Paillotin et Dominique Rousset, Bayard Editions, 180 p., 130 francs (19,82 euros) -, cet homme de cinquante-neuf ans, qui quittera maine – « Tais-toi et mange ! » (l'agriculteur, son poste à l'automne prochain, exprime une

certitude : la recherche agronomique, long-temps construite autour du « principe de neutralité », est désormais appelée à une véritable « coresponsabilité » dans ses relations avec la société.

PAC. Dans ce contexte de crise, j'ai tout de suite perçu deux choses: le désarroi du monde agricole – car il s'agissait bien de désarroi -, et le décalage des chercheurs par rapport à ses préoccupations. Dans les laboratoires, le désarroi était en fait aussi grand, mais il s'exprimait autrement: à l'INRA, à l'époque, on était surtout soucieux de parier le moins possible d'agriculture!

- Dans votre livre, vous datez de cette période la «rupture» pul s'est alors produite vis-à-vis de la recherche agronomique. Rupture vécue non seulement par les agriculteurs, mais aussi par les consommateurs... Que s'est-fi donc passé?

- Jusqu'alors, le système avait fonctionné sans faille: l'agriculture produisait des denrées. l'agroalimentaire les transformait dans le sens voulu par les consommateurs, et ces derniers mangeraient bientôt tous la même chose pour le bonheur de tous. Mais, brusquement, la belle construction productiviste élaborée au sortir de la guerre a commencé de se fissurer de toutes parts. Les agriculteurs étaient confrontés au problème des excédents agricoles, à la nécessaire réforme de la PAC, aux

négociations du GATT. Quant au consommateur, il commença à réagir au moment de la guerre du Golfe. De là date la fin de la « civilisation gadget ». le désir de consommer de façon moins frénétique et plus authentique. Ajoutons à cela la montée de la prise de conscience écologique (le sommet de Rio date de 1992)... Brusquement, la recherche agronomique devint cause de tous les maux: les fruits et les légumes n'avaient plus de goût, il y avait des nitrates partout... Les critiques étaient sans doute excessives, mais elles témoignaient d'un malaise profond. Il fallait redresser la barre, se rapprocher de la réalité de tous les jours. Faire entrer dans le quotidien de l'IN-RA les notions d'agriculture durable, de qualité, de diversité ali-

mentaire. - En 1996, le gouvernement britannique annonce que l'agent responsable de la maladie de la « vache folle » peut se transmettre à l'homme. A dater de la grave crise oui s'ensuit, vous affirmez qu'un paysage nouveau va se construire, sous l'inffuence, voire sous le contrôle de Popinion publique

– Avec la cπise de la « vache folle », le consommateur ne découvre pas seulement que l'on nountit le bétail avec des farines animales, ni que ces farines ont continué de circuler en dépit des risques sanitaires. Il découvre que la fabrication des aliments, dans leur ensemble, contient une boîte noire. Et c'est cela, au-delà de la crainte pour sa santé, qu'il refuse

» En 1996, les gens ont appris qu'il y avait de la cervelle de vache dans des saucisses - moi aussi, d'ailleurs. Ils n'ont pas trouvé ça drôle, non seulement parce qu'il y avait un risque sanitaire, mais aussi parce que, quand ils mangent des saucisses, ils veulent que ce soit des saucisses. On a vu alors apparaître des comportements tout à fait nouveaux: l'exigence d'information sur l'origine et la qualité de la viande, la préférence pour des races locales bien identifiées... Brusquement, le consommateur a affirmé vouloir connaître l'origine de ses aliments. Il s'est réapproprié le contenu de son as-

-Sans la crise de la «vache folie », l'arrivée du soja transgénique américain dans les ports européens, en octobre 1996, aurait-elle été mieux acceptée ?

- Je ne le pense pas. Le fait que ce soja génétiquement manipulé n'ait pas été préalablement étiqueté était, en soi, déclencheur de crise. L'erreur fondamentale, ce fut de laisser débarquer des produits dont on ne pouvait pas connaître la nature exacte et de dire: « On vous les apporte, vous les prenez et vous vous taisez! » C'était inacceptable pour un consommateur français, voire eu-

»Bien sûr, la maladie de la « vache folle » a amplifié cette réaction. Mais le lien entre l'encéphalite spongiforme et les plantes transgéniques, ce ne sont pas les prions: c'est la demande de traçabilité des produits. C'est par là qu'il aurait fallu commencer. S'agissant de son alimentation, le consommateur refuse désormais tout risque additionnel pour sa santé et veut être informé clairement des risques potentiels. Cette position est devenue une réalité incontournable pour toute la filière agroalimentaire.

> Propos recueillis par Catherine Vincent

rience ougandaise n'ont pas choisi

de modifier la composition du can-

didat vaccin (fabriqué à partir de la

souche B présente dans les pays in-

dustrialisés) pour l'adapter aux

souches A et D, majoritairement

présentes en Ouganda, Selon les

responsables, différents argu-

ments expérimentaux laissent es-

pérer que des réactions immuni-

taires croisées pourraient

permettre à ce vaccin de protéger

contre les infections de différentes

souches. Si tel était le cas, la mise



**GUY PAILLOTIN** 

gie ne peut pas avancer si elle n'est pas acceptée par les citoyens. La polémique sur les déchets nucléaires battait alors son plein, et les experts en étaient tout étonnés. Dès lors que la technique était bien maîtrisée, les responsables du CEA n'imaginaient absolument pas qu'il puisse y avoir une levée de boucliers contre le stockage des déchets radioactifs! En arrivant à la présidence de l'INRA, j'avais donc appris la leçon : ne pas prendre en compte l'avis de nos concitoyens est une profonde erreur.

»Deuxième enseignement: quelques semaines plus tard, le 29 septembre 1991, eut lieu la grande manifestation des agriculteurs contre la réforme de la

Principe de précaution et réflexion éthique ger son séjour au réfrigérateur. Plus générale-

sation » de la nature ? DU LABORATOIRE AU TERRAIN

Si l'opinion publique est majoritairement fa-

en effet, nettement plus hésitante à admettre la lui greffant, par exemple, un gène ralentissant

Autre exercice - plus aisé peut-être, parce que plus concret -, il lui faudra également préciser la notion de « précaution ». Car le risque d'une « mauvaise » application, inhérent à toute avancée scientifique, est d'autant plus réel dans la recherche agronomique que celle-ci, plus que toute autre, se situe au carrefour entre le laboratoire et le terrain. Et que les meilleurs résultats obtenus dans l'éprouvette peuvent, très vite, se

retrouver dans les élevages et dans les champs. Témoin la naissance, il y a tout juste un an, de la génisse française Marguerite. Clonée par l'IN-RA à partir d'une cellule foetale, cette petite cousine de Dolly avait surtout été conçue pour vérifier si la performance réalisée avec l'agnelle écossaise était reproductible, et pour rester sur ce terrain dans la compétition internationale. Mais les éleveurs, aussitôt, s'inquiétèrent de voir se réduire la diversité génétique de leurs troupeaux, tandis que d'autres rappelaient que ce type de recherches pouvait mener tout droit au

# Les canards ne dorment que d'un œil et d'un demi-cerveau

lejean prend noup de vieux

SANS DOUTE n'est-ce pas sans raison que les Anciens avaient confié à des oies la garde du Capitole. Une équipe de l'université américaine d'Indiana vient de montrer que leurs cousins palmipèdes, les canards colverts, sont capables de ne dormir que d'un œil, et d'un-demi cerveau, tout en détectant immédiatement l'approche d'un prédateur. Des chercheurs russes avaient déjà constaté que le dauphin, qui pratique une respiration périodique mais volontaire, conservait toujours un hémisphère cérébral en éveil au cours de son sommeil nautique. L'étude sur le colvert publiée dans la revue britannique Nature du 4 février va plus loin, explorant la fonction « écologique » d'un tel

phénomène chez le volatile. Pour ce faire, Niels Rattenborg et ses collègues ont placé sous une batterie de caméras vidéo des groupes de quatre canards, disposés en rang et bardés d'électrodes. 🕻 L'hypothèse de départ était que les colverts situés aux extrémités, plus exposés à une éventuelle attaque, montreraient une vigilance accrue. Hypothèse pleinement validée puisqu'un Anas platyrhyncos posté en périphérie du groupe ne dormait que d'un ceil en moyenne 31,8% du temps, aiors que cette proportion tombait à 12,4 % pour ses compères du centre.

### CONTRÔLER VEILLE ET SOMMEIL

i.a.

7:-

T-2 .

22.5

\_\_\_\_

Min & Service Service

Me

72-

att Andre

De plus, ces derniers ne montraient aucune préférence dans leurs observations somnolentes. tandis que les « cyclopes » plus exposés scrutaient les environs. Les électroencéphalogrammes ont confirmé ces observations. Ultime A raffinement expérimental, la proiection d'une vidéo simulant l'irruption de prédateurs a provoqué la fuite des canards, bien qu'à moitié éveillés, en 0,165 seconde seulement! Le canard est donc capable de contrôler veille et sommeil indépendamment avec chacun des deux hémisphères. Selon les chercheurs, ce comportement traduit l'équilibre « qui s'instaure entre la nécessité physiologique du sommeil et les conséquences écologiques » - la volnérabilité - qui en

Pour Raymond Cespuglio, directeur de l'unité de neurophysiologie et de neurochimie de l'université Lyon-I, ces observations concourent à faire évoluer l'hypnologie, la science du sommell. qui « pendant des siècles » a été marquée par l'idée que le dormeur se retrouve dans un monde fermé, comme en pilotage automatique, perturbé par les seuls stimuli extérieurs, bruit, lumière ou mouvement. Or on découvre qu'il peut maîtriser son sommeil de facon surprenante. Une étude, parue elle aussi dans Nature (le 7 janvier). montre que des individus sont capables de se réveiller à volonté à une heure donnée, et que cet éveil est précédé par une augmentation dans le sang d'une certaine hormone, l'adrénocorticotropine, Selon les neuroendocrinologues de l'université de Lübeck, en Allemagne, responsables de l'expérience, tout indique l'existence, durant le sommeil, d'un phénomène d'anticipation, apanage pré-

Dans les deux cas - canard ou homme-, c'est un facteur de stress (danger ou réveil) qui s'est insinué au cœur du royaume des songes. Cette composante est jugée fondamentale par les hypnologistes, le stress pouvant avoir des effets paradoxaux. Lancinant, il peut induire des insomnies, prélude à des épisodes dépressifs majeurs, rappelle Raymond Cespuglio, alors qu'à l'inverse un choc émotionnel unique peut déclencher un sommeil dévorant. « Une luxation de l'épaule, raconte-t-il, a plongé un artiste de cirque dans une hypersomnie phénoménale qui a duré plusieurs mois. » L'armée 🗐 suit avec intérêt ces développements, soucieuse de trouver des combattants, stressés à l'extrême, mais capables pour autant de ne

dormir que d'un œil...

sumé de « l'action consciente ».

Hervé Morin

### mis en avant par les grandes firmes semen-

« EN INTRODUISANT dans une plante un gène venu d'ailleurs, l'homme est en train de changer le logiciel de la vie », écrit Guy Paillotin, qui ajoute : « Parfaire, oui. Changer, pourquoi? Et jusqu'où ? » C'est pour répondre, entre autres, à ce type de questions que l'INRA vient de se doter d'un « comité d'éthique et de précaution », dont la mission sera « de réfléchir aux relations entre la science et la société dans le domaine de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement ». Formée d'une douzaine d'experts (philosophes, biologistes, agriculteurs, économistes) extérieurs à l'Institut, cette instance consultative indépendante pourra être saisie à la demande des instances dirigeantes de l'INRA. Elle sera qu'elle jugera utile d'examiner. Autant dire qu'elle ne devrait pas manquer de travail.

vorable à l'utilisation de la génétique et des biotechnologies pour guérir des maladies, elle est, nécessité de transformer une tomate pour l'adapter à nos conditions de vie moderne - en son mûrissement ou lui permettant de prolon-

ment, l'utilité des plantes transgéniques, pour lui-même ou pour résoudre la faim dans le monde (argument publicitaire régulièrement cières), ne semble aujourd'hui guère évidente au « citoyen ». Ce qu'il ressent, en revanche, c'est que l'homme a désormais le pouvoir de bricoler la nature. Or, cette notion complexe les relations de l'homme avec la nature - sort du champ des comités d'éthique biomédicale. Celui qui vient d'être constitué à l'INRA saura-til s'emparer de cette interrogation, émettre des avis sur les limites à respecter dans l'« artificiali-

cionage humain.

Un an plus tard, les recherches se poursuivent dans le monde entier. Et les récentes déclarations de l'Ecossais Ian Wilmut, le « père » de Dolly, qui envisage désormais de cloner des embryons humains à des fins thérapeutiques, ainsi que le feu vert accordé fin janvier par l'administration américaine à la recherche sur les cellules embryonnaires humaines, montrent qu'elles prendront bientôt un nouveau cours. Plus que jamais dans ce domaine, la réflexion éthique s'impose. Et il y a urgence.

# Premiers essais de vaccination contre le sida dans le tiers-monde

LES RESPONSABLES d'Onusida, programme de lutte des Nations unies contre la pandémie de sida, out annoucé, mardi 9 février à Genève, le lancement par le gouvernement thailandais du premier essai de phase III conduit en dehors d'un pays industrialisé et visant à étudier en vraie grandeur



BFM.

Du lundi au vendredi

13 h 06, 15 h 03, 17 h 40

13 h 07, 15 h 04, 17 h 35

l'efficacité d'un vaccin préventif contre l'infection par le VIH. Cet essai est mené à partir du vaccin Aidsvax de la firme américaine Vax-Gen de Brisbane (Californie), Le candidat-vaccin a déjà fait la preuve de son innocuité et d'une efficacité potentielle. Les premiers résultats de ce nouveau test devraient être connus d'ici deux à trois ans.

Cette firme avait déjà lancé, en juin 1998, un essai à grande échelle aux États-Unis. En Thailande le contenu du vaccin utilisé (la protéine virale de surface dite gp 120 obtenue par recombinaison génétique) sera modifié afin de tenir compte de la diversité des souches de virus du sida existant dans les deux pays. Cet essai concernera 2 500 volontaires plus particulièrement exposés au risque d'infection par le VIH, du fait de leur consommation de drogues injectables. Aux Etats-Unis, cet essai porte sur 5 000 volontaires exposés, pour l'essentiel, à un risque de contamination virale par voie

UNE ÉTUDE ORIGINALE

« L'essai thailandais marque une étape déterminante vers la mise au point d'un vaccin sûr et efficace contre le sida, stratégie fondamentale pour enrayer la progression de la pandémie, a déclaré Peter Piot, directeur d'Onusida. Au stade actuel, il nous est impossible de prédire avec exactitude quelle pourrait être l'efficacité protectrice de ce vaccin. Pour autant, cet essai nous apportera des informations déterminantes ner un groupe de quarante dais, les responsables de l'expé-

qui nous permettront d'améliorer l'efficacité vaccinale. Cette expérience contribuera par ailleurs à développer les bases de futurs essais cliniques dans les pays en voie de développement les plus touchés par la pandémie de sida. » Quelques heures avant l'an-

nonce d'Onusida, la multinationale trançaise Pasteur-Mérieux Connaught et les Instituts nationaux américains de la santé avaient, lundi 8 février, annoncé le lancement d'une étude originale dite de phase I visant - pour la première fois en Afrique - à établir l'innocuité (et non pas, pour l'instant, son efficacité) d'un autre type de vaccin. Cet essai sera prochainement mené en Ouganda. Dans ce pays, l'un des pays les plus touchés au monde par la pandémie de sida, près d'un demi-million de personnes – sur une population de 20 millions - sont décédées des suites de cette maladie et l'on compte environ un million d'orphelins. Les experts estiment que le taux de contamination varie de 10 % à 25 % dans les zones urbaines et de 4 % à 10 % dans les

L'essai vaccinal ougandais est soutenu à la fois par l'Agence nationale française de recherche sur le sida et par le gouvernement américain. Il sera conduit à Kampala et à Entebbe sous la direction des professeurs Roy Mugerwa (Université Makerere) et Jerrold Ellner (Case Western Reserve University (Cleveland, Ohio). La première étape consistera à sélection-

volontaires âgés de 18 à 40 ans qui devront être « sains, séronégatifs et à bas risque de contracter l'infection par le VIH ». Ces volontaires seront divisés en trois groupes. Le premier sera constitué de 20 persomes qui recevront quatre injections du candidat-vaccin de la multinationale Pasteur-Mérieux Connaught: un virus (le canarypox) dans le génome duquel on a intégré trois gènes du VIH exprimant deux protéines internes (les protéines Gag et Protéase) ainsi que la protéine d'enveloppe gp 120.

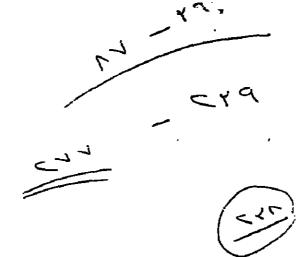
« FAIRE FACE À L'URGENCE »

Les membres des deux autres groupes recevront soit un vaccin contre la rage soit un placebo. « Les volontaires seront totalement informés des bénéfices et des risques potentiels ainsi que des procédures suivies dans l'essai. Ils seront de plus conseillés, au cours de chaque visite, sur la manière d'éviter toute exposition qu VIH, a expliqué au Monde Raphaëlle Elhabib, chef du projet vaccin sida chez Pasteur-Mérieux Connaught. Nous avons impérativement besoin de respecter cette méthodologie pour pouvoir atteindre notre objectif aui est d'étudier la tolérance du vaccin et les différents paramètres de la réponse immunitaire qu'il induit. Nous avons déjà des données émanant d'essais menés en France et aux Etats-Unis, mais il faut ici tenir compte des différences existant au plan nutrition-

nel et sanitaire notamment. » Contrairement à l'essai thailanau point d'un vaccin utilisable dans le tiers-monde pourrait être plus rapide qu'on n'osait l'espérer jusqu'alors. « La plupart des spécialistes reconnaissent aujourd'hui que la recherche sur le vaccin contre le sida doit aller, très rapidement, de l'avant. Mais ils ne sont pas, pour autant, tous d'accord sur le type de vaccin ayant le plus de chance d'apporter une protection contre l'infec-

tion ou contre la maladie, explique le professeur Piot. On dénombre chaque jour à travers le monde 16 000 nouveaux cas d'infection par le VIH, pour la plupart dans les pays en voie de développement. Aussi, nous ne pouvons plus nous payer le luxe d'attendre que toutes les inconnues soient résolues avant de procéder à des essais d'efficacité. Nous devons faire face à l'urgence et organiser les efforts de recherche en fonction des priorités et des ressources disponibles, sans compromettre les valeurs éthiques et scienti-

Jean-Yves Nau



#\$\$\$\$71.4.11 J

er Belight i

1.225 50 A 80 100 2 12 mm F 1876 والمحارة توجيعون が動す ボーニ

-... gentle day to be to 

south of a line

Supplied to the second Sales of the second

eg ki -----المراع سبته البيغ

**第15年第15日** 1

-

. ده در در شرخت the property of the control of 14.4 (25.00 · )

و المجاد المنظم المنظم والتيني The many of the 1. BANK TOO

翻译 安纳 人名马

St. A. B. Commercial And the second Att-

最後はそれが

**海太**公 / \*

و المراجعة المسي

Secretary states **高度**(2015年)

Allerte a state of the same

La mauvaise passe que traverse le fameux pantalon est un pied de nez adressé par les jeunes à leurs parents, voire leurs grands-parents SANS que i'on y prenne garde, un monument vestimentaire est en train de vaciller. Le blue-jean est en perte de vitesse. Bien sûr, il

est encore omniprésent, mais ce n'est plus tout à fait le même que l'on porte. Ou alors, de moins en moins. Depuis deux ou trois ans, le bon vieux « cinq poches » (la cinquième, la plus petite, est dite « poche briquet ») décline. Et avec lui le leader mondial de la spécialité, le groupe californien Levi Strauss qui tente de réduire ses coûts en fermant onze des ses vingt-sept usines américaines malgré le lancement de Dockers, marque destinée à diversifier les activités de la société en diffusant

<sup>e</sup>Le jean prend

un coup de vieux

de larges pantalons aux allures de En Europe, où les ventes ont reculé de 8 % en 1998, quatre unités de fabrication, dont celle de de La Bassée, près de Lille, doivent disparaître. La dégringolade du jean concerne surtout l'Allemagne et plus encore la Grande-Bretagne (le marché a perdu six millions d'unités en un an), alors que la France parvient tout juste à rester stable avec 40 millions d'unités vendues en 1998. Les autres « jeaners », tels que Lee Cooper, moins dépendants des « classiques » (le 501 représente environ le tiers des ventes de Levi's) se sont plus facilement adaptés à la désaffection en lançant des

thétique « de la rue ».

modèles plus conformes à l'es-

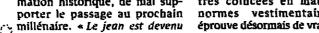
« C'ÉTAIT UN PEU REBELLE » De plus en plus, le jean se porte en version « baggy » (pantalon νη très ample à taille très basse, parfaite antithèse du jean moulant) ou en adoptant une « découpe morpho » pour les femmes ou en stretch (tissu légèrement élastique). Concession de taille : pour survivre, le jean doit suivre les modes, lui qui a construit sa légende en les ignorant avec superbe. Les grands couturiers se l'approprient et, dans les magasins à l'on enfile, à peine rentré chez la mode, Le denim fascine encore soi. Le vendredi, au bureau, il ne tout le monde, y compris Kenzo. mais celui que l'on a appelé le « vêtement du vingtième siècle » risque, au moins dans sa conformation historique, de mal sup-

une matière. Ce n'est plus un vêtement », tranche une directrice de collection chez un couturier très

branché. Il est loin le temps où, raconte Xavier, trente-huit ans, « on portait des jeans essentiellement parce que les parents trouvaient cu moche ». « Il en fallait un pour être dans le coup, c'était un peu rebelle. Aujourd'hui, j'en porte dès que je ne suis pas au boulot, car c'est pratique. » « Le jean s'est banalisé, constate Pascal D'Halluin, directeur général de Lee Cooper France. Pour les jeunes, ce n'est plus un porte-étendard pour s'opposer à l'ordre établi. Les fabricants doivent miser sur des produits à forte valeur ajoutée. » « Les moins de 25 ans, précise-t-il, ne représentent pas plus de 20 % des acheteurs de jeans. » C'est peu. Encore une mauvaise nouvelle pour ceux qui ont eu vingt ans entre 1960 et 1980 et à qui les parents interdisaient pariois de porter des jeans... Les + baby-boomers », qui se désolent déjà de constater que le rock'n'roll n'est plus ce qu'il était, doivent se rendre à l'évidence : la mauvaise passe du jean n'est pas autre chose qu'un pied de nez que leur

adressent les jeunes générations. « L'image qui colle au jean classique est le reflet d'une époque révolue », persifle Patrick Guillotin, responsable de collection pour Rykiel-homme. « Les ados, poursuit-il, constituent le groupe de référence pour l'industrie du vêtement. Or, ils ne veulent surtout pas s'habiller comme leurs parents, voire leurs grands-parents. Pour cela, ils sont prêts à porter des vêtements qui descendent tellement bas sur les cuisses au'ils entravent presque la marche. » Bref, aujourd'hui, porter un vrai Levi's bleu délavé, ce serait « la honte ».

O tempora! o mores!... Oue reste-t-il au jean? Il n'est pas branché et il n'est plus autant qu'hier le pantalon de loisirs que fait pas forcément office de « casual wear » (les entreprises francaises, estiment les professionnels du vêtement, sont restées très coincées en matière de normes vestimentaires). Il éprouve désormais de vraies diffi-



Une histoire plus que centenaire

Le blue-jean est né à la fin du XIX° siècle aux Etats-Unis, sous l'impulsion de Levi Strauss, immigré d'Aliemagne installé à New York puis à San Francisco, où il vend des toiles de bâche en toile de Nimes, notamment utilisées par les chercheurs d'or. Le brevet du jean est déposé en 1873. La particularité de ce pantalon, ce sont ses poches rivetées, qui le rendent particulièrement solide. Le fameux jean 501 apparaît en 1890. « Après les cow-boys, le pantalon de la firme californienne est adopté par les ouvriers dans les années 30 puis, après la guerre, par les citadins, les stars de Hollywood et du rock », rappelle une enquête très complète publiée dans le numéro de janvier 1999 du mensuel Capital.

Au milieu des années 80, un premier passage à vide fait chuter les ventes du numéro un mondial, mais celles-ci repartent à la hausse un peu plus tard. La crise perceptible depuis 1997 semble plus profonde. La firme, qui réalise un chiffre d'affaires annuel de plus de 40 milliards de francs (plus de 6 milliards d'euros), est contrôlée par la famille Haas, descendante de Levi Strauss.



cultés à s'inscrire dans le sens des

valeurs montantes. «La notion de confort, note la responsable des achats d'un groupe de la grande distribution. est devenue dominante. Dans un jean, on a froid, on est serré. Le denim est bien moins agréable à porter que des matières telles que le stretch, le Lycra, la toile, le velours ou la maille. Des matières qui, désormais, sont très demandées, » Peut-être faut-il aussi incriminer la fascination perdue pour la mythologie des westerns? L'image à la James Dean a fini par se confondre avec celle de Ronald Reagan, en jean et Stetson. Une image ni très ieune ni très moderne. D'autres observateurs se demandent aussi si la vocation « unisex » du jean, après avoir épousé les revendications téministes, correspond aux aspirations des femmes d'aujourd'hui. Celles-

ci privilégieraient désormais la

différenciation, la féminité

n'étant plus synonyme de capitu-

lation face au machisme. À CONTRE-COURANT

Avec sa réputation implicite d'uniforme des années 70, le jean est rejeté ou - au mieux - détourné par les plus jeunes. Il s'inscrit en effet à contre-courant de la sensibilité dominante dans le monde de la mode. «L'uniformité a fait son temps, estime Didier Seynave, directeur du marketing de la SAIC, une société mulhousienne spécialisée dans la distribution de tissus pour l'industrie de l'habillement. Les gens demandent désormais des habits pour eux-mêmes, pas pour sceller une appartenance à un vaste groupe, mais pour bricoler leur propre panoplie, en petits groupes. » Consèquence: la demande est de plus en plus fragmentée, éclatée. « Le iean est parvenu à saturation et son déclin est un phénomène notoire. poursuit-il. Mais, dans ce métier, où l'on a vite fait de brûler ce que l'on a adoré, il faut rester prudent. Rien ne dit que, demain, il ne reviendra pas en grâce. »

Jean-Michel Normand

# Du « look cow-boy » au « look chantier »

« SI LE 501 est clairement devenu ringard, d'autres modèles se vendent fort bien. Le jean de charpentier ou de mineur, à découpe bien large et présenté comme tel, c'est-à-dire un vêtement à vocation professionnelle, connaît un réel succès », explique-t-on dans une boutique. Après le « look cow-boy », le blue jean se plie au « look chantier ». Pour le denim, cette toile (« de Nîmes ») résisfante car adaptée aux travaux en tout genre, il s'agit d'un retour aux sources, mais ceux qui achètent ces pantalons s'en moquent allègrement. Ce qui leur plaît avant tout, c'est l'allure et la forme flottante du vêtement, son côté « work wear », comme

disent les initiés. Partie intégrante de la mode de la rue et popularisé par la culture urbaine venue des Etats-Unis, le succès du vêtement professionnel change la donne pour une partie de l'industrie textile, qui doit s'adapter à la mode en proposant, par exemple, des pantalons-treil-

lis ou des produits « bruts ». L'influence du « work wear » est également très marquée sur le marché de la chaussure masculine, comme en témoigne le succès de la Doc Martens (à l'origine, soulier orthopédique pour travailleurs de force) et de la Caterpillar, grosse chaussure de chantier destinée à affronter le sable et la boue. « Le « must »

est d'aller en rave-party avec la combinaison à bande réfléchissante Night Safety », témoigne un connaisseur. A quand la mode du bleu de chauffe, de la veste de jardinier et de la biouse d'ouvrière ? « En coupant le "cordon" vestimentaire avec leurs parents, les adolescents d'aujourd'hui font sécession : le retour aux sources leur permet de se différencier, de sortir de l'ombre », avance Julien Mercier, de l'agence Saatchi & Saatchi.

Pour les industriels, il ne suffit pas de ressortir la panoplie du travailleur de force, du pantalon de pompier américain à la chemise de bûcheron canadien. La grande nouveauté, c'est que les marques ne font plus vraiment la mode. Désormais, c'est la demande qui détermine l'offre. Ainsi, il y a quelques années, les « doudounes » signées Helly Hansen ont brusquement vu leurs ventes exploser. Les rappeurs américains avaient jeté leur dévolu sur ce tranquille fabricant de vêtements marins bien chauds, qui s'est brusquement retrouvé dévalisé. De la même manière, Doc Martens et Caterpillar n'ont pas vraiment planifié leur succès. Insaisissables et changeantes, les préférences vestimentaires des adolescents n'ont pas fini de donner la migraine aux services marketing.

J.-M. N.

# Levi Strauss & Co face à la grande distribution européenne

LE NOUVEAU chiffre fétiche de Levi's n'est pas 501, mais 713. Plus précisément L 713-4, l'article du code de la propriété intellectuelle sur lequel s'appuie le groupe améticain pout traquer depuis quelques mois les importations parallèles de ses produits en Europe. Oue dit cet article? «Le droit conféré par la marque ne permet pos à son titulaire d'interdire l'usage de celle-ci pour des produits qui ont été mis dans le commerce dans la Communauté économique européenne ou l'espace économique européen sous cette marque par le titulaire ou avec son consentement. » Autrement dit, l'importation de produits mis dans le commerce en dehors de la Communauté ou de l'espace européens, même s'ils sont parfaitement authentiques, est purement et simplement assimilée à de la

contrefaçon ! Armé de cette subtile interprétation du droit des marques - confirmée par la jurisprudence récente -, Levi Strauss & Co a entrepris un grand nettoyage du marché européen. Le cabinet encore signé le protocole d'accord d'avocats Gide, Loyrette, Nouel, de règlement à l'amiable proposé

a porté le fer à ce jour dans plus d'une centaine d'entreprises, importateurs, grossistes et détail-Toutes les enseignes de grande distribution françaises ont été mises en demeure, fin 1998, de

chargé du dossier pour la France,

Des discussions seraient déjà

certaines enseignes

engagées avec

cesser, au plus tard le 31 janvier 1999, leur coupable commerce d'importation de jean's américains, qu'elles pratiquaient poursu de tous. La plupart ont obtempéré sans discuter, à l'instar de Carrefour, qui a organisé en janvier le déstockage de ses « 501 », bradés à moins de 200 francs... Seuls Casino et Auchan n'ont pas

par Levi Strauss. Selon des sources plus ou moins fiables, près de la moitié des 2 millions de jean's vendus sous la marque Levi's en France chaque année seraient issus de l'importation paral-

D'où le coup de sang du groupe américain, confronté à une baisse historique de ses ventes de jean's dans le monde qui l'a contraint à fermer onze usines sur trente-six aux Etats-Unis et quatre usines en Europe de l'Ouest, dont le site français de La Bassée, dans le Nord. Tant qu'à réduire ses volumes, Levi Strauss préfère le faire sur les produits où il dégage le moins de marge. Reste à savoir si le géant américain peut se permettre de faire l'impasse sur un canal de distribution aussi important que les hypermarchés. Des tant depuis des années au vu et au discussions seraient délà engagées avec certaines enseignes pour leur permettre de vendre des Levi's autorisés ». Quant aux importateurs parallèles, il ne leur reste au'une issue pour poursuivre leur

> activité : Internet... Pascal Galinier





**BILAN DU MONDE** 200 PAGES - 50 F CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

CINÉMA 36 15 LEMONDE



# Lente amélioration, toujours froid

sions du proche Atlantique vont vrants mais dans l'après-midi, peu à peu s'installer sur la France. La zone dépressionnaire persiste sur l'Italie, provoquant des vents forts en Méditerranée et de l'instabilité en Corse.

Bretagne, Pays de la Loire, Basse-Normandie.- La matinée sera grise avec des brouillards givrants fréquents. Dans l'après-mjdi, quelques éclaircies perceront. Après des gelées matinales dans l'intérieur, le thermomètre montera jusqu'à 3 à 8 degrés.

Nord-Picardle, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes.- La grisaille sera présente le matin avec des nuages bas ou des brouillards givrants. Quelques éclaircies perceront ensuite. Le thermomètre descendra jusqu'à -4 le matin et et atteindra 2 à 4 degrés l'après-midi.

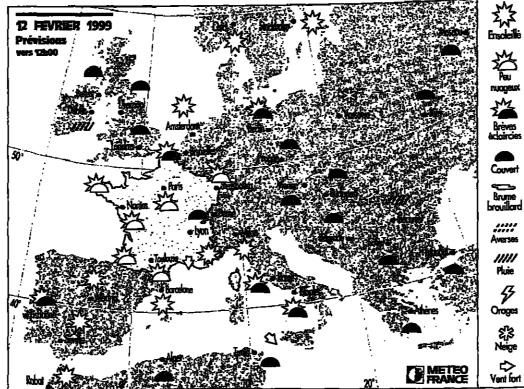
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté.-Sur l'Alsace et la Franche-Comté, quelques averses de neige seront possibles en début de matinée.

VENDREDI, les hautes pres- Ailleurs, grisaille ou brouillards giquelques éclaircies perceront.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées.- Des brouillards givrants débuteront la journée, puis les nuages seront présents mais entrecoupés de quelques éclaircies. Il fera froid le matin, jusqu'à -5, puis l'après-midi, le thermomètre montera jusqu'à 2 à

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes.- Brouillards givrants dans les vallées puis leute amélioration soleil par moments. Le risque d'avaianche demeure toujours fort. Les températures pourront descendre jusqu'à -10 le matin puis monteront généralement entre 1 et 4 degrés.

Languedoc-Roussilion, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - En Corse, temps très instable avec averses, parfois de neige jusqu'à très basse altitude, voire en plaine. Le vent de nord-ouest et ouest sera toujours très fort, aux environs de 100 km/h.



# LE CARNET DU VOYAGEUR

■ CANADA. Entièrement privatisée et reliant quelque 640 destinations dans 110 pays, Air Canada a été désignée comme la meilleure compagnie aérienne du monde pour ses services aux passagers par le magazine Air Transport World, mensuel de l'industrie du transport aérien.

■ HÔTELLERIE. Le Holiday Inn Express Manchester-Salford Quays, 50 établissement européen de la chaîne Holiday Inn, vient d'ouvrir à Manchester, au Royaume-Uni.

THAÎLANDE. Les passagers en transit à l'aéroport de Bangkok pendant douze heures peuvent désormais faire une excursion ou des emplettes avant de reprendre leur vol pour leur destination finale sans payer la taxe d'aéroport de 500 bahts. Il doivent, pour cela, remplir une demande d'exemption de taxes avant de passer la douane pour quitter l'aéroport.

Ville par ville, k	· •	-4/0 \$ -2/6 \$ -2/10 \$ -3/2 \$ -3/2 \$ N 1/7 \$ 5 -5/4 \$ 5 -5/6 \$ -2/2 \$ -2/2 \$ 5	PAPEETE  POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RE. EUROPE  AMSTERDAM  ATHENES BARCELONE BELFAST BELGRADE BERILN BERNE BRUXELLES BUCAREST BUDAPEST COPENHAGUE DUBLIN FRANCFORT GENEVE HELSINKI ISTANBUL	25/30 N 20/28 S 24/29 S 4/1 S 7/11 C 2/9 S 4/8 C -5/-2 N -13/-7 C 4/-2 N -13/-7 C -5/-2 C -5/-3 S -6/-3 S -6/-3 S	KIEV LISBONNE LIVERPOOL LONDRES LUXEMBOURG MADRID MILLAN MOSCOU MUNICH NAPLES OSLO PALMA DE M. PRAGUE ROME SEVILLE SOFIA ST-PETERSB. STOCKHOLM TENERIFE VARSOVIE	-3/3 C 7/14 N 5/7 C 3/7 C -6/-3 N -5/5 S -11/-7 C -2/7 N -13/-8 S -12/-6 C -4/6 N -4/6 S -3/3 C -20/-14 S -12/-2 S 12/14 N -10/-3 *	VENISE VIENNE AMBÉRIQUES BRASILIA BUENOS AIR. CARACAS CHICAGO LIMA LOS ANGELES MEXICO MONTREAL NEW YORK SAN FRANCIS. SANTIAGOCHI TORONTO WASHINGTON AFRIQUE ALGER DAKAR KINSHASA	-6/2 C -6/-5 C 20/28 N 15/26 N 22/26 S -6/3 N 22/26 C 9/17 S -1/8 P -6/14 C 14/26 S -3/7 P -6/21 P -4/12 C 17/23 S 22/28 P	LE CAIRE MARRAKECH NAIROB! PRETORIA RABAT TUNIS ASSE-OCÉANIB BANGKOK BOMBAY DJAKARTA DUBAI HUNGKONG JERUSALEM NEW DEHLI PEKIN SEOUL SINGAPOUR SYDNEY TOKYO	14/22 S 4/18 S 19/28 S 18/27 P 5/16 S 2/9 C E 22/30 S 20/30 S 25/28 C 17/27 N 14/20 S 10/21 S 16/25 N -5/5 S 29/4 25/30 C 20/25 N 5/10 S	Situation le 11 février à 0 heure TU	Prévisions pour le 13 février à 0 heure TU
--------------------	-----	---	---	---	--	---	--	---	--	--	--------------------------------------	--

### **VENTES**

# Des émaux cloisonnés japonais à petits prix

À DROUOT, mercredi 17 février, une vente d'Extrème-Orient présente un ensemble d'émaux cloisonnés japonais, une technique adoptée à la fin du XIX siècle et dont la production était surtout destinée à l'exportation vers l'Europe. Les premiers émaux réalisés en Europe selon la technique du cloisonné ont vu le jour à Limoges au XII<sup>e</sup> siècle.

La technique consiste à souder sur un support métallique un réseau de fines cloisons de métal, dont les cavités recoivent ensuite l'émail, une pâte vitreuse colorée par des pigments. Les Chinois adoptent l'émail cloisonné au début de l'époque Ming (XV siècle). expansion à partir des années 1880. Selon leur habitude, les Japonais arrivent rapidement à une virtuosité extraordinaire. Certaines pièces sont cuites jusqu'à sept ou huit fois, puis polies pendant plusieurs années, parfois quatre années de suite.

Les artisans réalisent alors des cloisonnés dit « miroirs », lustrés, brillants, profonds. Ils inventent plusieurs techniques, réussissent à supprimer les cloisons métalliques, fabriquent des émaux transparents

sur feuille d'argent ou exécutent des émaux en relief. Certains supports sont en or ou en argent, on trouve aussi des pièces en « plique à jour », où on a retiré le moule métallique et qui laissent apparaître des parties ajourées. Enfin, certains émaux sont opaques, d'autres translucides. Très naturalistes, les décors s'épanouissent dans des

ANTIQUITÉS-BROCANTES

• Paris, Salon des antiquaires,

quai Branly, espace Eiffel-Branly,

jusqu'au lundi 15 février, de 11 à

20 heures, nocturne le jeudi 11

entrée 45 francs, 6,85 euros.

Paris antiquités-brocante,

de 11 à 19 heures, nocturne les

vendredi 12 et ieudi 18 iusqu'à

Paris, Foire à la brocante,

boulevard Richard-Lenoir, du

de 7 à 19 h 30, 180 exposants,

22 heures, 200 exposants, entrée

vendredi 12 au samedi 13 février.

Avignon (Vauciuse), Salon des

vendredi 12 au dimanche 21 février,

espace Champerret, du

35 francs, 5,3 euros.

Calendrier

fleurs, des oiseaux, des feuillages ou des poissons. Abondamment fabriqués, les cloisonnés japonais restent abordables, de moins de 1000 à 5600 francs (de 152 à 853 euros) pour la majorité. mojoue les cenvres de maîtres réputés puissent parfois atteindre des prix très hauts (jusqu'à 500 000 francs, 76 225 euros). Dans

Châteaublanc (aéroport), jusqu'au

lundi 15 février, de 10 à 19 heures,

160 exposants, entrée 40 francs,

● Hagueneau (Bas-Rhin), Salon

des antiquaires, salle du manège,

de 10 à 19 heures, 30 exposants,

antiquités-brocante, parc expo, du

samedi 13 au dimanche 14 février.

de 10 à 19 heures, 40 exposants,

entrée 20 francs, 3,04 euros.

antiquités-brocante, salle des

14 février, de 10 à 19 heures.

30 exposants, entrée 15 francs,

fêtes, du samedi 13 au dimanche

Montereau-Fault

(Seine-et-Mame).

2.28 euros.

entrée 25 francs, 3.81 euros.

● Vitré (Ille-et-Vilaine),

antiquaires, parc expo

6.08 euros.

entre 600 et 6 000 francs, de 91,46 à 914,69 euros. Leur valeur dépend de la beauté du décor et des qualités techniques: les couleurs doivent

Etrechy (Essonne),

être nombreuses, vives, avec des nuances subtiles, la pâte brillante. Les vases constituent les formes les plus courantes, viennent ensuite les coupes, les pots et les brûle-par-

antiquités-brocante, gymnase, du

samedi 13 au dimanche 14 février,

de 9 h 30 à 18 h 30, 30 exposants,

(Seine-Saint-Denis), brocante et

samedi 13 au dimanche 14 février,

de 9 à 19 heures, 75 exposants,

Paris, Rétromobile, parc expo

porte de Versailles, du vendredi 12 au dimanche 21 février, de 11 à

19 heures du lundi au vendredi, de

10 à 19 heures les samedis et les

280 exposants, entrée 65 francs,

vendredis jusqu'à 22 heures,

dimanches, nocturne les mardi et

MOINS CÉLÈBRE que La Chambre à Arles ou L'Eglise d'Auvers-sur-Oise, ce

portrait est réalisé par Van Gogh lors de

son séjour à Auvers, quelques semaines

avant sa mort. Malgré sa difficulté à

trouver des modèles, le peintre veut faire « de la figure et encore de la figure », car

dit-il, « c'est l'étude de la figure qui fortifie

Dans ses portraits, il ne cherche pas à

saisir « une tête mathématiquement

exacte » mais « l'expression profonde ». Ni

grâce ni douceur enfantine n'émanent de

ces Deux fillettes dont le peintre, comme

à son habitude, réalise une deuxième version dans laquelle il tente de les

rendre plus avenantes, une esquisse de sourire s'ébauchant sur leurs lèvres.

Ce tableau faisait partie de la collection du docteur Gachet, qui, lui-même, a

pratiqué la peinture sous le pseudonyme

L'ART EN QUESTION Nº 104

entrée 20 francs, 3,04 euros.

COLLECTIONS

9,89 euros.

entrée 20 francs, 3,04 euros.

Montreuil-sous-Bois

Les dimensions moyennes se situent autour de dix centimètres de haut, mais certaines pièces peuvent atteindre plus de trente centimètres: une garniture composée d'un brûle-parfum et d'une paire de vases à décor de personnages mesurant 47 cm et 33 cm (de 2000 à 3 000 francs, de 305 à 457,34 euros).

 Paris, vieux papiers et livres anciens, espace Champerret, du jeudi 11 au dimanche 21 février, de 11 à 19 heures, nocturne le vendredi 12 jusqu'à 22 heures, 200 exposants, entrée 40 francs,

6.08 euros. postales et timbres, salle des fêtes, du samedi 13 au dimanche 14 février, de 10 à 13 heures, 18 exposants.

• Wasquehal (Nord), Salon des armes anciennes, salle P. Herman, rue Victor-Hugo, du samedi 13 au dimanche 14 février, 20 exposants, entrée 20 francs, 3,04 euros. ♠ Lys-lez-Lannoy (Nord), Rencontre multicollection, salle

A. Desmullier, du samedi 13 au

Cerner « l'expression profonde »

dimanche 14 février, de 9 à

19 heures, 80 exposants.

d'argent) orné d'une feuille d'argent à décor d'aigrette en émaux transparents rose, blanc et brun (hauteur 12,5 cm, de 5 000 à 6 000 francs, de 762 à 914,69 euros). une paire de vases à fond vert pâle à décor polychrome de hérons sur des branches entoures de pivoines. et de lotus, au décor complètement art nouveau. Après avoir influencé l'art nouveau par le biais du japonisme, les Japonais s'en inspirent à leur tour.

Parmi les plus beaux figurent un

vase ovoide en shibuichi (alliage

De nombreux modèles sont estimés de 1 000 à 1 500 francs, de 152 à 228,67 euros : vase balustre à fond bleu foncé à décor de chrysanthèmes polychromes 15 cm), petit pot ovoide et tripode à décor de phoenix et de guirlandes, intérieur doublé en shibuichi (hauteur 10.6 cm).

### Catherine Bedel

des Musées Nationaux

★ Drouot-Richelieu, mercredi, 17 février. Exposition la veille de 11 à 18 heures, le matin de la vente de 11 à 12 heures. Etude Tajan, 37, rue des Mathurins, 75008 Paris, tél.: 01-53-30-30-30, Expert: Thierry Portier, tél.: 01-45-26-08-82.

### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 99037

entrée libre.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

Attaque difficile à repousser. - Mouvement dans le bâtiment. Mettait les Egyptiens en mouvement. - 10. Bretonnes en mer. - 11. Se déplace plus facilement que le phoque. Sous pression dans les pubs. – 12. Pleines d'idées.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 99036 HORIZONTALEMENT

I. Scrabbleuses. - II. Hourta. Usure. - III. Ahaneras. Mon. -IV. Méditer. Sodé. - V. Précompte. Es. - VI. OE. Ane. Orsec. - VII. Onc. Mitose. - VIII. Item. Gésir. -IX. Décrue. Toc. - X. Guerre froide.

### VERTICALEMENT

- 1. Shampooing. 2. Cohérent. - 3. Ruade. Cède. - 4. Amica. Mer.
- -5. Bretons, Cr. 6. Barème. Gré. -7. Arp. Meuf. 8. Eus. Toiser. -9. US. Serti. 10. Sumo. Sorti. - 11. Erodées. Od. - 12. Sénescence.

● Louis Van Ryssel? Paul Van Ryssel? Theo Van Rysselberghe Réponse dans Le Monde du 19 février

Vincent Van Gogh (1853-1890); Deux Fillettes (juin 1890) 51,2 × 51 cm. Paris, Musée d'Orsay. Aux galeries nationales du Grand Palais, 

Réponse du jeu nº 103 paru dans Le Monde du 5 février Il y a trente variétés de fleurs dans le tableau de Jan Van Eyck, La Vierge au chancelier Rolin. Elles sont peintes avec une telle précision que I'on peut toutes les identifier.

# IX HORIZONTALEMENT

VI

VII

VIB

I. Poussée pour être relancée. - II. Procure du travail à qui veut chaumer. Boucle en l'air. - III. Position par rapport au centre. Renversé, il devient inutile. – IV. Fit une sélection. Prendra place dans un fauteuil. - V. Fin de verbe. Personnel. Poli pour être mis à table. ~ VI. Tyran de Sparte. Essayer de faire de petites économies. - VII. Frais d'opérations. Mise en place. - VIII. Deux à Rome. Refus d'hier. Vaut dix francs, mais combien en euros ? - IX. Crie en forêt. Points

sur la carte. Accord chez Bill. Article. - X. Réjouissances où maîtres et esclaves se retrouvaient.

### **VERTICALEMENT**

1. Les chances d'y arriver sont de plus en plus nombreuses. - 2. Fuite sérieuse dans le pavillon. - 3. Un grand Philippe. Pait redoubler. D'un auxiliaire. - 4. Les grandes eaux. ~ 5. Encouragement espagnol. Inclus à la fin. Point de départ quotidien. - 6. Boîte de sardines. Garde la chambre. - 7. Papa lion, maman rayée. -- 8. Quatre sur trente-deux.

Comunic est édité par la SA Le Monde. La réproduction de tout article est intentire sans l'accord ISSN 0305-2037

75226 PARIS CEDEX 05 Tëi : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

# recoit an Batofar

行す (統計) おは代節

and the second of the second

to the same

The State of the Street Taylor Lips
 Supple The second by a .- . 

 $\tilde{\gamma}_{ij}^{\mu}$ ayayı ileşkerin eyde Adab ileşkerin ile  $\lambda \in \mathcal{A}^{\infty}(A)$ يرأود ردار ودولا مغلارتك بها

1 1-11

and the state of

الهاران والبياني والأفا بالمخاذ يسلمه

ليمونها والمعاورة الأناف المائدة المائدة

your at the same with the 

स्राम्परिकेष्टा स्थापन्ति ।

The second section of the second section of the second sections

### CULTURE

LE MONDE / VENDREDI 12 FÉVRIER 19:

MUSIQUES Du 12 au 28 février, un nouveau lieu parisien, le Batofar, consacre un festival à Berlin : artistes, clubs, galeries, labels... qui font palpiter une ville en perpétuelle

reconstruction. • APRÈS LA CHUTE du Mur, en 1989, les Berlinois de l'Ouest découvrirent à l'Est de nombreux locaux à loyers très modérés. Les représentants de la contre-

culture ont rencontré les repaires traditionnels de la bohème est-allemande. Et les années 90 auront vu l'explosion des musiques électroniques. • LA RAPPEUSE Aziza A, qui

revendique sa double appartenance. turque et allemande, livrera son hiphop oriental dans les soutes du Batofar. • LE BATOFAR, amarré au pied de la Bibliothèque nationale de

France, offre une grande saile, un espace boutiques et un kiosque. Après Berlin, il projette d'inviter Barcelone, puis, jusqu'à l'été 2000, Budapest, Lisbonne, Napies, Bristol.

# Paris reçoit au Batofar la scène alternative berlinoise

Du 12 au 28 février, plusieurs dizaines d'artistes venus de la capitale allemande – musiciens, acteurs, plasticiens, performeurs... – ont rendez-vous avec le public français dans ce nouveau lieu associatif parisien ouvert au pied de la Bibliothèque François-Mitterrand

BERLIN

de notre envoyé spécial Un soir d'été 1989, une Allemande - Nina Hagen - et quelques stars du rock occidental - David Bowie, Genesis, Eurythmics - participaient à un festival donné à Berlin-Ouest, à quelques pas du mur. Volontairement orientées vers l'Est, les enceintes du concert attirèrent tant de fans outre-mur qu'eurent lieu de violents affrontements. Cette étincelle, deux mois avant la chute du mur, annonçait d'immenses bouleversements. A Berlin, la musique aura rythmé la réunification et profité de l'effervescence réunificatrice pour prospérer en mille Dix ans après, la spécificité ber-

linoise n'a rien perdu de sa vigueur. C'est ce que tentera de refléter, du 12 au 28 février, le festival organisé à Paris par un nouveau lieu alternatif, le Batofar. Le micro sera tendu à des artistes, des groupes ou des DJ, à des clubs, des galeries, des labels ou des institutions qui font palpiter le(s) cœur(s) d'une ville en perpétuelle reconstruction. Si, en 1989, l'Ouest offrait les choix infinis de son supermarché culturel, l'Est n'arrivait pas sans dot. A la disparition de la frontière, les artistes berlinois de RFA découvrirent, derrière le rideau de fer, une invraisemblable quantité de locaux, bureaux, entrepôts, immeubles désaffectés, à loyers très modérés. Ateliers, galeries, théâtres et représentants de la contre-culture quittaient Kreuzberg, embourgeoisé, pour les quartiers de Mitte ou Prenzlauer Berg, repaires traditionnels de la bohème est-allemande. Certains firent les choses en grand, investissant des bâtiments entiers, recréant les répliques des centres alternatifs des années 80. Dans Prenzlauer Berg, les ensembles du Pfefferberg et de la Kulturbrauerei affichent ainsi leurs idéaux multiculturels sur

### Le programme du festival

• Sites. Les concerts des 12, 13 et

14 février sont organisés à la

programmation du festival.

les entrées face à la rue du

Guinguette pirate ; le reste de la

jusqu'au 28 février, est prévu au

Batajar. Accès aux deux bateaux

amarrés quai Prançois-Mauriac par

Pont-de-Tolbiac ou à la que Raymond-Aron. Mº Bibliothèque-François-Mitterrand ou Quai-de-la-Gare. Tél.: 01-53-82-03-04, 30 F à 100 F Musiques et performances. Narcotic, Jeans Team et DJ Stinky, le 12 février ; Mina, Captain Space Sex, Contriva, DJ Ran, le 13; Fever, ECSTOR, Robotnics Crossing, soirée du label Digital Hardcore Fever, le 14; Neonangin, Minitchev, DJ Thomas Phalt, le 16; Rope, Rechenzentrum, soirée du Podewill, le 17 ; Paloma, Elektronauten, soirée du Podewill, ke 18 ; Console, DJ Nomad, le 19 ; Flying Steps, Phader Headz, soirée du Podewill, le 20 ; To Rococo Rot, Schneider TM, soirée du label City Slang, le 21 ; Jan Driver, DJ Kom, DJ Dole, le 23 ; Monolake, Pole/Scion, Sasha Brauer, le 24 ; Aziza A, DJ Mitja, le 25 : 17 Hippies présentent « Sexy Ambient H », le 26; Sender Berlin, DJ Luke, Hendrix, Eva Casal, soirée du club Le Trésor, le 27; Dead Chickens, DJ Exposito, le 28. Promenades. Erik Göngrich a imaginé un parcours du quartier (Sonacotra, rue Marcel-Duchamp, Les Olympiades, place Souham...) les 20, 21, 27 et 28 février et les 6 et 7 mars, à partir de 14 heures. Expositions, projections et débats. Avec Gilles Paté, Claire Karsenty, Tara Herbst, Judith Siegmund, Ulrich Gutmaier, Nicolai Franke, Ines Schaber..., les 27 et

28 février, à partir de 17 heures.

les milliers de mètres carrés de deux anciennes brasseries.

Ces nouveaux lieux ont parfaitement correspondu à la vélocité de la culture techno. Les années 90 auront été celles de l'explosion des musiques électroniques, bande-son logique de la nouvelle Berlin. « Il nous fallait une musique pour coller à ces changements, explique Carola Stoiber, une des responsables de Tresor, label pionnier et club mythique de la techno berlinoise. Nous commencions à nous intéresser à cette musique avant 1989, mais la chute du mur a tout accéléré. Soudain, les DJ ont pu investir quantité de lieux improbables, faire des fêtes dans des usines, faire découvrir une musique et une ville. »

« Cette ville est sans doute le seul lieu d'Allemagne où un artiste peut vivre de ses expériences. Il n'est pas possible de définir le son de Berlin, car elle regorge de musiciens de tous les pays »

Symbole de cette culture de la fête underground, le Tresor est le seul des clubs pionniers du début des années 90 à avoir été épargné par les grands chantiers de la ville.

A quelques minutes de la Postdamerplatz, ce cube de vieilles briques accueille, aujourd'hui comme hier, les adeptes de la techno la plus sombre et minimale. On n'imagine pas décor plus adéquat. Sur les murs, les trous d'anciens coffres; derrière des barreaux de fer, un DJ. On danse entre noir absolu et lumière aveuglante. Les disques du label du même nom dégagent souvent ce même sentiment d'oppression.

Le Tresor pourrait être l'antithèse de la Love Parade, Cette dernière, créée Il v a dix ans par le légendaire Dr Motte - le DJ avait organisé une fête en plein air derrière un camion pour l'anniversaire de sa petite amie - a long-temps été le symbole de l'euphorie unificatrice, célébrée par la danse. Devenue un monstre touristique – et commercial – réu-



La discothèque Tresor, Leipziger Strasse, club mythique de la techno berlinoise.

nissant plus d'un million de participants, la Love Parade est aujourd'hui souvent dénigrée par les Berlinois, même si beaucoup de jeunes DJ reconnaissent leur dette envers cet événement or-

Invités par Tresor au festival du Batofar, les D) du collectif Sender Berlin ont grandi en RDA. Ils se disent à la fois enfants du club mythique et de la Love Parade. « Après 1989, nous avions un appétit de découvertes. Nous nous sommes jetés à fond dans la techno. La Love Parade était un formidable moven d'initiation. Elle n'a plus cette fonction. Grace à ses nuits du mercredi. "Headquarters", réservées aux nouveaux Dl. le Tresor nous a permis de nous lan-

L'obsession n'est plus au-

cer. »

iourd'hui à la danse. DI et alchimistes électroniciens profitent de la multiplicité des laboratoires - on compterait entre deux cents et trois cents bars, clubs ou salles plus ou moins légales capables d'accueillir des concerts ou des performances - pour tenter d'autres expériences. Difficile de pointer un son, une scène devant autant de variété. De la même façon que la géographie de la ville est constituée de plusieurs centres ou villages, sa production musicale est dispersée en microcosmes. Robert Henke viendra à Paris présenter les paysages énigmatiques de Monolake, influencés par la musique concrete comme

par le minimalisme hypnotique de figures berlinoises - comme Moritz Von Oswald et Mark Ernestus (plus connu sous le nom de Maurizio). Né à Munich, il a choisi, il y a dix ans. de s'installer à Berlin pour profiter d'une liberté in-

« Cette ville, dit-il, est sans doute le seul lieu d'Allemagne où un artiste peut vivre de ses expériences. La vie y est moins chère, les gens les héritiers de Kraftwerk et du krautrock. A Berlin, les bidouillages produits dans les home-studios pénètrent les strates les plus pres-

Slang ou Kitty-Yo, qui entre-

tiennent des relations étroites

avec les scènes techno, trip-hop

ou post-rock de Detroit, Londres

ou Chicago, enrichissant d'autant

tigieuses de la musique contemporaine. A l'époque du rideau de

### Aziza A, allemande, turque et rappeuse

Si Berlin regroupe la plus importante communauté turque d'Allemagne, rarissimes sont les ponts jetés entre elle et la bohème locale. Seul genre à avoir vrahnent fait son trou auprès de la jeunesse turque, le hip-hop a enfanté des breakdancers renommés et quelques groupes percutants comme Islamic Force. Symbole de ce phénomène, une rappeuse turque allemande, Aziza A, livrera son hip-hop oriental dans les soutes du Batofar.

Sur un album proclamant Es ist Zeit! - « Il est temps! » -, cette Berlinoise de vingt-huit ans revendique sa double appartenance, évogue la difficulté d'être une femme, au sein de sa communauté comme de son pays, attaque le racisme insidieux - « les skins sont moins dangereux que monsieur-tout-le-monde. Petite, je pleurais quand on me traitait de kebab ». S'émerveillant du succès français du rai et du chanteur turc Tarkan, elle reconnaît que « l'Allemagne n'est pas encore prête pour avoir son Khaled ».

sont plus ouverts. Il n'est pas possible de définir le son de Berlin, car la ville regorge de musiciens venus de tous les pays. Les genres musicaux s'entrecroisent plus qu'ailleurs. » Preuve de ce rayonnement cosmopolite, la qualité de maisons de disques berlinoises comme Chain Reaction, City

fer, le Podewill était une institution consacrée aux jeunes talents socialistes de la musique improvisée. A deux pas d'Alexanderplatz, le grand bâtiment a gardé ses formes rigoureuses. On y aide le théâtre, la danse, et surtout les artistes tentés par les rapprochements entre musique concrète et

Vienne, Berlin est sans doute la ville où il se passe le plus de choses en ce domaine , estime Reinhold Friedle, responsable du secteur musical et conseiller en programmation du Batofar, Raison objective? « C'est peut-être dû, entre autres, à l'apport de la jeunesse est-berlinoise, avide de nouvelles technologies, mais possédant souvent une formation musicale et une culture free-jazz. »

club music expérimental. « Avec

La disparition de leur pays n'a pas obligé les Allemands de l'Est à renoncer à leur spécificité. Sans parler d'« ost-algie » ~ la « nostalgie de l'Est » - comme certains groupes de rock, des musiciens assument leurs racines comme leur modernité. Ronald Lippock, coleader des fascinants Tarwater et To Rococo Rot, se souvient qu' « à l'Est, nous travailtions dans le Prenziauer Berg avec des poètes, des peintres, des acteurs. Ce milieu clandestin nous a permis de façonner notre univers. Auiourd'hui, nous avons à notre disposition des samplers, mais notre cohérence poétique est la même ».

Rosenthalerstrasse fait partie de ces rues de Berlin-Est converties à l'effervescence branchée de la vie noctambule. Même si beaucoup d'artistes commencent à déménager dans les quartiers plus tranquilles de Friedrischsmain et Pankow, on y trouve encore des lieux aussi actifs et artisanaux que la galerie Berlin-Tokyo.

Ouverte en 1996 par une dizaine d'étudiants, tous venus d'autres villes d'Allemagne, elle accueille toures les deux semaines une nouvelle exposition, toujours animée par des performances de DJ ou de groupes indéfinissables (dont plusieurs - Narcotics, Minitchev, Elektronauten... - seront au Batofar). Pour 5 marks (2,3 €), on passe de bons moments dans ce petit sous-sol pour hédonistes iconoclastes.

A vingt-quatre ans, Jakob Karsten est le porte-parole d'une association dont les préoccupations semblent à mille lieux de celles de la génération des squatts et de la culture alternative : « Le mouvement alternatif avait plus à voir avec la théorie politique qu'avec l'art. Nous cherchons d'abord à nous amuser et à être fiers de ce que nous présentons. Ce désengagement politique, on le sent à Berlin comme dans toute l'Allemagne. J'ose à peine dire que je suis membre du parti social-démocrate. » L'installation du gouvernement dans la nouvelle capitale cette année réveillera-t-elle ses vieux instincts anarchistes?

Stéphane Davet

# Un bateau-feu de 500 tonnes pour favoriser musiques et rencontres

POUR le louper, il faut le faire exprès. Amarré quai François-Mauriac, dans le 13º arrondissement parisien, au pied de la Bibliothèque nationale de France, Batofar vient d'être repeint d'un rouge lumineux de voiture de sapeur-pompier. Son phare, monté sur une tourelle, se voit de loin, au-dessus du niveau de la rue. Tout ce rouge sur les bords de Seine avait fait un peu tiquer les responsables du Port autonome de Paris, qui auraient préféré que ce bateau-feu d'acier soit paré de teintes plus discrètes.

Les responsables de ce nouveau lieu artistique ouvert à la musique, aux nouvelles technologies de l'image et du son et aux plasticiens, ont tenu bon sur la couleur. Comme ils ont tenu bon, depuis près de deux ans, pour mener à bien leur projet un peu fou, toujours en chantier à quelques jours de l'ouverture. Mis à la retraite en 1965 à New Ross, en Irlande, ce bateau-feu de 300 tonnes, d'une longueur de 45 mètres, guide des navires le long des côtes, a séduit les membres de l'association Signe et eau, déjà auteurs de la Guinguette Pirate, une jonque chinoise amanée juste à còté, salle de concert flottante. Batofar

a remonté les courants de la mer et du fleuve pour arriver à Contlans-Sainte-Honorine ; sa timonerie et son phare ont été sciés pour passer sous les ponts parisiens. Epuisé, rouillé, le navire a été rénové, inspecté et finalement autorisé à devenir une salle de concert et un lieu de rencontres avec bars et restaurant. Le projet Batofar a pris queiques semaines de retard. Une fois la partie restaurant terminée, 3 millions de francs (460 000 euros) auront été dépensés : le bateau avait été racheté 250 000 francs (38 000 euros).

FRICHE URBAINE De vieux câbles trainent, des fûts doivent être évacués, des éléments de sonorisation chargés. A l'inténeur, des éléments de machinerie sont visibles. La scène repose sur les anciennes cuves à combustibles, il y a des passages, on monte, on descend; à la proue, on peut entendre le clapotis de l'eau. Les nouveaux propriétaires du navire ont laissé des éléments de la structure intérieure visible pour conserver un asperspective urbaine en phase avec les musiques électroniques et expétimentales qui seront l'essentiel de

la programmation. La grande salle a une capacité de deux cent cinquante à trois cents places. Le Batofar dispose encore d'un espace boutique et kiosque. Dans la timonerie, des ordinateurs dernier cri vont côtoyer la roue de pilotage. Toutes les parties du navire deviendront peu à peu accessibles, pour être utilisées par les artistes selon leurs besoins. La commission de sécurité doit faire une ultime visite.

Berlin, puis Barcelone sont les premières villes européennes invi-tées au Batofar. Jusqu'à l'été 2000. doivent suivre Budapest, Lisbonne, Naples, Bristol: trois mois pour chacune, avec un temps fort de quinze jours. Certains artistes sont en résidence, comme le Berlinois Erik Göngrich qui interviendra dans le quartier et a noué des relations avec ses habitants. Alors que la scène expérimentale est très vivante aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne ou en Allemagne, elle reste timide en France, Batofar, après l'association Burò, déjà active et volontaire, devrait permettre que les frontières pect de friche industrielle et une européennes s'ouvrent un peu

Sylvain Sictier





新花线 1865、1967

alan degenara

٠٠٠ وواجعها خيمه

A Company of the contract of t

A Grand Co. 17 Th. .

Burney House

San and the

· [ ] " [ ]

the state of the s

THE PARTY SHOWN

and the second

ale series

BUT THE STREET

A Section

5 5 5 5 S

A COLOR

Company of the commence of

the second

Strate Colonia

Single Commence of the commenc

- نصريد شيغ

Brook Branch

**成型水面的** "这样…

. . . . . . . .

378 or 31

era jobaci da

# Dans le quartier Austerlitz, un immeuble-tiroir pour la Caisse des dépôts

Un concours prestigieux sur un terrain miné

QU'EST-CE qu'un immeuble-tiroir? Au sens propre, c'est un immeuble qui ressemble à un bureau dans toutes les variantes possibles de design. Il y en a déjà un à Paris. l'immeuble de France Télévision au bout du quai André-Citroën, avec sa façade trouée au milieu pour mettre les jambes, ses deux blocs latéraux pour classement vertical et son plan de travail pour les objets d'immédiate nécessité. Le meuble, signé par Jean-Paul Viguier, n'avait pas été très bien reçu au printemps de 1998. Ces utilisateurs avaient, il est vrai, un gros vague à l'ame (Le Monde du 9 juin 1998). Sur son terrain phoniquement impossible, ce bureau prend. en plan, une allure rigide de piano à queue. Moins rigoureuse avait été la maîtrise des prix.

Or voici qu'à l'autre bout de Paris, sur le quai d'Austerlitz, l'histoire s'apprête à bégayer, rééditant le même objet à quelques variantes près. Une exposition au Pavillon de l'Arsenal permet de se faire une idée de l'immeuble projeté après un concours de haut vol, remporté par Christian Hauvette. Mais laissons de côté un instant ce joyeux édifice pour l'édification duquel le groupe Caisse des dépôts et consignations (CDC) s'est porté volontaire. Voyons la chose dans son ensemble et admirons les prouesse orthopédiques auxquelles aboutit l'urbanisme de la Ville de Paris et de la Semapa, son bras armé pour le projet Seine Rive gauche.

D'abord, il y a la gare d'Austerlitz, une gare, promis, juré, craché. avec la pittoresque aisance des

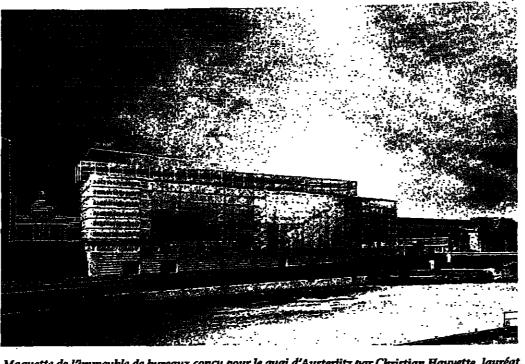
indispensable aux rêves d'avenir de la SNCF. Pour l'heure, elle se fait battre, question animation, par celle de Calvi à l'heure de la sieste Mais demain, les ingénieurs sont formels, on y retrouvera des armadas de TGV. Qui pourrait contreconséquence, sur les dessins des concurrents pour le concours de la CDC, on voit des trains sagement rangés le long de quais mitoyens de l'immeuble. Ensuite, il y a le fameux pont Charles-de-Gaulle accolé à la frénésie des transports : aéroports, porte-avion ou place de l'Etoile. Les urbanistes qui ont eu l'idée de ce pont restent, eux, anonymes, au lieu de nous expliquer pourquoi ils pensaient faire sauter i aisément la verrière d'Austerlitz. Celle-ci est désormais protégée et le pont arrive sur le qual à la manière d'un phoque tentant, et ratant, un double saut périlleux. Pour rattraper l'affaire, le génie de l'urbanisme a décidé de passer en force en tentant un rigolo flip-flap: on rase l'édifice latéral de la gare, on terrasse un bon coup en tournant vers la gauche et l'on se retrouve comme si de rien n'était sur la (future) dalle qui doit servir de

Acrobatique mais pas bête, cette manière de faire Oublier les erreurs

plancher à la (future) avenue de

de la veille! Entre l'avenue de

France et le quai, raccordé au pont



Maquette de l'immeuble de bureaux conçu pour le quai d'Austerlitz par Christian Hauvette, lauréat.

rues casse-cou de Montmartre, se dessine un long triangle pointu. Un terrain formidablement placé à michemin des ménageries du Jardin des plantes et du ministère des finances; entre la gare de Lyon et celle d'Austerlitz, entre le trafic routier des quais, enfin, et celui de la SNCF, surmonté par celui de l'avenue à venir.

Plus le contexte est difficile, plus le travail est passionnant pour un architecte. Aussi la CDC n'a-t-elle eu aucune difficulté à faire concourir le gratin du métier, outre le lauréat Christian Hauvette: Patrick Berger, Brenac et Gonzales, Buffi, Dusapin et Leclerq, Massimiliano Fuksas et l'atelier Gaudin (représenté par Bruno), le meilleur de toutes les tendances pré ou postcinquantenaires, aux lombaires encore solides.

Le jury était du même calibre, foncièrement honnête, avec cette particularité cependant qu'il ne risquait pas de s'interroger sur l'emprise foncière. Outre trois architectes supposés neutres (Bohigas, Chaix et Grether), il ne comportait que deux types de personnalités: celles, au nombre de trois, pour qui la poursuite de l'instable projet Seine Rive gauche est vitale (Semapa, APUR, SNCF), et auxquelles on associera le président de Meunier-Promotion ; et, au nombre de cinq, les représentants de la CDC, ravis de la bonne affaire qui, si l'on peut dire, se profile dans le coin. A moven, à long, à très long terme? La CDC, il est vrai, sait prendre son

Elle est bonne fille quand il s'agit de donner un coup de pouce aux opérations d'urbanisme incertaines, et est d'ailleurs championne des sociétés d'économie mixte. Quai d'Austerlitz, c'est elle seule qui prend ses risques, censée entraîner dans son sillage les investisseurs sceptiques sur la validité de

fourre-tout esthétique. Méthode

non moins intéressante parce que.

en refusant d'homogénéiser les

sections, elle refuse de prendre le

festivalier par la main, par le goût,

et l'incite au plus aventureux des

Il est donc imaginable, faute

d'avoir fait la bonne pioche ou

d'avoir eu le nez creux, de s'en re-

tourner les mains vides et le coeur

contrit de Rotterdam, après avoir

suivi par exemple la rétrospective

consacrée au polar thailandais -

navets prépubères victimes de la

vogue asiatique - ou regardé le soi-

disant « événement » de la « nou-

velle vague digitale », The Last

Broadcast, de Stefan Avalos et

Lance Weiler -, pastiche de docu-

mentaire lancé à grand renfort

d'arguments néo-technologiques,

sans arriver à la cheville de ceux

réalisés par Peter Greenaway voici

trente ans. Imaginable, mais quand

même difficile, puisque les seules

premières mondiales offraient

quelques-uns de ces éblouisse-

ments esthétiques qui suffisent à il-

luminer un festival digne de ce

nom, en donnant à Simon Field,

son directeur depuis trois ans,

toutes les raisons de persévérer

dans sa stratégie de recherche et de

vagabondages.

SeineRive gauche. C'est pourtant un projet largement en trompel'œil. Comme l'est la représentation de la chapelle de la Salpêtrière sur les perspectives, fort cavalières avec la réalité de plusieurs des projets concurrents. Avec sa façade joyeusement vitrée de 150 mètres de long (une demi-Bibliothèque nationale de France), le projet CDC fait d'ores et déjà entrer tout un quartier dans une réalité virtuelle, mais formellement calée. Tout un quartier sur les vertus et les fonctions duquel on continue pourtant de s'interroger.

Frédéric Edelmann

★ Concours pour un immeuble de bureaux Qual d'Austerlitz, Paris 13º. Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland, Paris 4. De mardi à samedi, de 10 h 30 à 18 h 30. Dimanche, de 11 heures à 19 heures. Jusqu'à fin février. Entrée libre.

### DÉPÊCHES

■ THÉÁTRE : la Comédie-Française a décidé de retarder à l'automne 1999 la création de L'Ecole des femmes, dans la mise en scène d'Éric Vigner, « en raison d'indisponibilités de distribution ». La pièce sera cependant montée afin d'être filmée en juin pour la Collection Molière. En conséquence, la reprise des Fourberies de Scapin, dans la mise en scène de Jean-Louis Benoit, a été avancée au 19 mars, et la seule nouvelle production de la Comédie-Française à Richelieu avant la fin de la saison sera le Faust de Goethe dans une mise en scène d'Alexander Lang (à partir du 24 avril).

■ Le comédien américain Al Pacino jouera Hughie, d'Eugène O'Neill en juin, à Los Angeles. Il assurera la mise en scène de la pièce. De son côté, la comédienne Uma Thurman s'apprête à jouer dans Le Misanthrope, de Molière, à New York.

■ Un programme italien consacré à la commedia dell'arte sera présenté à Paris, au Théâtre du sé par la fondation Théâtre des Italiens, dirigée par le metteur en scène Maurizio Scaparro, ce programme comprendra entre autres une Pulcinella tirée d'un film inédit de Roberto Rossellini et mise en scène par Maurizio Scaparro sur de la musique napolitaine du XVIII siècle, Una Adisperata Vitalita, de Pasolini, jouée par Laura Betti, Sicilitudine, de Leonardo Sciascia, Il Raconto dell' Incendio di Via Keplero, de Gadda, et Luparella, d'Enzo Mocato.

🗷 CINÉMA : Je dessin animé Mulan, doublé en mandarin, sera distribué dans plusieurs villes chinoises en février. Pourtant, en 1997, le gouvernement chînois « anti-chinois » de Disney, MGM et Sony - Kundun, de Martin Scorsese, Red Corner, avec Richard Gere, et Sept ans au Tibet, de Jean-

# HUISSIERS

Michel Vinaver Miss en seens Alain Françon

André Baeyens, Jean-Pierre Bagot, Jeanne Balibar, Jean-Luc Bideau, Gilles David, Jean-Yves Duhois, Vincent Garanger, Guillaume Lévêque, Olivier Perrier, Stanislas Stanic, Dominique Valadie. Claire Wauthion, Wladimir Yordanoff.

jusqu'au 28 février

Michel Vinaver décrit avec une implacable et ironique froideur le climat politique de ces années-là. Sa pièce est une sorte de chorégraphie, d'opéra en chambre qui orchestre avec un rythme impitoyable la piteuse comédie du pouvoir. Alain Françon a su en montrer toute la finesse ; il est épaulé, il est vrai, par une bande de comédiens magnifiques. Du grand art. Fabienne Pascaud - Télérama

Alain Françon réunit une solide troupe de solistes et s'empare des Huissiers en un spectacle magistral d'ironie... ...Le chœur des huissiers est d'une drôlerie irrésistible.

Odile Quirot - La Nouvel Observates

Est-ce une comédie, une tragédie, une chronique? Tout est

transposé, filtré, à mi-chemin entre l'histoire, la politique et le fait divers, dans une langue savoureuse, subtile et singulière, à Frédéric Ferney - La Figaro la fois quotidienne et théatrale...

Quelque chose, donc, d'un Labiche ou d'un Aristophane pince-saus-rire s'inspirant de Sophocie. Ecriture savante sous les dehors de la plus suave simplicité... Alain Françon a trouvé le ton juste du persiflage inhérent au

traitement du « crétinisme parlementaire »...

Vinaver et Françon élaborent un théâtre civique digne de ce Jean-Pierre Léonardini - **L'Humanité** 

Toute la réussite d'Alain Françon est d'avoir su rendre cette modernité dans une mise en scène à la délicate intelligence. En un magnifique ballet à la fois grave et lèger, drôle et tragique, virant parfois à la revue de music-hall, la forme s'avère parfaite sans jamais prendre le pas sur le fond. Pris dans ce mouvement, les comédiens se révèlent, comme il se Didier Méreuze - La Croix

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

15 rue Malte-Brun 75020 Paris - 61 44 62 52 52

# Les cinéastes indépendants de tous les pays avaient rendez-vous au Festival de Rotterdam

En dix jours, 300 000 cinéphiles ont pu visionner quelque 500 longs et courts métrages

ROTTERDAM

de notre envoyé spécial Un festival de cinéma qui aurait pour vocation de rayer Hollywood de ses camets, de snober les stars, d'ignorer la course aux grands auindépendante sous toutes ses formes, peut-il décemment passer pour un « grand » festival? La réponse est oui, et on peut même localiser le phénomène : cela se passe à Rotterdam, où a eu lieu du 27 janvier au 7 février la vingt-huitième édition du Festival du film international. Il y a plusieurs raisons à cela. La première est quantitative: quelque cinq cents'longs et courts métrages ont fait cette année l'objet d'environ mille projections, fréquentées par quelque 300 000 spectateurs, dans leur grande majorité jeunes et curieux de tout.

La deuxième raison est politique, dans la mesure où l'incontestable originalité du festival - qui ne peut ni ne veut concurrencer Cannes, Berlin ou Venise sur le plan du prestige - consiste à défricher et à promouvoir résolument les marges du cinéma, dans un grand écart qui fait se rejoindre la résistance apparemment anachronique des cinémas du tiers-monde et le bouillonnement futuriste des nouvelles technologies (de la vidéo à Inter-

PANORAMA PLÉTHORIQUE

La compétition (treize premiers ou seconds films dont les trois lauréats sont dotés d'un prix de 10 000 dollars chacun, soit 8 852,3 €), le Fonds Hubert Bals (seize films dont la production a été soutenue par le festival), ainsi que la tenue du « Cinémart » (marché qui perntet aux producteurs de trouver des partenaires pour boucler le budget d'un film à l'état de projet) font la part belle au premier de ces pôles, témoignant de l'engagement de Rotterdam non seulement sur le plan artistique mais aussi industriel. La section consacrée aux nouvelles technologies et au multimédia est quant à elle l'objet d'une programmation riche et d'un chantier de réflexion à sa me-

Ajoutons un panorama pléthorique de la production indépendante, quelques rétrospectives très opportunes - dont celle consacrée

cette année au cinéaste iranien Autant, sinon davantage que les Abolfazi Jalili et à Catherine Breilrécipiendaires des « tigres » décerlat, qui présentait en première nés par le jury de la compétition mondiale son nouveau film, Ro-(The Iron Heel of Oligarchy, du mance ~ et l'on n'aura encore Russe Alexander Bashirov, Plus mentionner quelques films aussi qu'une vague idée de la diversité de qu'hier moins que demain, du France festival pas comme les autres. amical et généreux, gourmand et l'Anglais Christopher Nolan), il désordonné. Ainsi de cette autre s'agit de ces trois films du Fonds Hubert Bals : La Petite Vendeuse du particularité, qui consiste à bouleverser la hiérarchie traditionnelle Soleil, du Sénégalais Djibril Diop des diverses sections en alimentant Mambiety, The Servant's Shirt, de indifféremment chacune d'entre l'Indien Mani Kaul, Scenery, du elles (y compris la compétition) par Chinois Zhao Jisong. des premières mondiales et des ceuvres déià connues. Méthode dé-UN CONTE ET DEUX ÉNIGNES concertante qui prête le flanc, par la nécessaire disparité d'un si grand nombre de films, au grief de

Soit un conte et deux énigmes.

Le premier, échappant par la justesse et la finesse du regard à tous les écueils du genre, met en scène une fillette handicapée qui vend dans les rues de Dakar Le Soleil. principal journal local. La vaillance et la beauté de cette petite fille en proie aux attaques de ses frères en misère, c'est un peu l'histoire d'une Afrique qui boite en voulant se faire une place au soleil. Mais c'est surtout un film d'une singulière beauté, où la pulsation des motifs et des couleurs sublime le minimalisme de l'intrigue, bouleversant cadeau d'adieu d'un grand cinéaste, disparu alors qu'il réalisait ce deuxième volet (après Le Franc, en 1994) d'une trilogie baptisée Histoire de petites gens, qui ne verra,

hélas ! jamais le soleil. Mani Kaul et Zhao Jisong parlent quant à eux d'amour, dans une perspective très originale. Le premier, en superposant la relation d'un jeune couple à la situation des rapports de classes dans l'Inde des années 60, signe une œuvre aussi mystérieuse et lapidaire qu'un haïku. Le second feint de nous entrainer dans une enquête policière à trois personnages (un avocat neu-rasthénique, une femme chauffeur de taxi victime d'un viol, une coiffeuse qui vend son corps) pour mieux graver dans les arabesques de ses plans-séquences la lente et

parfois surréaliste pétrification de ces corps qui se cherchent dans la nuit. Sur le même thème (l'amour. toujours l'amour!), il faut encore remarquables que le chahinien Rawdan El Kashef (Phistoire d'un village soudain transformé en gynécée), le déjeté Tsuru-Henry, du vidéaste japonais Go Takamine (une chanteuse populaire d'Okinawa découvre dans un arbre le scénario d'un film intitulé Love's Love), 3 sans oublier la Romance de Catherine Breillat, clinique tragicomique de la relation amoureuse qui attend les voveurs au coin de la pornographie comme le loup au com d'un bois.

On ne saurait mieux conclure que par le documentaire de la Japonaise Sento Naomi, auteur du très remarquable Suzaku (1996), découvert en France l'an dernier. Il s'agit ici d'un dispositif qui consiste à confier à un photographe le soin de réaliser des séances de photos avec deux jeunes actrices débutantes, tandis que la cinéaste enregistre de son côté l'évolution de la situation, en intervenant à intervalles réguliers. Par-delà les aléas liés à cette situation triangulaire, le seul objet du film se résume à cette épure : que se passe-t-il entre un acteur et un metteur en scène en 🚱 situation de tournage? Comment, de part et d'autre d'un objectif mécanique, dans une situation passablement artificielle, parvenir à susciter la vérité d'une émotion? La réponse est au bout du film, dans la pure et magnifique vacuité des larmes d'une jeune fille qu'une contre-plongée interroge, bras déployés et cheveux aux vents, dans l'immensité sans réponse d'un ciel blanc. Un sublime moment de cinéma et un bras d'honneur sidéral de Sento Naomi à tous les orthopédistes du septième art.

Jacques Mandelbaum



le témoignage MERCREDI 17 FÉVRIER 20H30 Inde d'une des traditions les plus riches VOIX ET CHANTS de l'Orient DES ANCIENS POÈTES MANGHANIYARS DU RÂJASTHÂN 🖾

LOCATION 01 42 74 22 77 . 2 PL. DU CHÂTELET PARIS 4

a couse pour la

in impressionnante - Exete

30 mm in 180 kg.

4.0

the the group of

: . . .

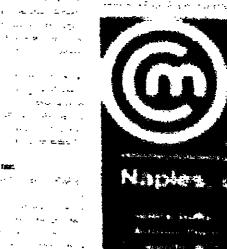
- - '.. ..

4,4 %

 $(x_1, x_2, \dots, x_{d-1}, \dots, x_$ 

Section 18

The second of a first of the second of the s



لودوم يعاشرون كالمناز

AND DESIGNATIONS

son écriture. Son nouvel

# **SORTIR**

# Jean-Marie Villégier a cousu pour Les Arts florissants **PARIS**

We this is 150

Thierry Robin Vagabonde, chaleureuse, d'une sensualité épanoule, la musique de l'Angevin Thierry Robin suggère des liens de connivence entre l'Andalousie, l'Afrique et l'Orient. Dépaysante, elle donne un sens à l'idée belle et généreuse d'un univers décloisonné.

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. Mº Cháteau-d'Eau. Le 11, 21 heures. Tel.: 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F. Téofilo Chantre, Bau, Fantcha La musique cap-verdienne possède une force émotive qui transforme la joie en vague à l'âme et la tristesse en motifs à danser. Bau, qui accompagne la chanteuse, est un multi-instrumentiste de charme. Fantcha est la jeune protégée de Cesaria Evora, et Teofilo Chantre l'un de ses compositeurs. Une famille de pensée musicale. L'Européen, 3, rue Biot, Paris 17. Mr Place-de-Clichy. Les 11, 12 et 13, 20 h 30. Tel.: 01-43-87-97-13. 120 F. Ooleya Mint Amartichitt La chanteuse mauritanienne

Ooleya Mint Amartichitt, encore peu connue en France, vient accompagnée d'une des figures les plus réputées de la tradition mauritanienne, la joueuse de luth Debva al-Nahna. Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris &. M. Châtelet. Le 11,

20 h 30. Tel.: 01-42-74-22-77. 95 F. Khalii Chahine Guitariste, compositeur, Khalil

Chahine puise dans les codes du jazz, du rock ou de la musique traditionnelle une partie de son inspiration. Il a peù à peu intégré des cordes à sa musique et épuré

**GUIDE** 

enregistrement, Bakhtus (Midnight Sun/Night & Day), sera présenté en public avec orchestre à cordes, quelques vents, harpiste et trois guitares, solt vingt-sept musiciens. Le Trianon, 80, bd Rochechouard, Paris 18. M. Anvers. Le 11, 21 heures. T&l.:01-44-92-78-04. De 120 F à 150 F François Raffinot

Rift (chorégraphie). Œuvres de Ligeti et Hurel. Ensemble InterContemporain, Pascal Rophé (direction), Maryvonne Le Dizès (violon). Cité de la musique, 221, avenue

Jean-Jaurès, Paris 19°. Mº Porte-de-Pantin, Les 11, 12 et 13 février, 20 heures ; le 14, 16 h 30. TEL : 01-44-84-44-84. 120 F.

### LYON

Ballet national de Lyon Soirée de jeune création au Ballet national de Lyon. La nouvelle coqueluche finiandaise, Tero Saarinen, crée, sur la musique de Gaspard de la nuit de Ravel, une pièce pour cinq danseurs ; Jo Kanamori, jeune Japonais du Ballet de Lyon, se lance lui aussi dans la composition avec L'Arbre noir. dont l'argument ressemble à un film de Mizoguchi. Puis Nacho Duato, directeur de la Compania Nacional de Danza de Haiti, dome, avec Rassemblement, un ballet sur les droits de l'homme, la libération des esclaves (chants, danses vaudous et texte de Toto Bissainthe). Opéra national de Lyon, place de la Comédie, 69001 Lyon. Les 12 et 13 février, à 20 heures, le 14, à 16 heures. Tél.: 04-72-00-45-45.

### Après les relatives puretés stylisprendre cette solution « light » et tiques d'Atys et Médée. Villégier avantageuse financièrement pour un idéal. La tragédie dite ou chansemble s'offrir le luxe d'une dratée est un ensemble, une mécanique aux rouages complexes. Villégier, avec son intelligence, son ouverture d'esprit, s'en est tiré,

lui-même.

l'Amour est orchestrée par un Jupi-

ter conciliateur joué par Villégier

maturgie où divers degrés de jeu (du sophistiqué au trivial) se superposent, offrant une lecture véritablement polyphonique de ce vocabulaire et de cette stylistique. Ainsi, les apparentes disparités de jeux se renforcent mutuellement. On regrette simplement que, après la conclusion dramatique de Psyché, version tragédie-ballet, soit donné un assez long divertissement musical, agréable mais comme maj taillé, ou du moins semblant reporter trop longuement le point final à ce frais et réjouissant spectacle.

Les jeunes voix réunies n'étaient pas toutes exceptionnelles. Qu'importe! William Christie, vingt ans après la création des Arts flotissants, continue de donner leur chance aux ieunes chanteurs quand il pourrait inviter des stars. En ce sens, les « Arts fio » perpétuent l'esprit de laboratoire libertaire de leurs premières années.

# bar lour les pars PRINCE BALLOR

<del>gings de Ma</del>gnetik en de gebeur de

The same with the same of the

the person of the second

接続、整体 Street ju

. - با عادماء مع خوان - <del>الكناكة</del>

المرازين البابطيرا فيالمها

WE AND DESCRIPTION OF THE P.

There of provide the contract

Britania De la Santa 医大学研究性系统 "

**秦帝 福州山田 下山山田山 田川**田

252

Francisco Science

폭탄 <del>후 -</del> - · · · · ·

🏟 ja Kiri (Kiri)

Marie Sanda Co

process and the second

AND THE RESERVE

The second second

**阿**·莱斯·科·普·

Park Andrews Control of the Control

हेर्द्रभाग र 🖘 🕒

Francis I.

Company of the second

The state of the s

● (図 ) → ( ) → ( )

A STATE OF THE STA

President of the second

and the second of the second o

★ ないないないことできます。

**資料である。** 

--

and the second

KIM BANK JUNEAU

En présentant des maîtres, mais aussi des jeunes espoirs, du chant indien, tant hindonstani (du Nord) que camatique (du Sud), le Théâtre de la Ville montre au public français la vitalité d'un art millénaire, qui a subi de plein fouet les transformations sociales et économiques et n'en est

Ainsi, le très long apprentissage de cet art auprès d'un gourou a-t-il été bousculé dans les dernières décennies, ne serait-ce que par l'urbanisation, l'étroitesse de l'habitat ne permettant chant et de religion. Dans le Nord, où de nom- micro-tons (shruti-s). breux musiciens et chanteurs sont musulmans, dans le Sud, profondément hindouiste, la relève avec le violon (l'exceptionnel R. K. Shiram Rumar) les enfants sauvages. est pourtant assurée. Saniay Subrahmanyan est et les percussions (K. Arunprakash au tambour

violon par Lakshminaraya, père du plus célèbre des violonistes indiens, L. Subrahmanyan. Sanjay passe au chant et va se perfectionner à Calcutta auprès de Sri K. S. Krishnamurti, un gourou collecteur, qui a cherché à retrouver les compositions (kriti-s) les plus anciennes, les plus conformes à

LE SENTEMENT DU DIVIN

Pour dialoguer avec le dieu Rama, mals aussi

tient les notes au-delà du souffie possible. Les pièces qu'il interprète sont melodiques, majoritairement courtes, et rentrent très vite dans le vif du suiet - le sentiment du divin. Saniav Subrahmanyan tape le rythme sur la cuisse, se divertit, fait passer le souffie intérieur dans le monde sensible, traitant la musique et la voix comme une pâte à brasser avec joie, suivant revirements et audaces

Le chanteur laisse éclore son enthousiasme avec la verdeur de la jeunesse, parfois trop extériorisée. Il joue la comédie humaine à la facon du théâtre traditionnel, les yeux mobiles, les mains graciles, la voix charmeuse. Sanjay Subrabmanyan danse sa musique par le visage. Il est de la génération cinéma, et il a intégré les jeux de miroirs multiples, l'art en empilements infinis qui marquent le style de ses origines et les temples du Tamil Nadu, l'Etat dont Madras est la capitale. Il en a aussi retrouvé les rivages d'océan, les vagues,

# Sanjay Subrahmanyan, la jeunesse du chant de l'Inde du Sud

de magiques « Métamorphoses de Psyché »

William Christie perpétue l'esprit de laboratoire pour jeunes voix de son ensemble baroque

Pour Les Métamorphoses de Psyché, Jean-Marie d'une tragédie lyrique de Lully, Quinault et Thovillégier a opéré une « couture » d'extraits d'une 
mas Corneille (1678). Jouée à l'Opéra-Comique par 
tragédie hallet de Molège et moments 
mas Corneille (1678). Jouée à l'Opéra-Comique par 
tragédie hallet de Molège et moments 
conneille (1678). Jouée à l'Opéra-Comique par 
tragédie lyrique de Lully, Quinault et Thomas Corneille (1678). Jouée à l'Opéra-Comique par 
tragédie lyrique de Lully, Quinault et Thomas Corneille (1678). Jouée à l'Opéra-Comique par 
tragédie lyrique de Lully, Quinault et Thomas Corneille (1678). Jouée à l'Opéra-Comique par 
tragédie lyrique de Lully, Quinault et Thomas Corneille (1678). Jouée à l'Opéra-Comique par 
tragédie lyrique de Lully, Quinault et Thomas Corneille (1678). Jouée à l'Opéra-Comique par 
tragédie lyrique de Lully, Quinault et Thomas Corneille (1678). Jouée à l'Opéra-Comique par 
tragédie lyrique de Lully, Quinault et Thomas Corneille (1678). Jouée à l'Opéra-Comique par 
tragédie lyrique de Lully, Quinault et Thomas Corneille (1678). Jouée à l'Opéra-Comique par 
tragédie lyrique de Lully, Quinault et Tho-

tour est joué. Le professionnalisme

des interprètes réunis est formi-

dable. Mais il ne faudrait pas

cette fois encore. Mais aurait-il dit

non à davantage de movens?

Christie aurait-il dit non à un en-

semble instrumental plus étoffé?

Le metteur en scène a opéré une

« couture » d'extraits de la tragé-

die-ballet Psyché (1671, Molière et

Pierre Corneille) et de la tragédie

lyrique Psyché (1678, Lully, Qui-

nault et Thomas Corneille). On

passe avec un naturel partait de

scènes iouées à d'autres moments

chantés ou joués, l'axe unificateur

étant incamé par Psyché, chantée

et magnifiquement jouée et dite

par Stéphanie d'Oustrac, belle

jeune femme d'une présence dra-

matique assez étonnante. Elle

donne la réplique à l'extraordinaire

Vénus d'Anne Claire et à l'Amour,

passablement excité, de Frédéric

Laurent. La dispute de Vénus et

L'AMOUR EXCITÉ

tragédie-ballet de Molière et Pierre Corneille et l'ensemble Les Arts florissants, cette pièce unit quement interprétée par Stéphanie d'Oustrac

de tous ces genres où l'intelligence

circule entre texte et musique,

semblait, ce 9 février, n'être qu'une

salle d'accueil, un écrin luxueux

pour un cadeau d'anniversaire vir-

Dépit très relatif, d'ailleurs. Une

fois passée la surprise de voir des

gestes stylisés et d'entendre une

diction métrée incarnés en smo-

kings, robes de soirée et nœuds

papillons, le théâtre se fait magie,

illusion. Jean-Marie Villégier, im-

payable et bonhomme Monsieur

Loyal, annonce imperturbable-

ment les bancs-titres, précédés

d'un « Le théâtre change ». Rien ne

change, bien entendu. Et la salle,

ravie, se gondole et n'y voit que du

feu. Les musiciens sont sur scène,

entourant William Christie à son

clavecin. Tout juste esquissent-ils

quelques gestes, se frottant l'oreille

lorsqu'un trio d'adeptes de

Bacchus chatouillent un peu le dia-

pason ou se masquent d'une tête

de mort pour l'inévitable scène

Deux ou trois accessoires, un

drap blanc en guise de rideau em-

portant comme un charme les per-

sonnages (Psyché, Vénus, Amour),

quelques gestes, le bon ton, la pré-

sence, la précision musicale, et le

tuel et légèrement dépitant.

SANJAY SUBRAHMANYAN. Théâtre de la Ville, le 6 février. Au Théâtre de Caen, le 13 février, à 17 heures, entrée libre. Tél.: 02-

LES MÉTAMORPHOSES DE PSY-

CHE Musique de Jean-Baptiste

Lully, textes de Molière, Pierre

Corneille, Thomas Corneille,

Philippe Quinault. Les Arts

florissants, William Christie (di-

rection), Jean-Marie Villégier

(dramaturgie et mise en scène).

Paris, Opéra-Comique, le 9 fé-

Les Arts florissants à l'Opéra-

Comique (après Cherbourg, Bor-

deaux, Caen et Lyon), pour leurs

vingt ans, cela semble aller de soi.

Mais douze ans après le mythique

et rutilant Atys, monté en compa-

gnie de Jean-Marie Villégier dans

les mêmes lieux, les retrouver en

une si importante occasion dans

une simple « mise en espace » est

symptomatique d'une période où

la musique ancienne, qui a gagné le

cœur de nombreux mélomanes,

semble être délaissée par les ins-

tances publiques (Le Monde du

L'Opéra-Comique, qui devrait

être le lieu de la tragédie lycique

baroque, des ouvrages légers fran-

cais (opérette, opéra-comique), des

comédies-ballets (la voix parlée y

« passe magnifiquement »), bref,

10 février).

brahmane. Né en 1968 à Madras, il est initié au mridangam), ce jeune homme de trente et un ans

l'essence de la musique camatique.

Contrairement aux musiques classiques du Nord, celle du Sud délaisse les lentes expositions des ragas, la montée en puissance du sentiment et de la couleur vocale, pour privilégier la descente immédiate dans les arcanes de la joje religieuse. C'est avec une folle envie de volupté que Sanjay Subrahmanyan plonge dans ces kriti-s chantés en telugu, sanskrit on tamil, où les sensations sont souvent plus l'installation à domicile d'élèves de démultipliées par l'élasticité de la voix, les jeux de

Véronique Mortaigne

# Un plateau nu pour l'impressionnante « Electre » de Hofmannsthal

ÉLECTRE, de Hugo von Hofmannsthal. Traduction: Eléonora Rossi. Mise en scène: Anita Picchiarini. Musique: Joëlle Léandre, Avec Damien Dodane, Christine Joly, Anne Rotger, Martine Thinières, Joëlle

THEÂTRE GÉRARD-PHILIPE, 59, bd Jules-Guesde, 93, Saint-Denis. Mo: Saint-Denis-Basilique. Tél.: 01-48-13-70-00. Jeudí 11, à 20 h 30. 50 F. Tournée: Blois, 25 et 26 février ; Niort, 2 mars ; Barle-Duc, 9 mars ; Rungis, 12 ; Albi, 18; Cavaillon, 25 et 26; Tremblay-en-France, 1° et 2 avril.

Elle est fille de roi et mange avec les chiens. Elle est belle, mais son corps est vrillé par la haine. Elle a un regard imbibé de sang, et des paroles insoutenables. Elle dit vouloir danser au-dessus de cadavres, et pour elle ce n'est pas image: Electre veut que soient tués ceux qui ont tué son père - sa mère, Clytemnestre, l'amant de celle-ci, Egisthe, et leurs complices. Mais Electre exige vengeance avec une telle violence qu'elle atteint le point sans retour où la mort des assassins ne peut qu'entraîner la sienne. Parce qu'elle est seule comme il n'est permis de l'être. A faire fuir quiconque, à devenir effrayante. Une femme repudiée par la vie. C'est le suicide qu'elle appelle.

Cela n'est pas nouveau sous le soleil de la tragédie. Sophocle l'a Electre, qu'Anita Piochiarini met en écrit. Mais ce qui advient aujourd'hul tient du prodige : une nouvelle version d'Electre change la de Hugo von Hofmannsthal, Electre demande qu'on pose sur elle un regard nouveau; qu'on l'écoute au-

omme une immortelle ancienne. C'est par Vienne qu'elle transite. La Vienne de la fin du siècle dernier, avec son odeur de mort intempestive, son goût annoncé pour l'introspection, ses cortèges de suicides trempés dans la haine-passion des amours incestueuses. Il n'y a pas de chœur dans l'Electre de Hofmannsthal. Mais une sœur qui parle à sa sœur, une fille qui hurle contre sa mère, une sœur qui pleure devant son frère. Trois fois deux protagonistes qui font un. Une solitude à se rompre les os du corps. A danser avec la mort.

Existe-t-il un texte dont l'écriture soit à ce point chorégraphiée? Hofmannsthal ent-il conscience qu'écrivant il donnait des lettres au saut de l'ange dont Nijinski livreralt l'image plus terrible en sa beauté?

**VERTIGE DE LA HAINÉ** 

Aussi extraordinaire ou extravagant que cela paraisse, c'est ce double langage qui structure la pièce, et l'irradie. Une charge nucléaire, une lame-laser dans le répertoire dramatique. Electre à Clytemnestre, sa mère: « Tu ressembles / à un monstre aux mains d'acter / dont je ne me suis jamais libérée./Tu me tiens en laisse./Tu me plies à toutes tes volontés. (...) Comme la mer, tu as englouti ma vie,/ celle d'un père, d'un frère, de sœurs./Je suis liée à toi jusqu'à la mort, le jour de ta mort sera le mien. »

Voilà ce qu'on entend dans scène sur un plateau nu comme une feuille de papier posée sur un sol de lave (décor Steen Halbro). Noire, la donne. A la lettre. Grace ou à cause robe d'Electre, noire, sa bouche. La voix de la comédienne qui l'interprète, Anne Rotger, est seconée de spasmes ; son corps, privé de centre trement, surtout. Pas seulement de gravité. Dansant au bord du vide. Absent à ceux qui lui font face, Martine Thinières, Chrysothémis. réclamant à sa sœur de la compasqui je suis, c'est horrible »); Damien Dodane, Oreste à qui Electre dit: « Je ne suis plus que le spectre de ta

sœur, » Pendant ce temps, seule sur dignement, douloureusement: le noir de la lave, une femme fait corps avec une contrebasse : loèile Léandre. Hors jeu, en apparence sion; Christine Joly, Clytemnestre seulement. Elle accompagne les prise de vertige devant la haine de mots d'une musique ponctuée sa fille (« Soudain, / je ne sais plus d'éclats de voix. C'est le double de cette *Electre* impressionnante.

Brigitte Salino

# cité de la musique

### musée, concerts, centre d'information Naples, un portrait musical

opéra buffa - Leonardo Vinci - Li Zite 'n Galera Antonio Florio, direction

Cappella de'Turchini 18 février < 20 h Giovanna Marini (création)

'E Zezi, gruppo operaio 19 et 20 février < 20 h - 21 février < 16h30

musique baroque napolitaine solistes de la Cappella de Turchini 20 février < 16h30

Villanelles, airs et danses du XVI° siècle Patrizia Bovi, Pino de Vittorio, chant

144 84 44 84

### Opère de Paris-Palais Gamier, place de FILMS NOUVEAUX

A tout jamais, une histoire de Cendrillon d'Andy Tennant (France/Etats-Unis,

de Gilles Bourdos (France/Suisse, 1 h 50). Le fils adoptif tan. 1 h 21).

Fin août, début septembre d'Olivier Assayas (France, 1 h 52). de Christophe Otzenberger (France,

ness (\*) Todd Solondz (Etats-unis, 2 h 14). Ma meißeure ennemie

de Chris Columbus (Ptats-Unis, 2 h 05). de John Lasseter et Andrew Stanton (Etats-Unis, dessin animé, 1 h 35). Le Père

de Majid Madjidi (Iran, 1 h 36). de Darren Aronofsky (Etats-Unis, 1 h 25).

Teatro di guerra de Mario Martone (Italie, 1 h 50). (\*) Film interdit aux moins de 12 ans.

### TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Mini-

### tel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-

78 (2,23 F/min)

# **FESTIVALS**

### Littérature et cinéma Les Raisins de la colère, de John Ford

(1940) d'après John Steinbeck, jeudi 11 février à 14 heures, 16 h 30, 19 heures, 21 h 30 ; Les Tueurs, de Robert Siodmak (1946) d'après Ernest Hemingway, ven-dredi 12 à 14 heures, 16 heures, 18 heures, 20 heures et 22 heures; Le Dahlia bleu, de George Marshall (1946) d'après Raymond Chandler, samedi 13 à 16 heures, 18 heures, 20 heures et 22 heures; Sueurs froides, d'Alfred Hitchcock (1958) d'après Boileau et Nar-cejac, dimanche 14 à 14 heures, 16 h 30, 19 heures et 21 h 30 ; Les Diaboliques, de Henri-Georges Clouzot (1954) d'après Boileau et Narcejac, lundi 15, à 14 heures, 16 heures, 18 heures, 20 heures et 22 heures; Christ interdit, de Curzio Malaparte (1950), mardi 16 à 14 heures, 16 heures, 18 heures,

20 heures et 22 heures. Grand Action, 5, rue des Ecoles, Paris 5°. Du 10 février au 2 mars. Tél.: 01-43-29-

### ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commis sion par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. Renée Fleming (soprano), Christoph Eschenbach (piano).

l'Opera, Paris 9. Mª Opera. Le 11, 20 heures. Tél.: 08-36-69-78-68. De 45 F

Maîtrise de Radio-France

Dusapin: For O, Ohé, Trio pour darinette, violoncelle et piano, Pauset : Trio. Dazzi : Klage, Toni Ramon (direction). Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Parls 18<sup>a</sup>. Mª Passy. Le 11, 20 heures. Tél.: 01-42-30-15-16. En-

Thomas Savy Trio Petit Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris 1º. Mº Châtelet. Les 11, 12 et 13, 22 h 30. Tel.: 01-42-36-01-

L'Orchestre des sons traqués Montreuil (93). Instants chavirés, 7, rue

20 h 30. Tél.: 01-42-87-25-91. De 40 F à

Théatre d'Edgar, 58, boulevard Edgar-Quinet, Paris 14°. M° Edgar-Quinet, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22 et 23, jusqu'au à 90 €

Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 8". Mº Opéra, Madeleine. Les 11, 12 et 13, 20 h 30; Le 14, 17 heures. Tél.: 01-47-42-25-49. De 160 F à 240 f.

### DERNIERS JOURS 13 février : Salinger

Vie de Myriam C.

de Bernard-Marie Koltès, mise en scene de Michel Didvm. Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31, rue des Abbesses, Paris 18°. Tel. : 01-42-74-22-

de François Bon, mise en scène de Charles Tordiman. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris 20°. Tél.: 01-44-62-52-52. De 55 F á 160 F. La Fuite en Egypte

de Bruno Bayen, mise en scène de l'au-Théâtre, 41, avenue des Grésillons,

80 F à 140 F. de Bertolt Brecht, mise en scène d'Alain

Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, Paris & Tél.: 01-44-41-35-36. De 30 F à 170 F. Edouard Boubat, Jim Dine. Johan Van der Keukan, Bernard Plossu, Hocine

(photographies récentes) Maison européenne de la photographie 5-7, rue de Fourcy, Paris 4º. Tél.: 01-44-Rembrandt et Amsterdan

Institut néerlandais, 121, rue de Lille, Paris 7°. Tél. : 01-53-59-12-40. 20 F.

### Galerie LAROCK-GRANOFF 13, quai de Conti - 75006 Paris

Estève - Hantaï - Laprade -Messagier - Picasso - Rebeyrolle Rougult

Tél.: 01.43,54.41,92 - Fax: 01.46,33.77.90

# KIOSQUE LE MONDE/VENDREDI 12 FÉVRIER 1999

### **EN VUE**

- Tous les Bretons du monde seront invités, par l'intermédiaire d'Internet, à danser la gavotte et le laridé, à l'occasion du premier Cyber Fest Noz qui aura lieu le 20 février à Quimper.
- Pendant le carnaval de Cologne - les mini-caméras se dissimulant aisément dans les nez rouges -, les détectives privés surchargés de travail, payés par les maris jaloux, se déguisent en clown de préférence.
- Faute d'une offre plus convaincante, l'Etat allemand préfère fermer son abri anti-atomique, construit entre 1960 et 1972 non loin de Bonn : un homme d'affaires voulait le transformer en cave a champignons.
- Les gradés de l'armée israelienne voient rentrer leurs hommes, plumės, ėpuisės, dépressifs, après avoir passé leurs nuits, entre deux tours de garde, au casino palestinien de
- Mercredi 10 février, les juges de la Cour de cassation italienne n'ont pas suivi Rosa qui se plaignait d'un viol, mais en jean, genre de pantalon qu'on ne peut retirer « sans la collaboration active de celle qui le porte ».
- Les membres du conseil municipal de Los Angeles, où 1 200 personnes ont été tuées par balles en 1997, dont près de 200 enfants, ont décidé - à l'unanimité – d'interdire l'achat de plus d'une arme de poing par
- Mardi 9 février, à Oakland en Californie, l'exposition des œuvres du condamné fermait ses portes sur son dernier tableau inachevé : un crane au-dessus d'une eau immobile, au moment où, à la prison de Saint-Quentin, le meurtrier Jaturun Siripongs, qui peignait depuis son enfance,
- Dans son introduction au manuel de la Congrégation vaticane pour la doctrine de la foi, le cardinal Joseph Ratzinger conseille l'assistance « prudente et paternelle » d'un confesseur, ieunes », aux fidèles divorcés remariés qui, pour accéder à la communion, doivent accepter de
- Gazė, enterrė vivant pendant la première guerre mondiale, Harry Halford, canonnier anglais âgé de 107 ans, a reçu la Légion d'honneur mardi 9 février. Prenant, le même jour, la nationalité américaine, Ruperta Urresta Hernandez a promis de « défendre les Etats-Unis les armes à la main », d'une voix ferme, malgré ses 107 ans.
- Où séjournent, d'octobre à mai, les 3 000 à 4 000 baleines qui vivent en Méditerranée? Nul

Christian Colombani

# Un trimestriel belge consacré à la bière

Le premier numéro de « Bière Passion Magazine », paru à la fin de décembre, est un succès. Ce magazine propose des notes de dégustation aussi détaillées que les revues d'œnologie

DE TOUTES les tribus gauloises, les Belges sont les plus braves, avait affirmé jadis Jules César. Et qui boivent le plus de cervoise, aurait-il pu ajouter s'il avait connu la Belgique d'aujourd'hui. Avec une consommation moyenne annuelle de 102 litres de bière par sujet de Sa Maieste Albert II (ce qui laisse imaginer un chiffre impressionnant pour les amateurs situés au sommet de la courbe), les Belges sont largement en tête des nations rendant hommage à Gambrinus. Il n'est donc pas étonnant que Bruxelles soit le lieu de naissance

d'un nouveau magazine, unique en son genre en Europe, consacré exclusivement à la défense et l'illustration de la boisson fermentée à base d'orge et de houblon.

Le premier numéro du trimestriel Bière Passion Magazine, paru fin décembre 1998, est un succès. On en parle dans les tavernes, et ses jugements sur les qualités et défauts des diverses sortes de bières font l'objet d'âpres controverses entre les habitués des lieux. Les « notes de dégustation » de Michael Jackson, le pape de la dégustation brassicole, n'ont rien à



envier aux avis les plus sophistiqués émis à propos des grands crus de vin par les cenologues les plus cotés. Voici, par exemple, comment cet Ecossais au physique

dont la faveur ne garantit pas la

victoire mais dont l'hostilité as-

sure la défaite. Si le passage aux

35 heures sert principalement à

augmenter le nombre des fonc-

tionnaires (...), le gouvernement

n'aura d'autres ressources que

de demander aux contribuables,

c'est-à-dire dans les faits au

reste des classes moyennes, d'en

solder le compte. Délicat. Mais à

l'inverse, la grogne de la fonc-

tion publique peut se révéler cui-

■ L'intérêt du rapport Roché sur

le temps de travail dans la fonc-

tion publique, comme celui du

rapport Charpin sur la retraite

des fonctionnaires, tient moins à

sa substance qu'à l'utilisation

que peut faire le gouvernement de ces vraies-fausses révélations

(...). De ces rapports sur des su-

Pierre-Luc Séguillon

de pilier de pub et de rugby vante la bière des grottes de Kanne, produite en Flandre par Pierre Celis : « Couleur châtain et grand faux-col meringué (marrons glacés?). Arômes riches qui rappellent le sherry Oloroso. Sèche sur la pointe de la langue. Goût plein composé de différents malts. Arômes riches de caramel et de miel. Fin de bouche particulièrement persistante et légèrement médicinale. Une grande bière d'après-dîner, somptueuse et complexe. Selon moi, peut-être la

bière de l'année... » Bière Passion Magazine s'Inté-

jets mille fois explorés déjà, le gouvernement peut faire un simple outil tactique. En donnant une large publicité à ces travaux, il rappellerait tant à l'opinion publique qu'aux fonctionnaires eux-mêmes que ces derniers possèdent des privilèges substantiels et seraient

donc mal venus de réclamer davantage. Ce serait dès lors un moyen pour le gouvernement de différer l'application des 35 heures dans la fonction publique. Mais le gouvernement peut aussi en faire un instrument stratégique et enfin moderniser cette fonction publique en lui accordant certes les 35 heures, mais en osant dans le même temps lui contester des « acquis » qui ne sont aujourd'hui que des privilèges indus et en la contraignant à travailler réellement plus et mieux qu'elle ne le

resse à ces brasseries artisanales qui survivent en Belgique malgre poids d'Interbrew, la multinationale beige de la bière qui s'esi approprié au fil des ans bon nombre des labels d'abbaye. On fait ainsi connaissance avec Emmanuel de Landtsheer, dernier reieton d'une lignée ininterrompue de brasseurs de Flandre occidentale qui produit la Malheur, ainsi nommée, explique le magazine, en raison d'une tendance a l'autodérision qu'affectionnent les Belges. Emmanuel de Landtsheer rend hommage à son grand-père qui donna de l'ampleur à la brasserie avec une idée simple : « Il trouvai! que la bière de la plupart des brasseurs belges était trop forte. Si l'on veut que les gens boivent beaucoup. il ne faut pas que la bière soit trop

Les fans belges de la bière avaient un compte à régler avec le plus célèbre des dessinateurs humoristes du royaume, Philippe Geluck, le créateur du Chat aux. sentences définitives. Ce félin philosophe ne s'abreuve que de muscadet, au grand dam de la brasserie belge. Geluck, qui se révèle un fin connaisseur de bière dans le portrait que lui consacre le magazine, révèle la raison de cette « trahison » : c'est un clin d'œil e'. un hommage à son ami et maître Frédéric Dard, le père de San Antonio, dont l'adjoint Pinaud ne manque jamais de boire un verre de muscadet avant d'aller

Luc Rosenzweig

\_:\_\_

155

162

יוים

11g . .

li 🧸

ne .

n5;

II.

### **DANS LA PRESSE**

LA TRIBUNE Philippe Mudry

Le gouvernement a toutes les cartes en mains pour mettre de l'ordre dans un maquis d'une complexité inouie et d'une opacité encourageant les abus. (...) Lionel Jospin qui a déjà beaucoup donné aux fonctionnaires par le biais d'un accord salarial déraisonablement avantageux, saura-t-il cette fois résister à la pression de ceux qui ont massivement voté pour lui voici deux ans? Celle-ci sera d'autant plus forte que les agents publics, qui ne se jugent aucunement privilégies, voient leur condition menacée sur un deuxième point essentiel, leur système de retraite (...). Tout est en place pour un conflit majeur. Il faudra au premier ministre beaucoup de doigté et de courage pour éviter

qu'une humiliante déroute du gouvernement ne renvoie aux calendes l'urgente réforme du cœur du système français.

LIBÉRATION

Gérard Dupuy ■ D'une part, l'Etat-patron ne peut faire moins que ce que l'Etat réclame par ailleurs des patrons: les 35 heures doivent se traduire par des créations d'emplois. D'autre part, l'Etat-patron ne peut réagir autrement que les patrons face à l'Etat : un compte d'exploitation n'est pas exactement de la pâte à modeler. (...) La question des 35 heures dans la fonction publique n'est pas prioritairement sociale, mais politique. Les millions de fonctionnaires (...) constituent une masse électorale redoutable qui campe sur le champ stratégique de toutes les batailles à venir : celui des fameuses classes moyennes,

# www.mankind.net

Une querre entre deux empires risque d'embraser 900 millions de planètes du cyberespace

L'EMPIRE de l'intérieur et l'Empire de l'extérieur se vouent une haine teroce. La guerre n'a pas encore éclaté, mais cela ne saurait tarder, et chacun s'y prépare. Mankind, coproduit par les deux socié-« ieu de stratégie temps-réel, en ligne, massivement multijoueur ». Il se distingue par sa taille démesurée et la richesse de son décor, une galaxie entièrement en trois dimensions comptant 900 millions de planètes virtuelles.

Avant d'entrer dans cet univers, il faut se procurer le logiciel, disponible sur CD-Rom et bientôt par téléchargement, puis paver un abonnement de 299 francs par an (45.58 euros). Ceux qui ne souhaitent pas s'abonner sont admis. mais ils n'accèdent qu'à une partie de l'univers et ne disposent pas de toutes les fonctions. Le scénario de départ est minimaliste, car les concepteurs ont voulu que les joueurs le fassent évoluer à leur guise. Tous les nouveaux venus commencent leur vie de la même



un engin de construction et un peu d'argent -, mais ils choisissent rapidement des activités très différentes : ils peuvent bâtir des bases sur leur planète ou dans l'espace, et configurer leurs constructions de multiples façons. Certains optent d'emblée pour des systèmes mili-

taires ; d'autres préférent créer des exploitations agricoles, ou se spécialisent dans l'extraction et la vente de matières premières. Beaucoup se regroupent au sein de guildes : il en existe déjà plus de trois cents, depuis l'association des chasseurs de primes jusqu'au club

sectes religieuses qui rêvent d'imposer leurs croyances à tout l'univers. Cette société interplanétaire possède déjà un journal, le Galaxy

test, toutes les options n'étant pas encore intégrées. Avant que la guerre ne soit déclarée, les pilotes ont encore un peu de temps pour parcourir la galaxie, admirer la rotation des planètes, observer la formation des nuages, et manipuler la « caméra virtuelle » pour créer des effets de lumière en plaçant un astre devant une nébuleuse ou en créant une éclipse de soleil.

A ce jour, Mankind compte six mille joueurs, surtout francophones, mais, après la prochaine mise en téléchargement du logiciel, le monde entier pourra bientôt y accéder. Déjà, plus de trente mille internautes américains ont fait savoir, par courrier électronique, qu'ils étaient prêts à coloniser ce

### **SUR LA TOILE**

LES LABELS RIPOSTENT **AU PIRATAGE** 

IBM et cinq grands diffuseurs et éditeurs de disques (Time Warner, Seagram, EMI, Sony et BMG) ont annoncé la mise au point d'un système, le Madison Project, destiné à lutter contre la prolifération des fichiers musicaux MP3, de qualité équivalente à celle des CD audio et nour lesquels aucun droit n reversé aux maisons de disques... AT & T. RealNetworks et Microsoft ont lancé des recherches pour inventer un système concurrent, la Secure Digital MusicInitiative.

FRANCE TÉLÉCOM PROPOSE 3. DE BAISSER SES TARIFS

France Télécom a soumis plusieurs propositions de forfait pour abaisser le coût de l'accès à Internet en passant par le réseau téléphonique traditionnel à partir d'un forfait de 20 heures pour 100 F (15,24 €) par mois, après les « grèves de l'internet » des 13 décembre et 31 janvier en France. L'Autorite de régulation des télécommunication doit maintenant vérifier Que ces propositions tarifaires Sébastien Lubrano n'étouffent pas la concurrence.

# Abonnez-vous au

Jusqu'à 'economie soit semaines de lecture

ABONNEZ-VOUS ET

DEVENEZ LECTEUR

PRIVILÉGIÉ DU MONDE

Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante : □3 MOIS-562F □ 6 MOIS-1086F □ 1 AN-1980F au lieu de 585 F\* au lieu de 1 170 F\* Prix de vente au numéro (Tarti en France métrop e joins mon règlement soit : \_ D par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde

Dear carte bancaire N° Lill Lill Lill Lill Lill Date de validité Lill Signature: ☐ M. ☐ Mme Nom: \_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Code postal: Localité : **USA-CANADA** 2190 F 2960 F

automatique, les tants d'abonnement etc. Téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendredi • Pour un changement d'adresse, un transfert ou une susp un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0.99 F TD) anni

# Une comtesse appétissante par Alain Rollat

CE QUI FAIT le charme ludique de « Ça se discute », l'émission de Jean-Luc Delarue, sur France 2, c'est que, justement, il s'v discute de choses si diverses que, quel que soit le sujet de discussion, on finit vite par ne plus savoir de quoi on parle, d'autant qu'on y parle des sujets les plus graves sur les tons les plus légers. Conscient du risque de confusion qui en résulte, son réalisateur intervient donc, dans le dos de l'animateur, chaque fois que le débat s'égare, pour lancer au téléspectateur un clin d'œil censé lui servir de bouée de sauvetage. Cet ange gardien dispose d'un gros dictionnaire de citations littéraires dans lequel il puise aux meilleures sources classiques pour faire apparaître à l'écran, au second plan, sous la forme d'incrustations, tantôt une maxime, tantôt une sentence, ici un aphorisme, là un proverbe, bref, de quoi remettre le pèlerin paumé

di soir, par exemple, il s'agissait de savoir si les jeux d'argent font le bonheur. Mais Jean-Luc Delarue posait la question pour en tire. Et il la posait à un échantillon d'extravertis parfaitement représentatifs de cette étrange population qui se croit heureuse parce qu'elle joue à la loterie le matin, au tiercé l'après-midi et au casino le soir. Cette illusion étant contagieuse, on a eu droit à plusieurs rappels au bon sens signés Honorat de Bueil de Racan (« Le bien de la fortune est un bien périssable »), Jean-Jacques Rousseau (« L'argent qu'on possède est l'instrument de la liberté, celui qu'on pourchasse est celui de la servitude »), etc.

Cette précaution n'était pas superflue. Car la tentation, ce mercredi soir, avait, sur le plateau de « Ca se discute », le visage d'al-

née, le sourire écarlate et les longues jambes, surtout les longues jambes, d'une appetissante comtesse, familière des cercles de jeux. Cette Christine de... parlait de sa passion pour les cartes avec une telle volupté, elle exprimait son « plaisir » pour « l'appât du gain » avec une telle iouissance, elle susurrait \* je flambe, je flambe, j'aime flamber 🔹 avec une telle flamme... N'importe qui aurait craqué l'allumette. Quand elle a conclu, en rougissant: « Jouer, c'est fabuleux, c'est bandant... \*, c'est ce cher Villon, heureusement! qui nous a rattrapé par la manche. Pour un plaisir, mille douleurs... » Merci! L'instant d'après, cette contrepeterie vivante ajoutait : « Je suis ravie de castrer un homme quand je lui prends un coup... > Sans toi, mon cher François, on n'aurait pas redécouvert le plaisir tranquille du morpion

bâtre, les cheveux blonds, les yeux volcaniques, l'élégance sati-

19.00 Voyages, voyages. Istanbul. 19.45 Météo, Arte info.

20.40 Soirée thématique. Chez moi, c'est mon royau 20.45 Hier, demain, dimand 21.10 26 salles de bains.

20.15 Reportage, Sport et business.

Film. Peter Greenaway (v.o.) O. 21.40 Un dimanche a la maison 22.00 Du côté de chez soi.

22.45 Eternel dimanche.
23.15 La Fourmilière 
Film. Michael Glawogger (v.o.) O.

0.45 Conspiration du troisième âge. Téléfilm Udo Wachweit O.

2.15 Court circuit. Dans la peau. Film. Ran Tal et Etgar Keret (v.o.) O

20.40 Décrochage info, Passé simp

de tous les cauchemars. Souffrances. O.

10.20 Mariés, deux enfants.

20.10 Notre belle famille.

20.35 Météo des neiges.

20.50 Le Gang ■ Film, Jacques Deray O.

22.45 Ticks Film. T. Randel O.

ARTE

nte

λνα.

-ou-

's lu

mes

s en

aui

de

s de

ıne

un

7:25

Vie

ire,

ou-

la

elle

rais

'ers

uer

ser

vre

la-

ire.

na-

des

ıt à

ioit

ans

gu-

en

ki-

na-

et

anюя

JCıts,

'esэшх

me

urs

ш'n

ᅄ

านอ

va-

de

យា

ste

our

าซ์-

me

711-

se

et

nt,

i, a

UX-

tte

nt-

ua-

ein

πė.

าม่ร

ЮП

qui

lit-

est

fait

œ

de

ski

(a

讪

ies

Le

out

jue

308

μe

en

776

'në−

10-

de

nп

fils

19.00 Rive droite.

rive gauche. Paris Premiè 19.10 et 0.10 Le Rendez-vous. 20.00 20h Paris Première. Guy Béart. Paris Première 20.15 Temps présent. Lili, gardienne de prison.

Les comptes pergus du deuxième piliet. Le siècle en images : Putsch à Madrid. TSR 20.55 Envoyé spécial. /Oye Special. Tre à tout pric. Le voyage de Nina. L'oril de diace. France 2 PS: Com de year... 21-20 Carte blanche à... Philippe Forum Planete

22.10 Pulsations. La schizophrenie. invité : Denis Hers RTBF 1 23.05 Courts particuliers. Paris Pre 23.10 France Europe Express. La guerre des assurances. La Chasse en Europe. L'Europe de la securité. Invité: Charles Pasqua.

DOCUMENTAIRES ....

France 3

20.20 Les Macaques des Célèbes. 20.35 Cinq colonnes à la une. Planète

TELÉVISION'

Petits Meurtres entre amis, son pre-

mier film (1993), avait valu à Dan-

ny Boyle un grand succès. Mais ses

personnages déjantés et son hu-

mour noir prenaient, déjà, un as-

pect dérangeant qui s'est manifes-

té jusqu'à la provocation dans

Trainspotting. Un jeune Ecossais au

chômage traîne dans la banlieue

d'Edimbourg avec des copains. En-

nui, bagarres, larcins, alcool,

CINÉ CINÉMA 3

20.30 Trainspotting

- 13

20.40 Amours adolescentes. Canal + 20.45 Théma. Chez-moi. c'est mon roya 20.45 Evelyn Glennie. 20.50 lean Dreville. Odyssér 21.05 Des trains pas comme les autres. Sicile (1/2), TV 5 21.15 Bonaparte.

Odyssee 21.35 Les Grands Compositeurs. [5/7]. Totalkovski. Planéte 22.10 Les Métiers, Bourgogne : Le faiencier et le tonneller. Odyssée 22.30 Tortues d'eau, la cistude d'Europe. Forum Planète 22.40 Seul en poste. Planète 23.00 La Chine, dragon millénaire. La patrie de Confucius. Odyssée

SPORTS ENDIRECT. 18.00 Basket-ball. Euroligue masculine. Ulker Istanbul SC - Asvel. AB Sport 18.30 et 21.00 Ski.

23.30 Les Tribus indiennes. [7/20]. Les Cherokees.

20.25 Basket-ball. Euroligue. E.R. Belgrade - Pau-Orthez. AB Sport

MUSIQUE : TO TO 21.00 Orchestre de musique de chambre de Pologne. Dir. Jersy Maksymiuk. Ceuvres de Mozart, Haydn, Muzzik

20.40 Premiers troubles

Subtilement interrogés et filmés

par Dominique Gros, une ving-

taine de filles et de garçons se confient. Rencontrés à Paris et en

province, à la sortie du collège ou

du lycée, en camp de vacances ou

dans un café. ils ont entre treize et

dix-neuf ans, et parlent d'amour

avec franchise et gravité. De nom-

breux témoignages qui nous montrent qu'on ne badine pas

avec l'amour quand on est ado-

Odyssée

Arte

Odyssée

19.00 Toutatis.

19.50 Le Métis.

20.20 Otiikoto.

20.30 Venise

19.40 Jazz Collection. [11/12]. Gil Evans.

20.15 Palettes, Jean-Baptiste Siméon Chardin (1699-1779). La saveur de l'immobile : La Roie, 1728.

La Guerre du Vietnam.

[2/3]. Le secret des armes.

20.45 La Chine, dragon millénaire. La patrie de Confucius. O

21.30 Le Théorème de Fermat.

21.45 Conférences de presse. 21 février 1966 [2/2].

21.45 Bisons de Pologne.

22.10 Le Vieux Pécheur

et la Mer.

sous les masques. Forum Planète

la legende du lac.

20.35 Images inconnues:

20.45 L'Egypte. [\$/5]. Post mortem.

pensent.

21.15 Quand les animaux

21.40 Evelyn Glennie. 22.15 Chick Corea. Jazz à Vienne 98. 22.45 La Foile Journée de Nartes. Cauvres de Ravei et Debussy. 28.55 Norma.

Opéra de Bellini. Par le Canadian Opera Company Orchestra, dir. Richard Bonynge, Mi 0.05 Cycle Zubin Mehta.
Avec Daniel Barenboim, piano.
Par le Bertiner Philharmoniker.
Paris Pre

TELEÇILMS 20.30 Tout va bien dans le service. 22.20 La Femme prisonnière. 23.25 L'assassin habite au 402. Colin Bucksey.

0.45 Conspiration du troisième âge.
Udo Wachtveitl. Arte SERIES" 20.15 Ellen. The Go Between.

20.40 Buffy contre les vampires.
[1/2]. Kendra. Série Club 20.50 Navarro. Pas de grève pour le crime. TF 1 21.55 Stargate. Princesse Shyla. TSR 22.30 Baldi et Radio-Trottoir.

1.20 Rendez-vous tous les 7 ans

En 1964, Michael Apted réalisait

une interview de quatorze enfants

de milieux sociaux différents.

« Montrez-moì l'enfant de sept ans

et je vous dirai l'adulte qu'il sera. »

Prenant comme point de départ de

son enquête cette doctrine des ié-

filmer ces enfants tous les sept ans.

Aujourd'hui « La 25 Heure » pro-

pose « 42 Up », l'aboutissement

VENDRED! 12 FÉVRIER •

d'une étonnante recherche.

suites, le réalisateur est retourné

TV 5 23.25 3° planète après le Soleil. [1/2]. Fun With Dick and Janet (v.o.). Série Club

### **PROGRAMMES** FILMS

15.15 Kika 🖫 🗷 Pedro Almodovar i France - Espagne, 1993, 110 min; O. Cinéstar

15.50 La Reine des bandits 🗷 🗷 Shekhar Kapur (Grande-Bretagne, 1994, v.o., 120 min) O. - Giné Cinéma 3 16.20 Trainspotting **E**Danny Boyle (Grande-Siretagne, 1995, 95 min) O. Cine Cinema 2 17,40 Riff-Raff = = Ken Lösch (Grande-Bretagne, 1991, v.o., 95 mm) O. Ginestar 2

18.25 Key Largo & S John Huston (Erats-Unis, 1949, N., 100 mint O . One Classics 

19.30 Le Meilleur 🗷 🗷 Barry Levinso 120 min) O . 20.30 Lecon de chimie

(Irlande, 1981, Ciné Cinéma 1



20.30 Trainspotting **T E**Danny Boyle. Avec Ewan McGregor,
Ewen Bremmer (Grande-Bretagne,
1995, v.o., 95 min) O. Giné Cinéma 3

20.40 Le Privé E E Robert Altman (Etats-Unis, 1973, 13cmc Rue 20.45 L'Espoir # = André Malraux (France, 1939, N., 75 min) C. Histoire 20.5\$ Scaramouche # # George Sidney (Etats-Unis, 1952, 120 min) O.

22.50 Le Jardin du diable # # Henry Hathaway (Etats-Unis, 1954, 100 min) O. 22.55 Une bringne d'enfer ! 

kevin Reynolds (Etats-Unis, 1984, v.o., 90 min) O. Canal Jimmy

TÉLÉVISION

TF 1

de Misse 150

20.30 Excalibur # =



18.30 Exclusif. 19.05 Le BigdiL 20.00 Journal, Météo. 20.50 Navarro. Pas de grève pour le crime. Série. Gerard Marr O. 22,40 Made in America.

0.20 Les Rendez-vous de l'entreprise. 0.45 TF 1 muit, Météo. 1.00 Très pèche, La pêche au coup. 1.55 Cités à la dérive. [8/8] O.

FRANCE 2

18.45 Et un, et deux, et trois. 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.25 Qui est qui ? 20.00 lournal, Météo 20.35 Envoyé spécial. Naître à tout prix. Le voyage de Nina, P-s : L'œil de glace. 23.00 Expression directe.

23.10 Etoiles.

Hussein de Jordanie.

0.20 Journal, Météo. 0.45 La 25º Heure.

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. 18.55 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Cosby. 20.35 Tout le sport 20.45 Consomag. 20.55 Rangoon ₩

22.40 Métén, Soir 3. 23.10 France Europe Express 0.30 Le Journal de Vail. 0.35 Espace francoph Hector Bianciotti. Le français pas à pas-

1.05 Nocturnales. Roland Petit : 25° anniversaire.

CANAL+

▶ En ciair jusqu'à 20.40 18.30 Nulle part ailleurs. 20.34 Le lournal du cinéma 27.49 Les Fael). 21.50 Joe's Apartment # Film. John Payson (v.o.) O. 23.10 Relic # Film. Peter Hyans Q.

1.35 Hockey sur glace.

**RADIO** 

0.15 La Mais

FRANCE-CULTURE 20.30 Agora, Pierre Delannov. 21.00 Lieux de mémoire. Saint-Cyr. 22.10 For intérieur. Jocelyne François. 23.00 Nuits magnétiques [2/2]. 0.05 Ou jour au lendemain

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Festival Présences 99. Par la Matrise de Radio France. Toni Ramon, chef de cheauf et l'Ensemble Accruche-Note. Œuvres de Dusapin, Pauset, Dazzi. 22.30 Musique plutiel. Œuvres de Kasparov. Adams. Dubedour.

RADIO CLASSIQUE 20.15 Les Soirées. Œuvres de C.P.E. Bach, 20.46 François Mauriac et la musique. Œuvres de Mozart, Peethoven, R. Schumann, Bach.

22.33 Les Soirées... (suite). Œuvres de Gounod, Bizet, Debussy, Mozart, Schubert.

LA CINQUIÈME/ARTE

14.35 La Cinquième rencontre...

16.00 Olympica.

18.20 Météo.

19.00 Tracks.

16.30 Le Magazine Ciné.

17.00 Au nom de la kil. o. 17.30 100 % question.

17.55 Couples légendaires.

18.30 Le Monde des anima

20.45 Bella Block, Série. O [6/26]. Mort d'une jeune fille.

André Sibomana, Rwanda.

22.25 Grand format. Les Passe-frontières

n. Lucian Pintilie (v.o.) O.

1.50 Le Dessous des cartes. Chine : le grand bond dehors [2/2].

15.15 Les Routes du paradis. C.

17.40 Les Nouvelles Aventures

19.20 Marlés, deux enfants, O.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.10 Notre belle famille. O.

20.48 Politiquement rock.

20.50 La Vérité à tout prix

22.30 X-Files, l'Intégrale.

18.25 Lois et Clark. O.

16.05 et 1.30 Boulevard des clips.

de Robin des Bois. O.

19.45 Météo. Arte info.

22.20 Contre l'oubli.

0.05 Le Chène 🗷 🗷

M'6

Travall et économie. 14.40 Eldorado : Québec. 15.30 Entretien avec Bernard de Jaham

20.15 Palettes : Jean-Baptiste Siméon

Chardin (1699-1779). La saveur de l'immobile : La Ruie, 1728.

## **GUIDE TÉLÉVISION**

# DÉBATS

drogue et, même, sida.

21.25 Carnaval, le monde à l'envers. Invités : Yvonne de Siké ; Marie-Claude Groshens ; Annie Sidro ; Pierre Povigna ; Guillaume d'Andiau. Forum Planète 23.20 Possession, à chacun ses esprits invités : Père Maurice Bellot ; Tobie Nathan ; Jacques Postel ; Andras Zempleni. Forum Planète

### MAGAZINES

13.25 Parole d'Expert | 17.05 Les Lumières du music-hall.

Maurice Chevalier. Paris Pre 18.00 Stars en stock. Charles Bronson. Clint Eastwood. Paris Première 18.30 Nulle part ailleurs.

Leclerc, Rae et Christian ; Jear Gaultier ; Shere Hite. 19.10 et 0.10 Le Rendez-vous. 19.30 Envoyé spécial, les années 90.

Les dérniers sidérurgistes. Invité : Denis Woronof ; Gérard Sautré. 20.00 20h Paris Première.

20.55 Thalassa. La Porte de l'Irak. 21.05 Comment ça va ? Faim de vie. Leucèmie : images d'un combat. TV 5

22.00 Faut pas réver.
Autriche : Les ramoneurs de l'abbaye.
France : Les rifleurs.
Ukraine : Artek le royaume
des enfants.
Inviré : Alexis Gruss. France France 3

23.10 Sans aucun doute. Spécial securité : 23.10 Bouillon de culture.

Françoise Giroud ; lean-Claude Kaufmann ; Isabelle Yhuel. 0.20 Le Live du vendredi. ive du ventretu. bie Wikiams : Living in your Room, M 6 live 1998.

France 3

### 0.40 La Nuit des «Aléas». DOCUMENTAIRES

17.45 Les Meilleurs Moments des 10. [6/10]. Célébration. Histoire 17.45 Actor's Studio. Meg Ryan.

17.55 Couples légendaires. Juan Carlos et Sophie d'Espagne.

La Griquième

18.10 Vie et amours d'Oscar Wilde. Planète 18.30 Le Monde des animaux. Macaques et noix de coco. La Cinquième 22.20 Portraits de gangsters. [2/10]. Charles Lucky Luciano. Pla 22.25 Grand format. Les Passe-frontières 22.40 La Danse des baleines à bosses. 23.10 Les Grandes Expositions. Chagail

23.30 Les Dossiers de l'Histoire. La Revanche des exilés. La dia irlandaise aux Etats-Unis. 23.35 Le Musée d'Orsay. Odvssée

0.30 Cinq colormes à la une. Planète SPORTS EN DIRECT

16.30 Termis. Tournol messieurs de Dubai.

Quarts de finale. Eurosport

18.30 Ski, Championnats du monde. Slalom géant messleurs (1<sup>re</sup> manche). 21.30 2<sup>e</sup> manche. Eurosport 19.30 Football. Championnat de D.2. Wasquehal - Saint-Etienne. Eurosport

DANSE 19.10 The Big Top.
Chorégraphie de Jacques Lemay. Par le
Circus ballet et le Royal Winnipes
ballet. Le Winnipeg Symphony
Orchestra, dir. Earl Stafford. Muzzik

MUSIQUE 17.15 Haydin, Mozart et Schubert. 17.30 Le Trio Brahms interprète... Bedrich Smetana. Trio en sol

opus 15. 18.00 Magic of Montreux 1. Festival de jazz 1992. 19.25 Evelyn Glennie en concert. Munich, 1991. Avec Philip Smith, 20.05 Natalia Trull joue Chopin.

rate en si bémol mineur, 20.59 Soirée Joshua Redman. The Joshua Redman Quartet. Montréal, 1995. 22.05 Bruxelles, 1994.

22.05 Macbeth. Opéra de Verdi. Scala de Milan, 1997. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Mutl. Paris Première

22.10 Fedosseiev dirige...

Roméo et Juliette, de Tchalkovski.
Franciori, 1992. Par l'Orchestre
symphonique de la Radio de Moscou,
dir. Vladimir Fedosselev. Mezzo

22.45 La Folle Journée de Nantes. Cité des tongrès, 1999. Mi 23.45 Richard Strauss. Une vie de heros. Par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Michael Tilsson

VARIÉTÉS : 1 20.50 La Fureur. Spéciale Saint-Valentin.

TELEFILMS 20.30 Les Jours heureux.

20,50 La Vérité à tout prix. 20.55 Ma petite Mimi. TMC

### COURTS MÉTRAGES 0,20 Substitution. Hopi Lebel. France 3

SÉRIES' 20.15 Ellen. The Hand That Robs the Cradle.

20,40 Space 2063. Cavalier seul. Série Club 20.40 Tekwar, La musique adoucit les mœurs. 13tmc Rus 20.55 Soirée Sitcom. Téva 22.30 X-Files, l'intégrale. L'incendiaire, Eve. М 6

0.15 Friends. The One Canal Jimmy 0.35 Star Trek, Deep Space Nine. Abandon (v.o.). Canal Jimmy

1.25 Star Trek, la nouvelle génération.
Swincons (v.o.). Canal Jimmy 2.40 New York Police Blues. Andy passe sur le biBard (v.o.). Canal Jimmy

### **PROGRAMMES FILMS**

14.35 Trainspotting 
Danny Boyle (Grande-Bretagne, 1995, v.o., 95 min) O. Ciné Cinéma 3 v.o., 95 mm; o. 15.10 irma la douce **E E** Billy Wilder (Etats-Unis, 1963, 145 mm) Cinétoile

15.50 Jardins de pierre W M Francis Ford Coppola (Etats-Unis, 1987, 110 min) O. Cinéstar 16.05 Je vous aime # # Claude Berri (France, 1980, 100 min) O. Cine Cinéma 1 17.35 Lecon de chimie

à neuf heures # #



TF I 17.35 L'homme qui tua Liberty Valance 🛎 🗷

John Ford. Avec John Wayne, James Stewart, Lee Marvin (Etats-Unis, 1962, N., v.o., 115 min) O. Cinétoik 20.30 Le Beau Serge E Claude Chabrol (France, 1958, N., 100 min) O. Ciné Classics 21.00 Le Temps de l'innocence E E Martin Scorsese (Etats-Unis, 1993, 135 min) O. Cinéstar 2

21.00 Ludwig ou le crépuscule des dieux II II II (France - Italie - Allemagne, 1972, 110 mm) O. Ciné Cinéma 2

21.10 Domicile conjugal # François Truffaut (France, 1970, 105 min) O. Cine 22.25 La Reine des bandits # # Shekhar Kapur (Grande-Bretagne, 1994, v.o., 120 min) O. Ciné Cinéma 3 22.50 Je vous aline Claude Berri (France, 1980, 105 min) O. Ciné Cinéma 2

0.05 Le Chêne DE Lucian Pintilie (R 105 min) O. 0.25 Ceux de Cordura ■ ■

Robert Rossen (Etats-Unis, 1959, v.o., 125 (min) C. Cinétoile



0.45 La Chair de l'orchidée **II II** Patrice Chéreau. Avec Charlotte Rampling, Edwige Feuillère (Fr. - All. - It., 1974, 115 mm; O. France 2

1.10 Cocoon E E Ron Howard (Etats-Unis, 1985, 175 mint O. Oné Gnéma 1 2.30 Hilstoires extraordinaires # 1 Roger Vadim, Louis Malle et Federico Fellini (France, 1967, 115 min) O.

# TÉLÉVISION

15.30 La loi est la loi. O. 16.25 L'homme qui tom 17,15 Sunset Beach. O.

17.40 Beverly Hills. O. 18.30 Exclusion. 19.05 Le Bigdil. 20.00 Journal, Météo. 20.50 La Fureur. Speciale Saint-Valentui 23.10 Sans aucun doute. Special securité :

1.00 TF I muit, Météo. 1,15 Très pêche. La pêche à la mouthe.

### FRANCE 2 15.50 La Chance aux chansons. 16.45 Des chiffres et des lettres.

17.15 et 23.00 Un livre, des livres. 17.20 Can des Pins. C. 17.50 Hartley, cœurs à vif. o. 18.45 Et un, et deux, et trois. 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Qui est qui ? 20.00 lournal, Météo. 20.55 Spéciale Les Z'amours.

23.10 Bouillon de culture.
Des femmes d'aujourd'hui. 0.20 journal, Météo. 0.40 Ciné-club. Cycle Edwige Feuillère.

FRANCE 3

14.55 Simon et Simon. O. 16.40 Les Minikeur 17.45 Le Kadox. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. 18.55 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Cosby. O. 20.35 Tout le sport.

20.55 Thalassa, La Porte de l'Irak. 22.00 Faut pas rever. 23.00 Météo, Soir 3. 23.20 Le Journal de Vail. 23.30 Les Dossiers de l'Histoire. La Révanche des exilés. La diaspora irlandaise aux États-Unis.

0.20 Libre Court. Substantion.

0.40 La Nuit des «Aléas». CANAL+ 15.30 Surprises.

15.50 Le Journal du Cinéma. 15.55 Les 101 Datmatiens Film, Stephen Herek O. 17.35 H. Q. 18.00 Blague à part. O. ▶ En clair jusqu'à 21.00 18.30 Nulle part ailleurs. 20.30 Allons au cinema ce week-end. 21.00 Mad Dogs ■ Film, Larry Bishop O.

22.25 Bean ■ Film, Mel Smith C. 23.55 Le Temps d'aimer M Film. Richard Attenboro 1.45 Henry, Portrait of a Serial Killer 
Film. John McNaughto

### 0.20 Le Live du vendredi. **RADIO**

FRANCE-CULTURE 20.02 Les Chemins de la musique. [5/5]. 21.00 Black And Blue. Django et l'électricite. 22.10 Fiction. L'adieu au siècle.

FRANCE-MUSIQUE 19.40 Prélude.

23.00 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain.

20.05 Concert franco-allemand. Par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Herbert Blomste CEuvres de Bartol. 23.07 Jazz-club.

RADIO-CLASSIQUE

20.15 Les Soirées. Œuvres de Beethoven. 20.40 Le Pianiste Byron Janis. Œuvres de Chopin, Rachmaninov, Moussorgski, R. Strauss, Us. 1, Schulz-Evier. 23.00 L'Opéra de quat'sous. Opéra de Weili. Par le Chœur de chambre et la Sinfonietta de la RIAS de Berlin, dir, John Mauceri.

Les codes du CSA Tous publics Accord parental souhaitable Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans 0 Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

Interdit aux moins de 18 ans

On peut voir III A ne pas manquer ■ ■ Chef-d'œuvre ou dassique Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion

# TELÉVISION

18.30 Evelyn Glennie.

23.30 La Diaspora irlandaise

monde », suggéré par Jean-François Deniau, « Les Dossiers de l'Histoire » ne pouvaient mieux le voyeurisme, mais donne choisir que ce reportage-enquête, inédit et français, sur l'émigration irlandaise vers l'Amérique. Le travail d'Eric Samer et Pierre Joannon est d'ordre historique, tout en étant lié à une forte actualité.

### FRANCE 3

lères et sourires.

All Hall statement lienen

0.40 La Nuit des « Aléas »

Pour lancer un ambitieux projet de Contrairement à d'autres magasérie documentaire sur le thème zines de l'exhibition de soi, ce cor-« Les diasporas mènent le pus non hiérarchisé de grandes et petites aventures humaines ne verse jamais dans le moralisme ni souvent matière à méditation sans néma : un film très noir, à la meavoir l'air d'y toucher. Le 301° sujet est l'occasion d'un regard vers le rétroviseur pour une Nuit des Aléas H. Chase. Simone Signoret appamelant jubilation et gravité, co-

### FRANCE 2 0.45 La Chair de l'orchidée

Une héritière à l'hérédité chargée est déclarée folle et séquestrée, puis traquée par sa tante qui veut s'emparer de sa fortune. Coup d'éclat de Patrice Chéreau pour ses débuts de metteur en scène de cisure de ses conceptions du spectacle, d'après un roman de James

raît en ancienne gloire du cirque

tapie dans un cinéma désaffecté.

### SIGNIFICATION DES SYMBOLES

on (v.o.) O.

Les cotes des films

Sous-titrage special pour

les sourds et les malentendants

:vi, la

#.ª

2.875

وميتريت ويوقيقون

Contact of the

\_ر\_ جون بث

化海绵电子

---

2 - 24 - 3 - 3 - -

- Acces

Berg Sere . ....

en en en en en en

Bengty Ster

مراجة بيرواه

-- ---- -

2 - 21 - --

4006 3

~\* •- **-**- • ...

District Control

المناه المناه

4.4 721 333

34.5 V + 4

\* 4 . 4 . 4 . 5

the southern

. . . . .

. . .

 $\mathcal{H}^{*} = \mathcal{H}^{*}$ 

and product

. . . . . .\_ -

A ....

Estate year

- 10 mm/s.

1 3 4 4 5 5 

20 2 2 . . . 7, 55 - 1 - - garage and are a . . . 4 5

6 声声 250 x 25 - d- e s A Section 2 . .- .

- - - - -

٠,٠

...·

...

# Le Monde

# Exquise revanche

ENFIN! Après un millénaire de déculottées et d'humiliations, Azincourt, Waterloo, Fachoda; après un siècle de sarcasmes appuyés et de condoléances hypocrites pour les bons sauvages crasseux, mangeurs de grenouilles, coqs vaniteux et vite déplumés qui se piquaient de jouer au football et finissaient, Chantecler comme devant, le bec dans le gazon ; après des dizaines de défaites tout aussi calamiteuses les unes que les autres; après tant d'hommages totalement « faux derche » consistant à féliciter les battus d'un vibrant « Good game! » pour leur talent à se faire battre ; après tant de couleuvres avalées, tant d'insultes dans la presse de caniveau anglaise bien calée, sur sa ligne d'horizon; après tout cela, ils l'ont

Le football est un plat qui se mange froid! Alors, tout animé d'une joie mauvaise, on va oser ici la question qui fâche désormais à Londres: comment dit-on: Wembley, morne plaine? Les Français ont enfin battu les Anglais chez eux, en leur jardin. Ils les out battus de deux buts et de trois longueurs, après une démonstration telle qu'on imagine volontiers, - voyez l'ampleur du délir -, que les aimables chevaliers à la rose sont sortis du terrain, en guenilles et le moral dans les chaussettes. Comme maîtres corrigés. Comme

dompteurs domptés. On exagère? Bien sûr qu'on exagère et à dessein. A plaisir. A pleine cocarde, comme d'autres à pleins tubes. Un siècle de patience! Voilà des gens, plutôt que des gentilshommes, qui se piquaient d'avoir inventé deux choses: le football et le fair-play. Le football pour eux, le fair-play pour les autres. Cette distribution des rôles leur convenait parfaitement comme un ordre des choses si délicieusement insulaire. « Good

game » et bonjour chez vous! Pour dire si l'assurance procédait de la morgue, le monde du football anglais n'avait prêté qu'une oreille distraite aux exploits estivaux de l'équipe de France. Dès lors que l'Angleterre en fut éliminée, dans le sentiment vaniteux d'une infortune du sort et dans le reflux de ses hordes hooliganesques, le pays se désiméressa de la Coupe du monde. Il entendit vaguement dire par la suite que la France avait gagné ladite épreuve en son village. Mais il ne prit pas autrement au sérieux cette péripétie continentale et ce bonheur

En somme, la France était championne du monde, mais sur le mode rétréci d'un monde sans Anglais. Donc il ne nous - quand on dit : nous, ce sont eux : les sauvageons de Mémé Jacquet, puis de Roger Lemerre - prenaient pas au sérieux. On pourrait ergoter et avoir la mémoire mesquine pour dire, par exemple, que ces fameux Anglais n'out jamais gagné d'autre Coupe du monde que celle organisée à domicile en 1966. Mais là, la vengeance deviendrait parfaitement vulgaire.

Donc l'équipe de France fut sifflée à l'entrée sur le terrain. Et l'Angleterre huée à la sortie. Juste retour des choses. Pour le reste, le match fut splendide, en plus d'être gagné. Mieux, la France se découvrit au passage, son cheval de Troie, un fameux jeune gaillard, Nicolas Anelka, mercenaire chez les canonniers d'Arsenal. C'est drôle! Ce gamin de banlieue avait tout pour faire un parfait « sauvageon » selon les critères sélectifs du temps. Le football l'a fait « bon sauvageon ». Comme quoi les préjugés, anglais comme trançais...

# Il faudra retarder l'âge de la retraite pour sauver la répartition, selon le Plan et l'OFCE

L'écart menace de se creuser entre les salariés du public et ceux du privé

A MESURE que le Commissaire au pian avance dans le maquis du système de retraite, on en découvre la grande complexité et les difficultés qu'il y a à établir des comparaisons pertinentes entre les régimes. Au cours de son avant-dernière séance de travail avec les partenaires so-ciaux, jeudi 11 février, Jean-Michel Charpin a, notamment, abordé un suiet sensible : les taux de remplacement dans les différents régimes, autrement dit le pourcentage de son demier salaire que percoit un actif quand il part en retraite.

A voir les différences qui existent, sur ce point comme sur d'autres, entre les 19 caisses étudiées par la mission Charpin, on se dit que le « consensus » nécessaire à une réforme du système, que Martine Aubry a appelé de ses voeux, mercredi, devant les députés, sera difficile à

Le Plan note qu' « à salaire égal, les taux de remplacement sont très proches pour les salariés du privé et du public » (voir graphique). Cette situation ne durera pas, ajoute-t-il, et « l'écart devrait se creuser entre les assurés des régimes qui ont fait l'objet de réformes (celui des salariés en 1993) et les autres ». Ainsi, ce taux de remplacement devrait baisser jusqu'en 2010 pour les pensions versées par la Caisse nationale d'assurance-vieillesse des travailleurs salatiés, et diminuer jusqu'en 2040 pour les caisses complémentaires Arrco et Agirc. Cette baisse sera également très importante pour les professions libérales, pour les médecins en parti-

En revanche, ces taux resteraient « relativement stables » d'ici à 2040 pour les 4,3 millions de fonctionnaires et les agents des entreprises publiques, en raison d'une indexa-

tion des pensions plus favorable. Le Plan rappelle cependant qu'il ne faut pas perdre de vue que la baisse du taux de remplacement ne signifie pas un recul du niveau de vie absolu des retraités. Car « les progrès de productivité réalisés d'une génération à l'autre suffisent à garantir à la dernière génération un niveau de pension moven supérieur à celui des génénations précédentes ». Autrement dit, le pouvoir d'achat des retraités de 2040 serait supérieur à celui des re-

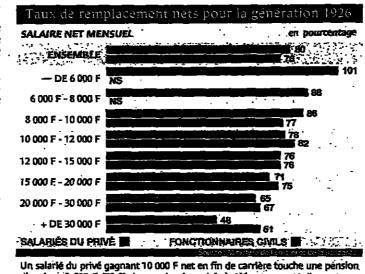
traités de 2000. Existe-t-il une marge de manœuvre macro-économique dispensant actifs et retraités des efforts nécessaires à la sauvegarde du système par répartition? A la demande des syndicats, les experts du Plan ont calculé dans quelle mesure l'allégement des charges de la Caisse natio-nale des allocations familiales et de l'Unedic lié à la baisse de la natalité et du chômage pourrait compenser l'accroissement des charges de re-

L'OFCE MOINS PESSIMISTE « Les économies réalisées sur les dépenses pour l'emploi et la politique familiale ne permettent pas » une telle compensation dans les quarante ans à venir et l'effort restera « important » à long terme, répond le Plan. Même si, à moyen terme (2015~ 2020), elles limitent la hausse des cotisations nécessaire à l'équilibre des

La disparition du chômage ne permettrait même pas de maintenir une parité de niveau de vie entre actifs et

un chômage zéro, les dépenses de retraites représenteraient encore 14,6 % du PIB (contre 11,6 % en 1998). Mais si l'on veut éviter un décrochage entre les actifs et tous les retraités, y compris ceux du secteur privé, le poids des dépenses de retraite dans le PIB va s'accroître. Des lors, comment financer ce surcroît de dépenses sans augmenter les prélèvements sur l'Etat, les entreprises et les actifs? Le recul de l'âge de la retraite demeure « le paramètre d'ajustement essentiel », répond le Plan. Cela suppose, laisse-t-il entendre, de « modifier » les règles actuelles (avancement de l'âge de la retraite, révalorisation des retraites supérieure à la hausse des prix) sans citer un recui de l'âge de cessation d'activité dans les régimes publics.

Un scénario volontariste de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE), rendu public mercredi, est moins pessimiste. Ses conjoncturistes estiment que dans 🤷 les quarante prochaines années, l'économie française peut, malgré le choc démographique inévitable de 2005, à la fois garantir le niveau de pension des retraités et ne pas allourdir le poids des cotisations sociales. Ils y mettent cependant deux conditions : ramener le taux de chômage à 5 % d'ici à 2016 (soit - 0,4 % par an); reculer l'âge de la retraite de 60 à 65 ans entre 2006 et 2016. L'OFCE n'en juge pas moins que dans un système fondé sur la solidacité, « les disparités avec le régime commun ne sont pas acceptables ». Tôt ou tard, fonctionnaires et agents des entreprises publiques devront, eux aussi, faire un effort de solidari-



d'environ 8 000 F (80 % de son dernier salaire). L'écart est actuellement peu détriment du salarié du privé, note le Plan.

Jean-Michel Bezat

# Le rapport sur le temps de travail des fonctionnaires fait réagir les syndicats

tionnaires, a suscité de vives réactions de la part des syndicats. La CGT s'élève contre « un jeu dangereux » qui « met systématiquement le projecteur sur des soi-disant privilèges des fonctionnaires ». Pour son secrétaire général, Bernard Thibault, il faut « remettre de la sécurité » dans le secteur privé et « non pas affaiblir davantage le secteur dit "protégé", terme (...) qui représente un outrage compte tenu de ce que l'on sait de la situation réelle de la fonction publique». «Ce serait aberrant que la fonction publique ne participe pas, par le bigis de la réduction du temps de travail, aux créations d'emploi », a qu'elle juge « indispensables ». « Le ajouté M. Thibault, interrogé sur

Le rapport Roché « ne peut être daire effective de travail supérieure à

Les autres guerres, par Ignacio Ramonet.

L'Albanie fragilisée, par Christophe Chiclet.

L'hégémonie et le chaos, par Dominique Vidal.

Sommaire :

Le bimestriel édité par

**DU MONDE** 

d'emploi dans la fonction publique alors que d'ici à 2010, 700 000 fonctionnaires doivent partir à la retraite ». Estimant que le rapport est « ambigu » et ne « manque pas d'hypocrisie », le secrétaire général de FO, Marc Blondel, invite le gouvernement à ne pas l'utiliser « pour exicerber les réactions anti-étatiques d'une partie de la population ».

Tout en se félicitant de ce que le rapport Roché inscrive la question de la réduction du temps de travail à Pordre du jour pour la fonction publique, la CFDT regrette l'« impasse » faite sur les créations d'emplois, rapport montre que nombre de fonctionnaires ont une durée hebdomaperçu par les fonctionnaires que 35 heures », fait-elle valoir.

LA PUBLICATION, mercredi comme une provocation », avertit, Organisation majoritaire chez les cale unitaire (FSU) déplore que « la compensation de la réduction du temps de travail [ne soit] envisagée que par le recours à la mobilité de l'emploi, la polyvalence, l'annualisation pour éviter les créations d'emplois ». Même appréciation du côté de l'union syndicale Groupe des dix. qui comprend notamment les syndicats SUD. L'union syndicale dénonce par ailleurs la démarche consistant à « afficher, avec le "sceau" d'une expertise, que les fonctionnaires font déjà en moyenne moins que les

L'Union nationale des syndicats 10 février, du rapport Roché, consa-pour sa part, Force ouvrière, car il est enseignants et personnels de l'édu-autonomes (UNSA), organisation « destiné en particulier à ne pas créer cation nationale, la Fédération syndi- qui intègre la Fédération de l'éducation nationale (FEN), fait un constat plus modéré. Elle « retrouve ses préoccupations » dans le rapport, concernant notamment «l'urgence d'une réglementation du temps de travail aujourd'hui inexistante ». Polémique, le Mouvement des entreprises de France (ex-CNPF) estime. pour sa part, que les conclusions du rapport démontrent « l'incompétence, les carences et le laxisme de l'Etat-employeur ». L'organisation patronale réclame des « mesures fortes » en vue d'une « meilleure gestion des services publics ».

# LA VÉRITÉ SUR LES EMPLOIS-JEUNES

## Une épidémie de gastro-entérite a touché 1,5 million de personnes

PRÈS D'UN MILLION ET DEMI de personnes ont consulté, en France, leur médecin généraliste au cours des neuf dernières semaines, « pour un épisode de diarrhée », révèlent des responsables du réseau épidémiologique « Sentinelles » qui réunit 437 médecins généralistes. Il s'agit soit de gastro-entérite, soit de diarrhées aigues. Dans le premier cas, on observe fièvre, vomissements, douleurs abdominales et diarrhées alors que dans le second, les vomissements sont absents. Dans l'épidémie actuelle, les troubles durent de trois à quatre jours avant de disparaître, sans laisser de séquelles. Cet épisode infectieux peut être grave lorsqu'il survient chez des tout-petits ou chez des personnes âgées. Ces infections avaient souvent pour point de départ des collectivités (écoles, nurserys, hôpitaux, bateaux de croisière, etc.) au sein desquelles ce type de virus, hautement contagieux, est introduit via l'eau et la consommation de fruits

### M. Delebarre à la tête de l'Union des HLM

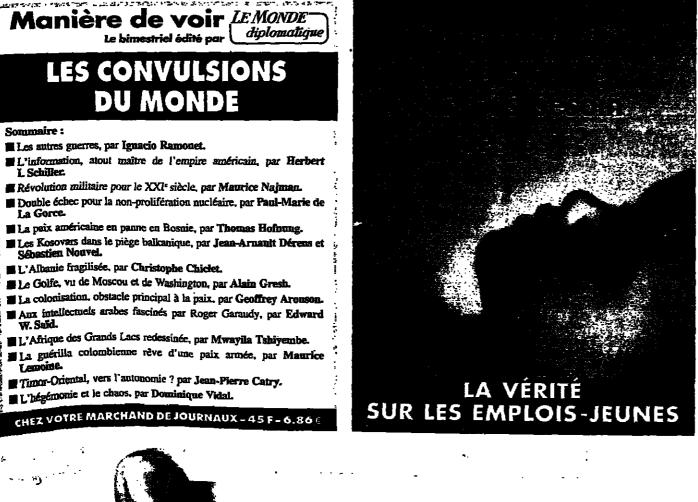
MICHEL DELEBARRE, maire (PS) de Dunkerque et président de la région Nord-Pas-de-Calais, a été élu, mercredi 10 février, président de l'Union des HLM. Cette élection met fin à cinq mois de vacance du pouvoir dans un mouvement regroupant 900 organismes (3,5 millions de logements) qui, sur fond de crise urbaine, est acculé à repenser ses missions. Le décès, en juillet 1998, de Roger Quillot, président depuis 1985, avait laissé le champ libre aux luttes de pouvoir entre les deux «families » du monde HLM, les offices et les sociétés anonymes. M. Delebarre était le candidat unique après le retrait de Marie-Noëlle Lienemann, maire (PS) d'Athis-Mons (Essonne) et de Jacques Berké, président de la fédération des sociétés anonymes d'HLM. La première pourrait remplacer M. Delebarre à la présidence du Conseil national de l'habitat (CNH), le second devrait être nommé vice-président de l'Union.

■ JUSTICE : une enquête préliminaire a été ouverte par le parquet de Crétell (Val-de-Marne) après la découverte d'ossements humains dans une ancienne décharge de la ville. Ces ossements ont été découverts par L'Humanité Hebdo qui suggère qu'il pourrait s'agir d'un charnier contenant les restes des corps d'Aigériens tués lors de la manifestation du 17 octobre 1961 à Paris.

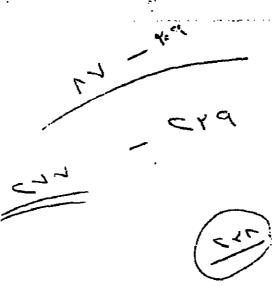
■ GRÈVE : les syndicats de la Bibliothèque nationale de France (à l'exception de la CGT) appellent à la grève, le 12 février. Ils dénoncent les incidents qui ont eu lieu entre lecteurs et personnels de sécurité, le 24 janvier : après une violente bousculade, deux jeunes femmes, agents de sîreté, ont été blessées, et l'une d'entre elles, enceinte d'un mois, a verdu son enfant.

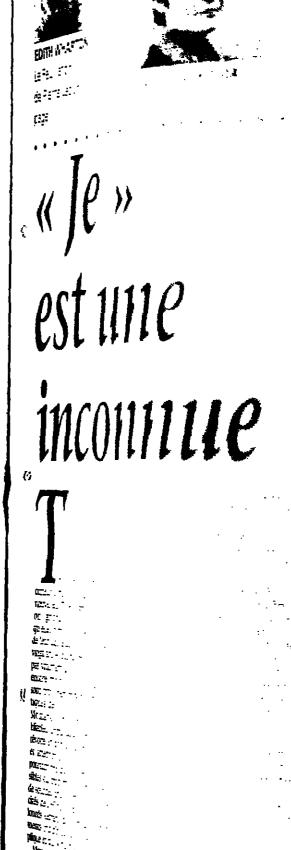
■ LOTO: résultats des tirages n/2 effectués mercredi 10 février. Premier tirage: 4, 12, 20, 21, 38, 39; numéro complémentaire: 25. Pas de gagnant pour 6 numéros ; rapports pour 5 numéros et le complémentaire: 1 292 100 F (196 979 37 €); 5 mméros: 7 555 F (1 151,75 €); 4 muméros et le complémentaire : 316 F (48,17 €); 4 numéros : 158 F (24,08 €); 3 numéros et le complémentaire : 32 F (4,87 €); 3 numéros : 16 F (2,43 €). Second tirage: 3, 11, 12, 13, 26, 27; numéro complémentaire: 35. 6 numéros: 4791 490 F (730 457,94 €); 5 numéros et le complémentaire: 136 500 F (20 809.29 €); 5 numéros: 3 370 F (513,75 €); 4 numéros et le complémentaire : 182 F (27,74 €) ; 4 numéros : 91 F (13,87€); 3 numéros et le complémentaire : 20 F (3,05€); 3 numéros :

Tirage du Monde daté jeudi 11 février 1999 : 485 671 exemplaires.









**305** € --- :-

LITTERATURES

ESSAIS

A THE PROPERTY OF STATE

يد جو چو کيو کيو

gart was some of المراج المراجع المراجعين Jan 198 de la 1981 de la A STATE OF THE STATE OF waterway =

24.44

TilAgga, North Colonia, Colonia ■ Space (Space of the Space En Property Control September 1997 1997

gages in which is a first 事務的は、タイプログラ <del>& Zeromen</del> et en e

Carry 13 45 44.8 -€ No. - ) Constitution of the Consti Butter Commence of the

**्रह्मकृतिक** शाक्षक्रकेश

in section ( 

- -- April - Charles and a live

事を表現 ウェール

A40

5 - 一 化 恒 - - -선생활별 [2] 보이 되었다.  $(x,y) \in \mathcal{B}(\mathcal{B}_{\mathcal{A}}(x), \mathcal{A}_{\mathcal{A}}(x)) \subseteq \mathcal{A}(x)$ 

to be seen in the con-A-- 25.12-1 --

المراجع الأراج

page 1

# se Monde

**LITTERATURES** 

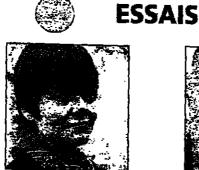


Le Feuilleton de Pierre Lepape

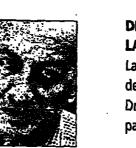
page II



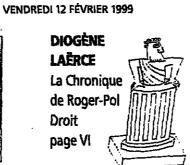
page III







Droit page VI





page VII

### **SAINTS ET PROPHÈTES** AU MOYEN ÂGE comment la « sainteté »

L'historien André Vauchez démontre a été utilisée à des fins politiques par la papauté et les Etats naissants page IX

111

りいさ、 OH-' fîls is lu mes

qui

s de

une

**3525** 

ou-la elle

10is

ær

ıser

des nt à Ioit

ans

gu-hy-en

aut

na-×Ω-

:ta-

. et

son ac-

nts,

'es-

eux

ıne шTS шin

va-

. FI

'nt,

ux-

itte

ne-

ua-

ein

ne.

TÚS

ion

de

ลกร

qui

ue,

lit-

est

fait

pć-En

et

JUL

«Je» est une inconnue

rois récits composent ce nouvelles. Trois personnes - dont on ignore où elles sont et ce qu'elles font - se remémorent la fin de leur adolescence – entre seize et vingt ans -, quand elles he savaient pas vraiment d'où elles venaient et encore moins où elles allaient. Ce sont trois personnages emblématiques de l'univers singulier de Modiano, anonymes et inoubliables, entre deux dérives, entre révolte et consentement, lointains et attentifs à la fois, étonnés et pourtant presque résignés, imprévisibles ou trop prévisibles, porteurs de sourdes angoisses nées des atrocités de l'Histoire du XX siècle, de appeler Guy Vincent. On est à la fin

lourds secrets de famille, d'événements indicibles, d'un passé inexpliqué et qui « ne passe pas.». Mais cette fois, le « ie », la narration à la première personne chère à Patrick Modiano, est au féminin. je » est une inconnue, à tous les sens du mot. Et tout ce qui ferait l'histoire, l'anecdote, l'intrigue, dans un autre roman, est ici en creux: la Shoah, la guerre d'Algérie, l'exil, le meurtre, le sexe, le viol, les sectes. Le bizarre, l'incertain, la perdition, le renoncement : voilà ce que traque Modiano depuis trente ans et près de trente livres, solitaire, étrange promeneur dans un Paris perdu, secret et bavard à la fois, beaucoup plus complexe que ne l'imaginent ceux qui célébrent indéfiniment la « petite musique » de son style en croyant qu'il compose de jolies sonates décoratives. Subversif, Modiano? Certainement, si on accepte de poser les questions qu'il laisse en suspens. Pourquoi les Français de cette seconde moitié du siècle, qui sont nés, comme lui, vers 1945, ne peuvent-ils pas se regarder? Qui sont leurs pères et qu'ont-ils fait? De quoi est-on comptable pour toujours? Peut-on comprendre et revivre? Peut-on oublier et survivre? Peut-on s'enfuir et « vivre en

fraude »? Qu'est-ce que « se souvenir » ? La trace, les identités floues, la mémoire trouée... Des inconnues portent à un point de perfection le jeu de Modiano avec ses obsessions. Comme dans Du plus loin que

l'oubli (1996), il s'agit d'emmener le lecteur à la recherche d'un moment de jeunesse. Comme dans Dora Bruder (1997), Modiano pourrait affirmer ici : «Si je n'étais pas là pour l'écrire, il n'y aurait plus aucune trace de cette inconnue. » Ce n'est pas la première fois qu'il s'en Mais qu'il le fasse avec des narratrices change tout. Quand un homme prend le risque d'écrire au à féminin, à la première personne, il en dit beaucoup plus long sur la manière dont il voit les femmes que lorsqu'il les fait décrire par un nar-

rateur. Et il en dit plus encore sur ce qu'il pense des hommes. La première inconnue, venue de Lyon à Paris, à dix-huit ans, après avoir raté un entretien d'embauche, alors qu'il lui faut absolument trouver du travail pour gagner son autonomie, rencontre un homme mystérieux, qui se fait

Josyane Savigneau des armées 50 ou au tout début des années 60, pendant la guerre d'Algérie. « Guy », enfant de la Shoah qui a changé d'identité, est probablement « porteur de valises » pour le FLN. Il a des rendez-vous clandestins, parfois en Spisse L'inconnue l'accompagne mais n'est tenue au courant de tien. Un jour seulement elle entend son véritable patronyme, quand Modiano fait surgir dans le récit un Chardonne improbable qui dédicacerait, dans un hall d'hôtel, Vivre à Madère. Elle se laisse aller à cette drôle de vie avec Guy: «La nuit, dans la chambre de l'hôtel, il me posait des questions sur mon enfance et ma famille. Mais, comme lui, je brouillais les pistes. Je me disais

prénom, et qui venait de Lyon, ne pouvait pas vraiment l'intéresser. » qu'elle arrive au rendez-vous, rue Frédéric-Bastiat, Guy n'est plus là. « [l n'y a plus personne », seulement plusieurs voitures noires devant l'hôtel et un groupe d'hommes sur le trottoir d'en face. Un Algérien qu'elle a déjà vu à Genève lui enjoint de partir : « Pour le moment, vous n'êtes qu'une jeune fille blonde NON IDENTIFIÉE. » Cette inconnue donne en conclusion de son aventure une des clefs du livre, la cohérence des trois histoires : « Des filles

que l'on a repêchées dans les eaux de

qu'une fille aussi simple que moi, qui n'avait qu'un seul nom et qu'un seul Un lundi de novembre, lors-

la Saone ou de la Seine, on dit souvent qu'elles étaient inconnues ou non identifiées. Moi j'espère bien le rester pour touiours. » C'est bien un roman de la noyade que Modiano construit, en trois chapitres sans autre lien entre eux que la sensa-

tion de l'inconnu. Oue faire quand

chose faisant office de bouée ? Ou

on a le sentiment de se

noyer? Chercher à se sau-

ver? Trouver quelque

bien laisser s'accomplir la dispari-La deuxième inconnue n'est pas blonde, mais tout aussi « non identifiée ». Elle est née à Annecy. Son père est mort quand elle avait trois ans et sa mère est « partie vivre avec un boucher des environs ». Elle n'est pas restée « en bons termes » avec elle. Sa vie se passe dans un pensionnat à la discipline particulièrement rigoureuse. Pendant les vacances, elle va chez sa tante, à Veyrier-du-Lac, et l'aide à faire le ménage dans les villas des environs. Un avocat parisien en villégiature lui trouve « la beauté du diable »: « Je ne savais pas ce que cela voulait dire et ça m'a fait peur. La même peur que lorsque j'avais entendu dire que mon père était une "tête brûiée". » Un jour, un fils de famille, militaire en permission (il faisait son service en Algérie), bourgeois dédaigneux vouant un amour excessif à sa mère, entraine la jeune fille dans sa chambre, l'étreint avec maladresse, puis lui lit un passage du livre qu'elle avait déjà remarqué

passe: la pompeuse description, par Brasillach, d'une nuit d'amour. « fraternelle bataille ». Elle éclate de rire. Le garçon l'insulte et la chasse. Après l'été, un dimanche, elle décide de ne pas rentrer au pensionnat. Commence le temps des

petits boulots, les retrouvailles avec

sur sa table de nuit, Comme le temps

un ami du père, qui confie à de René, avec lequel elle vivait à l'inconnue quelques objets ayant

appartenu à celui-ci. Parmi ces souvenirs de rien du tout, un revolver. Un soir où elle croyait ailer faire du baby-sitting dans une famille pour laquelle elle avait déià travaillé, elle se retrouve aux prises avec deux hommes bien décidés à s'amuser avec elle, à l'humilier, à la violer.

Alors, elle saura s'en servir, du revolver L'abandon, la violence... il fallait bien que la troisième inconnue s'invente, elle, un refuge. Pour échapper à l'angoisse des chevaux qu'on mène aux abattoirs de Vaugiappartement. Pour oublier l'image accepter n'importe quoi »...

Londres, qui lui a « parlé de ce genre d'hommes pour qui les femmes n'existent pas ». Elle est celle des trois jeunes filles qui exprime le plus constamment son angoisse. Dans l'appartement, dans le métro vide. La peur devient panique dans le métro bondé, dans la foule des couloirs. Elle se sent en sécurité, fugitivement, dans un café du 15º arrondissement qui a ses habítués. Proie idéale pour ceux qui offrent du réconfort à coups de « travail sur soi », elle va se laisser attirer dans une secte, car . pour rompre sa solitude », pour apaiser rard, près desquels on lui a prêté un sa terreur de vivre, « on est prête à

floues, la mémoire trouée... Trois jeunes filles anonymes se racontent à la première personne dans le nouveau livre de Patrick Modiano, qui porte le jeu avec ses obsessions à un point de perfection

La trace, les identités

Il n'y a évidemment pas de morale de l'histoire. Dans aucun des récits. Ce n'est pas dans la manière de Modiano, qui s'est toujours gardé de la démagogie. En revanche, les propos dérangeants, provocants, conformes, ne lui sont pas étranassénés. Il faut les lire, non pas entre les lignes, mais dans les détails, lci. le « ie » de ses inconnues lui permet d'exprimer une radicale hostilité aux attitudes de certains hommes, à cette complicité, cette grande « fraternité », cette homosexualité inaboutie qui dictent les comportements de quantité de soi-disant hétérosexuels. Dans ce livre, Modiano va le plus loin possible dans l'observation des relations humaines biaisées, dans la suggestion des dépossessions, des mensonges, des dévastations. Avec,

plus que jamais, la délicate alliance de la violence et de l'élégance. ★ Signalons la sortie de Pages pou Modiano, d'Olivier Barrot, un bref texte d'hommage (Ed. du Rocher, 46 p., 69 F [10,52 €]). En librairie le

Gallimard, 156 p., 95 F (14,48 €).

L'Amour à perpétuité

23 février.

DES INCONNUES

de Patrick Modiano.

e le ICC Įue èп me ne-TOde nn evi. Flammarion, 396 p., 130 F (19,81 €).

LES MŒURS FRANÇAISES (French Ways and their Meaning) Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jean Pavans. Payot, 140 p., 95 F (14,48 €).

amais à court d'un sobriquet, son grand ami Henry James la surnommait « la femme pendule ». C'était le plus beau compliment qu'il pouvait lui adresser : quand tant de ses contemporains s'acagnardaient dans leurs certitudes nationalistes, politiques, esthétiques et morales, Edith Wharton choisissait l'aventure du mouvement, le risque du va-et-vient, l'inconfort du grand écart. Entre les Etats-Unis et l'Europe, entre la modernité et la tradition, entre la liberté et l'ordre, entre le désir d'être elle-même et la conscience d'appartenir corps et ame à une société. Wharton n'était pas une femme ni une romancière hésitante : elle allait hardiment d'un côté et de l'autre. Quand les contradictions ne peuvent pas se résoudre, il reste à en tirer des œuvres d'art, ce qu'elle fit

Les dieux arrivent est le second volet d'un ensemble romanesque dont la première partie, Sur les rives de l'Hudson, a été traduite en France il y a trois ans par Jean Pavans (Flammarion). Publiès en 1929 et 1932, ce sont les derniers romans achevés d'Edith Wharton, avant sa mort en 1937. Ils n'ont pas très bonne réputation parmi les spécialistes, lesquels considèrent qu'après 1920 et Le Temps de l'innocence la romancière ne fit que se survivre. Ce qui est parfaitement injuste, sauf si l'on s'obstine à ne voir en Wharton que l'héritière de Henry James. Riche héritière, elle l'était en effet, de la caste huppée et gourmée de Park Avenue; mais elle sut se libérer de cet héritage comme de celui de James : en l'ajustant à son propre

Il est vrai pourtant que Les dieux arrivent est un roman construit de guingois. Prise entre ses deux héros, Halo Tarrant, la jeune femme mariée qui quitte tout - son mari coincé, l'Amérique, la haute société newyorkaise et les conventions sociales - pour suivre son amant en Europe, et l'amant en question, Vance Weston - jeune écrivain en proie à son génie -, Wharton n'est pas parvenue à trouver la juste ligne narrative. Au début du livre, le pendule oscille régulièrement entre les deux personnages et les deux thèmes du ré-cit. Du côté de Halo, les conflits de l'amour et du déclassement, du dévouement total à l'être aimé et de la perte de soi-même ; la passion de la clarté morale opposée aux ambiguités de la situation matrimoniale, puis a l'abandon de son amant. Du côté de Vance, le conflit entre le sentiment amoureux, la paisible vie de couple et le besoin d'une exaltation sensuelle et mondaine capable de nourrir son inspiration.

La méthode Wharton n'a pas pris de ride: faire confiance à la surface, aux objets, aux habitudes, aux mœurs, aux paroles les plus banales, aux réflexes les moins conscients, pour atteindre les couches les plus profondes, historiques, sociales, culturelles qui commandent les

comportements et guident les âmes

Dans la première partie du roman, Wharton fait chanter parfaitement les deux voix, et c'est admirable d'équilibre. Les deux amants cherchent fébrilement à faire la part de l'autre dans la manière de construire leur propre vie. Ils élaborent des compromis, dans la tendresse, dans la violence ou dans l'abnégation. Elle, magnifique d'intelligence, assez libre pour offrir sa liberté, trouvant sa joie dans l'épanouissement de son compagnon. Lui, infiniment plus fruste, balayant ses faiblesses et ses incertitudes au nom de la certitude de son génie. Instable, dévorant, anxieux et, pour

uis le duo se désagrège. Vance, qui s'est peu à peu éloigné du foyer extraconjugal, le quitte tout à fait pour courir d'autres aventures, à Londres, puis aux Etats-Unis, laissant en plan sa trop parfaite amie. L'ennui est que Wharton nous emmène sur les pas de Vance, de ses désirs, de ses frustrations d'enfance, de sa recherche du succès, alors que Halo, depuis le début, nous intéressait bien davantage. C'était elle notre héroine, si fine, si juste, si construite, et pas ce balourd égoiste et turnultueux, irrémédiablement confit dans son enfance. Avant les émouvants chapitres de la fin, nous ne la reverrons plus qu'épisodiquement, de plus en plus malheureuse, de plus en plus spiendide de lucidité, de force d'ame et de poignante liberté. Et nous verrons, sans émotion aucune, Vance Weston sombrer dans l'impuissance créatrice, la facticité des engouements et

l'aveuglement de la possession. Edith Wharton échoue à nous rendre ce personnage attachant, elle ne l'aime pas assez; le balancier romanesque s'est grippé, par manque de sympathie. Peut-être aussi parce qu'on nous a tellement rebattu les oreilles, depuis le romantisme, avec les affres de l'artiste, les tumultes de son âme, les désordres de son corps et les déraisons de son comportement qu'on n'éprouve plus guère à leur description qu'un vague dégoût ennuyé. Les génies, ces vieux bébés capricieux, ont fini de nous apitoyer. La virtuosité analytique d'Edith Wharton n'y peut rien.

L'intérêt pour l'intrigue faiblit donc, pendant une centaine de pages ; mais il est largement compensé par d'autres intérêts. A commencer par la richesse et la subtilité des comparaisons que permet le cosmopolitisme d'Edith Wharton. Faisant voyager ses héros d'Espagne en France, puis en Angleterre, puis aux Etats-Unis, la romancière se livre, avec humour mais sans malveillance, à des études de milieu dont on s'étonne, soixante-dix ans plus tard, qu'elles conservent tant de justesse et d'acuité. La méthode Wharton n'a pas pris de ride. Elle consiste toujours à faire confiance à la surface, aux objets, aux habitudes, aux mœurs, aux paroles les plus banales, aux réflexes les moins conscients, pour atteindre les couches les plus profondes, historiques, sociales, culturelles qui commandent les comportements et guident les âmes. Les secrets moraux les mieux enfouis se mettent à parler à travers les maisons, les jardins, les fleurs, les peintures, les bibelots, les vêtements. Il n'y a jamais de décor chez Wharton, tout fait signe, tout fait code, tout fait loi. Etre libre, affirme cette femme qui s'est bien battue pour sa liberté, ce n'est pas transgresser la loi, mais en connaître les fondements et les ressorts. Les sciences sociales d'aujourd'hui ne disent pas autre chose; Edith Wharton le dit mieux, elle en fait la respiration de sa prose. Les dieux arrivent est un apre et lumineux traité de lucidité.

Les Mœurs françaises (et comment les comprendre), écrit en 1918, est destiné aux troupes américaines fraichement débarquées en France. C'est une trousse d'urgence à l'intention des visiteurs venus du Nouveau Monde, un vade-mecum ethnographique. Edith Wharton connaît trop bien les deux parties, la France et l'Amérique, ses deux patries, pour ne pas mesurer le fossé d'incompréhension qui les sépare. Et puis, Henry lames est mort à Londres en 1915, quelques mois après avoir obtenu la nationalité britannique. Il est mort décourage d'avoir eu raison : cette haute civilisation européenne dont toute son œuvre avait fait l'apologie venait, comme il l'annonçait aussi, de crever sa surface et de libérer l'immense fond de bestialité que des siècles de « savoir-vivre » avaient refoulée. Est-ce qu'en fin de compte tout ne se valait pas, tout ne devait-il pas retourner à la brutalité de la forêt primitive : la sauvage naïveté inculte des Américains comme l'harmonieuse et rigide construction édifiée pendant des siècles par la vieille Europe? James suffoque, moralement et spirituellement, au point d'abandonner les deux romans qu'il projetait d'écrire, La Tour d'ivoire et Le Sens du passé. Pas Wharton : elle refuse de désespérer. Quand la lumière s'éteint, elle allume sa bougie.

a bougie ne s'appelle pas la France, mais les Français. Tels qu'ils sont, qu'ils vivent, qu'ils agissent, en 1918. Vus de loin, vus d'Amérique, ils sont comme les autres habitants du Vieux Continent : vieux, précisément ; vidés de leur sang, épuisés, n'ayant plus à proposer au monde que les trophées brisés de leur gloire passée : l'art, la culture, le temps de vivre, le goût, la conversation, la lenteur. Des valeurs mortes? Des refuges douillets pour les intellectuels et les privilégiés, comme elle? Les marques d'une humanité adulte, réplique Wharton.

Sa leçon des choses françaises à l'usage des Américains n'a rien d'une apologie. Edith Wharton, qui est installée dans notre pays depuis le début du siècle, en connaît les travers, les scieroses, les prudences extrêmes. Elle en souligne le profond conservatisme, lequel l'oblige, de temps à autre, à faire des révolutions. Elle remarque, à juste titre, que, malgré les discours, le goût de la liberté y est beaucoup moins vif que la passion vétilleuse et jalouse de l'égalité. Elle constate l'avarice, la médiocrité de l'esprit d'entreprise, le poids des coutumes, l'indifférence aux autres. Mais les Français, malgré cela ou à cause de cela, possèdent un secret dont le monde entier, à commencer par l'Amérique, devrait apprendre à profiter: ils savent vivre, c'est-à-dire « appliquer à la vie quotidienne les mêmes règles qu'à la création artistique » : le même labeur, le même ascétisme, le même désintéressement et la même sensibilité consciente au plaisir. Et le rôle joué par les femmes dans les foyers français n'est pas étranger, dit-elle, à l'éclat incomparable de cette civilisation.

L'analyse est belle, même si les considérations sur la psychologie des peuples ont passablement jauni. On se demande seulement si ces observations sur l'éternel français » pourraient encore s'appliquer à la France de la fin du siècle : « On est force de conclure que tant qu'enrichir la vie sera plus important que la préserver, tant que la culture sera supérieure à l'efficacité financière, tant que la poésie et l'imagination et la courtoisie seront des éléments de civilisation plus précieux et plus élevés que le téléphone ou la plomberie. tant que la vérité sera plus tonifiante que l'hypocrisie et l'esprit plus sain que la sottise, alors la France restera une nation plus grande que celles qui n'ont pas ses

Li tature de la

# Taillé dans l'acier

HULOT

Né en 1766

Militaire de

Les Chouans.

et La Muse

du département.

carrière,

français du type Chabrol: les seconds rôles y sont souvent aussi bien dessinés, aussi intéressants, parfois même plus intéressants que les têtes d'affiche. Il n'est d'ailleurs pas interdit de préférer parfois aux vedettes certaines figures se-

condaires... Le maréchal Hulot, par exemple. Ce personnage occupe cependant deux fois une position-clé dans La Comédie humaine: lorsqu'il réprime, au nom de la République, l'insurrection catholique et royaliste de l'Ouest: quand il sauve l'honneur de sa famille, sali entre autres par les voleries en Oranie de son frère cadet, le baron Hulot, intendant général des

armées françaises. Encore assez vert à a plus de soixante-dix 5 ans pour songer à épouser la cousine Bette, dont il ignore? les intrigues ayant favorisé les coûteuses à débauches du baron, à le vieil officier, une 5

fois remboursées les sommes détournées, ne survivra pas au coup de sang que lui a donné la découverte de la honte au cœur du clan familial. « Taillé dans l'acier de la vertu » (Roger Nimier, préface à La Cousine Bette, 1963), le maréchal sera donc également victime de ladite vertu. Sobre en tout. de «mœurs douces», «son bon sens lui tenant lieu d'esprit », le Hulot militaire est l'un des rares héros balzaciens dans lesquels on cherche en vain un vice ou même un défaut grave, un calcul secret -si ce n'est sans doute un bon zeste de cet opportunisme politique qui lui permet de finir dans

l en est chez Balzac comme les plumes royales de la pairie chez quelques cinéastes après avoir débuté dans les spartiates troupes révolutionnaires.

Inspiré à Balzac par ces soldats de la Révolution et de l'Empire qui, tels les marèchaux Davout. Victor, Soult, Sébastiani ou Bugeaud, se rallièrent ensuite, sinon toujours aux Bourbons, du moins aux Bourbons-Or-

léans, le colonel Hu-

été fait comte de Forzheim par Napoléon sur le champ de bataille en 1809, et maré-**Figures** chal de France par de la comédie Louis-Philippe. Dans la réalité, il a existé un MARÉCHAL général Hulot qui joua un role trouble en Normandie lorsque Charles X en 1830 emmort en 1841. porta en exil, selon le légitimiste Balzac, « la fortune de la France ». Le dignitaire au bâton vingt-sept fois étoilé personnifie ces blessé, la dernière Français de 1789 qui fois à Waterloo. estimèrent que leur ll apparaît dans devoir était de « servir La Cousine Bette. la France », sans trop se soucier de son ré-La Vieille Fille gime politique. Hulot. a l'instar de Davout, y

parvint sans trop se

salir les mains. L'habileté se met donc parfois au service du bien, à en croire le Balzac des Chouans et de La Cousine Bette. Sans doute le maréchal-comte a-t-il eu aussi pas mat de chance - dont celle in fine de disparaître au moment où il aliait renoncer à son proverbial célibat et tomber entre les pattes peu recommandables de la cousine Bette; laquelle, soudain stendhalienne, se mirait déjà dans une glace du « magnifique hôtel » de l'officier, « rue du Mont-Parnasse », en répétant : « Je suis la maréchale Hulot! », joli titre pour couvrir des

### **ROMANS POLICIERS** • par Michel Abescat Le mal au cœur

CRÉANCE DE SANG (Blood Work)

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Robert Pépin.

Seuil Policiers, 460 p., 135 F (20,58 €).

de Michael Connelly

'histoire pourrait être banale. Une fille froidement abattue. pour une poignée de dollars, dans un supermarché. Présente. au mauvais moment, entre le voleur et le tiroir-caisse. Pas de quoi défrayer la chronique de la mort ordinaire à Los Angeles. Etats-Unis d'Amérique. Pas de quoi bouleverser non plus un ancien du lot, des grenadiers de FBI, spécialiste des tueurs en série, en convalescence après une greffe la garde impériale, a cardiaque. Sauf si le flic en question apprend brusquement que son cœur de rechange battait auparavant dans la poitrine de la fille assassinée. Et s'il apparaît bientôt que celle-ci n'a peut-être pas été tuée par hasard. Le flic est alors propulsé au premier rang de ceux auxquels le crime profite. Et l'histoire d'apparence banale prend un tour particulièrement diabo-

> Bien dans la manière de Michael Connelly, l'auteur du Poète, qui joue en virtuose des ficelles du polar traditionnel pour attacher ses lecteurs à leur fauteuil jusqu'au dernier rebondissement d'une intrigue particulièrement retorse. Et les entrainer dans les méandres vertigineux des rapports entre la victime, le flic et l'assassin. Michael Connelly joue avec une remarquable perversité du trouble de son héros, menacé dans son identité par cette présence étrangère au cœur de lui-même, culpabilisé par le bénéfice qu'il tire de la mort de cette jeune femme à laquelle il pense « devoir », quel qu'en soit le prix, la découverte de la vérité. Ce prix étant la nécessité d'approcher au plus près la personnalité de l'esprit machiavélique à l'œuvre derrière le piège qu'il entrevoit de plus en plus précisément. D'imaginer son raisonnement. De se mettre dans sa peau. D'inves-

> tir son ame. Au risque d'y brûler la sienne. De ce huis clos brûlant, Michael Connelly tire un nouveau portrait ébouriffant de Los Angeles « capitale de la violence aveugle ». En filigrane de cette histoire, apparemment refermée sur elle-même, c'est le chaos mental d'une Amérique déboussolée que Créance de sang met en lumière. Empêtrée dans sa culture et ses valeurs traditionnelles (à l'instar de son héros, convaincu de la présence du mai à l'œuvre dans ce monde, obsédé par l'idée de rédemption), hantée par la figure monstrueuse qu'elle a engendrée, celle du tueur psychopathe. Comme Le Poète, Créance de sang fait partie de ces romans que Michael Connelly entreprend d'écrire à intervalles réguliers, en manière de « respiration » aux aventures de son héros fétiche, Harry Bosch, qui constituent l'essentiel de son œuvre.

● KING SUCKERMAN, de George P. Pelecanos

Fusillade dans un drive-in. Violence crue. Montage rapide. Bobby Roy Clagget, un jeune Blanc passablement déjanté, gavé de cinoche et perdu dans les images, flingue le projectionniste en se calant pile poil sur la bande-son du film en cours de projection : la scène de règlement de comptes de Black Caesar, classique de la « blaxploitation ». Wilton Cooper, un tueur à gages, bien dans l'esprit des héros de ce cinéma du ghetto, l'engage aussitôt à ses côtés. L'action se situe à Washington, « Chocolate City », en 1976, à l'apogée de ces films écrits et interprétés par des Noirs que le gangsta rap et Quentin Tarantino ont remis au goût du jour. L'époque des cols pelle à tarte, des pantalons pattes d'eph' et des coiffures afro que George Pelecanos rend minutieusement, truffant son récit et ses dialogues (remarquables) de références musicales et cinématographiques. Au cœur du livre, un film imaginaire agite tout le ghetto : King Suckerman. L'histoire d'un mac, qui commence de manière classique : « L'injustice de la vie du ghetto en particulier et l'Amerikka en général font plonger dans le crime un frangin plutôt bon à la base. » Mais se détourne bientôt du scénario attendu, celui de la vengeance flamboyante exercée par le héros devenu justicier, pour montrer le destin tragique et pitoyable d'un homme écrasé et vaincu. Un destin à l'image des héros du livre de Pelecanos, qui revient, avec un recul de plus de vingt ans, sur la mythologie de l'époque. (Traduit de l'anglais - Etats-Unis - par Frédérique Pressmann, Editions de l'Olivier, « Soul Fiction », 308 p., 110 F (16,76 €].)

● COMBUSTION, de Patricia Cornwell Bonne nouvelle ! Patricia Cornwell a retrouvé sa plume. La médiocrité de ses demiers livres laissait craindre un irrésistible naufrage. On l'imaginait engloutie dans la gestion de son image et de son succès, l'écriture à la chaîne pour la télévision ou la direction de sa PME économico-littéraire (elle emploie huit personnes à temps plein au sein de « Cornwell Enterprises »). Et la voilà qui renaît de ses cendres, avec ce dixième roman au titre français tout ce qu'il y a de flambant : Combustion. Lancée sur la piste d'un tueur diabolique qui prend soin de faire disparaître dans les flammes toute trace de ses méfaits, et notamment des corps effroyablement mutilés, Kay Scarpetta, son personnage favori, médecin légiste à Richmond, retrouve le chemin de la morgue. Et Cornwell la voie de ce qui fait incontestablement son succès. Cette mise en scène méticuleuse et fascinante des techniques de la police scientifique. Ces enquêtes à ras des corps, pour mieux plonger dans les plaies d'une société malade et convulsive. Cette façon de faire parler les morts et les victimes pour dire la nuit d'une Amérique aussi disloquée que les cadavres qui s'accumulent sur les tables à dissection de son héroine. Cette manière singulière de doper ses récits au stress et à l'adrénaline, dans une vision de plus en plus paranoïaque du monde. Combustion est ainsi, à l'instar des meilleurs romans de l'auteur, une sorte de livre des morts toujours sur le qui-vive. Parfaitement glaçant. (Traduit de l'anglais – Etats-Unis – par Hélène Narbonne, Calmann-Lévy, 349 p., 129 F [19,66 €].)

● QUAND LA HAINE SERA MORTE, de Michel Leydier Un carré de béton, quelque part en Seine Saint-Denis. Chloé, quinze ans, se fait violer par deux ados dans l'escalier de son immeuble. Casimir, qui l'aime secrètement, la venge en éliminant les coupables à coups de barre de fer. Fabien, seize ans, entame son énième séjour en centre spécialisé pour tenter de sortir de la prostitution. Cédric, dix ans, assiste au viol de sa mère, puis au meurtre de ses parents. A ce stade du roman, qui vire au martyrologe, le lecteur commence à s'interroger : pourquoi tant de haine dans un si petit livre? Le monde bien sûr prend parfois des allures de roman noir, mais encore? Quand le récit brusquement s'illumine, explose en bouffées lyriques, pour dire ce que pourrait être ce monde « quand la haine sera morte », quand cessera l'engrenage de la violence ou le même peut être alternativement bourreau et victime. Le lecteur referme ce premier roman de Michel Leydier un peu Interdit. Dans cet état qui suit, quelques secondes durant, le spectacle du funambule dansant sur la corde raide. (Flammarlon, 189 p., 98 F [14,94 €].)

● LES CHEVALIERS DE L'OMBRE, de Claude Crusca Claude Crusca mène son récit au galop de son imagination, insolite et baroque. Un jeune chercheur français, spécialiste de littérature médiévale, poursuit, en compagnie d'un lieutenant de Scotland Yard, un tueur en série qui sévit dans le sud de l'Angleterre. Un tueur fort original qui s'identifie à un héros arthurien et « pourfend ses victimes à coups de glaive, comme s'il se fut illustré dans un tournoi médiéval ». Du mystère, un entrelacs de légendes millénaires et de folies très contemporaines, de l'aventure, de l'amour et de l'humour. De vrais personnages, tous blessés, en quête de leur propre Graal. Les Chevaliers de l'ombre, c'est tout le plaisir du feuilleton, servi par une plume joliment surannée. Le verbe est fleuri et le style ne manque ni de panache ni d'esprit. L'auteur, qui a vingt-six ans, a le sens du rythme et du récit. A suivre. (Editions Blanc, 34, Bd de Strasbourg 83000 Toulon, 275 p., 89 F [13,56 €].)

Illinde only due et

**n**ų...

400,000

ite same .

**.** . . .

littératures

# La texture de la souffrance

Autour du traumatisme enfoui d'un père, la Britannique Lesley Glaister tisse une histoire d'amour et de damnation, de rédemption et de pardon à l'atmosphère oppressante

**FASTOCHE** (Easy Peasy) de Lesley Glaister. Traduit de l'anglais par Michelle Herpe-Voslinsky. Ed. Liana Levi, 352 p., 120 F (18,29 €).

E MARKETER ....

THE PERSON NAMED IN

W 2.85

والمراجع والمحاجب والمراجع والمراجع

Marine Street Control

-

A TO PEOPLE STATE

STATE SET

E TO SERVICE -

g**e**gger produce

Experience with the way

**動物に対すること** 

**建海**红 (在 15 mm)

**骤冷** 10 3 3 7 7 7 7

Edding the tr

الماك والمستعوبة المجا

Jan of Samuel Contract

<del>Literatura (N</del>. 1911)

ந்துக்கி நொள்

THE STATE OF STREET

غاما فالكينيسوين

المحاجز المرابع فياكم والمحارب والمحاربين

Marine the second

The state of the s

n figerial de parties et jui

an make the first of the second

المعالمة والمحارض والمحارض والمحارض

Total Comment

接触 解析 第二十二

Market Committee

The control of the co

spender of the section

ASSESSMENT VITTOR OF THE

and a section of the section of

agastalar i i i i

**新**成在1987年7月

region in grant

Contract of the Contract of th

The second of the second

e production of the control of the c

Section Control

1425-FS 1

والمعارض المنبوريون

'air de rien, avec sa fausse candeur et ses yeux aussi clairs que ses livres sont noirs, Lesley Glaister trace son chemin. Alors que sort en Angleterre son sixième éditeur londonien, Bloomsbury, réédite à grand bruit trois de ses premiers titres - Tu honoreras ton père. C'est la curiosité qui tue les chats et Eclipse partielle (1) -, la presse anglaise dresse son portrait sur des pages entières et s'étonne qu'elle ne fasse encore les délices. que d'un petit cercle d'incondi-

Ce club d'initiés, pourtant, ne cesse de s'élargir, tant il est difficile, lorsqu'on s'y est risqué, de résister aux charmes dérangeants de Lesley Glaister. Baptisée par la critique reine du « roman gothique de banlieue », cette Britannique de quarante-trois ans, fervente lectrice de Lorrie Moore et d'Alice Munro, s'est fait une spécialité des intrigues aussi affûtées que les lames des couteaux de Sheffield où elle enseigne la littérature. Rien de spectaculaire, en apparence. Ses décors favoris sont ces zones grises et pavillonnaires où toutes les maisons se ressemblent. Ses protagonistes, des êtres aux dehors ternes ou insignifiants. Mais ses atmosphères - ah! ses atmosphères - n'appartiennent qu'à elle... et vous saisissent jusqu'aux os. « Ce qui m'intéresse, c'est la texture de la vie. Matières, odeurs, températures... j'aime que le lecteur ressente physiquement mes ambiances, explique Lesley Glaister. C'est pourquoi je pique les détails les plus frappants. Trois cartes postales sur un



« J'aime que le lecteur ressente physiquement mes ambiances... »

mur, une araignée dans un évier en disent plus long sur une cuisine que trois longues pages de description. » Insécurité. Vollà le maître-mot,

chez Lesley Glaister. L'auteur raffole de ces « choses enfouies, cadenassées dans les greniers, enterrées au fond des jardins ». « Je ne sais pas pourquoi, s'interroge-t-elle. C'est le pressentiment du danger sous la surface, l'instinct du désordre et de l'anarchie minant le fragile ordonnancement des choses. » Jamais autant que dans Fastoche, ce malaise n'aura pesé si lourd. Jamais le climat n'aura été aussi oppressant, presque suffocant. Sans doute parce que, avoue Lesley Glaister, les deux personnages principaux, le père et l'enfant, sont « très semblobles à mes souvenirs ». Sans doute parce que ce livre est « le plus autobiographique de tous ».

Un père suicidé; un rescapé emportant avec lui le terrible secret qui a brisé sa vie - la guerre, les Japonais, la torture...; sa fille, Griselda, partant à la recherche de cet inconnu; des cauchemars et des souvenirs de cauchemars; le père hurlant et vomissant la nuit; des réminiscences par bribes, des bruits d'eau dans la salle de bains, puis le silence ; une famille empêtrée dans ses tabous et sa répugnance à parler du passé; une sœur vécue comme une rivale de tous les instants...: c'est autour de ces thèmes que s'articule ce roman habilement construit sur des va-et-vient permanents entre l'enfance et l'age adulte. « Je voulais explorer l'idée de traumatisme, explique Lesley Glaister. J'ai toujours été fascinée par l'histoire de ces anciens combattants qui semblent mener

une vie parfaitement normale après la guerre et se suppriment un beau jour, sans crier gare. Je voulais peindre cette souffrance étoufiée du père qui se transmet comme en écho à ses enfants. Comme si

tout ce que cet homme avait inté-

riorisé, tu. caché... ressortait im-

manquablement dans la conduite « Et cette petite fille, c'était moi, écrit Lesley Glaister. L'enfant Griseida, l'enfant coupable, et sa culpabilité pesait lourd. Pire, elle faisait partie de moi. » Comme un maineur n'arrive jamais seul, Griselda, peu après la mort de son père, comprend que son amie, Foxie, s'apprète à l'abandonner. Cette blessure sentimentale est prétexte à de superbes pages sur l'amour et l'attirance physique d'une femme pour une autre. Sur le désir lancinant de fusion, de protection. Comme un contrepoint heureux à une irrémédiable souffrance : « Je presse mon visage contre son dos, je touche son ventre, qui a glissé de côté dans le mouvement de gravité du sommeil. Je sens la chair de poule envahir sa peau quand mon froid la contamine, que je lui vole sa chaleur. Je remonte la main vers son sein et je sens le mamelon se froncer. Je rapproche mon corps. Si j'étais un

s'entouir dans une femme. » Au fond, de quelle manière qu'on le lise, le roman de Lesley Glaister est une histoire d'amour et de damnation, de rédemption et de pardon. Une tentative perdue d'avance de s'approcher des êtres les plus inconnaissables, c'est-à-dire ceux qu'on aime. Derrière l'écriture simple et directe, c'est sans doute le livre le plus torturé de Lesley Glaister. C'est aussi le plus poignant.

homme, je la pénétrerais ainsi.

Quelle sensation ce doit être pour

un homme solitaire, qui a froid, de

(1) La Découverte, 1991, 1992 et 1996.

# Les mirages de l'enfer

Polar métaphysique et vertiges de l'écriture, par le Turc Orhan Pamuk

LA VIE NOUVELLE (Yeni hayat) d'Orhan Pamuk. Traduit du turc par Munewer Andac. Gallimard, 312 p., 130 F [19,81 €].

omme dans Le Livre noir, éblouissante exploration des mythologies turques à travers les errances d'un homme dans les labyrinthes d'Istanbul, Orhan Pamuk lance son héros à la double recherche de la femme qu'il aime et de l'écrivain qu'il admire. Quête en abyme : le narrateur de La Vie nouvelle confesse avoir été bouleversé par la lecture d'un ouvrage dont l'auteur reste mystérieux, et la fille qu'il rencontre, perd, retrouve, reperd est, elle, amoureuse d'un garcon qui, après avoir lu le même ouvrage, avait ressenti un trouble analogue, avait voulu changer de vie, et, depuis, s'est envolé. L'un des enjeux du roman réside dans cette ambiguité: la force qui vous pousse vers d'inaccessibles paradis n'est-elle pas la même que celle qui vous entraîne vers l'enfer des mirages, et vous fait percevoir l'ombre menaçante de la mort? La Vie nouvelle s'est vendu à deux

cent mille exemplaires en Turquie, et l'éditeur ottoman a été l'objet de nombreuses demandes de lecteurs qui voulaient connaître le titre du chef-d'œuvre initiatique autour duquei Orhan Pamuk avait imaginé la conversion de ses personnages. La réponse est dans le livre même de Pamuk, tant sous la forme d'une pirouette signifiante (lorsqu'il rend un hommage nostalgique à « La vie nouvelle », cette marque de caramels tuée par le goût immodéré d'Atatürk pour les pois chiches grillés et par l'obscurantisme d'une clique de terroristes ultra-nationalistes) que dans l'évocation de quelques titres dont se serait inspiré le responsable du fameux livre culte,

assassiné. Pamuk nous oriente donc vers Dante et sa Vita Nava, vers Ibn Arabi (« Et je compris soudain que le chapitre écrit par le fils du cheik et le chapitre que l'avais lu en état de transe étaient les mêmes que le chapitre du livre que je suis en train d'écrire »), vers Rilke qui avoua que l'Ange des Elégies de Duino est « plus proche des anges de l'islam que des anges chrétiens. »

Orhan Pamuk donne ailleurs une autre clé: « Un bon livre, c'est un écrit qui tente de raconter les choses qui n'existent pas, de raconter une sorte d'absence ou de mort. • La Vie nouvelle est un exercice littéraire, complexe et ambitieux, sur les pouvoirs de l'écrivain : imaginer la femme-lumière en face de laquelle son cœur ne lui « obeirait jamais plus », se projeter dans un univers qui lui permet d'appréhender l'illusion de l'amour et la mort, efficurer l'Ange qui évite de voir écraser « nos àmes et nos corps », vivre autre chose et revivre, ici-bas et làhaut, dans le réel et l'imaginaire, dans l'enfance perpétuelle et la magie du miroir, dans le vertige des échanges d'identité. En cherchant à rejoindre cet ailleurs auquel il doit sa métamorphose, à pénétrer dans le monde du livre qui l'a transfiguré, le héros de ce polar métaphysique parcourt une Turquie en proie aux violences et aux mutations, celle des minarets seldj ou kider et des vaches laitières à haut rendement, celle aussi des fanatiques et des islamistes anti-Coca-

Rythmé par les images (spectaculaires) des films américains et celles (irréelles) des films turcs hantés par le respect de la morale, son périple s'effectue en autocar, et accumule les carambolages sangiants, dont il sort toujours indemne, ressuscité d'entre les mortels, heureux

Il a compris que le temps est une série d'accidents, détonateurs

Jean-Luc Douin

# L'Irlande entre duel et duo

Bâti comme un singulier thriller, le beau roman de Joseph O'Connor explore les déchirures de son pays et la possibilité du pardon

À L'IRLANDAISE (The Salesman) de Joseph O'Connor. Traduit de l'anglais (Irlande) par Isabelle D. Philippe. Robert Laffont, « Pavillons », 354 p., 139 F (21,19 €).

🔻 raduit littéralement, le titre du roman de Joseph O'Connor aurait donné Le Représentant de commerce, ce qui ne fait évidemment pas une enseigne bien enivrante. En choisissant A l'irlandaise, l'éditeur a sans doute opté pour un frontispice plus séduisant, qui attire l'attention du lecteur sur un pays dont la littérature est en vogue et l'histoire un point sensible de l'imaginaire européen. Mais il se trouve aussi que cette nouvelle appellation reflète l'un des sens profonds de ce livre magnifique, œuvre d'un romancier au talent déjà sûr. Né à Dublin en 1963, frère de la chanteuse Sinéad O'Connor, Joseph O'Connor est sans doute l'une des voix les plus importantes de sa génération. Et son dernier roman, bâti à la manière d'un étrange thriller, renvoie formidablement aux déchirures intestines de son pays. Déjà, dans ses livres précédents, le romancier faisait la part belle à l'Irlande. Dans Les Bons Chrétiens, recueil de nouvelles paru en 1996 et même dans Desperados (1), un roman dont l'action propulsait pourtant un groupe d'irlandais jusqu'au Nicaragua. L'écriture de Joseph O'Connor est de celles qui ne se fondent pas dans la masse: forte de multiples facettes, elle promène le lecteur sur un fil en le jetant tour à tour dans une atmosphere violente, tendre ou comique. A l'irlandaise offre une nouvelle démonstration de ce pouvoir, autour du personnage ambigu

de Billy Sweeney. Billy, la cinquantaine ou un peu moins, est donc représentant en antennes paraboliques à Dublin.

Dépositaire d'un matériel destiné à capter dans l'espace « tous les genres d'inepties », le personnage semble équipé d'une autre antenne, capable celle-là d'attirer les pires ennuis. Ancien alcoolique, émergé à grand-peine d'un divorce avec la femme qu'il adorait, l'homme fait son propre malheur avec une rage sans nom. Le roman s'ouvre par le procès des trois jeunes agresseurs de sa fille Maeve, plongée dans un coma profond un soir qu'elle tenait la caisse d'une station-service. L'un des accusés s'enfuit dès le premier jour du procès et le père se met à penser que justice ne sera jamais rendue à son

FACE-À-FACE

L'idée vient alors à Billy de rechercher lui-même ce Donal Quinn, ce « vicieux petit oiseau d'hiver », dont émane « une répugnante impression d'efficacité ». Le récit de cette traque démarre comme une sorte de confession faite par le héros à sa fille inconsciente, une longue confidence destinée à elle seule. Récit traversé par des souvenirs anciens, du temps des premières amours, des premières amitiés, des déceptions, des trahisons, des lâchetés et de l'acharnement à détruire ce que l'on aime. Le tout sur fond de ce Dublin que le personnage sillonne en quête de son ennemi, traversant les banlieues ouvrières grises comme la suie, les pubs enfumés, les lieux abandonnés où règne la violence. Fille martyre de la guerre civile,

l'Irlande est omniprésente dans le roman de Joseph O'Connor, notamment à travers les chansons qui rythment le récit. Sur cette terre tiraillée entre l'histoire et la modernité marchent des flics, des procureurs, des petites gens, des prêtres, des assassins, des membres armés de l'IRA, tous hantés par le souvenir d'une guerre civile jamais vraiment éteinte. Paradoxalement, (1) Tous deux chez Phébus.

**通過新聞遊戲 | 項目 | 日本 | 日本 | 日本** 

pourtant, ce roman d'un violence difficile à soutenir porte aussi la possibilté du pardon. Après avoir trouvé Donal Quinn, Sweeney l'emmène jusque chez lui, dans un jardin isolé où il l'enferme à l'intérieur d'une volière désaffectée. Commence alors un face-à-face extraordinaire, où victime et bourreau rivalisent de cruauté, jusqu'à l'abolition complète de la hiérarchie qui sépare l'agresseur et l'agressé.

La lettre de Billy à sa fille se transforme, pour un temps, en un récit brutal d'où le « je » disparaît presque complètement. Comme si, dans cet épouvantable duel fratricide qui est aussi celui de la guerre civile, les combattants se fondaient en une seule entité souffrante, hurlante, couverte de plaies et d'excréments. La structure des phrases, dans ces passages-la, ou plutôt leur enchaînement, fait qu'il est parfois difficile de savoir si le narrateur parle de lui-même ou de Donal Quinn. Le rétablissement du « je » survient avec la paix armée qui marque la fin de la lutte, juste avant qu'une extraordinaire connivence ne commence à lier les deux hommes. Il y a là les morceaux les plus délicieusement drôles et tendres de ce roman, qui se distingue, entre autres, par la qualité de ses dialogues.

installés dans une relation précaire et menacée - qui, d'ailleurs, finira de manière sanglante -, les protagonistes finissent par former une cellule qui pourrait être celle d'un vieux couple, ou d'un père et d'un fils adolescent. Tous les liens familiaux sont d'ailleurs explorés, dans ce roman où naissent de beaux personnages secondaires. eux aussi partie prenante du processus de pardon auquel pourrait incliner la douceur de l'air et de la lumière sur l'Irlande, si sensuellement évoquée.

Raphaëlle Rérolle

# Le cauchemar de la lune

Conte fantastique et fable noire, le premier roman de Joseph Skibell démontre que la fiction n'est pas impossible pour parler de la Shoah

BÉNÉDICTION SUR LA LUNE (A Blessing on the Moon) de Joseph Skibell. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Erika Abrams. Mercure de France, 278 p., 150 F (22,87 €)-

ébut des années 40 en Pologne. Au milieu d'une forêt, les habitants juifs d'un bourg important creusent leur tombe avant de s'écrouler sous les balles des tueurs. Haim Skibelski, le notable qui dit je dans cette allégorie singulière et dévastatrice, et ses concitoyens sont tous morts. Le sont-ils vraiment? Pas si certain. Voilà le narrateur qui surgit du charnier aux confins d'un espace surréel, soleil sombre, ciel rougi, ni paradis ni enfer, peut-être le seuil du « monde d'après ». Haim (nom signifiant « vie » en hébreu) traversera des paysages oniriques, glacés et terrifiants, en compagnie de son rabbin métamorphosé en corbeau : décors de cendre où les hassids s'élèvent vers la lune et s'en emparent pour l'enfouir sous terre, où seule une enfant sait reconnaître le revenant, lui parler comme s'il était vivant, décors décrits avec l'acuité et la maîtrise d'un digne héritier de Kafka et de Poe. Le périple de Haīm Skibelski, parti de sa ville natale, aboutira à sa véritable mort sous la lumière bienveillante de la lune, qui reprendra enfin sa place sur la voûte du ciel grâce à sa bénédiction et à celle du rabbin, l'autre

mort-vivant Les étapes de ce parcours se suivent et se répondent dans un univers déstabilisé et déstabilisant, selon la logique imposée par les distorsions de la réalité. Voilà donc, au début du voyage, Haīm revenu dans sa confortable demeure. Une famille polonaise occupe les lieux, mais seule Ola, une adolescente, sait reconnaître l'errant, dialoguer avec lui, l'aimer, maudire les

tueurs. Malade, eile mourra et Haim reprendra sa marche vers nulle part. Après avoir échappé aux loups affamés, il se retrouvera face à son meurtrier, un SS décapité qui hante les limbes lui aussi. S'instaure alors un dialogue hailucinant entre Haim et la tête de l'Allemand. Elle lui donne du « Monsieur le Juif » après l'avoir injurié, afin de l'amadouer et le convaincre de retrouver son corps égaré. Peutil y avoir un pardon après un crime

monstrueux entre tous? Ce sera ensuite l'avancée de Haïm à travers la Pologue ravagée. jusqu'à la rencontre avec une armée d'ombres, d'autres suppliciés, parents et amis sortis, eux aussi, de la fosse commune. Ils arriveront tous dans les salons d'un luxueux palace dans les cuisines duquel se préparent d'énigmatiques cuissons, mais il s'agit là de l'antichambre du dernier voyage, celui sans retour. Haim y retrouvera Esther, son épouse, leurs enfants et petits-enfants, ainsi qu'lda, sa première femme, morte bien avant le désastre. Bientôt, la cohorte des fantômes embarquera sur le bateau qui les conduira vers le vrai « monde d'après », celui du silence, de la sérénité et de la lune

DÉBAT INACHEVÉ

Le débat autour de la représentation fictionnelle de la Shoah est loin d'être achevé. Depuis Adorno jusqu'à Lanzmann, qui donna la parole aux seuls survivants, la thèse qu'il ne pourrait y avoir de poésie ou de mise en spectacle de l'événement entre tous singulier, risque de devenir postulat. Si cette sacralisation laisse toujours champ libre à l'historien et au témoin direct, aujourd'hui en voie de disparition, ces restrictions ne réduisentelles pas le processus de la transmission?

Bien sûr, la prolifération de cerbanalise le mystère d'Auschwitz et mort.

leur mièvrerie sert souvent u ment à ceux qui considèrent que son importance demeure surévaluée. Les films de Benigni et de Spielberg notamment laissent un sentiment de malaise, car il reste impensable de concilier l'humour giauque de l'un et les bons sentiments de l'autre avec ce crime contre l'humanité, crime de l'humanité. Et pourtant, Adomo se trompait. Qu'en est-il du poète et de l'écrivain qui s'enhardissent, comme Paul Celan et Primo Levi, à restituer l'inimaginable? Ces deuxlà, d'autres encore, ont payé cette audace du prix de leur vie.

Joseph Skibell, l'auteur de Bénédiction sur la lune, est né il y a quarante ans, aux Etats-Unis, au sein d'une famille rescapée de Pologne. Ce jeune scénariste s'était promis de ressusciter la mémoire de son grand-père, Haim Skibelski, et de ses proches parents disparus dans les camps d'extermination. Ce qui distingue ce roman météorique, cette fable noire, de l'immense littérature consacrée à la Shoah, c'est la sobriété d'une écriture en parfait accord, cependant, avec la stupéfiante imagination de l'auteur. En effet, depuis Le Sang du ciel de Piotr Rawicz (Gallimard, 1961) et L'Oiseau bariole de Jerzy Kosinski (Flammarion, 1966) (1), jamais la Shoah n'avait inspiré de récit qui puisse plonger le lecteur dans des profondeurs aussi vertigineuses. Le souci du détail exact, réaliste, tout au long de ce conte fantastique - certains ne manqueront pas de le trouver scandaleux -, la coherence de l'univers cauchemardesque que Joseph Skibell a su recréer tout en évitant les plèges d'un esthétisme forcement superflu, situent Benediction sur la lune, son premier roman, parmi les chefs-d'œuvre de ces dernières décennies.

Edgar Reichmann

(1) Comme Paul Celan et Primo Levi, taines productions complaisantes les deux écrivains se sont donné la

# Les batailles de Juan Goytisolo

Il a vécu à Paris et aux

Etats-Unis, aujourd'hui

au Maroc, mais sa

véritable patrie est la

langue espagnole, qu'il

explore avec la liberté

mans sont tournés vers d'autres pays que le vôtre, l'Espagne, où vous ne vivez plus. Pourquoi cet intérêt pour le monde arabe ?

- Chaque écrivain doit considérer sa culture à la lumière d'autres cultures, qui lui permettent de voir ses défaillances : la littérature espagnole était refermée sur elle-même. La vitalité d'une culture repose sur sa capacité à connaître les autres, sur sa curiosité. Au Moyen Age, Tolède était le centre de la culture mondiale, grâce aux pèlerinages de Saint-Jacques de Compostelle. Quand, au nom du dogme catholique et avec l'Inquisition, s'est développée une conception très restrictive de l'identité nationale, l'Espagne est devenue un désert culturel, à la fin du XVIII siècle. Cela paraît invraisemblable, mais je suis le premier écrivain (je ne parle pas des arabisants bien entendu) qui ait appris l'arabe depuis l'archiprêtre du XIV siècle dont je parle dans mon roman Makbara (Seuil, 1982). Or il y a quatre mille mots d'origine arabe dans la langue espagnole.

» Après mon long séjour à Paris, mes années d'enseignement aux Etats-Unis et maintenant ma vie à Marrakech, j'établis une tout autre échelle de valeurs. Je construis ce que j'ai appelé L'Arbre de la littérature, dans mon essai du même nom (Fayard, 1990) ou dans La Forêt de l'écriture (Fayard, 1997): je me cherche des ancêtres. Eliot a dit: « Un écrivain ne doit pas écrire pour ses contemporains, mais pour les morts. » Chacun de mes livres est un hommage aux écrivains du passé essentiels à mes yeux. Les Vertus de l'oiseau solitaire (Favard, 1990) est tourné vers saint lean de la Croix, Paysages après la bataille (Fayard, 1985) vers le Flaubert de Bouvard et Pécuchet, c'est-à-dire le lecteur de Cervantes. Etat de siège (lire la critique ci-dessous) est aussi ın hommage à Cervantes. Un critique espagnol a résumé ce roman par la formule : « Cervantes, prisonnier de Sarajevo ». Elle est exacte.

- Quand vous êtes-vous préoccupé de la question yougoslave? · J'ai été trois fois à Sarajevo pendant le siège. En été 1993, j'ai ecrit le Cahier de Saraievo (Editions de la Nuée bleue, 1993). Quand j'y suis retourné, en janvier 1994, j'ai trouvé une situation infiniment pire. Il y avait un froid terrible et des bombardements continuels. Seule la fiction pouvait rendre compte de la situation : i'ai alors eu l'idée d'un roman où le lecteur serait assiégé. l'ai voulu transposer le siège des intellectuels de Saraievo dans le rapport même du lecteur au livre. C'est un labvrinthe : on croit. trouver une sortie, mais on tombe sur une autre pièce. C'est l'idée du siège des sièges, qui est le titre original en espagnol (El Sitio de los sitios). Un système de cercles qui se circonscrivent. J'ai donc choisi la métaphore du siège du 2º arrondissement, qui est l'arrondissement où je vis à Paris et où nous sommes en ce moment. Si en 1990 on avait annoncé aux habitants de Sarajevo ce qui les attendait, ils ne l'auraient pas cru. J'ai retrouvé Cervantes. Depuis Don Julian (Gallimard, 1971), je m'aperçois que, même de façon inconsciente, chaque fois que je fais un travail intérieur, Cervantes resurgit, parce qu'il a exploré la totalité du territoire romanesque. Il a introduit le doute. Jusqu'à Cervantes, la narration

LE TOUR DU MONDE

était affirmative : l'auteur racontait

9, rue de la Pompe - 75116 Paris Téléphone: 01 42 88 58 06 Télécopie : 01 42 88 40 57

120 000 livres épuisés Listes thématiques sur demande

8 CATALOGUES PAR AN Service gratuit sur demande

de l'exilé. Conversation avec l'écrivain autour de son dernier livre, que l'on pourrait résumer ainsi: « Cervantes, prisonnier de Sarajevo » une histoire à laquelle le lecteur doit croire. Dans Don Quichotte, il y a un premier auteur qui, dans la

préface, se présente comme le beau-père du livre. Il y a un deuxième auteur qui trouve le manuscrit arabe qu'il fait traduire. Il dit que la traduction est inexacte, si bien que le lecteur est perdu : il n'y a plus d'autorité. L'ambiguité est essentielle, pour faire douter du ré-- Un personnage a vos ini-

tiales, J. G., votre date de naissance, le 5 janvier 1931, votre sexualité, il est homosexuel. Vous vous impliquez personnellement, mais dans un environnement d'une grande violence. Que peuton dire de sol-même quand on est un écrivain qui a déjà beaucoup publié ? Aucun des livres que j'ai écrits

depuis trente ans n'a obéi à un plan préétabli. Peu à peu, une forme s'impose. Ainsi Etat de siège est parti de quelques poèmes, ceux que je donne en appendice. Le livre s'écrit par hii-même. Ce renoncement à toute règle fixe est probablement ce qui me fait rencontrer toujours Cervantes sur ma route. C'est le récit d'un récit. Tout est inséré dans une structure ouverte où tout est relativisé. En effet, les poèmes de la Zone sotadique, qui sont une célébration de l'homosexualité, sont en même temps jugés de façon négative par le commandant. Un roman à thèse peut être contredit, le mien. non: tout est douteux. Au lecteur de se former son jugement. De la même manière, tous les natrateurs ont travaillé pour la bibliothèque de Sarajevo : ils essajent de reconstruire la parole détruite en disséminant des récits vrais et d'autres faux. D'une certaine facon, je suis dans la bibliothèque de Babel.

- Avez-vous des difficultés à prendre la parole autoritairement sur des problèmes poli-

– Je n'aime pas les discours univoques. Quand la vie entre dans la littérature, elle devient littérature. On ne peut pas avoir un discours autoritaire en littérature. Ce renoncement à l'autorité me donne une plus grande flexibilité pour parler de moi intimement, mais aussi d'une manière relative, incertaine. Mon livre suivant, La Semaine du jardin, titre emprunté à un projet de Cervantes inabouti, n'est pas signé de mon nom. Je présente le livre comme l'œuvre d'un cercle de lecteurs. L'un d'eux lance l'hypothèse que j'en serais l'auteur. Dans mes romans, ie m'exprime de facon indirecte, ce qui ne veut pas dire que, dans un contexte plus politique, je ne puisse pas m'exprimer autrement. Le 2º arrondissement permet une coexistence très pacifique entre des Juifs, des Arabes, des Kurdes, des Turcs, des Arméniens, des Pakistanais, des Indiens. Sarajevo avait des habitants d'origines et de religions diverses qui coexistaient. D'un seul coup, la paix a été détruite. J'ai voulu introduire une réflexion sur la façon dont le travail de la civilisation, qui consiste à faire vivre ensemble des êtres différents, peut être sapé par un fondamentalisme religieux ou nationaliste.

- Comment jugez-vous Pislam, vous qui vivez au Maroc?

– L'Islam marocain est très ouvert. Il n'a rieu à voir avec ce qui se passe en Arabie saoudite ou en Afghanistan. Je respecte ce qu'il y a de respectable dans la culture islamique. Il y a beaucoup d'éléments de tolérance et d'ouverture dans la société marrakchi où j'habite. Avec l'inévitable Garcia Marquez et Borges, dont l'intérêt pour la culture arabe ne s'est jamais démenti, je suis l'écrivain de langue espagnole le plus traduit en arabe. L'intimité et la distance créent une situation de privilège. Les deux sont nécessaires. Comme j'ai beaucoup vécu dans des pays francophone ou anglophone, la langue espagnole a cessé d'être mon instrument de communication ordinaire. Elle est devenue la matière de mon travail et elle a pris une grande importance: la patrie authentique de l'exilé. En réintroduisant des termes anciens, je leur ai redonné leur vitalité. Si l'on n'écrit que dans le présent, on risque de disparaître

- Quoique cet adjectif ne vous convienne pas vraiment, vous considérez-vous comme euro-

- Je ne le refuse pas littérairement. La caractéristique essentielle de la culture européenne est sa curiosité pour les autres cultures. Mais, d'un point de vue politique, en effet, l'Europe peut apparaître comme une fermeture au reste du monde. Ce qu'on appelle le « village giobal », c'est plutôt le « casino global ». Les biens, les marchandises circulent librement, pas les

-Le fait de vivre ailleurs ne vous donne-t-il pas une plus grande liberté par rapport au ro-

man traditionnel? - Ie n'ai iamais voulu faire une carrière littéraire, le n'ai jamais voulu entrer à l'Académie. Je suis le seul écrivain espagnol un peu connu qui n'ait jamais eu de prìx littéraire. Il n'y a que la communauté gitane qui m'ait donné un prix et i'en suis très fier. Je me situe dehors. Cela me donne une liberté de iugement que je n'aurais peut-être pas si j'étais plus attentif à ma carrière. Pendant deux siècles et demi, le problème essentiel de la littérature espagnole était la « pureté du sang », 80 % des écrivains étaient descendants des mifs, qui étaient discriminés. Leur œuvre correspondait à une stratégie de défense pour exprimer leur marginalité. On peut résumer la situation en disant que l'essentiel de la littérature espagnole a été faite par des convertis, pendant que les Chrétiens s'emplovaient à pratiquer l'antisémi-

tisme... Le problème du racisme était central. Les poètes s'attaquaient entre eux en se traitant de juifs et de sodomites. Même Quevedo insulte ainsi Gongora. Ce sont des préjugés très tenaces.

Ces préjugés racistes ou mo raux hantent-ils encore selon vous la littérature espagnole ?

 Jusqu'au franquisme, les préjugés étaient très forts. Les descendants des Juifs, des Noirs, des Arabes, des Indiens d'Amérique ne pouvaient pas étudier à l'Université jusqu'au début du XIX siècle et à l'Académie militaire de Tolède jusqu'au milieu du XIXº siècle. Il fallait montrer son certificat de pureté de sang. Pendant la guerre civile, les poèmes de propagande nationaliste sont impréenés d'un antisémitisme répugnant. Mais chez les Républicains aussi, malheureusement, il v avait un racisme contre les « Moros », parce que Franco avait engagé des mercenaires marocains. La haine était admirablement ré-

partie en fonction des intérêts politiques du moment... - Avez-vous des désaccords avec des intellectuels arabes autour de la question d'Israël?

 J'ai une position très claire sur Israël. Je critique la politique extérieure d'Israël. Je dis toujours qu'il y a une légalité internationale qui se limite aux frontières d'avant d'un Etat palestinien.

- Quels étaient vos liens avec Jean Genet, dont vous parlez dans Les Royaumes déchirés (Fayard, 1988) ?

- Nous parlions très peu littérature. Mais il a eu une grande influence morale. Il m'a fait abandonner la vanité littéraire que l'avais dans ma jeunesse, le besoin d'être au devant de la scène sociale. pour me concentrer sur ce qui est le plus authentique.

- Pouvez-vous parler du couple singulier que vous formiez avec votre femme, la romancière Monique Lange qui était, elle-même. une amie intime de Genet ?

- La mort de Monique, le 7 octobre 1996, a été le désastre de ma vie. Nous avions réussi à créer un rapport civilisé, fondé sur le respect

mense compréhension mutuelle. C'était un écrivain de très grand talent. C'est Monique qui m'a fourni l'équilibre nécessaire à mon travail. Mes rapports essentiels, c'est avec elle que je les ai eus. Mais j'ai

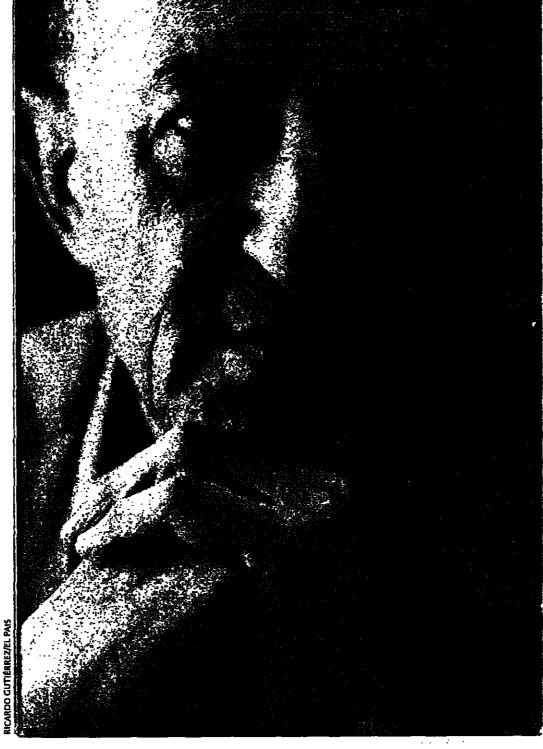
de la liberté de l'autre, avec im-

 Si votre nom était prononcé pour le Nobel, quelle serait votre

- C'est la demière de mes préoc-

Propos recueillis par

± Les premiers livres de Juan Goytisolo out été traduits par Maurice-Edgar Coindreau, chez Gallimard. Depuis 1985, il paraît chez Fayard, souvent traduit par Aline Schulman. Outre les titres cités, signalons, parmi les vingt-quatre publiés : Jeux de mains (Gallimard, 1957), Fiestas (Gallimard, 1960), Pièces d'identité (Gallimard, 1968), Juan sans terre (Seuil, 1977, « Points » nº 255), Chroniques sarrasines (Fayard, 1985), Barzakh (Gallimard, 1994), La Longue Vie des Marx (Fayard, 1995).



Le canalier L'encirque et les

cupations. »

### René de Ceccatty

# Les miroirs de la réalité enfuie

**ÉTAT DE SIÈGE** (El Sitio de los sitios) de Juan Goytisolo. Traduit de l'espagnol par Aline Schulman. Fayard, 190 p., 98 F (14,94 €).

é en 1931, Juan Goytisolo a vécu son enfance en pleine guerre civile, et ses premiers livres sont marqués par ce climat d'angoisse et de révolte. Avec Etat de siège, il fait converger ses intérêts pour les bouleversements politiques (en l'occurrence la guerre de l'ex-Yougoslavie) et le prix que paient des êtres humains, à travers le siège de Sarajevo (qui n'est, ici, désignée que par son initiale S.), et pour les subtiles incertitudes de la fiction. Refusant le statut d'auteur péremptoire, sûr de sa perception du réel et du jugement qu'il pourrait y apposer, il tente de définir une nouvelle fonction de l'auteur.

Le protagoniste, J. G., par

conséquent lui aussi désigné par

un manuscrit de poèmes, qui est lu d'un ceil plus que critique par un commandant militaire. Ce manuscrit révèle une homosexualité exaltée, où l'on reconnaît les accents des grands poètes antiques ou arabes, mais dans un langage parfois plus cru. Par afficurs, tandis que l'identité de cet « auteur » apparaît comme de plus en plus douteuse, se développe, dans le ro-man, une curieuse métaphore entre le siège de S. et celui du 2º arrondissement, où Goytisolo vit quand il séjourne à Paris. La comparaison insolite des situations politiques crée un climat fantastique qui rapproche, du reste, l'écrivain espagnol du Japonais Kenzaburo Oé, aimant à son tour brouiller les pistes, en mêlant des éléments autobiographiques et des situations politiques travesties ou transposées, puisées dans d'autres cultures (Mexique ou Aftique, pour Oé).

Les habitants du 2º arrondissement sont donc barricadés dans en train de lire, et semble tendre au

ses initiales, disparaît en laissant sourdre en eux un mélange d'épouvante et de rébellion. N'estce pas leur cosmopolitisme et leur générosité d'accueil qui sont visés? Le sentiment d'être injustement frappés ne va-t-il pas, inévitablement, aboutir à la recherche de boucs émissaires ? Leur sympathie pour les étrangers de tous les horizons ne va-t-elle pas se muer en haine? Juan Goytisolo se sert du siège de Sarajevo pour réfléchir, par la soudaineté incongrue de l'événement réel et la métamorphose radicale d'une existence tranquillité occidentale.

Le roman, qui se présente comme une enquête à plusieurs entrées, est composé de miroirs qui élargissent la perspective, mais qui, comme dans le palais des glaces de La Dame de Shanghaï d'Orson Welles, font disparaître le réel lui-même. «Le narrateur n'est pas fiable, commente le commandant à la lecture du livre qu'on est

leurs appartements, sentant lecteur une succession de pièges dans lesquels il tombe inévitablement, avant de comprendre qu'il a mordu à l'hameçon et qu'il est parvenu là où on voulait le mener.

Rêves, réminiscences de la guerre d'Espagne, considérations sur le roman, emprunts à la littérature policière, références à la culture antique et à la culture arabe, allusions nombreuses à la structure narrative du Don Quichotte - avec notamment un manuscrit arabe retrouvé - constituent la forme de ce roman qui, comme le dit l'écrivain de façon ironique et provocante, n'est pas écrit « selon les règles du genre, un produit présentable, digne d'être offert sur le marché ». Non, ce n'est pas un objet fabriqué. C'est beaucoup mieux : une matière poétique et politique, un dialogue passionné avec le lecteur, une réflexion sur l'intimité et sur l'engagement civil, avec la présence constante et vigilante d'une grande voix litté-

LES ASSESSES

( Option 144 or

(2)

 $\{T_i\}_{i \in I}$ 

# Les sillons de la mémoire

i i t t é r

Autour d'un homme dépossédé, déraciné, Anne Guglielmetti trace au fil de phrases amples et denses les méandres d'une épopée de chair et de terre

LE DOMAINE d'Anne Guglielmetti Actes Sud, 416 p., 148 F (22,56 €).

ij

ر د اداد الا الله <u>- - - الله المنظم</u>م

**高海南海南州市** 

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

gara wander on or o

Therefore the second

المراج والمسالح بتعالمها والهامي والمواجع والمالية

the same of the same of the same of

The second secon

AND THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY

The the one of the state of a

the transfer of the experience of the party of the contract of

See a **模等** english ( ) Promotion ( ) Agent ( )

The state of the s

a section with the contract of

The second secon

्रात्त्र । **इ.स.** क्षेत्रिक्ता

The state of the s

Service of the servic

A STATE OF THE STA

**482** - 2550 mm

a\_ 55 5 =

ஆம் ஆச் சேல<sup>்</sup> க

Sup Temples W North Comment

95 ......

isons-le d'emblée, pénétrer dans le quad'Anne Guglielmetti n'est pas chose aisée (1). Le Domaine, comme tout paradis – même perdu –, se mérite. Y accéder réclame de la patience et surtout une disposition totale de l'esprit pour se laisser submerger par des phrases amples et denses; pour se laisser gagner par des images aux contours énigmatiques qui, peu à peu, révèlent le tracé ondoyant d'une épopée faite de chair, de terre et de mémoire. L'intrigue où tout se joue et se concentre sur un coin de terre normand. Plus qu'un décor, plus qu'un lieu où s'accrochent désespérément des hommes et des femmes, il est le révélateur de toutes les passions et destinées humaines. Les nombreuses références bibliques soulignent cette révélation. Au point de départ, c'est un

être brisé, déraciné que l'on découvre. Victime d'un infarctus, Roch est contraint de quitter ce domaine auquel il a consacré toute sa vie d'adulte. Dans l'obscurité de sa mémoire, il voit poindre un éclat. Fil fragile & d'« une histoire oubliée et pourtant juste assez, ou alors juste ce qu'il faut, pour que l'enfant du commencement soit là » et que l'homme égaré puisse « tirer un trait, relier le germe ». Entre lui et le petit garçon qui avait laissé son destin au domaine d'Estère; entre lui et cette exploitation qu'il était parvenu, en trente ans de labeur et de lutte acharnés, à restaurer dans son unité originelle ; entre lui et ce péché d'orgueil qui l'avait conduit à « insulter la terre » lorsque, devant le refus de vente des propriétaires, il avait, aux 100 hectares du do-



Anne Guglielmetti, un « domaine » qui se mérite

maine «harmonieusement distribué entre les quatre points cardinaux, précisément délimité, un et néanmoins multiple », greffé une friche revêche et maligne. Là, il avait versé sa rancœur et sa rage -celles de n'être jamais le maître. Là, il avait laissé en désespoir de cause ses dernières

abandonner, Roch va surtout as- cet univers si étranger à lui-

sister au pire : le démembrement du domaine. Alors que les fermages tombent sous la coupe de Marlin, agriculteur avide et sans scrupules, prêt à tout pour s'emparer des champs et pâturages, la ferme est reprise par Mathias. En fuite « d'une famille qui l'étouffe et d'une femme avec laquelle il ne partage plus que des silences », le A présent, contraint de tout jeune Parisien est vite fasciné par

Fraternité volée Dédié à son frère brisé, le livre le plus intime et le plus beau de Vénus Khoury-Ghata

énus Khoury-Ghata

avait déjà évoqué son

trère dans ses poèmes,

de sa haine est devenu l'écriture,

la poésie dans laquelle le fils s'est

enlisé; il se livrait, la nuit, à des

perquisitions dans ses cahiers,

Vénus Khoury-Ghata n'accorde

aucune circonstance atténuante,

aucun pardon à ce père ; son por-

trait est net, définitif, glacé. Ce

qu'elle décrit magnifiquement,

avec une sorte de pitié désempa-

rée, une complicité rétrospective,

ce sont les pauvres défis de son

frère, ses tentatives de résistance

illuminée et vaine, sa manière

royale et perdue de se prendre

pour un Rimbaud levantin avant

de croire qu'il pourra conquérir

Paris. Il en reviendra consumé

par l'héroïne, avant d'être décla-

ré irrécupérable « par trop de

peurs, d'humiliations, de rejets de

la part des siens » et d'être interné

dans un asile des montagnes liba-

naises. Aucun effet, ici, non plus :

Vénus Khoury-Ghata raconte

simplement comment la lettre

« R » a fini par disparaître du lan-

gage de son frère, comment il at-

trapait l'accent chinois sans s'être

ses brouillons.

UNE MAISON AU BORD mēme. Mais l'est-il vraiment. comme Roch semble le lui signi-DES LARMES de Vénus Khoury-Ghata. fier? Pour l'ancien fermier, sen-Balland, 140 p., 79 F (12,04 €). sible au moindre signe que la nature adresse à l'homme, la venue de Mathias n'est nullement le fruit du hasard. Il est, à ses yeux, celui qui peut sauver le domaine ses romans. Mais c'est la première fois qu'elle lui du dévoiement et du saccage. Aussi, après l'avoir « apprivoisé », va-t-il lui confier ce lien de consacre un livre entier, comme si le temps était arrivé pour ellememoire par lequel il fut, en son de lui rendre, juste avant qu'il ne temps, rattaché au lieu: l'hismeure, un dernier hommage. A toire de la fille d'Estère. Un conte des origines où résonnent les l'origine de tous ses souvenirs, il mêmes déchirures, les mêmes y a un assassinat : celui, moral, passions, les mêmes brûlures de perpétré par le père sur le fils. Le père, entièrement sec, installant la convoitise. Ainsi, au destin de une terreur permanente dans la Roch répond, en un écho plus

maison, a hai très tôt son fils, n'a sombre et plus funeste, celui cessé de le battre, durant toute l'enfance ; quand il le ficelait à d'une femme qui, au début du siècle, a sacrifié sa jeunesse, son bonheur et celui de sa famille même le sol, tel une momie, il voulait moins le tuer que « l'enpour tenir entre ses mains terrer vivant ». L'objet essentiel 100 hectares de terre. Suivant la trame de cette fresque, quelques heures de lecture viennent de s'écouler. Tour

à tour sombres, lumineuses, denses et légères, fixées sur ce coin de terre imaginaire, elles ont suivi les sillons de vie qui y sont inscrits pour se couler dans les méandres d'un autre temps: celui de la mémoire. Là, entre les vivants et les morts, entre présent et passé, elles ont épousé les formes parfaites d'un récit jusqu'à conduire le lecteur audelà de son terme. Car, comme victime d'un ultime sortilège lancé par la romancière, on se surprend, à l'instar de ses personnages, à ne plus vouloir quitter Le Domaine. A s'y accrocher pour prolonger la féerie et les accents poétiques du livre. Et surtout pour tenter de saisir, dans les replis secrets de ce texte, les liens mystérieux qui unissent depuis la

(1) La Belle Italie (1982), L'Anniversaire (1984) et La Corne de corail (1987), tous

nuit des temps les êtres à la terre.

Christine Rousseau

rendu en Chine et comment, entre deux séances d'électrochocs, il s'imaginait être dans une station balnéaire ou une colonie de vacances...

Elles sont bouleversantes, les scènes où la mère lui rend visite, chaque mercredi, serrant son sac en faux croco tout contre elle, les lèvres bleues de souffrance « comme si elle avait mangé des mûres ., muette d'impuissance devant ce veillard de trente ans, si pauvre en souvenirs et en repères. Ce qui saisit aussi, c'est la lucidité avec laquelle Vénus Khoury-Ghata analyse la relation à son frère. Elle ne cache pas qu'elle s'abstenait d'aller le voir parce qu'il était devenu, à ses yeux, un ange déchu, « un oiseau mutilé », qu'elle éprouvait une sorte de rage envers lui parce qu'il s'était trop vite, trop facilement brisé : « Un train en marche, voilà ce que tu es. Tu traverses les étres et les lieux sans les retenir, sans les aimer », s'écrit-elle dans un accès de colère meurtrie.

Sa vie n'aura été qu'une revanche sur la relégation et la resignation hagarde de son frère. Parce qu'on le disait « esclave de ses sens », elle s'est appliquée à séduire sans se donner, s'est juré, pour échapper au théâtre inquisiteur, à l'enfer de préjugés du quartier natal et déshérité de Beyrouth qui ont, seion elle, accéléré la chute de Victor, de n'habiter que des palais, de n'adorer que les lumières d'un monde raffiné. Surtout, elle se reproche d'avoir volé la poésie à son frère, de s'en être emparée sans même l'en avertir : « N'ai-je pas écrit mon premier poème le jour où mon frère a cessé d'en écrire?», avoue-t-elle. Ce remords qui hante toutes les pages, cette honte qu'elle confesse et que rien, sans doute, n'apaisera, font d'Une maison au bord des larmes son livre le plus intime, le plus grave et le plus beau à ce jour. Jean-Noëi Pancrazi

# Le cavalier L'énarque et les étoiles Exclus fatigué Malaussène inventée par Daniel Pennac d'une prépublication durant l'été

LES ANNÉES CAVALIÈRES (Journal 1966-1985) de Jules Roy. Albin Michel, 360 p., 150 F

(22,86 €). e lui, on a dit qu'il était « colérique » « juste », « râleur » et « généreux ». On lui préta tour à tour les prérogatives du héros et du séducteur. Pourtant cet homme d'action et d'honneur avoue souffrir d'une solitude et d'une incompréhension totales. Mais ce qui frappe, à la lecture de ce volume, c'est l'omniprésence de la mort. Fauchant ses amis - Maurice Clavel, Max-Pol Fouchet (en 1980), La prochaine fois, ce sera moi »-, frappant ses fidèles compagnons (notamment Staline, son chat), elle le nargue: «Le visage ravagé que j'aperçois dans les miroirs, la photo de ce vieil homme au cou décharné et à la face profondément ravinée, c'est moi », écrit-il en 1975. Usé par l'écriture des cinq tomes des Chevaux du soleil, fatigué des batailles qu'il mène pour être lu, compris et reconnu, il semble n'éprouver de répit qu'auprès de son épouse Ta-

Plus encore que dans le premier tome (Les Années déchirement, Journal 1925-1965, voir « Le Monde des livres » du 10 avril 1998), Jules Roy se dévoile. Avec pudeur et dans la souffrance. Retiré sur sa colline de Vézelay, cet « homme de contradiction » n'est pas pour autant, à quatre-vingt onze ans, absent des affaires du monde. Déçu? Peutêtre. Lucide, certainement. C'est que l'ancien aviateur, tout en « courtisant » à deux reprises l'Académie française - il a en cela gardé sa fierté et son orgueil militaire -, se accéder, ces amitiés nécessaires. . trouve ici une fois encore la veine montre fatigué d'entretenir, pour y Jules Roy sort alors du rôle légendaire de l'écrivain « belle gueule, grande gueule » pour devenir plus humain, plus touchant peut-être. **Emilie Grangeray** 

Le cinquième épisode des aventures de la tribu

AUX FRUITS DE LA PASSION de Daniel Pennac. Gallimard, 224 p., 98 F (14,94 €).

alaussène, Cinquième. Depuis la formidable découverte de la tribu inventée par Daniel Pennac avec Au bonheur des agres, Belleville a droit à sa geste, truculente et cocasse, terrible aussi puisque crimes effroyables et conspirations démoniaques font l'ordinaire de la famille Malaussène. Bouc émissaire de tous les drames humains, le héros-narrateur Benjamin fait une fois de plus figure de patriarche précoce et déprimé, sa lucidité à entrevoir le pire n'étant que très partiellement démentie dans ce nouvel épisode. Après les mauvaises surprises de La Petite Marchande de prose (1990) - le plus populaire mais le moins réussi des opus bellevois - et les retrouvailles, paresseuses mais attachantes, de Monsieur Malaussène (1995), Daniel Pennac a choisi de maner la sage et chaste Thérèse.

Cassandre de faubourg que consultent dans une caravane devant le Père-Lachaise les humbles et les puissants, la jeune sceur de Benjamin aime soudain un conseiller référendaire de première classe, le comte Marie-Colbert de Roberval. Pour Ben, le dilemme est cruel: peut-il abandonner sa sœur à un parfait inconnu dont le frère vient d'être retrouvé pendu, un descendant d'une lignée de délateurs courtisans et corrompus sorti de l'ENA (« Appelez-moi MC2, Benjamin, c'est ainsi que nous faisons à l'Ecole, entre camarades de promotion ») et qui tarde à impressionner les photos

polaroid de Clara? On l'aura compris, Pennac rements abracadabrants qui firent la loi du genre dans les journaux du XIX siècle. Est-ce un hasard du reste si cette aventure a fait l'objet

1998 dans un hebdomadaire sous un titre proche (La Passion selon Thérèse)? Cette fable contemporaine où la greffe de Saint-Philippedu-Roule et des hôtels de la rue Quincampoix sur l'univers de Belleville permet d'épingler la vogue humanitariste, la tenue irréprochable du bar du Crillon et le marché des umes funéraires (sans doute est-ce l'une des premières fois qu'on en indique les tarifs en euros) aurait pu s'appeler « L'Enarque et la Magicienne ». Le combat que s'y livrent le sens du merveilleux (la robe de mariée bleu nuit chargée de constellations célestes pour le mariage-désastre de Thérèse) et le brutal retour au sens des réalités (« les financiers ne comptent pas les étoiles! », s'indigne Rachida, qui dénonce le réve mensonger du Petit Prince de Saint-Ex) a certes l'épaisseur d'un scénario de bande dessi-

familial » malade de générations de bassesse et de trahison, à ce réjouissant jardin d'enfants réservé aux putassons (les rejetons des péripatéticiennes qui n'ont pas voulu renoncer aux fruits de leur passion), ou à cette cohorte de censeurs venant porter plainte contre un couple d'homos coupable d'avoir trop bruyamment défloré une vierge? On est sans doute loin des excès magiques du Mystérieux Docteur Cornélius de Gustave Le Rouge ou de la poésie si subtile du petit monde de René Clair, mais il ne faudrait que peu de chose -éviter les clins d'œil faciles à l'actualité ou donner à certains dévoilements plus de consistance - pour qu'au sujet de la tribu Malaussène et de ses étourdissantes aventures on retrouve la naturelle indulgence qu'on met à suivre les tribulations insensées de l'Adèle Blanc-Sec de Tardi, autre héroiné guère « coloni-

Peut-on croire à cette pieuse ob-

session de « désinfecter un blason

Philippe-Jean Catinchi

# du paradis

LES ANGES D'EN BAS d'Elvire de Brissac. Grasset, 178 p., 96 F (14,63 €).

édiées à Christiane Rochefort, ces sept nouvelles content à la manière métaphorique, mi-réaliste mi-insolite, chère à Elvire de Brissac, quelques histoires de « petits enfants du siècle », victimes de l'exclusion. Sur un fait divers, elle brode une fable où les anges d'aujourd'hui sont condamnés au martyre. Le premier de ses récits mêle la mythologie aux machiavélismes contemporains. Une princesse anglaise s'y laisse aller à quelques confidences, quelques émois, dont bénéficie un jeune beur, qui devra bientôt payer ce privilège. Il s'agit d'une version « branchée » de l'histoire de Diane chasseresse: surprise au bain par Actéon, elle le transforme en cerf afin qu'il soit dévoré par ses chiens. Les chiens, ici, ont le visage de légionnaires, et précipitent le malheureux maghrébin par la porte du train d'enfer Paris-Marseille. Une pirouette nous apprend à l'issue du procès des assassins racistes que la dame, au regret de s'être abandonnée, avait une sœur qui « s'est tuée le 31 août 1997 dans le tunnel de l'Al-

Ailleurs, le diable et ses bourreaux ont les traits de Mª Bicotin, une vieille toupie ayant la phobie des homos, ou de Prosper, avec lequel Douce, la bonne Mauricienne, s'est mariée « sous le régime des bonanes» et qui file avec tout ce qu'elle avait économisé en travaillant au noir pour pouvoir retourner au pays. Elvire de Brissac prend aussi sous son aile veufs, bébés, vieux retraités, victimes sans défense des intolérances quotidiennes. Elle signe en particulier quelques belles pages sur un hospice d'Issy-les-Moulineaux où « ça sent la pantoujle et l'éther ».

● LA MAISON D'ALEXINA, de Mehdi Charef Mehdi Charef raconte une enfance trahie. Dans les années 60, Abou, fils d'immigré, est relégué dans une classe de rattrapage Abou, fils d'immigré, est relégué dans une classe de rattrapage où il végète avec quatre camarades. Sous la férule fantaisiste d'un vieux maître alcoolique, les adolescents survivent, apeurés, enfermés dans leur mutisme. Abou découvre l'amour pour une camarade de classe et le dévouement d'une jeune psychologue. Alexina réussit à redresser ces êtres cassés, explorant avec doigté et une infinie patience l'horreur indicible qui a brisé leur vie. Mehdi Charef raconte avec des mots simples la solitude des enfants et celle des adultes qui puisent dans le don de soi des raisons d'exister. Un conte réaliste et une leçon d'espoir. (Mercure de France, 139 p., 80 F [12,19 €].)

Qu'il séduise ou irrite, Christian Bobin continue à chercher l'« enchantement simple ». Son dernier récit commence comme un conte: Albain, un enfant de huit ans, poursuit un dialogue avec Geai, la morte du lac de Saint-Sixte, qu'il est seul à voir et entendre. C'est un enfant reveur, qui préfere « ne pas entrer dans le monde et rester sur le seuil ». Sa sagesse de simple est de regarder, indéfiniment. Les années s'écoulent. Albain, paisiblement seul, passerait, si la place n'était déja prise par le vieux Patate, pour l'idiot du village: une joie sans cause, une paresse sans fond, «un goût pour les choses inutiles comme le violon \*. En fait, ce Ravi aime tout, ce nonchalant a des talents. Vrai brocanteur, faux cambrioleur, génial réparateur de poupées, il trouve, contre toute attente, sa place parmi les autres, et même l'amour qui le délivre de l'heureux sortilège de Geai. (Gallimard, 110 p., 80 F [12,19 €].)

### Le Monde



# Les rencontres du MONDE DES LIVRES aux DEUX MAGOTS

Le Monde des Livres vous invite à rencontrer des auteurs d'ouvrages dont il a rendu compte le jeudi 18 février de 17 heures à 19 heures au café « Les Deux Magors » 6, place Saint-Germain-des-Prés - 75006 Paris

Réservation dans la mesure des places disponibles au 01.45.48.73.57

omment ferait-on sans lui? Otez Diogène Laerce de nos bibliothèques, l'Antiquité s'effondre. A tout le moins une large part de ce que nous savons des philosophes grecs. S'il avait disparu, presque plus tien ne subsisterait d'Epicure. Il constitue en effet la seule source qui nous ait transmis les lettres du philosophe à Hérodote, à Pythoclès, à Ménécée, autant de courts traités où le maitre expose l'essentiel de sa doctrine. Sans Diogène Laërce, nous ignorerions les testaments de Platon ou d'Aristote, et bien des points de doctrine attribués aux plus grands comme à leurs épigones. Nous ne saurions rien des titres de centaines de traités perdus. Nous ne connaîtrions pas les noms de dizaines de philosophes de moyenne grandeur, que lui seul nous a transmis. Bref, si ce texte prolixe n'avait pas eu la chance d'être recopié, sauvegardé, transmis de siècle en siècle, s'il avait péri comme tant d'autres, défait par l'usure des temps et l'oubli des hommes, ce que nous croyons savoir des philosophes antiques serait tout différent. Bien plus

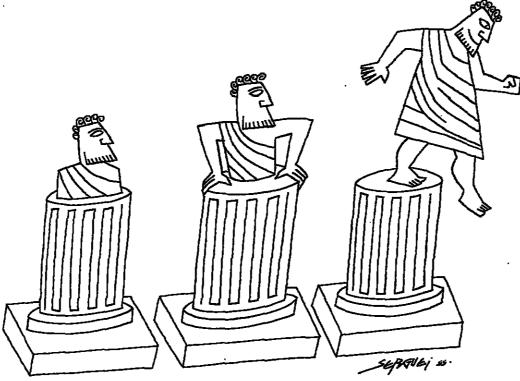
Mais il demeure là, toujours prêt à raconter une histoire, à citer un poème qu'il a lui-même composé, à graver une formule frappante, à juxtaposer, interminablement, doctrines et anecdotes, généalogies des pensées et affaires de famille. Sans doute

Diogène Laërce n'est pas un auteur parmi d'autres. Pour connaître les doctrines de l'Antiquité, il est souvent notre seule source. Cette mine d'informations, mais aussi d'histoires pittoresques et curieuses, est aujourd'hui

restaurée. Indispensable

plus fin connaisseur des philosophes. Ni l'unique compilateur de leurs idées et gestes. On connaît en effet l'existence, ou quelques pages, de nombreux auteurs assez semblables, énumérant les écoles de philosophes, leurs chefs de file, leurs successeurs, classant leurs doctrines, rapportant de bons mots et de pittoresques traits. Mais, pour nous, il reste le seul. Aucun autre ouvrage de ce type n'a survécu, comme le sien, intégralement. Sa traversée des siècles a influé d'ailleurs sur la représentation de l'histoire de la philosophie. Montaigne a inscrit sur les poutres de sa « librairie » des formules empruntées à Diogène Laërce. Nietzsche a consacré une étude de philologie, en latin, aux sources de l'ouvrage. Cette mine historique, la voici restaurée, éclairée, accessible.

Le travail mené par Marie-Odile Goulet-Cazé et un ensemble de chercheurs du CNRS est admirable. A la vieille traduction fantaisiste et fautive de Genaille, qu'on réimprimait sans vergogne depuis 1933, se substitue un texte français exact, lisible. En attendant, pour les experts, la nouvelle édition du texte grec que prépare Tiziano Dorandi pour la collection Budé, c'est ce qu'on peut lire de mieux. ChaLe goût de l'anecdote



cun des dix livres est précédé d'une copieuse introduction et d'une bibliographie spécifique, et, surtout, des milliers de notes de bas de page expliquent les allusions et déjouent les pièges du texte. Sans ces précisions et références, les propos de Diogène Laërce demeureraient bien souvent opaques ou obscurs. Soulignons aussi que tant d'exactitude et de science neuve s'acquièrent, tout bonnement, pour le prix d'un livre courant. Grace au format de poche, voilà directement la recherche scientifique au service de la vie culturelle accessible à tous.

On ne s'enthousiasmera pas au point d'oublier combien Diogène Laërce, tout indispensable et prolifique qu'il soit, est un esprit désordonné, du moins selon nos critères. On le voit en effet changer de plan en cours de route,

qu'il vient d'annoncer. Il emboîte, dans le récit de la vie d'un maître, celui des vies de quelques-uns de ses disciples, ce qui ne contribue pas à clarifier le parcours. Il s'emmêle dans ses propres classifications. Le brave homme néglige de se relire, colle les unes aux autres les données dont il dispose, se soucie de l'ordre comme d'une guigne. Pis : il ne comprend pas toujours ce qu'il expose ou rapporte. Quand on peut comparer ce qu'il dit avec d'autres sources, comme au sujet de Platon, par exemple, on s'aperçoit qu'il déforme et ne saurait être considéré comme tout à fait fiable. Il y a pourtant, au sein de tous ces défauts, visibles et bien connus, un charme

Tout simple est son ressort : ce ou'il aime, c'est la vie de ces gens

persistant, intact,

d'esprit. Il cherche les façons dont leurs pensées s'incarnent, les mots qui les révèlent, leurs gestes mémorables. Il traque leurs manières d'être, leurs tournures d'âme, autant que leurs traités et systèmes. C'est pourquoi il les suit à la cour des princes, au marché, à l'auberge, aux bains, à la palestre, à l'école sur un bateau dans la tempête. Il aime particulièrement les voir mourir, savoir ce qu'ils ont dit à cet instant ultime, censé les révéler, les mettre à l'épreuve comme philosophes. Diogène Laërce s'emporte volontiers contre ceux qui n'endurent pas leurs derniers instants, håtent leur fin, cessent

échange d'une modeste offrande, que la divinité existe / comme si les dieux existaient quand il plaisait à Bion de le croire ».

On ne sait rien, paradoxalement, de ce Diogène, peut-être de la petite ville de Laertès, qui fut si grand amateur de la vie des autres. Tout juste peut-on reconstituer, en raison des derniers auteurs qu'il mentionne, qu'il a dû vivre dans la première moitié du IIIe siècle de notre ère. Mais on rencontre, à travers ces lignes qui ont survécu à tout, un bonhomme que possèdent le goût de l'anecdote, la passion du détail et le sens de la formule. Et l'on ne peut éprouver pour lui, tout brouillon et borné qu'il soit, cette fois, qu'une forme singulière de tendre gratitude. Que transmet-il en effet? Des thèses et des démonstrations, des doctrines et des filiations? Certes, mais pas seulement. Des informations essentielles, des données pour historiens? Evidemment, mais cela ne suffit pas. Il a fait survivre, avant tout, des lambeaux de chair et des mouvements de corps. Des paroles pleines et des phrases singulières.

C'est par lui qu'on apprend d'abord que les philosophes ont des villes, des familles, des amours. Qu'ils se coltinent comme tous, et peut-être autrement, aux maladies, aux soucis d'argent, aux illusions de la gloire. Son goût de l'anecdote n'est pas un divertissement, une fuite dans l'inessentiel. Ni une manière de passer à côté de la philosophie. Il capte au contraire en trois mots ce qui condense une vie et vaut d'être gravé dans les mémoires. Enumérer ce qu'on lui doit serait sans fin. Un seul exemple. Sans lui, nous ne saurions presque rien de son homonyme, l'autre Diogène, le grand, le cynique. Nous n'aurions nul écho de ces répliques superbes: « Comme on lui demandait quel profit il avait retire de la philosophie, il répondit : "A défaut d'autre chose, au moins celui d'être prêt à toute éventualité.' Comme on lui demandait d'où il était, il répondit : "Je suis citoyen

# Les réserves d'humanité de l'ethnologie

Pascal Dibie oppose les errements des débuts de sa discipline à un « regard chaud », conscient de ses obligations à l'égard de l'Autre

LA PASSION DU REGARD Essai contre les sciences froides de Pascal Dibie. Ed. Métailié, 186 p., 99 F (15,09 €).

'ethnologie naît des découvertes qui ont engendré, dès la fin du XV siècle, les explorations, les dominations, les violences exercées sur des peuples à la fois différents et vaincus. Elle n'en est pas coupable, ce n'est pas dans la connivence avec cette histoire-là qu'elle se forme. mais à partir des témoignages de ceux qui ont tenté de comprendre les autres réalisations de l'humanité. Ils préparaient à porter sur l'homme un autre regard. Lorsque l'ethnologie est nommée, constituée comme science, elle se trouve prise dans un nouveau contexte historique qui finira par altérer son image, celui du colonialisme moderne. Le temps des décolonisations sera celui de sa mise en ac-

Le décor façonné par l'histoire s'efface, mais l'ethnologue, moins assuré de son droit d'être l'observateur et l'interprète de l'Autre, reste en situation d'inconfort intellectuel. Partagé entre « ici » et « labas », conduit à la pratique des regards croisés autant qu'à la mise en œuvre d'un savoir. l'ethnologue est constamment aux prises avec la diversité humaine, il ne cesse d'en découvrir la richesse et d'en connaître la vuinérabilité. De cellelà il fait la matière d'une science et l'épreuve d'une initiation personnelle, de celle-ci il reçoit l'impulsion qui le pousse à combattre les perversions du divers dont se nourrissent les idéologies de la discrimination et les racismes.

A sa façon, Pascal Dibie, ethnologue qui assume entièrement sa passion du regard et son refus des sciences froides, manifeste cette double exigence : d'un côté, le rap-

pel de la « complexité magnifique des hommes », de l'autre, la « défiance en l'homme », pervertisseur de cette magnificence. Il expose son affirmation dans un bref essai où il refait le parcours d'une vie de recherche au travers de l'itinéraire d'une discipline dont il dènonce les ambiguités, en exaltant finalement la jubilation de la pratiquer et les « belles obsessions » qui en résultent. On se laisse emporter par la vigueur d'une écriture qui ne cache ni la difficulté d'être un « boiteux culturel », ni les effets de la subjectivité et les obligations que devrait imposer le commerce de l'Autre. Mais une fois la lecture achevée, on reste avec l'impression d'une science, l'ethnologie, qui se prète à des dérives néfastes lorsou'elle se constitue, entretient la nostalgie des manières de vivre perdues lorsqu'elle est « rapatriée » et se trouve soumise à l'épreuve de la surmodernité.

**DES RACES AU RACISME** 

Plus que la vision propre à Pascal Dibie, c'est l'organisation même de son texte qui entraîne cette impression. Deux discours se succèdent, celui de l'éthique, du jugement porté sur les mauvais commencements, et celui qui illustre le recours au « regard chaud v. Le premier restitue brièvement l'itinéraire connu, produit par chacun des auteurs qui ont recherché les origines et la généalogie de la discipline. Il conduit de « l'invention de l'Amérique », à partir du moment où Christophe Colomb découvre une humanité nouvelle et s'impose de « voir le plus » qu'il pourra, jusqu'à une première codification de l'observation scientifique des « peuples sauvages » par de Gérando, au début du XIX siècle. Dans ce parcours, la formation du regard scientifique est montrée, avec en arrière-plan l'évocation des violences destructrices imposées aux vaincus.

Une science qui observe, décrit,

effectue le recensement et tient les archives de la diversité humaine. une science qui classe et compare, puisque l'évolutionnisme dominant mène à la reconnaissance d'étapes ouvrant l'accès à la civilisation, celle de l'Occident. Sa logique introduit des coupures et des écarts. Une logique qui s'égare à deux moments, lorsqu'elle réduit la discipline à une ethnologie raciale, lorsqu'elle ignore les obstacles que lui opposent les dominations coloniales. Pascal Dibie dénonce avec force les conséquences de ces égarements, une anthropologie des races dont les racismes out pu tirer argument afin de légitimer des politiques funestes, une ethnologie aveugle au contexte colonial, aux violences par lesquelles l'histoire du colonisé est arrêtée, niée, Il évoque le devoir de mémoire et l'obligation du jugement éthique. mais il laisse dans la discrétion l'évocation d'images plus lumineuses : celles des anthropòlogues qui épousent le monde de l'Autre ou qui contribuent à la dénonciation des racismes, à la critique participante du colonialisme.

L'illustration du « regard chaud », deuxième partie de l'essai, est apportée par une façon de promenade ethnologique dans notre univers de surmodernité. Pascal Dibie l'accomplit en deux temps deux mouvements. Dans une libre exploration de ce qui fut notre histoire de la cuisine avec ses traditions et ses rites, une exploration des savoirs locaux formés par notre « espèce cuisinière » et de ce qui se maintient encore de notre « intelligence des aliments ». Dans une flânerie en ville qui dénonce le trompe-l'œil et la banalisation, et recherche les « petits peuples », les « réserves d'humanité ». C'est de ces errances du regard que la jubilation de Pascal Dibie se nourrit ; la lente observation de l'ethnologue mène alors à la recherche des chemins de l'écriture.

Georges Balandier

# Lacan entre Descartes et Freud

de se nourrir. Mais il se fâche car-

rément contre les traîtres, les

athées de toujours qui, soudain,

implorent les dieux en trépas-

sant, comme Bion de Borys-

Le philosophe Jean-Marie Vaysse s'interroge sur les origines métaphysiques de la psychanalyse freudienne

L'INCONSCIENT **DES MODERNES** de Jean-Marie Vavsse. Gallimard. « NRF-Essais ». 544 p., 160 F (24,39 €).

'en déplaise aux pédants et aux cuistres, ce n'est pas une fois, mais deux, que la psychanalyse a été fondée : la première fois par Freud, la seconde par Lacan. Et n'en déplaise aux cagots, aux bigots et aux rustres, ce n'est pas Freud, mais bien Lacan qui a tiré, des découvertes psychanalytiques, les conséquences les plus décisives pour la philosophie.

Les philosophes, d'ailleurs, ne s'y sont pas trompés. Dès 1955, Heidegger, venu en Normandie pour participer au colloque organisé en son honneur à Cerisy-la-Salle, décidait de prolonger sa visite pour passer quelques jours en compagnie du psychanalyste français. Ce dernier nouait, dans les années suivantes, un dialogue amical avec Maurice Merleau-Ponty, Jean Hyppolite, Louis Althusser. Plus récemment, Jacques Derrida, Alain Badiou et Alain Juranville, en France, ainsi que, aux Etats-Unis, Stanley Cavell, ont compté parmi ses lecteurs : lecteurs critiques, parfois, mais atten-

tifs, toujours. Malheureusement, la psychanalyse ne suscite plus, aujourd'hui, les mêmes passions que dans les années 70. Cela ne veut pas dire que la puissance critique de cette forme de « pensée » (terme que je préfère, ici, à celui de « science ») se soit, au fil des ans, émoussée. Mais simplement que le public lit moins, que les psychanalystes écrivent plus mal, que les éditeurs somnolent, et que les philosophes se sont empressés, après la grande effervescence de 68, de renouer avec leurs vieilles habitudes spiritualistes. On appelle ça, paraît-il, le « retour du sujet ». Triste ren-

gaine. Dans cette ambiance morose, une exception mérite d'être signalée: Jean-Marie Vaysse, professeur à l'université de Toulouse-Le Mirail, a eu le courage de consacrer un essai de cinq cents pages à l'histoire torturée, problématique et orageuse du concept d'inconscient - ou, plus exactement, de ses antécédents philosophiques depuis le début du XVIIe siècle. Vaste voyage dans le temps, avec visite obligatoire de quelques monuments qui ont pour nom Descartes, Pascal, Malebranche, Spinoza, Leibniz, Hume, Kant, Fichte, Schelling, Schopenhauer, Nietzsche, Husserl, Merleau-Ponty et Heidegger.

LA QUESTION DU SUJET

Ce n'est pas le genre de balade qu'on fait en un week-end, fleur à la boutonnière et Guide vert sous le bras. Mais, pourvu qu'il dispose d'un peu de temps, le pèlerin studieux ne regrettera pas ses efforts. Au cas, en effet, où il en aurait douté, Jean-Marie Vaysse le convaincra sans peine du fait que, dès le moment où, avec Descartes, la notion de « sujet » est devenue centrale pour les philosophes occidentaux, la question de ce que nous nommons aujourd'hui « psychisme inconscient » n'a plus cessé, elle non plus, de se poser. Davantage: cette question s'est, à partir de Schopenhauer, confondue avec l'énigme du seus de l'existence. « Inconscient » est alots devenu synonyme de « volonté », et « volonté », synonyme de « vie ». Là-dessus, arrive Freud. Médecin, adepte de la religion de la science, tendance « positiviste », Freud s'efforce de construire, du concept d'inconscient, une théorie plus rigoureuse que celle de Schopenhauer -et qui, en même temps, rende compte des faits dont, dans sa pratique thérapeutique, il est témoin.

Au cœur de cette théorie : une

réflexion sur la notion de « symptôme » (ou de « signe »), et sur le problème même de la « signification ». Ce n'est pas un hasard si, remarque Jean-Marie Vaysse après 🥊 Michel Foucault, L'Interprétation des reves paraît en 1900, la même année que les Recherches logiques de Husserl - deux livres qui, au seuil de notre siècle, font éclater ce qu'on appelle, depuis, la « crise de la représentation ». La véritable découverte de Freud n'est donc pas celle de l'inconscient, mais celle du fait que « l'inconscient est structuré comme un langage ». Il en résulte que le « sujet » lui-même n'est que l'effet d'une structure qui le dépasse, et que les prétentions de la conscience à exercer sa « royauté » sur l'esprit humain se trouvent à jamais balayées.

Est-ce à dire que la psychanalyse parviendra à nous débarrasser de cette « métaphysique du sujet », dont la philosophie, depuis Descartes, fait ses délices? Il n'en est rien, et l'apport essentiel de Lacan est de montrer pourquoi: parce que la découverte freudienne s'inscrit elle-même, qu'elle le veuille ou non, à l'intérieur d'une conception du « sujet » comme « garant » de la vérité qui dérive en droite ligne de Descartes, la psychanalyse demeure, de toute nécessité, partiellement

101-

tributaire de cette « métaphysique » qu'elle entend dénoncer. Cela ne l'empêche pas de contribuer à « déconstruire » cette dernière - ainsi que Lacan, et, sur un autre mode, Derrida, l'ont montré. On aurait tort, toutefois, d'attribuer à l'influence du seul Heidegger cette orientation « subversive » de la pensée lacanienne. Car l'influence philosophiquement la plus décisive qui se soit exercée sur Lacan n'a probablement pas été celle du « maître de Fribourg » mais, dès les années 30, celle d'un Russe de Paris qui s'appelait

Alexandre Kojève. Christian Delacampagne

thène, « sot aui voulait, en

Pour l'historienne Nadine Fresco, la négation des chambres à gaz est un cancer de l'esprit librement contracté dans l'antisémitisme et qui se répand aujourd'hui sur Internet. Démonstration par la biographie de l'un de ses premiers propagateurs, Paul Rassinier

FABRICATION D'UN ANTISÉMITE de Nadine Fresco. Seuil, « La Librairie du XX° siècle », 595 p., 180 F (27,44 €).

e témoin génant devint un pestiféré lorsqu'on s'apercut qu'il était inaccessible à l'intimidation et aux pressions. » Qui prononce ainsi l'éloge funèbre de Paul Rassinier, en 1967? Maurice Bardèche, ami et beau-frère de Robert Brasillach. Inclinant à l'extrême droite avant la guerre, collaborateur de Je suis partout durant l'Occupation, tourné pro-nazi après, par fidélité, ressentiment, obstina-tion. Nier que des chambres à gaz aient servi au génocide des juifs durant la seconde guerre mondiale était pour lui une nécessité. ll y sacrifia dès 1948, fondant, en France, ce noir dévoiement de l'esprit : le négationnisme.

د الله الله المنظم المنظمة المنظم المنظ

the same of the fact that the same of

الم المحاضية

Bath Brandytheyn ...

等支持的部分的 一面。 11.5

Francisco Company

FRANK CONTRACTORS . . . .

南军等部党 美国 成分 人名

the Marie of the Control of the

All Commences

高高級學 多级图像人士。

Read The Conference was a first

电磁压标准 医抗病 医小豆硷

一种 有有效的 经现金证券

Charles The Control of

Vilaging In Harperson in

HAND OF THE PARTY OF

编队 人名格尔利 医二十二烷

逐續認及主义。

Begins Spice year in .

STATE OF BUILDING STATES OF THE

"多多病性"的"心脏"的"心心"。

The second second

State of the state

Section of the second

**海**美 (444)

**\*\*\*** 

المراجات حواج ووفاي يعرفنان

The state of the s

THE REPORT OF THE PARTY OF

A STATE OF THE STA

The same of the sa

1575 - A.

**劉基**(3)31,46,317

See See

A STATE OF THE STA

The state of the s

The second second

**養 智神** 

Marie Commence of the

大学 あんごうてんか The Control of the

**秦大**秦 4 40 - 1 7 1

The same of the sa

**建筑** 

Territoria de la compansión de la compan

The second second

🌉 🚄 P (P = )

**等性** 1.5000000

Appropriate the second

The state of the last of the

連続性 ひゅうしん

Haraff San Colonia

And the second of the second

<del>(A)</del> A SHAPE AND A SHAPE AND A SHAPE A SHAPE

Region of the second

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

- A Partie Company

數据制度 在地位的

tre Desco

And the House of the

A CONTRACTOR OF THE

Anthrew Pales & Section Street - College Land

ACRES THE STATE OF STATES

STEEL STEEL STEEL STEEL

Mais quelle a été sa genèse pour Paul Rassinier, militant communiste, puis oppositionnel de gauche, puis socialiste et pacifiste intégral, et néanmoins résistant, déporté, apportant ce crédit inespéré à la droite collaborationniste qui voulait survivre à l'épuration? Alain Finkielkraut parlait, au sujet de Rassinier, dans L'Avenir d'une négotion (Seuil, 1980), d'un « mouvement d'obstination, dont on ne peut tout à fait débrouiller l'énigme ». Charles Ronsac avait sans doute raison de dire que « ce mystère n'a jamais pu être explique, saut peut-etre par la psychanalyse ou la psychiatrie ». C'est donc aux historiens qu'il revient, nolens volens - comme l'avait commencé ici même Pierre Vidal-Naquet lorsque, en 1978, les thèses sur l'inexistence des chambres à gaz furent portées à la connaissance du grand public -, de travailler pour dissiper ce mystère autant qu'il est pos-

De Rassinier, était connu le A l'école, il apprend d'une instituportrait qu'il avait tiré de luimême en militant pacifiste dévoué, portrait qui avait fini par se fixer, à l'extrême gauche comme à l'extrême droite (1). En lointaine disciple de Schleiermacher, Nadine Fresco pense que la voie d'accès à la compréhension historique est la biographie individuelle. Elle a donc procédé à une longue et minutieuse recherche qui établit les faits et moutre le mécanisme de mensonge et de ré-vision systématique que cet instituteur affamé de reconnaissance a appliqué à sa propre vie, puis, par projection et déplacement, à l'histoire dans laquelle il fut un acteur de troisième plan.

Tout se joue pour lui dans le minuscule Territoire de Belfort, où il naît, en 1906, dans une famille qui va à la messe et vote à droite. Coincé entre l'Alsace, la Franche-Comté et la Suisse, séculairement déchiré par des antagonismes, les massacres, les famines, les occupations, lieu d'un siège héroique en 1870-1871, le Territoire est celui, très militaire, très militant, du patriotisme. C'est là que Paul Rassinier voudra se faire reconnaître, au cours d'une vie qui fut une succession de gros échecs et de succès éphé-

Le problème intime de Paul Rassinier est de se faire reconnaître d'abord d'un père qui lui préfère son cadet. Un père

Michel Contat

conservateur, grande gueule, qui écrit dans la presse catholique locale des articles mordants contre les radicaux. La mère est silencieuse. L'enfant apprend dans sa famille que la politique est un affrontement permanent avec les plus proches. Au catéchisme, on lui enseigne que la vengeance de Dieu poursuit les juifs qui ont outragé le Christ sur le Calvaire puis excité l'Empire contre les saints.

trice radicale la « religion de la patrie » de Jules Ferry. Il a huit ans à la déclaration de guerre, douze ans au moment de l'armistice. Les « atrocités allemandes » dont on lui a bourré le crâne, il apprend ensuite qu'elles étaient une exagération officielle. Opiniatre à l'étude, il accepte le destin d'insti-

tuteur que son père lui a tracé. L'adolescence le met en conflit avec ce père envahissant qui a réussi à se faire élire conseiller général sur une liste communiste pour laquelle ont voté les conservateurs, et qui abandonne vite son étiquette pour adhérer au parti socialiste SFIO. Il ne reste olus au fils ou'à adhérer au Parti communiste, particulièrement

Louis-Ferdinand Céline, le 8 novembre 1950, écrit à son ami Albert Paraz, qui a préfacé Le Mensonge d'Ulysse, où Paul Rassinier, ancien déporté, conteste les ouvrages d'autres déportés, ce qui va les faire tous deux passer en justice: « Son livre, admirable, va faire g[ran]d bruit - QUAND MÊME il tend à faire douter de la magique chambre à gaz ! ce n'est pas peu ! Tout un monde de haine va être forcé à glapir à l'Iconoclaste ! C'était tout la chambre à gaz ! ça permettait TOUT ! Il faut que le diable trouve

minoritaire dans le Territoire. Il s'y montrera durant neuf ans un militant discipliné, appliquant avec raideur la ligne stalinienne « classe contre classe ». Sa cartière en souffre. De L'Humanité, il reprend la rhétorique agressive contre les « gros », non exempte d'antisémitisme. Elle dénonce les affairistes assoiffés de profit et bernant les petites gens,

le complot de la finance internationale. l'injustice du sort fait à l'Allemagne débitrice, l'imminence fatale de la

Qu'on ne se méprenne pas, dit alors l'historienne, tous les staliniens repentis ne sont pas devenus pères fondateurs du négationnisme. Chez Rassinier, la rhétorique communiste, avec ses attaques ad homimen ou procédant par allusions, a survécu dans ses écrits ultérieurs de qu'à y ajouter l'anticommunisme, une fois qu'entré en conflit avec la direction du parti il est exclu de celui-ci, en 1932. Il adhère à une Fédération communiste indépendante, décidé à régler ses propres comptes. Boris Souvarine, l'animateur du Cercle communiste dé-

mocratique et de la revue La Critique sociale, à la recherche d'une base ouvrière, tente de mettre la main sur Le Travailleur, que publie Rassinier. Celui-ci, qui se sent méprisé par les intellectuels parisiens, ne veut pas devenir à Belfort un lieutenant de Souvarine. Mais il dénonce les mensonges staliniens avec la même ardeur qu'il avait mise à les diffuser lui-même pendant près d'une décennie.

autre chose... Oh je suis bien tranquille! » (Cahiers Céline, rp 6, p. 275-276).

Il cherche une légitimité dans le milieu des instituteurs pacifistes, après le 6 février 1934 et ses conséquences politiques. Devant la montée fasciste, les oppositionnels de gauche rallient, en désespoir de cause, la SFIO, pendant que Jacques Doriot, exclu du Parti communiste, fonde le Parti populaire français, d'inspiration mussolinienne. Rassinier, lui, rallie « la vieille maison » de Léon Blum, mais sur les positions du pacifisme intégral de Paul Faure. Son principal adversaire est un avocat radical belfortain, Pierre Dreyfus-Schmidt, à qui tout réussit. Peu avant la signature du pacte germano-soviétique, Rassinier répète dans son dernier éditorial le slogan paci-

fiste: « Les Russes n'auront pas

leur guerre. » Pour lui, les juifs et

les communistes sont solidaire-

« plaideur impénitent ». Il n'aura avec l'Allemagne nazie ; il les tient donc pour responsables du

déclenchement de la guerre. Ce sera sa position tout au long de l'Occupation, il n'en changera pas après. Mobilisé en septembre 1939, démobilisé en juillet 1940, il reprend son métier d'instituteur Belfort, retombant sous la tutelle d'un inspecteur qu'il déteste et qui freine son avancement. Il s'accommode de la paix des vaincus, des spoliations subies par les juifs du Territoire. Durant l'Occupation il publie un seul texte, sur Péguy, en mars 1942, dans une revue de la collaboration fondée par un socialiste pacifiste. « Chacun voit Péguy à sa porte », écrit Nadine Fresco. « Péguy nous avait prévenus », titre Rassinier, qui termine ainsi : « Trop de prébendiers avaient à notre însu trouvé leur compte dans le succès du socialisme. Quant au communisme, solidement appuyé sur le rouble, il n'était autre que le défenseur du nationalisme russe. On sait ce qu'il en est advenu. » La résistance de Rassinier? Difficile à établir. Quand le vent tourne, après Stalingrad, il cherche des contacts avec le mouvement Libération-Nord, au début de 1943, rencontre des étudiants parisiens qui ronéotent un bulletin. La IV République, leur offre de le faire imprimer à Belfort. Dans le premier numéro qu'il contrôle, il est question d'étudier le « problème juif ». C'est l'antienne de l'époque, inévitable : l'insoluble question juive » que poserait un peuple inassimilable. Un deuxième numéro ne paraît pas : Rassinier est arrêté en novembre 1943, alors qu'il se voyait déjà, dans un pouvoir futur, « commissaire à la République » à Belfort.

Torturé, déporté d'abord à Buchenwald, puis au camp de Dora, il reste détenu dans des conditions de relatif confort grâce à un médecin hollandais et sans doute à la protection des SS. Il ne ment intéressés par un conflit rentre à Belfort que le 18 juin

1945. Des douleurs rénales chroniques en font désormais un grand invalide, ce qui handicapera la carrière politique à laquelle il n'a pas renoncé. Au terme d'une campagne où le racisme finit par poindre, il est battu par le maire radical de Belfort, son adversaire perpétuel, Pierre Dreyfus-Schmidt, soutenu par les communistes. Après quoi, il quitte le Territoire pour toujours et va se mettre à écrire des livres. à donner en Allemagne des conférences organisées par un ancien Waffen SS sur les « mensonges » des survivants du monde concentrationnaire. Les anarchistes l'accueillent, puis le rejettent en apprenant sa compromission avec l'extrême droite. Son dernier projet est un ouvrage sur l'Etat d'Israel. La boucle est bouclée. Le ressentiment a trouvé son éternel exutoire dans l'an-

tisémitisme, même dérié. Le livre de Nadine Fresco est un acte politique en mêmé temps qu'un très beau travail d'historienne. Elle sait « le ventre toujours fécond d'où est sorti la bête immonde ». Inscrivant l'itinéraire de Rassinier dans une vaste fresque des années 20, 30, 40 et 50, elle apporte quantité d'informations nouvelles, soutenues par un appareil critique impressionnant d'exactitude et de scrupule. Consacrer à un destin si piteux un si gros ouvrage? li le fallait, sans aucun doute. Tant qu'à faire, on finit par regretter qu'elle n'ait franchi les limites de sa discipline, utilisé le roman et la psychanalyse existentielle, imaginé la sexualité de cet homme triste, pour donner un livre qui aurait pu s'appeler « L'Aigri de la famille », et dissiper encore plus le mystère de l'imbécillité et du dévoiement catastrophique.

(1) Voir cenendant le livre de Florent Bravard. Comment l'idée vint à Monsieur Rassinier (Favard, « Le Monde

# Passages de témoins

Eraldo Affinati d'une part, Rosine Crémieux et Pierre Sullivan d'autre part, interrogent, au présent, la mémoire des camps

**TERRE DU SANG** (Campo del Sangue) d'Eraldo Affinati. Traduit de l'italien par François Maspéro. Seuil, 176 p., 95 F (14,48 €).

LA TRAÎNE-SAUVAGE de Rosine Crémieux Flammarion, 150 p., 89 F (13,56 €).

I serait étrange qu'à tant de témoignages directs écrits sur les camps ne succèdent pas d'autres témoignages, indirects ceux-là, qui prennent en compte les premiers, continuant, au présent, l'œuvre de mémoire. Les hasards de l'édition nous mettent face à deux ouvrages qui donnent à pressentir la nécessité de ce passage de temoins. A l'idée qu'il faut en finir, à celle, non moins fausse, que « tout », déjà, a été dit, Eraldo Affinati d'une part, Rosine Crémieux et Pierre Sullivan d'autre part, opposent le maintien d'une parole, d'une question. Parole qui ne s'enferme pas dans l'immobile piété du passé, mais laisse ouvertes, pour ici et maintenant, les blessures de cehii-ci. Question imprescriptible qui regarde la tragédie centrale de notre siècle, dont l'héritage n'a pas fini de nous échoir.

Né à Rome en 1956, Eraldo Affinati raconte, dans ce livre paru il y a deux ans en Italie, le voyage qu'il a effectué, de Venise à Auschwitz, durant l'été 1995. A pied ou avec des moyens de transport improvisés, il a parcouru en un peu plus de deux semaines le nord de l'Italie, puis l'Autriche, la Slovaquie, pour arriver enfin en Pologne. Pourquoi ce pèlerinage sur des chemins où tant d'hommes, de femmes et d'enfants souffrirent? Pour remplir, écrit Affinati, le « vide d'expérience » de la deuxième génération, celle qui n'a pu connaître la guerre que par les récits des ascendants et par les livres. Au bout de ce périple, cette « zone magnétique » : Auschwitz. Deux guides ont conduit ses pas : le souvenir de son grand-père, résistant fusillé par les nazis, tandis que sa fille, la mère de l'auteur, parvint à s'échapper d'un convoi de déportation; l'immense bibliothèque de la mémoire, abondamment citée. Si l'on peut faire des réserves sur

le livre d'Affinati, il faut d'abord noter l'importance symbolique et la signification de son geste. Au-delà du cas personnel, il a choisi d'intégrer, d'intérioriser une dimension essentielle : la culture née de la Shoah. Culture contenue dans un grand nombre d'ouvrages - témoignages, philosophie et histoire - énumérés à la fin de ce livre. Le mérite de Terre du sang est précisément d'opérer cette immersion dans toutes les paroles engendrées par la grande épreuve, « comme si je devais voyager, écrit Affinati, dans la matrice du témoignage, dans un calque mémoriel, en devenant le modèle théorique du déporté ». Geste intellectuel donc, qui protège de toute naïveté et illusion. Mais aussi geste physique qui complète le premier. Au cœur de sa fatigue, observant les lieux et les visages qu'il rencontre, le pèletin laisse remonter, s'incarner une connaissance livresque : connaissance en forme de non-savoir, tant la question centrale demeure, béante, sans solu-

« Car l'horreur n'était pas le Mal, n'était pas son essence du moins. Elle n'en était que l'habillement, la parure, l'apparat. L'apparence, en somme. On aurait pu passer des heures à témoigner sur l'horreur quotidienne sans toucher à l'essentiel de l'expérience du camp », écrivait Jorge Semprun, cité par Affinati. C'est pour atteindre, ou du moins approcher cette « essence », que l'auteur a entrepris ce long voyage, si long qu'aucune distance géographique ne peut le mesurer. Au terme du périple, c'est Primo Levi qui est invoqué: «Et brusquement ce fut le dénouement. La portière s'ouvrit avec fracas : l'obscurité retentit d'ordres hurlés dans une langue étrangère, et de ces aboiements barbares naturels aux Allemands quand ils commandent, qui semblent libérer une hargne séculaire. Nous découvrimes un large quai éclairé par des projecteurs.» Nourri de « toutes les lectures de ces années [qui] ont formé un caillot dense », celui qui n'a pas vécu ce temps d'obscurité re-connaît les

**CREUSER LA CONSCIENCE** 

Ce qui est beau et émouvant dans Terre du song, c'est que cette culture, en aucun cas, ne vient constituer une assurance, une armure. Blen au contraire : comme le pense Claude Lanzmann, il v a obscénité à prétendre comprendre. Nous ne sommes pas dans un domaine où les savoirs enrichissent. s'additionnent, progressent. Ils creusent simplement, et d'abord la conscience. En revanche - et c'est la réserve que la lecture d'Affinati amène à formuler -, dans la mise en forme du récit, dans le montage des citations, dans les questions qu'elles soulèvent, le livre pèche par un certain désordre. La fragmentation de la réflexion, la confusion entre l'histoire, l'éthique et la philosophie, prises dans le cours de la narration, égarent quelque pen le lecteur.

La Traine-Sauvage comporte aussi ce travail de mise au présent de la mémoire, mais emprunte une voie différente : celle du dialogue. Rosine Crémieux, psychanalyste, fut à vingt ans infirmière dans les maquis du Vercors. Arrêtée, elle est déportée à Ravensbrück où elle arrive en août 1944. D'une génération plus jeune, Pierre Sullivan, canadien, lui aussi psychanalyste, est un ami de Rosine Crémieux, avec laquelle il dirige la revue La Psychiatrie de l'enfant. Ensemble - le second jouant le rôle d'incitateur -, ils décident d'écrire à deux voix sur l'expérience feld, 124 p., 240 F [36,58 €].)

des camps, que seule l'aînée a traversée. Pierre Sullivan, dans le mouvement de l'amitié et de l'écoute (pas spécifiquement analytique, mais cependant point trop éloignée du protocole freudien), tente d'approcher cette même « essence » dont parlaient Semprun et Affinati. Il ira, lui, le Canadien, doublement étranger, par l'âge et l'origine, séparé de la tragédie par un océan, jusqu'à Ravensbrück, avec femme et enfants.

« Je vous ai entraîné là-bas », dira Rosine Crémieux, « le crois être plus révolté que vous ne l'êtes vous-même de ce que vous avez vécu », écrit, en écho, Pierre Sullivan; et aussi: « J'ai trouvé en vous suivant des mots, des accents dont j'ignorais être le porteur. Je ne savais pas, avant d'entreprendre ce périple, devoir et pouvoir témoigner de la vérité humaine. » C'est lui, n'avant « rien » vu, quì demande à être enseigné, non par une « science », mais comme par une ignorance. Quelque chose de l'expérience si douloureusement vécue passe par le commerce des mots, par la parole et l'écoute. Ce ne sont pas « les blancs et les imprécisions » de la mémoire que ce dialogue cherche à combler. Son but est plus grave, et en même temps plus incertain, plus vital sans doute. La visite que feront les deux amis, en des « journées limpides », dans le si beau paysage du Vercors, y apporte non un point final, mais l'image d'un commence-

Patrick Kéchichian

★ Signalous aussi un autre livre « à deux voix », Un génocide en héritage. David Olère, rescapé d'Auschwitz, était peintre - il est mort en 1985 -, et son fils Alexandre, écrivain. Le second a écrit des textes sur les dessins que son père a faits au retour des camps : œuvres terribles, insoutenables, nécessaires... (Ed. Wern, 40, rue des Blancs-Manteaux, 75004 Paris, préface de Serge Klars-

# Marche funèbre

Le témoignage clinique d'Anita Lasker-Wallfisch sur l'orchestre des déportées d'Auschwitz

LA VÉRITÉ EN HÉRITAGE - LA VIOLONCELLISTE D'AUSCHWITZ ~ (Inherit the Truth, 1939-1945) d'Anita Lasker-Wallfisch. Traduit de l'anglais par Jacqueline Lahana. Albin Michel, 236 p., 98 F [14,94 €]

n avril 1942, quelques inifs survivent à Breslau. Pas pour longtemps. Parmi les demiers déportés, les parents d'Anita Lasker, père avocat, mère musicienne. Ils périront alors qu'elle-même et Renate, l'une de ses sœurs, arrêtées d'abord pour activités en faveur des Français prisonniers en Allemagne, arriveront à Auschwitz six mois plus tard. Si la correspondance d'Anita avec la sœur aînée, partie à Londres en 1939, relate l'éclatement d'une famille et prouve l'indifférence du monde quant au sort réservé aux juifs, le récit qui suit ces lettres ressuscite un orchestre très singulier en ce temps, en ce lieu.

Violoncelliste ayant étudié à Berlin, Anita est ágée de dix-sept ans lorsqu'elle se tait admettre dans la formation musicale qui accompagne la marche des détenues vers la mort lente ou vers celle, immédiate, des chambres à gaz. Tout comme sa sœur Renate. Anita en réchappe. Elle attendra plus d'un demi-siècle avant de livrer son témoignage. Contrairement à d'autres souvenirs portant sur cet orchestre féminin, contestables et contestés en raison de leur caractère romancé, ce texte demeure une sorte de procès-verbal dépouillé de tout élément fictionnel, constat presque clinique qui lui donne l'irrépressible force de la vé-

Techniciens de leur besogne, obsessionnels en quête d'efficacité. mais fous aussi bien du Beau Dunube bleu et de Lili Marlen que de la grande musique, les nazis assas-

sinaient plusieurs milliers de personnes en une seule journée, tout en respectant cette légalité macabre qui leur permettait de diviser en catégories leurs victimes.

Ainsi, dans la masse anonyme des déportés, les blocova et les kapo, gardiennes et gardiens recrutés parmi les déportés (capables du meilleur et du pirel, ou bien les médecins chargés de prolonger la vie d'une main-d'œuvre encore utilisable, étalent considérés comme « privilégiés » car l'issue fatale semblait pour eux différée. Les préposés aux tâches administratives et les musiciennes de l'orchestre hétéroclite que dirigeait la redoutable Alma Rosé se trouvaient aussi temporairement éparenés. De ce personnage tragique. nièce de Gustav Mahler, qui emportait même l'admiration de ses geôliers, qui se proposait à la création d'un orchestre digne de ce nom afin de défier la mort programmée, qu'elle ne put éviter, Anita Lasker-Wallfisch dresse un portrait qu'il sera difficile d'oublier. Promises à une mort certaine, la piupart de ces musiciennes avaient survécu grâce à leur extraordinaire solidarité. Un documentaire, dont la sortie est prévue bientôt, vient d'être tiré de ce livre, confession si juste, si nécessaire. E.R.

La terre est VERBONS-NOUS L'AN 2000 : . DICHITE ET JUSTICE parle ce tivre utopiques peut-être iourd'hui, mo Avant propos de Michel Charasse. Edition : Sergy/Stein. Bruxelles. DISTRIBUTION : - France : FNAC - Suisse : Librairies Payot - Belgique : Européenne, Tropisme

# Théories de l'esclavage

ÉCONOMIE ET SOCIÉTÉ DANS L'ANTIQUITÉ précédé de LES CAUSES SOCIALES DU DÉCLIN DE LA CIVILISATION ANTIQUE

de Max Weber. Introduction de Hinnerk Bruhns. Traduit de l'allemand par Catherine Colliot-Thélène et Françoise Laroche.

DE L'ESCLAVAGE AU SALARIAT Economie historique du salariat bridé PUF, 768 p., 168 F (25,61 €).

La Découverte, 408 p., 195 F (29,72 €).

'il est un sujet qui a hanté les « grands penseurs » à toutes les époques - sauf peut-être la nôtre -, c'est bien le déclin de l'Empire romain. Montesquieu, on le sait, avait renouvelé le sujet par ses intelligentes et brillantes Considérations sur les causes de la. grandeur des Romains et de leur décadence (1734). Le grand Edward Gibbon avait pris la suite quarante ans après. Au moment où Max Weber, à la toute fin du siècle dernier, s'apprete à son tour à franchir, si l'on ose dire, ce pont-aux-ânes, il a sur sa table de lecture les ouvrages plus récents, déjà classiques, de Ludo Moritz Hartmann et d'Eduard Meyer. Mais le sociologue va bouleverser la donne historiographique par l'acuité

On connaît mai, surtout en France à cause des retards de traduction (1), l'œuvre de Max Weber. Loin de se contenter d'observer le monde qu'il avait sous les yeux, le grand sociologue allemand a étudié aussi l'organisation agraire des sociétés antiques, se lançant ainsi dans une véritable histoire économique de l'Antiquité sur un champ immense allant de la Mésopotamie à l'Italie romaine, en passant par l'Egypte, Israël, la Grèce. Ce sont ces textes que La Découverte a eu la bonne idée de traduire et de réunir dans le présent ouvrage.

Le joyau, à n'en pas douter, est constitué par l'explication que nous livre l'auteur du déclin de la civilisation antique, non seulement à cause de l'originalité de la thèse soutenue, mais aussi parce qu'il y offre comme un condensé de la vision qu'il avait de l'économie antique. Weber commence par rayer d'un trait de plume les vieilles théories prétendant expliquer la chute de l'empire par le despotisme étouffant l'âme des Anciens, par le luxe et l'amoralité des élites, qui auraient suscité la vengeance de l'Histoire, par l'émancipation de la femme romaine et la crise du mariage sapant les fondements de la société, par les propriétaires d'immenses latifundia corrupteurs de l'Etat, par la ruine des campagnes, surimposées par Rome et finissant par engloutir Rome elle-même, ou encore par la dégénérescence de la race qu'aurait provoquée le célibat imposé par l'armée aux plus forts.

Pour Weber, la civilisation de l'Antiquité est « avant tout et essentiellement » une civilisation urbaine. Pourtant, le commerce vraiment permanent ne concerne qu'« une mince frange » d'articles de grande valeur : métaux et tissus précieux, ambre, poteries, objets forgés. Ces objets de luxe, précisement à cause de leur prix élevé, pouvaient supporter les frais de transport, à cette époque, énormes.

Le fondement de cette économie n'est autre que l'esclavage. La progression de la division du travail s'accomplit non pas par l'intensification des échanges, mais par l'accumulation croissante des hommes : plus nombreux les esclaves possédés par un seul maître, plus grande leur spécialisation par métier. Le travail libre ne peut trouver sa place tout simplement parce qu'il est concurrencé par une main-d'œuvre servile à bas prix. Le coût d'entretien de l'esclave est d'autant plus faible que le maître pas le souci d'assurer sa reproduction puisque le marché de la maind'œuvre servile est continuellement approvisionné par la guerre, dont I'un des buts est la chasse aux esclaves.

L'esclave - cheptel parlant - est logé à côté du cheptel semi-parlant - le bétail. L'écurie pour esclaves comprend les dortoirs, une infirmerie, une prison, des ateliers. A cause de cette vie de caserne, l'esclave est empeché de se reproduire - ce qui ne présente pas d'inconvénient tant que le marché reste abondamment approvisionné. Mais dès que ce dernier se tarit, il faut installer l'esclave sur une manse, lui permettre de fonder une famille et d'avoir des enfants. D'après Weber, c'est ce qui s'est produit au Bas-Empire, et qui lui permet de dire que le développement de l'économie féodale « était dans l'air » dès cette époque. En effet, la production pour le marché dépendait étroitement de la caseme d'esclaves. Il était donc inévitable, selon Weber, que l'installation des esclaves sur des manses fit s'effondrer la production pour le marché, se relâcher et se déchirer les minces fils du commerce existant.

La ruine du commerce entraîne de graves difficultés pour le Trésor public, qui ne parvient plus à financer correctement son armée. Cette dernière est elle-même obligée de sortir des casernes pour se reproduire. De même que l'esclave est remplacé par le serf, de même le soldat sans famille des camps est remplacé par le mercenaire marié, et en fait héréditaire. Dès lors la chute de l'Empire dans la féodalité apparaît comme « la consequence politique nécessaire de la disparition progressive des

Pour le passage de l'esclavage non plus au servage, mais au salariat, on pourra se reporter au très volumineux, dense, difficile ouvrage de Yann Moulier Boutang. Pour ce dernier, la recherche du contrôle de la fuite des esclaves, des serfs, des engagés, des pauvres représente l'élément majeur qui a déterminé la naissance du marché du travail, de la concurrence et de l'accumulation capitaliste. Il est vrai que, dans les anciens temps, et notamment au Moyen Age, les basses classes étaient géographiquement beaucoup plus mobiles qu'on ne le croit aujourd'hui. Mais le pas franchi par l'auteur parait bien audacieux.

(1) Wirtschaft und Gesellschaft, paru en 1921, a été traduit cinquante ans plus tard sous le titre Economie et société par Julien Freund, Pierre Kammitzer, Pierre Bertrand, Eric de Dampierre, Jean Maillard et Jacques Chavy; Plon, 1971.

### . . . . . . . . . . . . . . . . . . . PASSAGES EN REVUES

Toute nouvelle revue de cinéma, consacrée au scénario (« il était temps de donner à l'écriture audiovisuelle son magazine », scandent ses créateurs, qui accordent chaque fois un espace à l'actualité de l'édition), Synopsis affiche au menu de son deuxième numéro un dossier sur La Règie du jeu de Jean Renoir, dont le scénario est au programme du bac littéraire 1999. Michel Eltchaninoff y analyse ce « drame gai », questionne Claude-Jean Philippe et Angelo Rinaldi sur son impact. Au sommaire du même numéro, deux autres ensembles, l'un sur le remake, l'autre sur l'aventure télévisuelle du Monte-Cristo interprété par Gérard Depardieu; et une étude du scénario du dernier film de Bryan Singer, d'après Stephen King. (Synopsis nº 2, 130 p., 35 F J.-L.D.

★ Sur La Règle du jeu existent par ailleurs plusieurs publications parascolaires, chez Nathan (coll. « Fac Cinéma » et « Synopsis », 159 F [24,24 €] et 49 F [7,47 €]), et chez Hatier (coll. « Image par image », 29,50 F [4,5 €]), auxquelles vient de s'ajouter un volume de Romain Lancrey-Javal chez Hachette Education (coll. « Repères », 29 F [4,42 €].)

### **INTERNATIONAL**

• par Daniel Vernet

DEAR JACQUES, CHER BILL... Au cœur de l'Elysée et de la Maison Blanche, 1995-1999 de Gilles Delafon et Thomas Sancton. Plon, 368 p., 139 F (21,18 €).

Is ne se connaissaient pas et, pour tout dire, le maire de Paris se sentait spontanément plus proche du républicain Bush que du démocrate Clinton. D'ailleurs, il avait fallu tout le charme de Pamela Harriman, qui représentait les États-Unis à Paris, pour que le président américain, en visite en France en juin 1994 à l'occasion du 50 anniversaire du débarquement en Normandie, accepte d'accorder audience à Jacques Chirac. La présence, qui n'était pas indispensable, au côté du maire de Paris de l'ambassadeur de France à Washington, avait cependant mis la puce à l'oreille des conseillers de Bill Clinton : ce gars-là pouvait bien être un jour président de la République.

Depuis l'élection de Jacques Chirac, les deux hommes ont développé « une forte relation personnelle ». C'est elle que comptent par le menu Gilles Delafon, reporter au lournal du dimanche, et Thomas Sancton, correspondant de Time Magazine en France. Grâce à de nombreux entretiens avec les deux héros et avec des dizaines de protagonistes, ils restituent les dialogues, directs ou menés par le téléphone spécial, entre Bill Clinton et Jacques Chirac à tous les moments d'une histoire riche en désaccords, que ce soit à propos de l'Irak, de l'Afrique, de la réforme et de l'élargissement de l'OTAN, du Proche-Orient et de la Bosnie. Pourtant, remarquent justement les deux auteurs, « ce sont les crises qui ont le mieux cimenté la nouvelle relation franco-américaine ».

# Une amitié conflictuelle

Dès avant son élection, Jacques Chirac la replaçait dans l'évolution des rapports à long terme entre les deux pays. Ils « ont été et seront toujours conflictuels et excellents, déclarat-il au correspondant de Time. C'est dans la nature des choses (...). Les Etats-Unis trouvent la France insupportable de prétention. Et nous. nous trouvons les Etats-Unis insupportables d'hégémonisme (...). Mais le jour ou l'un aura besoin de l'autre, il sera là ».

Outre des révélations sur la chasse menée contre le chef des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic (Le Monde du 8 janvier), l'intérêt du livre de Delafon et Sancton est de faire comprendre combien le facteur personnel est devenu important dans les affaires internationales. Les hommes d'Etat voyagent plus vite et se rencontrent plus fréquemment ; ils s'entretiennent aussi souvent qu'ils le veulent au téléphone, avec des traductions simultanées. Pour plus de précision, ils recourent à des interprètes même quand ils maîtrisent la langue de leur interlocuteur, comme c'est le cas pour Jacques Chirac avec l'anglais. Loin des fastes des palais présidentiels, ils aiment à s'échapper pour des agapes plus simples sinon plus discrètes. Delafon et Sancton racontent le dîner que les couples Chirac et Clinton ont partagé à Paris, en juin 1996, après la réunion du G 7 à Lyon. Le restaurant L'Ambroisie, place des Vosges, avait été mobilisé: « C'est probablement le meilleur diner que j'ai jamais eu. Chirac est un sacré type, on a passé un bon moment », a confié le président américain à ses collaborateurs.

Cette proximité paraît parfois artificielle mais il serait faux d'y voir un simple spectacle destiné aux opinions publiques. Elle crée aussi une forme de complicité qui permet aux hommes d'Etat de se parler plus franchement,

de ne pas masquer leurs divergences derrière des platitudes diplomatiques et de régler ainsi certains différends. Dans la crise irakienne de février 1998, la relation directe entre Jacques Chirac et Bill Clinton avait permis de lancer la mission Kofi Annan à Bagdad et de trouver une issue qui, il est vrai, n'a pas tenu un an-Dans la crise de décembre 1998, elle a été moins efficace mais, avec le travail parallèle des ministres et des conseillers, elle a permis d'éviter un incident entre Paris et Washington.

Or des incidents, il y en a eu au cours des quatre dernières années. Le plus violent fut celui délibérément provoqué par le département d'Etat en décembre 1996 entre Warren Christopher et Hervé de Charette. Mécontents de la résistance du ministre français des affaires étrangères à la création d'un Conseil euro-atlantique auquel tenait son collègue pour couronner sa carrière, les Américains ont soutenu qu'Hervé de Charette avait volontairement snobé le toast prononcé en l'honneur de Warren Christopher. La presse américaine, dûment (dés)informée, y vit une parfaite illustration de cette « insupportable prétention française ».

La bonne entente entre Jacques Chirac et Bill Clinton n'a pas empêché non plus Paris de mal estimer les concessions auxquelles les Américains étaient prêts pour faciliter la réintégration de la France dans l'OTAN en 1996-1997. Le président de la République avait cru pouvoir réclamer pour un officier européen, rappellent Delafon et Sancton, d'abord le commandement en chef des forces alliées en Europe (Saceur) puis le commandement sud de l'OTAN. La grande idée s'échoua sur l'opposition des militaires américains et... la victoire de la gauche, suite à la dissolution de l'Assemblée nationale.

### **POLITIQUE**

par Thierry Bréhier

LES JACOBINS DE ROBESPIERRE À CHEVÈNEMENT de Michel Voveile.

La Découverte, 188 p., 89 F (13,56 €).

ai 1968, la construction de l'Europe, l'implosion de l'empire soviétique, la mondialisation: tout contribue à rendre obsolète le jacobinisme, cette doctrine qui a contribué à faire entrer la France, et une partie de l'Europe, dans l'ère moderne. Le grand mérite du nouveau livre de Michel Vovelle est là, dans la description de la longue évolution commencée avec l'installation, en octobre 1789, dans un couvent de la rue Saint-Honoré à Paris, d'hommes bien décides à conduire la Révolution « jusqu'au bout », continuée avec la victoire des radicaux des débuts de la Troisième République, avant de s'achever évidemment pas sans regret que cet historien marxiste dresse ce constat dans Les lacobins de Robespierre à Chevènement. Mais ce membre du Parti communiste a toujours su porter un regard critique sur les comportements de ses « camarades ».

Pour un scientifique, il ne saurait etre question de réduire la politique des jacobins à la défense d'un Etat centralisé par opposition à la volonté décentralisatrice des girondins. Le jacobinisme est, aussi, assure Michel Vovelle, « une éthique ». C'est surtout l'alliance de la bourgeoisie éclairée et du peuple, une pratique qui fera la force des radicaux, leur permettant d'installer (au lendemain du Second Empire)

# Robespierre est bien mort

puis d'asseoir la République, un modèle qui inspirera bien des révolutionnaires européens tout au long du XIXº siècle et pas simplement là où il fut porté par les baïonnettes. La doctrine jacobine c'est, aussi, l'acceptation de « la légitimité de la violence populaire », et, pour imposer sa prééminence, un réseau de clubs provinciaux chargés de relayer les mots d'ordre du club parisien. Marx, puis Lénine, n'eurent donc guère à forcer le trait pour voir dans la pratique des compagnons de Robespierre les prémices de la dictature du prolétariat, l'amorce du centralisme

La découverte progressive de ce que fut « le socialisme réél » ne put donc que nuire au jacobinisme qui en fut, en quelque sorte, l'ancêtre. La condamnation de l'un se devait d'entraîner celle de l'autre, au moins pour complicité. Michel Vovelle en convient. Mais il ne peut, aussi, que constater que « du grand bouillonnement dées » de mai 68 n'est pas sortie « une perpective de prise de pouvoir dans la République gaullienne restaurée, mais la maturation de tout un réseau de concepts autogestionnaires plus fédéralistes que jacobins ». Depuis, « la référence iacobine va se trouver l'objet d'une dénonciation radicale » par « la revendication basiste à plus de démocratie (...), à l'autogestion », « la défense des identités menacées », « la formulation par en haut de la nouvelle doctrine néolibérale du moins d'Etat au profit du triomphe de l'économie de marché ».

La mondialisation est effectivement contraire au jacobinisme : une réalité qui impose que les heur au XXº, a-t-elle encore sa place au XXIº? A emplois de Carpentras dépendent de choix fi- le lire, Michel Vovelle paraît kul-même en dou-

une doctrine qui veut que l'Etat soit le tuteur des conditions de vie de ses citoyens. Les autres piliers de la doctrine des enfants de Robespierre. la nation et l'universalisme de la citoyenneté. sont, eux aussi, mis à mal. Là encore Michel Vovelle ne peut que constater que la revendication de l'identité régionale, longtemps portée par la droite, l'est aujourd'hui par la gauche et qu'audelà, « le basculement, à l'américaine, de la communauté nationale aux communautés plurielles s'inscrit à l'intérieur même du tissu social dans la montée des revendications catégorielles ». depuis le mouvement des femmes jusqu'à la « lutte de classe d'age du mouvement étudiant ou lycéen », en passant par « la révolte de ces autres jeunes des banlieues ». L'union de l'Europe, elle aussi, ne peut qu'empiéter sur la nation. Mais de cela, malheureusement, Michel Vovelle ne parle guère, si ce n'est pour remarquer qu'une première approche permet de faire coincider la carte des commémorations les plus enthousiastes du bicentenaire et celle du «non» à Maastricht.

« Qui osera aujourd'hui se dire jacobin? », demande dans ces conditions l'auteur. Même pas Robert Hue, assure-il dans une démonstration ambiguë. A ses yeux, pour porter le flambeau de Robespierre, il ne reste plus que « quelques polémistes » tels Régis Debray et Jean-Pierre Chevènement, l'horume qui a repris dans le nom de son parti le beau titre de « citoyen », le seul admis dans la salle des jacobins. Mais une doctrine du XIXº siècle, qui fut la cause de tant de malnanciers faits à New York est inconciliable avec ter. Il la regarde en historien. Plus en militant.

Mar. . .

7.17

3 ::

: |≥

### SOCIETE

par Henri Tincq

L'ISLAM EN FRANCE PUF, 370 p.,

ontre les stéréotypes et les fantasmes sur l'islam (Le Figuro Magazine vient de faire sa couverture sur « la France musulmane »!), l'ouvrage d'Alain Boyer offre une cure salutaire de désintoxication. Qu'ils viennent d'intellectuels musulmans ou de chercheurs indépendants, les ouvrages sur l'islam poussent comme champignons sous la pluie, animés d'une même curiosité pour un phénomène dont l'irruption bouscule nombre de certitudes. Mais si le besoin se fait aujourd'hui sentir d'une « Synthèse » sur l'islam en France, chamentée autour de l'histoire, du droit, de la théologie et même de la statistique, écrite sans esprit de chapelle, mais non sans sympathie, ce livre tombe a pic. Depuis dix ans, la scène semble désespérément immobile. Les débats archi-convenus sur l'islam et la laïcité n'ont pas avancé d'un pouce. Les associations musulmanes campent dans des tranchées immuablement creusées par des rivalités personnelles ou des tutelles étrangères. La mouvance radicale et l'extrême droite continuent de se faire peur avec des chiffres mythiques («4 millions de musulmans») qu'Alain Boyer fait bien de dégonflet. Les bonnes ames de l'épiscopat, du protestantisme et les apôtres d'une laïcité assoupile crient dans le désert. Les affaires de foulard suscitent un appétit des médias qui retombe dès que surgissent des polémiques plus graves.

# Pour un islam à la française

Historien des religions, haut fonctionnaire chargé pendant longtemps de la politique des cultes au ministère de l'intérieur, Alain Boyer fournit la contre-épreuve. Les mentalités n'évoluent guère en apparence. En réalité, tout bouge. De nouvelles convictions s'imposent. De droite ou de gauche, les gouvernements ont cessé de « penset » l'islam comme une minorité religieuse qu'on peut manœuvrer à souhait, à la manière d'un Napoléon. Alain Boyer raconte par le menu les efforts méritoires de Pierre Joxe pour créer une structure représentative, mais rend aussi justice à Charles Pasqua d'avoir tenté d'organiser l'islam autour d'une institution et d'une charte

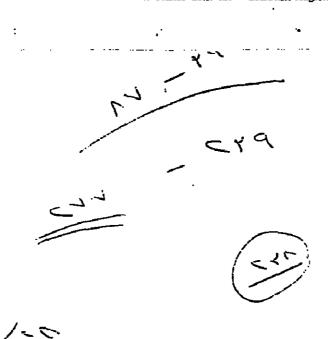
Mais les formules fédératives ont échoué. La Mosquée de Paris – dont Alain Boyer connaît bien la scandaleuse appropriation par une famille et par l'Algérie - n'a pas su faire la preuve de sa capacité à rassembler. Les instances nationales de régulation ne fonctionnent plus, alors que la vitalité associative locale - que l'auteur ne décrit pas assez - n'a jamais été aussi grande. L'Etat ne peut plus ni forcer la main ni laisser tout faire. Il doit se garder d'intervenir, tout en encourageant une émancipation toujours possible, sans transgression des règles de la laïcité. L'islam oblige à repenser la laicité, mais il doit aussi se réjouir des « chances de coexistence et d'épanouissement » qu'elle offre aux musulmans trançais.

La tâche des pouvoirs publics devrait être facilitée, à l'avenir, par des évolutions propres à la communauté musulmane. Celle-ci se sent à la fois forte de son nombre, comptable de ses règles et traditions, mais accepte désormais de se penser comme « minorité » dans une France dont elle

comprend mieux, grâce au renouvellement des générations et des élites, les règles laïques et la séparation des sphères privée et publique. L'effervescence autour de quelques foulards dans une cour d'école ou de l'abattage de moutons le jour de la fête de l'Aid ne changera nen à ce mouvement de fond vers une compréhension et un respect davantage consenti aux lois de la Répu-

On reprochera sans doute à l'ouvrage d'être trop optimiste, de coller à la vision de cet islam occidentalisé et laïcisé que rêvent des intellectuels isolés comme Mohamed Arkoun ou Sohelb Bencheikh, d'ignorer les courants de repli identitaire qui, sans aller jusqu'à l'islamisme militant, se diffusent grâce à l'anonymat des cités et à la brutalité des exclusions. S'il semble surestimer par exemple l'élévation du niveau culturel et professionnel d'une communauté « tertiairisée », Alain Boyer n'ignore pas que le chemin à parcourir reste long pour que l'islam jouisse enfin d'un statut d'égalité.

Et on ne pourra pas lui reprocher d'insister sur l'urgence, pour les musulmans de France, non seulement de surmonter leurs divisions, de cesser de tout attendre de l'Etat comme à l'époque du califat ou de la colonisation, mais de rompre le cordon ombilical avec les puissances musulmanes étrangères. Il n'est pas d'avenir possible pour cette communauté en dehors d'un «islam gullican », nationalisé, autrement dit sans un puissant coup d'arrêt donné à l'interventionnisme d'ambassades qui font de la France le champ dos de leurs rivalités. Le mérite du livre d'Alain Boyer est de démontrer que la « normalisation » de la deuxième religion est a ce pox.





AND THE WINDS E.

e energy sales and a

 $v^{n-1} = \underline{\omega} \in \underline{\omega}_{\lambda_{n}, \underline{\omega}_{k}}.$ 

----

Sanger Ch. \$2 about

= Partie Stranger

and the second Section of the Sectio

\*5 - 10 1 - 10 -

The second second second

William State

The state of the s

man in the state of

 $\delta((m,r)) = \alpha_{m} g_{m \chi p}$ 

a deposit in

والواسوي المعاشرين فالمعاروات 

1877 - 1877 N

i s

# Pierre Messmer, franc et massif

De l'Indochine à l'Afrique noire contemporaine en passant par la guerre d'Algérie, l'ancien premier ministre analyse les décolonisations menées par la France sans indulgence. Y compris pour lui-même

LES BLANCS S'EN VONT Récits de décolonisation de Pierre Messmer. Albin Michel, 302 p., 120 F (18,29 €).

STATE WHEEL

-744 A

The salt over

SUTTERNIA THERESE AND A SECURE 不好 网络对外有一点

a dispression in the first first

project strated in the west

waren we have the same

医大型酶 红色一种

African passage of the

ارد جها ما الم<del>ا المكاو</del>لا

A SECTION OF THE SECT

DAME OF PERSONS OF

The grant of the same

radiantina in the more

養養 データをおくご かい

人名英格兰 计数值人

Graph to the transfer

神野 基本公司(1949年) 日本

Maria Carlotta Carlot

计连续编译 計 快的

BOTH THE PARTY OF

a manager of the

成为不幸 。

AND THE STATE OF BANK AND

Burgales Barrell of the Control

A CHARLEST WAS STORES

Self to Sent on the Section

医水面畸形 化二甲酚磺胺酚 化水杨

San Haraman Arriva

By april 1990 -

\$50 made 2000 to the

AND CARRY OF THE PARTY er eg 👙 🕳 i gant ara 6<u>11-8-15</u>

記録でを持み リー・シー Specific and the second

galagages a security of the

A. C. 1987年 1985年 1987年

Spirenter of v −

general transfer of the second

Se gradina i sun da di 1900.

gradient state of the

選携 250 カードル

and the second second second

in the property of the second

Carried to the Contraction of the same

granden bura Terrani

े हुं हुं हुं की एक प्रस्ति सम्बद्ध के उत्तर

The second of the second of the second

ANTER TO STATE OF THE PROPERTY.

gradie pro<del>ministration</del>

**●** 美国大小社会 中央学

films at some one or the second

METERS OF STATE OF ST

The second report the second resident and

September 1987 September 1987

The second second

A British State of the State of

The second of the second

# 10x100 ---

Bearing and the same of the sa

The second second second

我, "你我们要的让你!"

 $(A_{i}^{*}S_{i}^{+} \rightarrow A_{i}^{*}S_{i}^{+} \otimes A_{i}^{+}) = (A_{i}^{*}S_{i}^{+} \otimes A_{i}^{+} \otimes A_{i}^{+})$ 

The state of the s

医腹腔畸形 经未分配

19.2至14.2(File and

e Tito Francisco est est de l'

教育 网络沙路 计

ne carrière atypique. Corsaire en 1940, capitaine à Bir Hakeim, prisonnier du Vietminh. Pierre Messmer est directeur de cabinet de Gaston Defferre lorsque celui-ci met en place la loi-cadre sur l'autonomie interne; puis il est le dernier des gouverneurs généraux en Afrique noire. Ministre des armées, premier ministre enfin, il reste, bien plus qu'un politique, un haut fonctionnaire d'autorité. Il complète aujourd'hui ses Mémoires, publiés en 1992. Avec une tude franchise et, de temps à autre, sous le masque romain, un humour

De l'affaire d'Indochine, première étape du « départ des Blancs », il garde le pire souvenir. Dès 1945 la partie est mai engagée et le mieux serait de laisser les indochinois régler eux-mêmes leurs affaires. Les Vietnamiens, au moment du premier départ de de Gaulle, voulaient tous l'indépendance. D'où un conflit qui dégénère en expédition coloniale classique, « politiquement et militairement ». Les Américains ne réussiront pas mieux, « Le colonisateur le plus habile n'efface pas le sentiment national quand il existe.» C'est ce principe qui commande la suite de la carrière de Messmet. En Mauritanie, en Côte d'Ivoire dans ses rapports avec Houphouet-Boigny, au Cameroun aussi, auprès enfin de Gaston Defferre.

L'ancien ministre des armées parle sans indulgence de la guerre d'Algérie. En arrivant Rue Saint-Dominique, il a mesuré la néfaste influence des tenants de l'action psychologique. Pour gagner une « guerre révolutionnaire », il fallait, en utilisant des techniques reprises de Mao Ze Dong et de ses disciples



Abidjan, 1958 : le général de Gaulle accompagné de Pierre Messmer (à gauche, en uniforme blanc) et de Félix Houphouêt-Boigny (à droite)

vietnamiens, « éclairer » et « guider » les populations qui comprendraient que l'intégration dans la communauté française était la seule voie possible. La « tentation du dogmatisme » était telle que la directive générale sur la guerre subversive de février 1959 ne citait pas une seule fois les mots de nationalisme et d'islam. L'appareil de l'action psychologique sera démantelé et se reconstituera en partie lors du

Pierre Messmer attribue la prudence qu'il dut montrer pour combattre « sans attaque frontale » les excès politiques et tactiques des disciples du colonel Lacheroy à la volonté sourcilleuse du général de Gaulle de conserver en ses seules mains les fils, y compris militaires, de la politique algérienne. De même, il reconnaît ne pas être inter-

venu en conseil des ministres pour que soit facilitée l'arrivée en France des harkis, qui seront massacrés en grand nombre, malgré les accords d'Evian. Le ministre des ampées se montre sévère pour l'attitude de Louis Joxe, avant tout soucieux d'éviter de relancer un conflit si difticile à terminer, mais n'en rejette pas sur son collègue toute la responsabilité. Il n'a certes pas fait exécuter la directive du ministre chargé de l'Algérie demandant que soient punis les officiers qui organiseraient le « rapatriement » clandestin des harkis, mais il se reproche de n'avoir pas abordé nettement le problème

en tête à tête avec le chef de l'Etat. L'auteur s'interroge sur l'« interminable décolonisation » des départements d'outre-mer. Prançois Mitterrand était « un maniaque de la de Foccard n'était pas non plus des meilleures, dont « les fameux réseaux étaient surtout téléphoniques »... Comment, au demeurant. parler de démocratie à l'occidentale dans des pays dont les dirigeants imposent le parti unique? Il faut réorienter notre aide, améliorer les services de sécurité plutôt que les

Les Américains ne voient plus l'intérêt pour eux de la présence française en Afrique noire. Pour eux, désormais, l'Afrique doit être aux Africains; sous contrôle américain. La Banque mondiale impose des privatisations qui ne profitent qu'aux grandes entrepoises américaines et européennes. Et les « nouveaux idéologues » prônent moins d'Etat dans un continent où il y a trop peu d'Etat.

# Le secret Quilliot

Les Mémoires de l'ancien ministre du logement de Pierre Mauroy, qui se suicida en 1998

MÉMOIRES de Roger Quilliot. Préface de Claire Quilliot. Ed. Odile Jacob, 286 p., 130 F (19,8 €).

'est une histoire d'un autre temps. Un grandpère mineur, l'autre paysan, des parents instituteurs, le bac avec mention très bien et l'internat de Louis-le-Grand, à Paris, pour préparer l'Ecole normale supérieure. Cela s'appelait la SFIO. Roger Quilliot y adhéra dès la Libération, à dixneuf ans, après avoir entendu Daniel Mayer, dans une salle du palais de la Mutualité, tenant tête à un bataillon de trotskistes. La IV République fut l'œuvre de ce parti, bientót enlevé aux « centristes » Mayer et Blum par Guy Mollet, patron du Pas-de-Calais, département d'origine de Quilliot. Il grandit avec elle, prit son mal en patience pendant le long règne gaulliste, décrocha la succession du patriarche Gabriel Montpied à la mairie de Clermont-Ferrand en 1973, et trouva naturellement sa place dans le gouvernement de Pierre Mauroy, enseignant comme lui, ch'ti comme lui, mais du Nord, en 1981.

L'Artois minier et agricole, la saignée de 14-18, l'école communale, le collège à Béthune, les congrès de mutuelle à Niort, les cures à La Bourboule, la visite du Mont-Saint-Michel, l'émotion du Front populaire, les parties de foot malgré une santé fragile, ce fut l'enfance de Quilliot. Une enfance appliquée, comme le récit qu'il en a fait aiors qu'il songeait déjà, sans doute, à se donner la mort plutôt que de se laisser gagner par elle. Le 17 juillet 1998, le sénateur du Puy-de-Dôme, qui avait quitté le fauteuil de maire de Clermont un an auparavant, après avoir repoussé l'assaut de Valéry Giscard d'Estaing aux municipales de 1995,

décidait, avec son épouse Claire, de mourir. On connaît la suite : elle fut ranimée, pas lui.

Ce serait trop dire que cette. mort, à la fois voulue et refusée – voulue parce que refusée – hante la lecture du livre. Elle revient à l'esprit, pourtant, la demière page tournée, marque ultime d'un secret que l'autobiographie durcit plutôt qu'elle ne le démêle. Quilliot est, de lui-même, un observateur aigu mais ombrageux. Sans complaisance, apologétique ou accusatrice, pour ses vilenies, sans forfanterie lorsqu'il évoque ses succès, sans mièvrerie pour les pincements de cœur de l'enfance, et lucide, loin de toute arrogance. sur les travers de ses milieux d'origine, il raconte - avec bonheur davantage qu'il ne cherche. Etrangement, ce professeur de lettres, éditeur de Camus dans «La Pléiade », auteur d'ouvrages de référence sur son parti, confie « une certaine défiance à l'égard des livres, un goût profond du concret ».

Ce goût s'épanouit dans la description d'un Pas-de-Calais partagé entre le vaste camp de travail de la mine, brutal, malsain, déraciné, et le domaine des champs gras, opulent et pingre, mais rieur, se méfiant du premier, de ses peuplades mélangées, de son immoralité supposée, de ses révoltes. De ces mondes opposés sortirent, pourtant, deux enseignants, l'instituteur et l'institutrice, unis par une même foi dans l'école qu'ils dirigeaient et administraient ensemble, acharnés à voir leurs enfants - leur fils, surtout - parvenir plus haut qu'eux dans la hiérarchie éducative.

Doté par l'asthme et par le rhumatisme articulaire d'un corps pareil à « une guimbarde qui résistait mal aux à-coups de l'existence ». l'orgueilleux Ouilliot ne baisse pavillon ni au collège, ni au stade, ni au bal. La politique était au bout du chemin

Patrick Jarreau

# Ces prophètes qui ne furent pas en odeur de sainteté

Poursuivant ses recherches sur le rôle des saints au Moyen Age, André Vauchez démontre que plus le « pouvoir surnaturel » a été capté à son profit par la papauté, plus ce pouvoir a été revendiqué, en dehors et contre elle, par des visionnaires se prétendant inspirés directement par l'Esprit

SAINTS, PROPHÈTES **ET VISIONNAIRES** Le pouvoir surnaturel au Moyen Age d'André Vauchez. Albin Michel, « Histoire », 288 p., 120 F (18,30 €).

i y a près de vingt ans. André Vauchez publiait sa grande thèse sur La Sainteté en Occident aux derniers siècles du Moyen Age (1), une vaste et passionnante enquête sur l'évolution historique des critères de la sainteté, depuis l'instauration de la procédure de canonisation des saints par la papauté et sous son seul contrôle au tournant des XII-XIII siècles, jusqu'en l'année 1430. Depuis, il n'a cessé de multiplier et d'animer des recherches sur les saints reconnus par l'Eglise, mais aussi sur les candidats malheureux. car, pour l'historien, leur échec n'est pas moins riche d'enseignement sur les transformations des valeurs, des idéaux et des modèles que la hiérarchie ecclésiastique entendait proposer au « peuple chré-

Les quinze études présentées dans ce recueil ont toutes paru (à une exception près) depuis 1990 et témoignent donc des développements récents d'une recherche individuelle, mais aussi d'un ensemble de recherches largement collectives. Or, le titre en témoigne, ce sont les marges ou les débordements de la sainteté officielle qui, de plus en plus, attirent l'attention : pas seulement les candidats à la sainteté, mais les « prophètes » et les « visionnaires », dont certains, comme Marguerite Porète; Jeanne d'Arc ou Savonarole, ont même péri sur le bûcher. Pour réunir toutes ces figures aux destins contrastés, l'auteur propose la catégorie englobante de « pouvoir sumaturel ». Qu'entendre par là ?

Au Moyen Age, tout pouvoir, même le pouvoir séculier des rois

son celui de l'Eglise et du souverain pontife, doit avoir une légitimité qui dépasse le monde terrestre et la volonté des hommes : il doit émaner de la volonté de Dieu. Le sacre des rois est le premier acte récognitif et constitutif de leur caractère sacré, comme l'est aussi, en France, le « miracle royal » du toucher des écrouelles, étudié par Marc Bloch. Le « pouvoir sumaturel » innerve et soutient toute institution. Ou'il vienne à lui manquer et elle s'effondre. Dans ce dispositif de légitimation du terrestre par le céleste, les saints occupent une place centrale : les dynasties médiévales en font leurs protecteurs (tel saint Denis pour les Capétiens) ou s'efforcent d'en compter parmi

Jean Claude Schmitt

On comprend dans ces conditions quel pouvoir immense s'est assuré la papauté à partir du moment où elle a acquis le monopole de « faire des saints ». D'autant mieux qu'au même moment, celui de la Réforme grégorienne, la sacralisation accrue du sacerdoce et des prêtres appuie la même stratégie. Et pourtant, plus l'institution s'efforcait, non sans succès, de capter le « pouvoir surnaturel » à son profit, plus ce pouvoir était revendiqué en dehors d'elle et parfois contre elle par d'autres personnages, visionnaires et prophètes se prétendant inspirés directement par l'Esprit et animés d'un charisme les autorisant à court-circuiter la médiation des clercs. C'est dans cette tension entre le pouvoir surnaturel dans et hors de l'institution qu'il faut lire André Vauchez, en comprenant bien que ces deux « pôles » sont inséparables l'un de l'autre : plus l'Eglise a revendiqué pour elle le « pouvoir surnaturel » pour en faire un usage qui pouvait prêter le lon l'Esprit: à ce courant apparflanc à la critique des réformateurs tient la « Sibylle du Rhin », l'ab-

ou des empereurs, à plus forte rai- et des hérétiques, plus nombreux étaient aussi les « prophètes » à se lever pour rappeler l'idéal des \* pauvres du Christ » et mettre en garde l'Eglise établie contre l'imminence des « derniers temps ».

C'est bien dans cette tension entre le «prophète» et le « prêtre » que Max Weber résumait un principe majeur de sa sociologie religieuse comparée. Ici, îl ne s'agit pas de bâtir des « idéaux types » mais de suivre concrètement pendant plusieurs siècles le jeu dialectique incessant des captations et des rejets, des contestations et des soumissions par lequel s'est construite la société chrétienne du Moyen Age. Celle-ci est fondée sur un paradoxe, voire un malentendu: avec la venue du Messie, il semble que, pour le christianisme, à l'inverse du judaïsme, la Révélation

soit close. Mais le Christ lui-même a annoncé son retour et prédit le Jugement dernier. A saint Jean fut attribuée la révélation de l'Apocalypse. Et saint Paul a parlé du « charisme » de la prophétie qui arme les vrais apôtres. Dès l'origine, la société chrétienne à connu la contradiction de l'établissement nécessaire ici-bas et de l'appel, au nom de l'Esprit, à son dépassement. Ainsi, d'entrée de jeu, le souffle du prophétisme a débordé les figures de la sainteté dans lesquelles l'Eglise cherchait à le circonscrire. Mais le prophétisme fut. hii aussi, pris dans le cours de l'histoire et ne présente donc pas, à toutes les époques, le même vi-

Au Moyen Age central, Vauchez le voit hésiter entre deux axes majeurs : l'un est plus spéculatif et s'enracine dans le commentaire des Ecritures et, avant tout, de l'Apocalypse; il rappelle que l'histoire n'a qu'un temps, que le jour du Jugement approche et, avec lui, l'élection des Pauvres qui vivent sebesse visionnaire Hildegarde de elles n'avaient eu de cesse, en effet, Bingen (1098-1179) (2). Elle a correspondu avec les plus grands de son temps, tels Bernard de Clairvaux ou le pape Eugène III. en anpelant à une réforme de la société chrétienne. Pourtant, la papauté médiévale n'a pas voulu porter cette femme sur les auteis. L'ermite calabrais Joachim de Flore (v. 1130-1202) a annoncé pour 1260 l'avènement du troisième age de l'histoire du monde, placé sous le signe de l'Esprit. Les franciscains spirituels se sont inspirés de lui pour attaquer l'enrichissement de l'Eglise: ils furent condamnés comme hérétiques. Non moins tragique fut le destin de Jean de Roquetaillade, qui passa l'essentiel de son existence dans les prisons pontificales. Séduit par l'alchimie, il annonce, pour l'an 1366, la venue de l'Antéchrist, dont la défaite, prévue pour 1415, inaugurera le millenium, les mille ans de paix qui doivent précéder le Jugement dernier.

mieux traité: mystique, presque exclusivement féminin, il est représenté par des visionnaires souvent laïques, tertiaires ou béguines vivant aux marges du clergé. Ces femmes sont les plus nombreuses dans les régions les plus urbanisées de la Flandre et du Rhin ou de l'Italie : Marguerite de Cortone, Angèle de Foligno, Claire de Montefalco, rivalisent de visions extatiques et de stigmates - le cœur de la dernière aurait même contenu le signe de la croix - qui transportent les foules d'enthousiasme, mais inquiètent le clergé. Contrairement aux deux premières, Claire de Montefalco fut canonisée (1319), bien qu'un témoin, le franciscain Thomaso Boni, l'ait accusée de supercherie, d'hypocrisie et de crises d'épilepsie! Si deux autres « saintes femmes », Catherine de Sienne et Brigitte de Suède, ont mieux réussi encore, c'est que leurs Révélations étaient en plein accord avec les intérêts de la papauté: même mouvement, a défini la pro-

Le second courant fut un peu

en arguant de leurs célestes visions, de réclamer le retour à Rome du pape « exilé » sur les bords du Rhône. Qu'importe que ce retour ait provogué, en 1378, le Grand Schisme d'Occident : sainte Brigitte avait bien mérité des « urbanistes » partisans de la Ville, la même raison expliquant, a contratio, la maigre réputation dont elle a joui dans le royaume de France, tête de file de l'obédience « clémentine » adverse.

LE RÔLE DES ÉTATS Car - et là un troisième axe se

dessine -, les pouvoirs séculiers, les Etats naissants, ont joué un rôle croissant dans cette histoire. Des la fin du XIº siècle, la croisade jusqu'à Jérusalem, celle des humbles surtout, tel Pierre l'Ermite, s'anime d'un souffle eschatologique qui fait sa place au souvenir de Charlemagne, précurseur imaginaire de la reconquête de la Terre sainte, et aux empereurs compemporains qui, pour les uns, incament l'Antéchrist et, pour les autres, le souverain des Derniers Jours, garant de la paix du millenium tout proche. Frédéric Barberousse au XIII siècle, Frédéric II au XIII., l'empereur Charles IV au XIVe, plus tard encore le roi de France Charles VIII et Charles Quint ont, tour à tour, prêté leurs traits à cette figure ambivalente de la royauté eschatologique. Plus communément, les souverains de la fin du Moyen Age ont été attentifs aux « pronostications », ils se sont passionnés pour la littérature sibylline et ont fait de la prophétie, comme aussi de l'alchimie, un instrument de gouvernement.

Prolongeons ici notre lecture de quelques réflexions supplémentaires : on ne saurait isoler l'évolution que décrit André Vauchez de l'autre versant, noir celui-là, de l'histoire du « pouvoir surnaturel ». Car l'institution de l'Eglise qui, du

cédure de canonisation des saints et la procédure d'inquisition des hérétiques, a eu, là encore et de plus en plus, partie liée avec l'Etat naissant, ses juges et ses tribunaux. Bientôt il ne s'agit plus seulement de défendre le monopole du sacré revendiqué par l'Eglise et les prêtres, mais aussi la sacralité, en partie complice, en partie concur-

rente, du toi et de l'Etat. A cette fin, la revendication par telle ou telle dynastie de la sainteté de certains de ses membres (par exemple Louis IX chez les Capétiens) ne pouvait que rester limitée : le terrain de la sainteté était, de tradition, occupé par l'Eglise. Transformer et manipuler l'image de Satan, du sabbat et des sorcières était d'un tout autre profit : les juges séculiers, serviteurs du prince, s'engouffrèrent sans scrupule dans cette voie à la suite des démonologues ecclésiastiques. As dénoncèrent l'emprise de Satan sur les esprits et les corps, recueillirent, grâce à la torture, les aveux de ses complices supposés, pour mieux exalter, comme le suggère Jacques Chiffoleau, la Majesté sacrée du monarque (3). Y avait-il, pour le roi, entreprise plus « sacralisante » que celle qui consistait à combattre le diable, qui toujours agit -comme le disait déjà Augustinavec « la permission de Dieu »? Jusqu'au XVIII siècle - où i'on peut voir, peut-être, la fin du Moyen Age - les juges séculiers occupèrent ce terrain en dévoilant, du « pouvoir surnaturel », cette face nouvelle et terrible.

(1) Ecole française de Rome, 2 éci.

(2) Voir l'excellent livre de Svivain Gougenheim, La Sibylle du Rhin. Hildegarde de Bingen, abbesse et prophétesse rhénane (Publications de la Sorbonne,

(3) « Dire l'indicible. Remarques sur la catégorie du nefandum du XIII<sup>e</sup> siècle », Annales ESC, mars 1990.

The training The second secon The second second The second secon A CAR STATE OF THE **《美国·** A Shirt Shir The Committee of the Co **建于**研究。201

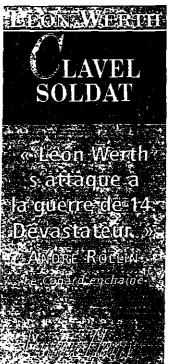
### L'EDITION **FRANÇAISE**

• France Loisirs, Queffélec et les « scribonautes ». A l'initiative de France Loisirs et sous l'autorité de Yann Queffélec, vient de sortir un court roman : 30 jours à tuer. Ce projet - \* interactif, mais encore plus intercréatif » - s'inspire du sursis de trente jours dont a bénéficié, le jour même de son exécution, Clara Turner, condamnée à mort aux Etats-Unis pour avoir tué son professeur de violon. Yann Queffélec - Prix Goncourt 1985 pour Les Noces barbares (Gallimard) - a rédigé le premier chapitre puis sélectionné six textes - parmi quelque 250 reçus - qui constituent chacun un chapitre. France Loisirs a indiqué que chaque « scribonaute » a touché 1 000 F (152,44 €). au titre des droits d'auteur. Pour se procurer le livre - par ailleurs disponible au Club France Loisirs et dans 200 points de vente -, il est possible de se connecter sur le site www. franceloisirs. com. Cette expérience sera renouvelée en 1999 avec trène Frain (30 jours à tuer, Yann Queffélec, Joëlle Ecormier, Marceline Breton, Patrick Sickersen, Christophe Tissier, Louis-Olivier Dupin et Christophe Sancy, France Loisirs, 80 p., 55 F [8,38 €]).

 Nomination et protestations au sein des librairies Flammarion. Nicole Rième - déjà en charge de la librairie Flammarion installée dans l'enceinte de la Bibliothèque nationale de France vient d'être nommée directrice d'Italie 2. Elle succède à ce poste à Isabelle Naves, récemment licenciée. Les salariés des librairies du groupe Flammarion 4 (La Hune, Italie 2, Maison rustique, Beaubourg, BNF, Arts déco, Les services) avaient procédé, le 3 février. à un débrayage, notamment pour protester contre ce licenciement qu'ils jugent abusif. Ils manifestaient également contre l'éventuelle suppression de la convention d'entreprise et le maintien de la mission Iseor (« Le Monde des livres » du 8 janvier) et attendent « l'ouverture de vraies négocia-

• Jeunesse. Colette Gaget, secrétaire générale de Bayard éditions, vient d'être élue présidente du groupe jeunesse du Syndicat national de l'édition (SNE). Le nouveau bureau est aujourd'hui constitué de huit membres : Patrice Amen (président-directeur général des éditions Milan), Pierre Ducos (Nathan), Bénédicte Gilles unesse). Chantal Janisson (Grund), Fabrice Le Jean (Hachette Jeunesse), Christine Mayer (Gallimard Jeunesse), Madeleine Thoby (Actes Sud Junior) et Hélène Wadowski (Flammarion-Père Castor). Après deux ans d'interruption de ses activités et dans un contexte économique difficile, le groupe entend travailler dans quatre directions: les Salons et manifestations du livre, la promotion de la lecture, les dossiers techniques et les dossiers commer-

• Prix littéraires. Tahar Ben Jelloun a reçu le prix Calliope pour son recueil de poèmes Le Stelle velate (Gallimard). Le prix La ville à lire a été attribué à Mike Davis pour son essai City of quartz (La Découverte). Le jury du prix Valery Larbaud a décerné le prix Michel Dard ex aequo à Christian Liger pour Le Roman de Rossel (Robert Laffont) et à Lakis Proguidis pour Un écrivain malgré la critique – Essai sur Witold Gombrowicz (Gallimard).



# Antoine Gallimard: « la liberté de prendre des risques »

Le PDG de la maison d'édition se félicite que le rachat des parts d'Havas renforce son indépendance

mode de sortie. La composition du

capital peut encore changer. Je

trouve qu'il y a encore un peu trop

ment réaffichée, quels vont être

batailles qui se livrent autour du

poche et renouveler le secteur de la

jeunesse. La maison a toujours eu

des problèmes avec ses filiales

d'édition. Aujourd'hui, le Mercure

de France se porte bien, mais je

voudrais relancer Denoël avec la

nouvelle équipe qui a été mise en

place. Par ailleurs, je souhaite

continuer à investir dans l'outil de

distribution et développer le

Marchand, quels sont les nou-

veaux axes de développement

Pierre Marchand. Je voudrais trou-

ver une organisation dans laquelle

chaque éditeur - peut-être étouffé,

jusqu'ici, par Pierre Marchand?-

pourra retrouver son autonomie.

Gallimard Jeunesse réalise 300 mil-

lions de chiffre d'affaires et publie

près de 300 nouveautés par an. Le

résultat attendu pour 1999 est de

l'ordre de 4 millions de francs, soit

- Après le départ de Pierre

- Je ne souhaite pas remplacer

domaine du parascolaire.

pour la filiale jeunesse?

Votre indépendance claire-

- il va nous falloir affronter les

d'institutions financières.

vos prochains défis?

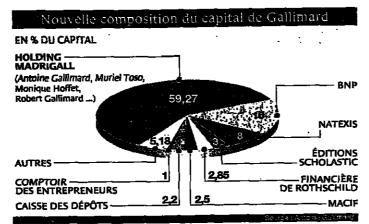
« Après le rachat des parts d'Havas (Le Monde du 9 février) et le reclassement des actions de l'éditeur italien Einaudi en 1996. la physionomie du capital de Gallimard a profondément changé. Quels objectifs visent ces restructurations? - Nous sommes entrés dans une

deuxième phase de restructuration du capital. Dans la première, il y avait d'un côté les actionnaires historiques - parmi lesquels Muriel Toso, Monique Hoffet, Robert Gallimard et moi-même - avec, en face, trois actionnaires importants: la BNP, Havas et Einaudi. Aujourd'hui, il n'y a plus ni Einaudi ni Havas. La BNP nous a accompagnés, mais peut envisager de sortir du capital. Cette deuxième phase est donc radicalement différente de la première. Les nouveaux actionnaires sont beaucoup plus agrégés à la holding Madrigall - c'est-à-dire au groupement des actionnaires historiques - que dans le passé, lorsque chaque actionnaire avait ses propres intérēts. Leur poids est également moins important, puisque la part de Madrigall va augmenter de 51 % à près de 60 %. J'ai donc voulu sécuriser le capital en le rendant plus homogène.

 A quoi correspond la réduction de capital qui va accompa-

gner l'opération ? Cela s'est discuté dans le cadre d'un conseil d'administration qui a jugé qu'Havas, devenu [après la fusion avec Vivendi] Havas Publications Editions, était vraiment dans la zone de concurrence de Gallimard. La présence de ce groupe dans notre capital n'avait done plus aucun sens. C'est pourquoi le conseil d'administration a décidé de ne pas agréer la nouvelle société Havas.

- Gallimard faisant sortir Havas de son capital, c'est un peu le combat victorieux de David contre Goliath. *Le Figuro* laisse entendre, par surcroît, que



le prix des actions s'est négocié à un niveau inférieur à celui de 1990, l'année où Havas était entré dans votre capital. Est-ce exact?

- Le prix a été déterminé par des experts, après une discussion d'un mois sur la valeur de la maison. Il s'est trouvé que ce prix nous a semblé acceptable. Il était en effet inférieur à celui de 1990. L'opération de rachat a pu être menée dans de bonnes conditions pour Gallimard.

- Cette opération est tout de mėme atypique...

- Oui. Mais elle est surtout importante pour moi dans la mesure où elle me permet de contrôler aujourd'hui près de 60 % de la maison. Souvent les entreprises d'origine familiale ont tendance à se désagréger. Pour une fois, c'est le contraire. Pour moi, c'est une satisfaction de voir qu'avec ses réserves propres, la maison a eu les moyens de racheter ces actions pour les faire dispa-- Cela prélude-t-il à d'autres

sorties d'actionnaires? Celle de la BNP, par exemple, qui ne fait pas mystère de son désir de céder ses parts?

- La BNP souhaite se désengager. Je suis en train de réfléchir à un

éditeurs de grande qualité. C'est le moment que chacun coupe son cordon ombilical et fasse ses - Le rapprochement avec

grosse activité. Nous avons des

Bayard est-il toujours à l'ordre

Oui. Bayard est déjà diffusé par Gallimard pour ce qui concerne les grandes surfaces et les petits points de vente. Il nous est apparu qu'il pourrait exister entre nous un vrai partenariat. Le point fort de Bayard, c'est la presse, le nôtre, un catalogue de fond. Bayard connaît aujourd'hui un moment fort avec la collection « Chair de poule ». Nous aimerions annoncer au Salon du livre une véritable coopération commerciale et éditoriale.

- N'est-ce pas déjà ce que vous avez fait, il y a presque un an ? - Cette fois, nous voudrions

annoncer des mesures précises. C'est vrai, les choses ont été un peu lentes. Les éditeurs pensent toujours qu'ils ont la vie devant

- Oue va-t-II se passer du côté des guides avec Hachette?

- Une réflexion commune est en cours. Le marché des guides, extrêmement saturé, suppose une diffusion importante, surtout dans les tieux où les gens voyagent. Pour cela, il faut une organisation semblable à celle d'Hachette. On sait combien c'est difficile quand on n'a pas la maîtrise des lieux de dis-

La profession a parlé d'un rachat possible des PUF. Qu'en

est-il? - Chacun connaît les difficultés des PUF, et notamment celles de leur librairie. Comme beaucoup, nous tenons à ce que les PUF restent les PUF. Mais nous n'envisageons aucune acquisition pour l'instant, D'ailleurs les PUF ne sont pas à vendre. Pour l'instant, leurs dirigeants souhaitent se sortir d'affaire par eux-mêmes. A propos d'indépendance

quelle peut être, selon vous, la stratégie des quatre grandes maisons indépendantes - Gallimard, Seuil, Albin Michel et Flammarion - pour survivre dans un contexte qui tend à la concentration?

du iour ?

- L'une d'elles peut être de multiplier les accords de soutien. Avec Flammarion, nous partageons par exemple une filiale de distribution au Canada. A Paris nous avons créé un groupement d'intérêt économique, avec le Seuil et Flammarion, pour approvisionner les libraires. Parce que nous avons le même type de préoccupations défense du prix unique, questions posées par la publicité pour le livre à la télévision -, nous devons trouver un moyen d'être, sinon un troisième groupe, du moins une fédération d'éditeurs indépendants. Le problème, c'est que nous sommes un peu comme des Indiens: chaque tribu a du mai à converser avec l'autre. Mais j'ai des conversa-

> politiques d'appui et de soutien. - Quel résultat attendez-vous pour l'exercice qui s'achève fin février 1999 ?

tions avec le Seuil pour trouver des

55 millions de francs pour un chiffre d'affaires un peu inférieur à Quel bilan dressez-vous des

Un bénéfice net voisin de

dix années passées à la tête de

 Nous sommes encore là, bien vivants, alors qu'il y a dix ou quinze ans, certains pensaient que la maison Gallimard risquait de ne plus être présente de la même manière. Mais l'indépendance n'est pas une fin en soi. Ce qui compte, c'est la liberté de prendre des risques. Gagner un pari avec saint Augustin, en perdre un autre avec l'Indien Somadeva. Contrairement aux grands groupes, notre chance est de pouvoir n'avoir pour loi que le goût et le hasard. »

Propos recueillis par Florence Noiville

`#". •

....

TT #: 19

-----

•

. .

a Seguir

ia ruphy:

##: : . . .

j ...

۲۰۰<sub>۵ تا</sub>

#3: ...

lon or a

loy.

la figure

**%** 

o L'art francia:

D An - Grand Fra-

# Jeunesse à l'appétit d'ogre

une faim de loup. Rien que de très logique avait 10 enfants (Casterman). quand on sait que la manifestation organisée par le SOU des écoles laïques de la petite bourgade de Drôme provençale avait élu pour thème cette année « J'ai peur et j'aime ça ». Mais cet appétit d'ogre n'avait rien de terrifiant, car si le salon a encore grignoté un jour du calendrier, c'est à la demande des enseignants des écoles maternelles et élémentaires qui eurent droit à une journée professionnelle spécifique. Composée d'une séance plénière et d'ateliers pratiques, cette railonge, plébiscitée de fait puisqu'il failut refuser des candidats sous peine de compromettre les exercices d'application, est un nouveau défi pour un rendez-vous saturé en l'état actuel, qui a l'intelligence de ne pas vouloir grandir à tout prix.

Les désormais traditionnelles distinctions, qui ont la singularité d'être décernées par les plus jeunes jurés qu'on puisse imaginer - si le Sésame, soutenu par le Crédit agricole Sud Rhône Alpes et gratifié de 5 000 F, est désigné par des collégiens de quatrième, le Pitchou, deux fois mieux doté, récompense le choix des « bébés lecteurs » – ont couronné réspectivement Christian Leh-

our sa quinzième édition, la Fête du livre de mann pour No pasaran, le jeu (Ecole des loisirs, jeunesse de Saint-Paul-Trois-Châteaux avait « Médium ») et Bénédicte Guettier pour Le papa qui

> Rejoints par le parrain de l'édition 99, l'écrivain René Frégni, et son invité d'honneur, l'auteur-illustrateur Yvan Pommaux, mais aussi Virginie Lou ou Bruno Heitz, venu en voisin, les pombreux participants eurent bien du mai à profiter des expositions proposées au public : les somptueux masques et costumes de scène du groupe Démons et Merveilles, la « Rétrospective à quatre mains » d'Isabelle Chatelard et Stéphane Girel, ou le malicieux parcours à travers les bouilles, billes, bobines et trombines de Christophe Besse. Avec plus d'audace encore, les responsables de la manifestation avaient mis l'accent sur les « artistes créateurs de livre unique ». Ainsi la presse à poing du Petit Jaunais, l'atelier de typographie et linogravure de Philippe Devoghel et Quentin Préaud ou les captivantes idées-livres de Pavupapri, signature commune de Cécile Gambibi et Stéphanie Ferrat, accompagnaient harmonieusement les retrouvailles heureuses avec Lo Païs, Grandir, Le Sablier, Cric et Criquet, Pluie d'étoiles ou L'Atelier du

A L'ETRANGER

● SUISSE : le prix Crystal à Jorge Semprun et Paulo Coehio Le prix Crystal, créé en 1995 par le Forum économique mondial de Davos pour récompenser des artistes internationalement reconnus et dont l'œuvre permet la rencontre de plusieurs cultures, a été attribué cette année aux écrivains Jorge Semprun et

• ITALIE: Premio Grinzane Cavour

Parmi les lauréats 1999 du Premio Grinzane Cavour, proclamés le 2 janvier au théâtre Carignano de Turin, figure au titre des romans étrangers, aux côtés des Britanniques Andrew Miller et D. J. Taylor, le Français Jean Rouaud pour Le Monde à peu près (devenu chez Mondadori Il mondo pressappoco).

● ÉTATS-UNIS : à boire et à lire

D'ici à la fin du mois d'avril, tout acheteur d'un pack de douze ou vingt-quatre Diet-Coke ou Di-Coke sans caféine trouvera en prime un extrait d'un des six romans suivants : Chicken Soup for the Couple's Soul de Jack Canfield (Health Communications), Be Cool d'Elmore Leonard (Delacorte), A Sudden Change of Heart de Barbara Taylor (Doubleday), Mistaken Idendity de Lisa Scottoline (HarperCollins), River's End de Nora Roberts (Putnam) et Tara Road de Maeve Binchy (Delacorte). Les promoteurs de cette campagne prévoient de toucher ainsi quelque 45 millions de lecteurs potentiels qui pourront également soumettre un texte de 500 mots : le meilleur sera publié sur le site Internet de Diet Coke.

poisson soluble.

Rien ne va plus. Alors tout va drôlement bien...

Jean d'Ormesson Casimir mène la grande vie

les éditions Quart Monde, les 12° Journées du livre contre la misère seront l'occasion de rencontres, expositions et débats (Cité des sciences et de l'industrie de la Villette, 30, avenue Corentin-Cariou, 75019 Paris). ● LE 17 FÉVRIER. POÉSIE. A

● DU 12 AU 14 FÉVRIER.

MISÈRE. A Paris, organisées par

**AGENDA** 

Paris, la Bibliothèque nationale de France organise, sur le thème Un siècle de poésie », une présentation par Lionel Ray intitulée «L'ordre et l'aventure », suivie d'une table ronde avec Michel Deguy, Jacques Roubaud et Jude Stéfan (à 18 h 30, BNF, quai Francois-Mauriac, 2 tél : 01-53-79-59-59). 75013 Paris,

● LE 18 FÉVRIER. STRIND-BERG. A Paris, le Centre culturel suédois organise, en collaboration avec les éditions Viviane Hamy, une rencontre avec Elena Balzamo qui vient de publier August Strindberg: visages et destin, à l'occasion du 150 anniversaire de la naissance de l'écrivain (à 20 h 30, Centre culturel suédois, 11, rue Payenne. 75003 Paris).

• LE 14 AVRIL. FEMMES. A Paris, lors d'un diner festif orga-

nisé à La Coupole pour célébrer la date anniversaire de la mort de Simone de Beauvoir, seront remis deux prix. La Ligue du droit des femmes organise en effet un concours de création sur le thème: «On ne naît pas femme, on le devient ». Ouvert ~ jusqu'au 15 mars - à toute personne âgée de seize à vingt et un ans, il comporte deux catégories: « Ecriture » et « Arts ». Les dix premières contributions - sélectionnées dans chacune des deux catégories - seront publiées sur Internet (renseignements auprès de la Ligue du droit des femmes, 54, avenue de Choisy, 75013 Paris, tél.: 01-45-85-11-37).

LIVRE EPUISE Service de Recherche Gratuit et sans engagement de votre par frontispice

Boîte Postale 177 75224 Paris cedex 05 Tél : 01 40 12 05 36 Fax: 01 40 12 06 04 www.galoxidion.com/frontispice

LIVRE ANCIEN

3 Jenoriae: 37. . . . a redette a Mini-